

« Que Dieu
soit reconnu
pour vrai »

« Eh quoi! si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu? Loin de là! Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit: Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles. »

— Romains 3: 3, 4.

« Que Dieu soit reconnu pour vrai »

publié en anglais en 1946

publié en français en 1948

par les

WATCHTOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY, INC.

International Bible Students Association

Brooklyn, N. Y., U. S. A.

Première édition anglaise

publiée en 30 langues

tirée à 10 003 000 exemplaires

Deuxième édition anglaise

1 000 000 d'exemplaires

REVUE ET AUGMENTÉE

le 1^{er} Avril 1952

parue en français en 1954

« Let God Be True »

French

Made in the United States of America

Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

CET OUVRAGE est dédié
au Dieu très-haut, « Dieu de
vérité », et publié en faveur
des « autres brebis » de Son
Bon Berger.

— Deutéronome 32: 4, *Za*
Jean 10: 11, 14, 16.



Abréviations des versions de la Bible employées dans ce livre

- Cr* — La Sainte Bible, par l'Abbé A. Crampon (1905)
Da — La Sainte Bible, par J.-N. Darby
ED — The Emphatic Diaglott, par Benjamin Wilson (1864)
Jé — La Sainte Bible traduite en français sous la direction de
l'Ecole Biblique de Jérusalem
La — Le Nouveau Testament, traduit par une société de mi-
nistres de la Parole de Dieu et publié à Lausanne,
4^e édition (1875)
Li — La Sainte Bible, nouvelle édition publiée sous la direction
du Cardinal Liénart
NW — New World Translation of the Christian Greek Scriptures,
2^e édition
Sa — La Sainte Bible, traduite par Lemaistre de Saci
Sy — La Sainte Bible, version synodale de la Société biblique de
France
Za — La Bible, traduite par les membres du rabbinat français
sous la direction de M. Zadoc Kahn

Toute référence biblique non suivie
d'une abréviation se rapporte à la
version de Louis Segond.

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRES	PAGES
I « Que Dieu soit reconnu pour vrai »	7
II « Qui est Jéhovah ? »	21
III « Que pensez-vous du Messie ? »	33
IV Transmission du texte authentique	44
V Satan le Diable	59
VI Qu'est-ce que l'homme ?	71
VII Pourquoi l'évolution ne peut être vraie	82
VIII L'enfer est un lieu de repos provisoire	97
IX La trinité existe-t-elle ?	110
X Une « rançon pour beaucoup d'hommes »	122
XI « L'assemblée de Dieu »	133
XII « Le royaume de Dieu »	146
XIII L'adoration des images	158
XIV Comment aller à Dieu par la prière	169
XV Le sabbat: l'ombre et la réalité	182
XVI « Non sous la loi, mais sous la grâce »	197
XVII Le retour de Jésus-Christ	212
XVIII Le retour de l'Israël naturel en Palestine	224
XIX Qui sont les témoins de Jéhovah ?	237
XX « A César ce qui est à César »	253
XXI La fin du monde	270
XXII « Une nouvelle terre »	284
XXIII La résurrection	296
XXIV Le jour du jugement	308
XXV Se vouer à Dieu conduit à la vie	320
XXVI Une vie transformée par le renouvellement de l'esprit	332
Index alphabétique	340
Index des références bibliques	347

CHAPITRE I

« Que Dieu soit reconnu pour vrai »

POUR gagner la confiance de ses créatures intelligentes, Dieu doit être véridique. Il doit être fidèle à sa parole, infaillible dans le domaine de la prophétie et d'accord avec les faits scientifiques établis. Ce Dieu de vérité existe, mais ses ennemis déclarés ne sont pas les seuls qui aient cherché à le discréditer; c'est ce qu'ont fait la plupart de ses prétendus serviteurs, prêtres et ministres. Ces conducteurs religieux hypocrites sont allés jusqu'à opposer leur propre parole, leur sagesse, leurs philosophies, leurs prédictions et leurs projets à la parole, à la loi et aux desseins de Dieu. C'est pourquoi de nos jours, alors que chancellent les théories et les systèmes sans fondement, la question suivante se pose: Qui faut-il reconnaître pour vrai? L'homme ou Dieu?

² La vérité constitue le fondement du vaste univers qui nous entoure et c'est pourquoi celui-ci se meut dans un ordre constant en dépit de la perversité des habitants de la terre. Son Créateur est le grand Dieu de vérité,

1. A quelle condition pouvons-nous placer en Dieu notre confiance et quelle question se pose de nos jours?

2. (a) Pourquoi la Bible ne saurait-elle se prêter aux interprétations des uns et des autres? (b) A quel genre d'étude de la Bible les lecteurs de ce livre sont-ils invités et encouragés?

celui-là même que toutes les nations de la chrétienté prétendent adorer, alors que depuis des siècles leurs différends religieux, leurs luttes et leurs égarements ont couvert d'opprobre Son nom et la Parole écrite qu'il a donnée à l'humanité. Combien de fois ceux qui cherchaient vainement la vérité dans cette confusion n'ont-ils pas dit, en désespoir de cause: « La Bible? un vieux violon dont chacun peut tirer l'air qui lui convient! » S'il en était ainsi, l'Auteur de la Bible ne serait que confusion et lui-même l'ennemi de ses propres intérêts. Mais la chose est impensable du Dieu créateur d'un univers dont la partie visible est en soi une merveille d'ordre et d'harmonie. Il est donc manifeste que son Livre, c'est-à-dire la Bible, ne peut être assez confus pour se prêter à toutes sortes d'interprétations. La confusion est créée par ses prétendus interprètes, les conducteurs religieux de la soi-disant « chrétienté », qui non seulement ne s'accordent pas mais vont même parfois jusqu'à se contredire âprement. Aussi, en abordant l'étude de la Bible à l'aide de ce livre, le lecteur n'est-il ni invité ni amené à considérer la Parole de Dieu à partir des troublantes et mystérieuses erreurs religieuses de la chrétienté. Il est encouragé à étudier selon les principes que Dieu lui-même a établis dans Sa Parole. « Dieu, en effet, n'est pas un Dieu de confusion, mais un Dieu de paix. »*

* Pour venir à la connaissance de la vérité, il nous faut débarrasser notre cœur et notre esprit de toute idée religieuse préconçue. Il faut en outre accepter les déclarations de Dieu pour éviter de retomber dans la confusion. Qu'importe si des hommes, religieux ou laïcs, ont mé-

* Citation de I Corinthiens 14: 33, *Sy.*

3, 4. (a) Que faut-il faire pour venir à la connaissance de la vérité? (b) Quelle devrait être notre attitude devant l'incrédulité des hommes?

connu et discrédité la Bible en lui préférant des opinions et des traditions humaines, si des conducteurs religieux ont renié le témoignage clair et précis des Ecritures, si le clergé vénéré de la chrétienté s'est révélé infidèle et trompeur! Ces faits, à la fois décevants et révoltants, peuvent-ils modifier en quoi que ce soit la Bible ou son message de vérité? En raisonnant sainement nous aboutissons à cette conclusion que le vrai Dieu vivant a dû se faire connaître, par une révélation écrite et inspirée, aux hommes qui le cherchent. Puisqu'il en est ainsi, nous ne pouvons qu'être d'accord avec l'un des écrivains de la Bible qui déclara: « Mais quoi? Si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu? Loin de là! Mais plutôt QUE DIEU SOIT RECONNU POUR VRAI, et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit: Afin, ô Dieu, que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu triomphes lorsqu'on te juge. »†

⁴ Le rédacteur biblique cité dans le passage ci-dessus était un homme droit, assez courageux pour confesser son péché et son erreur afin qu'il apparaisse à tous que Dieu est irréprochable dans ses jugements. S'adressant à Dieu il dit: « J'ai péché contre toi, contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, de sorte que tu seras reconnu juste quand tu parleras, et sans reproche quand tu jugeras. »* Si nous reconnaissons Dieu pour vrai il nous enseignera la vérité au moyen de sa Parole écrite.

⁵ Reconnaitre Dieu pour vrai c'est accepter sa définition de la vérité qui peut rendre les hommes libres.

† Citation de Romains 3: 3, 4, Cr.

* Citation de Psaumes 51: 6, Sy.

5. (a) Qu'implique le fait de reconnaître Dieu pour vrai?
 (b) Pourquoi la méthode d'étude suivie dans ce manuel est-elle conforme à la pensée exprimée dans Esaïe 8: 20?

C'est aussi l'accepter dans sa Parole, la Bible. Dans ce manuel, par conséquent, nous aurons recours à la Bible pour connaître la vérité et, de ce fait, nous nous devons d'appuyer nos assertions de citations bibliques pour en prouver la véracité. Ainsi agirent et recommandèrent de faire aussi bien ceux qui écrivirent la Bible sous l'inspiration de Dieu que les personnages fidèles dont ils parlent. Esaïe (ou Isaïe, selon certaines versions), l'un des grands prophètes, reprocha aux Israélites d'écouter les spiritistes, en consultant des médiums et des voyants qui murmurent des paroles mystérieuses, au lieu de consulter le Dieu dont ils étaient le peuple. Allaient-ils consulter les morts en faveur des vivants? Puis il leur donne un sage conseil: « Tirez-en un enseignement, une leçon: assurément, on préférera des paroles de ce genre raison. » (Isaïe 8: 19, 20, Za).

« Recourez plutôt à la loi, au témoignage. Que s'ils ne parlent pas conformément à cette parole, la lumière du ne (8: 20, *Abbé Glaire*).

La lumière de la vérité ne se trouve pas dans les enseignements des hommes de ce monde qui subissent l'influence des démons, de ces créatures surhumaines invisibles, esprits mauvais et principaux responsables des ténèbres couvrant la terre. A moins de recourir directement à la loi et au témoignage de la Parole écrite de Dieu, il nous serait impossible de parvenir jamais à la lumière permettant de voir que nous sommes à l'aurore d'un monde nouveau où la justice habitera.

⁶ Malachie, le dernier des anciens prophètes hébreux, nous renvoie à la même autorité qu'Esaïe, c'est-à-dire

6. Quel est, concernant l'enseignement, l'avis de tous les rédacteurs des anciennes Ecritures hébraïques, depuis le premier jusqu'au dernier?

à la Parole de Dieu écrite. Voici ce qu'il dit en qualité de porte-parole inspiré de Dieu: « Souvenez-vous de la Loi de Moïse, mon serviteur, à qui j'ai signifié, sur le Horeb, des statuts et des ordonnances pour tout Israël. » (Malachie 3: 22, *Za*). Comme les écrits du prophète Moïse constituent les cinq premiers livres de nos Bibles actuelles, le dernier des anciens prophètes hébreux venu mille ans après est donc en parfait accord avec le premier rédacteur biblique. Tous les autres rédacteurs de Moïse à Malachie parlent aussi le même langage; d'autre part, Moïse lui-même nous transmet dans ses livres les déclarations inspirées des prophètes de Dieu qui le devancèrent.

⁷ Aucun des rédacteurs bibliques qui se sont succédés de Moïse à Malachie ne fait mention d'une loi orale ou loi traditionnelle parallèle à la Parole écrite de Dieu. Aucun d'eux n'a déclaré que la tradition orale des religieux était comparable à la Parole de Dieu écrite ou nécessaire pour la compléter. Le prophète Moïse se prononça catégoriquement contre toute adjonction de traditions orales non inspirées à la loi et au témoignage reçu de Dieu. Il déclara: « N'ajoutez rien à ce que je vous prescris et n'en retranchez rien de manière à observer les commandements de l'Eternel, votre Dieu, tels que je vous les prescrist. » (Deutéronome 4: 2, *Za*). La Parole de Dieu écrite est parfaite sans qu'il soit besoin de lui ajouter aucune tradition humaine. Ceux qui enseignent de telles traditions, s'y attachent et les considèrent comme égales sinon supérieures à la Parole écrite, se rendent coupables de mensonge, selon qu'il est écrit: « Toute parole émanée de Dieu est parfaite: il est un bouclier pour ceux qui s'abritent en lui. Ne te permets

7. Que disent Moïse et les Proverbes concernant la traditionnelle « loi orale » ou traditionnelle?

aucune addition à ses dires, il te réprouverait et tu serais convaincu de mensonge. » — Proverbes 30: 5, 6, Za.

⁸ Dieu inspira son prophète Esaïe pour parler sévèrement contre ceux qui prétendent former son peuple et sont en réalité des hypocrites, car ils suivent les commandements et les traditions des hommes au lieu de rester attachés aux saintes Écritures. « Le Seigneur a dit: Puisque ce peuple ne me rend hommage que de bouche et ne m'honore que des lèvres, et qu'il tient son cœur éloigné de moi, et que sa piété à mon égard se borne à des préceptes d'hommes, à une leçon apprise, je vais continuer à faire avec ce peuple des choses surprenantes, inouïes, où la sagesse de ses sages restera court, où l'intelligence de ses gens d'esprit se voilera. » — Isaïe 29: 13, 14, Za.

LA PAROLE ÉCRITE OPPOSÉE À LA TRADITION

⁹ A cause de cette opposition entre la Parole écrite et les traditions et préceptes chers aux conducteurs religieux, le grand Maître de Nazareth reprit les rabbins de son époque. Voici ce que nous lisons à ce sujet: « Des Pharisiens et des scribes de Jérusalem abordent alors Jésus et lui disent: Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des Anciens? En effet, ils ne se lavent pas les mains au moment de prendre leur repas. Et vous, répliqua-t-il, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au nom de votre tradition? En effet, Dieu a dit: Dans tes devoirs à ton père et à ta mère, et: Que tout homme qui maudit son père ou sa mère

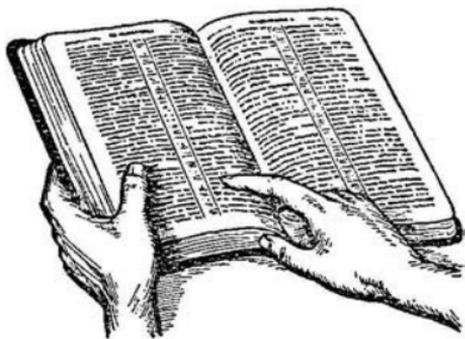
8. En quels termes Esaïe parla-t-il contre ceux qui suivent les traditions et les préceptes humains?

9. Quelle controverse touchant la tradition nous est rapportée dans Matthieu 15 1-9? qui fut convaincu de mensonge et qui fut reconnu pour vrai?

soit puni de mort. Mais vous, vous dites: Quiconque dit à son père ou à sa mère: Les biens dont j'aurais pu t'assister, je les consacre (à Dieu), celui-là est quitte de ses devoirs envers ses parents. Et ainsi vous annulez la parole de Dieu au nom de votre tradition. Hypocrites! Isaïe a joliment bien prophétisé de vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est loin de moi. Vain est le culte qu'ils me rendent: les doctrines qu'ils enseignent ne sont que préceptes humains.» (Matthieu 15: 1-9, *Jé*). Les religieux traditionalistes furent donc convaincus de mensonge et de transgression de la loi divine écrite, tandis que le Maître intègre de Nazareth reconnut Dieu pour vrai en invoquant le témoignage de sa Parole écrite et en y conformant sa voie sans jamais s'en écarter.

¹⁰ Une chose est certaine: les anciennes Ecritures hébraïques ne nous prescrivent pas d'avoir foi dans les traditions des religionistes. Depuis, cependant, les hommes ont consigné ces traditions par écrit, les ont publiées au même titre que les Ecritures inspirées et n'ont pas hésité à leur accorder plus d'autorité en cas de divergencé. Les Ecritures chrétiennes inspirées, rédigées

en grec au cours du premier siècle de notre ère, ne nous



« Il est écrit »

10. (a) Quelle est indiscutablement la position de l'ensemble des Ecritures hébraïques en face des traditions? (b) Quelle considération Jésus accorda-t-il à la Parole écrite lorsqu'il pria et lorsqu'il fut tenté?

enseignent pas non plus d'accepter les traditions et les préceptes moraux d'hommes qui se disent ministres chrétiens, ni de placer en eux notre confiance. C'est par centaines que nous y trouvons des références et des citations de la Parole écrite de Dieu consignée dans les Ecritures hébraïques. De son temps, Jésus de Nazareth ne possédait que ces dernières et, parlant d'elles, un jour qu'il pria Dieu pour ses disciples, il déclara: « Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. » (Jean 17: 17). Tenté par le grand adversaire, au cours de ses quarante jours de solitude dans le désert, Jésus résista aux assauts de son ennemi grâce à la Parole écrite de Dieu qui lui permit de le convaincre de mensonge. A la première tentation il répliqua: « Il est écrit: L'homme doit vivre, non de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah. » A la seconde tentation, il riposta: « Il est encore écrit: Tu ne dois pas tenter Jéhovah ton Dieu. » Et, pour vaincre la troisième tentation, il termina en ces termes: « Va-t'en Satan, car il est écrit: C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré. » A chaque reprise Jésus cita la Parole de Dieu consignée *par écrit* par le prophète Moïse. — Matthieu 4: 4, 7, 10, NW; Deutéronome 8: 3; 6: 16; 6: 13.

¹¹ Lorsque, dans la synagogue de Nazareth, Jésus révéla sa mission terrestre, il se fit apporter le rouleau de la prophétie d'Esaië et lut les deux premiers versets du chapitre soixante et un (Luc 4: 16-21). Par la suite il devait dire: « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes: je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir. En effet, je vous le dis en vérité,

11. Comment Jésus montra-t-il encore, par sa prédication et par les conseils qu'il donna aux religionistes incrédules, sa considération pour les Ecritures?

avant que le ciel et la terre aient passé, il ne disparaîtra de la Loi ni un seul iota ni un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit accompli. » Aux religionistes qui ne voulaient point croire en lui Jésus recommanda de croire en la Parole de Dieu écrite: « Vous sondez les Ecritures, leur dit-il, parce que vous pensez avoir par elles la vie éternelle; ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi; en effet, c'est à mon sujet qu'il a écrit. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croiriez-vous à mes paroles? » — Matthieu 5: 17, 18 et Jean 5: 39, 46, 47, *Sy*.

¹² Finalement, avec l'aide d'un traître, ses ennemis religieux réussirent à s'emparer de lui en le faisant arrêter illégalement. Pour quelle raison refusa-t-il de leur résister? Parce qu'il croyait en la véracité de la Parole de Dieu. A ce sujet il déclara aux disciples: « Je vous le dis, il faut que cette parole qui est écrite s'accomplisse en moi: Il a été mis au nombre des malfaiteurs. Et ce qui me concerne est sur le point d'arriver. » (Luc 22: 37). Quelques jours plus tard, expliquant à ses disciples étonnés tout ce qui lui était arrivé, il fit de nouveau valoir la véracité de la Parole de Dieu écrite en montrant comment elle avait été accomplie en lui. Voici ce que nous lisons à propos d'une conversation qu'il eut avec deux de ses disciples: « Commençant par Moïse et continuant par tous les prophètes, il leur expliqua, dans toutes les Ecritures, ce qui le concernait. » Plus tard, s'adressant à un groupe de disciples, il dit: « Voilà ce que je vous déclarais, quand j'étais encore avec vous, et quand je vous disais qu'il fallait que fût accompli tout ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse,

12. Pourquoi Jésus ne résista-t-il pas à ses ennemis lorsque ceux-ci l'arrêtèrent et comment, quelques jours plus tard, exalta-t-il la Parole de Dieu devant ses disciples?

dans les prophètes et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit pour leur faire comprendre les Écritures. Et il leur dit: C'est ainsi qu'il est écrit. » (Luc 24: 27, 44-46, *Sy*). Jamais il ne se référa aux écoles rabbiniques ou à leur enseignement fait de traditions et de préceptes humains. En fidèle serviteur qu'il était, Jésus renvoyait toujours ses disciples à la Parole divine, glorifiant Dieu qu'il reconnaissait pour vrai et convainquant de mensonge les conducteurs religieux vénérés par le peuple.

¹³ Le cas de Jésus de Nazareth est typique. Il prouve que les hommes qui s'en tiennent aux interprétations des religionistes et préfèrent les traditions humaines à la Parole sainte écrite ne manqueront pas de s'opposer à ses fidèles disciples proclamant la pure Parole de Dieu, et de les persécuter. Un des disciples de Jésus cite son propre cas pour démontrer comment l'adhésion aveugle aux traditions et systèmes religieux conduit une personne à combattre ceux qui considèrent la Bible seule comme vraie. C'est l'apôtre Paul lui-même qui fait cette confession: « Vous avez ouï dire quelle a été autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais outre mesure l'assemblée de Dieu et la dévastais, et comment j'avais dans le judaïsme plus que plusieurs de ceux de mon âge dans ma nation, étant le plus ardent zélateur des traditions de mes pères. » — Galates 1: 13, 14, *Da*.

¹⁴ Paul n'oublia pas à quel point les traditions lui avaient autrefois voilé la vérité contenue dans les écrits de Moïse, des autres prophètes et dans les Psaumes. Il ne se trompa pas non plus en prévoyant que de soi-

13. Que prouve l'exemple de Jésus concernant les traditionalistes? Comment, d'autre part, l'apôtre Paul illustre-t-il cela en citant son propre cas?

14. Quels avertissements trouvons-nous dans les épîtres de Paul concernant l'édification d'un système de traditions religieuses?

disant ministres chrétiens allaient élaborer un système de traditions et de préceptes religieux destinés à cacher la vérité aux membres de leurs organisations religieuses. C'est pour cette raison qu'il écrivit: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par le moyen d'une philosophie qui n'est que vaine tromperie, s'appuyant sur des traditions humaines, sur les éléments du monde, et non sur le Christ. » (Colossiens 2: 8, *Li*). Paul comprenait que ces traditions, offrant un moyen de salut autre que celui qu'on trouve dans la Parole écrite de Dieu, ne seraient que mensonges. Aujourd'hui, ceux que les traditions religieuses ont détournés de la bonne nouvelle contenue dans la sainte Bible se devraient de prendre à cœur le conseil suivant de Paul: « Il y a des gens qui vous troublent et qui veulent pervertir l'Évangile du Christ. Mais quand nous-mêmes, quand un ange venu du ciel vous annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure, si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu qu'il soit anathème! » — Galates 1: 7-9, *Cr*.

¹⁵ Paul demeura donc étroitement attaché à la Parole écrite de Dieu lorsqu'il enseignait et prêchait. Par ailleurs ses auditeurs étaient parfaitement libres de vérifier ses dires dans leur propre copie des Écritures. Se gardant bien de les condamner pour avoir lu la Bible afin de s'assurer de la bonne foi d'un *apôtre*, Luc, le médecin personnel de Paul, alla jusqu'à louer leurs sentiments. Il écrivit: « Les frères, sans perdre de temps, firent partir de nuit Paul et Silas pour Bérée. Quand ils furent

15. Quelle fut donc l'attitude constante de Paul devant la Parole de Dieu, et comment peut-on avoir de nobles sentiments vis-à-vis de ceux qui prêchent?

arrivés dans cette ville, ils se rendirent à la synagogue des Juifs. Ces derniers avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, examinant chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur enseignait était exact. » (Actes 17: 10, 11, Cr). Si donc une organisation religieuse défend à ses membres de lire la Bible, et veut leur imposer l'enseignement de son clergé sans qu'ils puissent le comparer aux saintes Écritures, cette organisation ruine sa prétention d'être apostolique.

ATTITUDE DE PIERRE DEVANT LA PAROLE

¹⁶ Pierre, apôtre au même titre que Paul, pensait lui aussi qu'il fallait donner la prépondérance aux saintes Écritures. Citant souvent les Écritures hébraïques, il écrivit entre autres: « *Mais la parole du Seigneur demeure à jamais. Cette parole, c'est celle qui a été annoncée.* » — I Pierre 1: 25, Li.

¹⁷ Rien dans les lettres de Pierre ni dans ses discours consignés par écrit ne nous indique qu'il ait prétendu à l'infailibilité, qu'il ait porté des titres religieux pompeux, ou qu'il ait désiré être vénéré. Sans cesse il renvoie ses auditeurs ou ses lecteurs à l'immuable Parole de Dieu qui doit être leur guide glorieux jusqu'à ce que vienne à poindre l'aurore du royaume de Dieu. Pierre écrit: « *La parole des Prophètes prend pour nous une nouvelle force, et sur elle vous avez raison de fixer vos regards, comme sur une lampe qui brille en un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à poindre et que*

16. Comment Pierre montra-t-il que, sur la même question, il était du même avis que Paul?

17. Peut-on dire que Pierre chercha à s'élever? Pour quelle raison enjoint-il aux chrétiens de tenir compte de la Parole de Dieu écrite?

l'Etoile du matin se lève dans vos cœurs. Par-dessus tout, sachez-le bien: aucune prophétie de l'Écriture n'est affaire d'interprétation privée, car jamais prophétie ne fut proférée par la volonté de l'homme; c'est sous l'impulsion de l'esprit saint que des hommes ont parlé de la part de Dieu. Comme il y eut dans le peuple de faux prophètes, il y aura parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sournoisement des sectes pernicieuses et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux une prompte ruine... Je veux que vous vous rappeliez les prédictions des saints prophètes, ainsi que les commandements du Seigneur et Sauveur, que vous ont transmis vos apôtres. » — II Pierre 1: 19 à 2: 1; 3: 2, *Chanoine Osty*.

¹⁸ Pour toutes ces raisons nous voulons suivre dans le présent ouvrage l'exemple laissé par les apôtres. Nous reconnâtrons Dieu pour vrai en invitant nos lecteurs à consulter son impérissable Parole écrite. Sachant que par son esprit saint Dieu inspira la Bible pour en faire une autorité digne de confiance, nous voulons nous en remettre à lui pour qu'il l'interprète. Comment cela? En nous référant aux textes inspirés rapportant les prophéties déjà accomplies et aux événements qu'il a fait survenir en réalisation des prophéties devant s'accomplir de nos jours. « N'est-ce pas à Dieu, dit Joseph, qu'appartiennent les interprétations? » (Genèse 40: 8, *Cr*). Certes, et son interprétation est la seule qui soit vraie. En conséquence vous trouverez ici une foule de citations et de références bibliques; nous vous suggérons de rechercher dans votre Bible les textes qui ne sont pas cités mais simplement mentionnés, et de les lire.

18. Comment s'est-on conformé dans cet ouvrage à la ligne de conduite apostolique?

¹⁹ Nos lecteurs auront sans doute déjà noté que les citations de la Bible sont empruntées à diverses versions, israélite, catholiques, protestantes et autres, suivant que l'une ou l'autre rend mieux le sens du texte original hébreu ou grec. A la page cinq nous donnons une liste des versions bibliques employées. Les questions qui figurent au bas de chaque page permettront au lecteur de s'interroger sur ce qu'il a lu dans les paragraphes et faciliteront également l'étude de la Bible en groupe. Les chapitres qui vont suivre sont consacrés à l'examen méthodique et progressif des enseignements fondamentaux de la Parole divine.

19. Que faut-il signaler à propos des citations, du questionnaire et des chapitres contenus dans cet ouvrage ?

CHAPITRE II

« Qui est Jéhovah? »

« **Q**UI est Jéhovah? » La question n'est pas neuve. C'est un Pharaon qui, au XVI^e siècle av. J.-C., la posa pour la première fois sur ce ton à la fois arrogant et provocateur, ajoutant: « Pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? Je ne connais pas Jéhovah, et je ne laisserai pas aller Israël. » A la suite de ce défi le prophète Moïse se vit adresser ces paroles réconfortantes: « Pharaon ne vous écoutera pas; et je mettrai ma main sur l'Égypte, et je ferai sortir du pays d'Égypte mes armées, mon peuple, les enfants d'Israël, par de grands jugements. Les Égyptiens connaîtront que je suis Jéhovah, lorsque j'étendrai ma main sur l'Égypte et que je ferai sortir du milieu d'eux les enfants d'Israël. » — Exode 5: 2 et 7: 4, 5, *Cr.*

² Dans la Bible, l'ancienne Égypte est le symbole ou la représentation en miniature du monde actuel tout entier. Par conséquent, dans ces paroles adressées à l'Égypte, nous devons voir une prophétie annonçant que le monde entier apprendra bientôt à ses dépens que le seul vrai Dieu vivant est Celui qui a pour nom Jéhovah. Nous agissons donc sagement et dans notre intérêt en cherchant à savoir dès maintenant qui il est et ce qu'il est, pour être en mesure d'adopter la seule ligne de conduite qui ne soit pas fatale.

1, 2. Quand fut posée pour la première fois la question « Qui est Jéhovah? » et quelle devait en être la portée?

³ Lorsque Moïse se présenta devant le souverain de l'Égypte et lui signifia l'ordre de Dieu, il se servit du nom propre du Dieu qui l'envoyait. Il ne dit pas que *le Seigneur* déclarait ceci ou cela, car le Pharaon et ses sujets considéraient leurs faux dieux également comme des *seigneurs* et les adoraient comme tels. Même quand il expliqua à ses compatriotes la raison de son retour parmi eux en Égypte, Moïse employa ce nom propre pour identifier Celui qui le faisait revenir. A ce sujet nous lisons: « Dieu dit à Moïse: JE SUIS CELUI QUI SUIS. C'est ainsi, ajouta-t-il, que tu répondras aux enfants d'Israël: JE SUIS (hébreu: *Ehyeh*) m'a envoyé vers vous. Dieu dit encore à Moïse: Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël: Jéhovah, Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. C'est là mon nom pour l'éternité; c'est là mon souvenir de génération en génération. » (Exode 3: 14, 15, *Cr marg.*). Il est encore écrit qu'après la première démarche de Moïse et de son frère Aaron auprès du Pharaon, « Dieu parla à Moïse, en disant: Je suis Jéhovah. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme Dieu tout-puissant, mais sous mon nom de Jéhovah je ne me suis pas fait connaître à eux ». — Exode 6: 2, 3, *Cr.*

⁴ En lisant la Parole écrite de Dieu on y trouve Son nom de sorte qu'il n'est pas permis de l'ignorer. Cela ne sert à rien de dire que *Jéhovah* n'en est pas l'exakte prononciation. Sauf une petite partie rédigée en araméen, les livres saints achevés avant notre ère furent

3. Quel terme Moïse employa-t-il en parlant de Dieu devant le Pharaon et les enfants d'Israël?

4. Sous quelle forme le nom de Dieu se présente-t-il dans les Ecritures hébraïques et peut-on le trouver sous cette forme dans la version grecque des *Septante*?

à peu près tous écrits en hébreu. Dans cette partie des Ecritures on rencontre depuis le premier livre jusqu'au dernier le tétragramme, ou groupe de quatre lettres, représentant le nom de Dieu, à savoir Yod He Waw He (יהוה, ou YHWH). Sous la forme de ces quatre consonnes de l'alphabet hébreu, le nom apparaît en tout 6823 fois* dans les Ecritures hébraïques. Vers l'an 280 av. J.-C. on commença à les traduire en grec, mais depuis quelque temps déjà des Hébreux superstitieux avaient cessé de prononcer ce nom, craignant de le prendre en vain. Aussi, toutes les fois qu'ils le rencontraient en lisant les Ecritures le remplaçaient-ils par les mots *Adonāi* (qui veut dire Seigneur) ou *Elohim* (c'est-à-dire Dieu). Cependant, les hommes qui travaillèrent à la première traduction de la Bible en langue grecque, connue sous le nom de *Version des Septante (LXX)*, ne se conformèrent pas à cette coutume mais gardèrent pour le nom de Dieu les quatre lettres (יהוה) de l'alphabet hébreu.

* Les rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes employaient couramment la version des *Septante* et empruntèrent à son texte grec des citations où figurait en toutes lettres le nom du Dieu tout-puissant. Pourtant, les copistes de la *Septante* en vinrent plus tard à omettre le nom divin sous la forme des quatre consonnes hébraïques pour lui substituer les mots grecs signifiant « Seigneur » ou « Dieu ». Petit à petit les traducteurs

* Robt. Gordis, *The Biblical Text in the Making* (page 39, § 2) et Koehler-Baumgartner, *Lexicon in Veteris Testamenti Libros*.

5. Pour quelle raison ne trouve-t-on pas le nom « Jéhovah » dans la plupart des traductions des Ecritures grecques chrétiennes, et pourquoi l'emploi de ce nom est-il néanmoins utile ?

de la Bible eux-mêmes adoptèrent cette coutume rabbinique, ce qui explique en partie pourquoi ce nom ne figure pas automatiquement dans la plupart des traductions des Ecritures grecques chrétiennes. Ainsi, parce que Jérôme, à qui l'on doit la version latine de la Bible connue sous le nom de *Vulgate*, employa le titre *Adonāi* au lieu du nom *Jéhovah* au chapitre 6, verset 3, de l'Exode, ce nom ne se trouve pas, par exemple, dans la version catholique en langue française de Lemaistre de Saci. Dans la version de l'Abbé Crampon, édition de 1905, nous trouvons le nom « Jéhovah » dans les livres de l'Exode (6: 3), des Psaumes (83: 19) et d'Esaië (12: 2 et 26: 4). Signalons cependant que les dernières éditions de cette version ainsi que la version catholique récente du Cardinal Liénart rendent le nom par « Yahweh ». Même si aucune de ces deux prononciations ne correspond exactement à la prononciation de Dieu lui-même s'adressant à Moïse, elles permettent du moins d'identifier immédiatement celui de qui l'on parle. Il en va de même du nom « Jésus » qui ne correspond pas à la prononciation originale du nom en hébreu et en araméen, mais là encore cette prononciation approchée nous aide à déterminer sur-le-champ de qui il s'agit, sans avoir pour autant rien de déshonorant ou de blasphématoire.

° Voici un exemple: Dans la version de *Lemaistre de Saci*, au psaume 109, versets un et deux, nous lisons: « Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseyez-vous à ma droite; jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied. Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance; régnerez au milieu de vos ennemis. » Ce même passage du psaume du roi David,

6. Où trouvons-nous un bon exemple de l'utilité de ce nom ?

selon la traduction de l'Abbé A. Crampon (110: 1, 2), se lit comme suit: « Jéhovah a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Règne en maître au milieu de tes ennemis! » Par conséquent, en donnant loyalement au nom de Dieu la place qui lui revient, cette deuxième traduction élimine toute ambiguïté. Elle montre en outre que lorsque David dit « mon Seigneur » il parle du Messie, élevé par Jéhovah à la position de Roi et Prêtre à la manière de Melchisédek. Notons en passant que lorsque la *King James Version*, ou « Traduction autorisée », remplace le nom de Dieu par les titres « Seigneur » ou « Dieu », elle les met toujours en capitales (« SEIGNEUR » et « DIEU ») afin de les distinguer des noms communs « Seigneur » et « Dieu ». — Voyez par exemple sa façon de rendre Psaumes 110: 1.

QUI EST JÉHOVAH?

⁷ Pour trouver la réponse à cette question il nous suffit de lire dans la Bible hébraïque les versets où figure ce nom; Moïse écrit en effet au psaume 90: « Seigneur, tu as été pour nous un refuge d'âge en âge. Avant que les montagnes fussent nées, et que tu eusses enfanté la terre et le monde, de l'éternité à l'éternité tu es, ô Dieu. Reviens, Jéhovah; jusques à quand...? Aie pitié de tes serviteurs. » (Psaumes 90: 1, 2, 13, Cr). Qui donc est Jéhovah? Il est Dieu, et comme tel n'a jamais eu de commencement. Son éternité est encore affirmée par le prophète Esaïe lorsqu'il dit: « Ainsi parle le Très-Haut dont la demeure est éternelle et le nom saint. J'habite une demeure élevée et sainte. » (Isaïe

7. Qui est Jéhovah et que dire de la durée de son existence?

57: 15, *Jé*). Etant donné que Dieu existe d'éternité en éternité c'est un pur blasphème de dire qu'une femme est « la mère de Dieu »; une femme, en effet, est simplement une humble créature que Dieu a formée pour l'homme dont elle serait l'aide.

⁸ Jéhovah règne éternellement sur toutes les parties de l'univers. Il est digne de tout honneur et de toute gloire comme l'a dit avec raison l'un des hommes qu'il inspira pour écrire: « Or, qu'au roi des siècles, l'incorruptible, invisible, seul Dieu, soit honneur et gloire aux siècles des siècles! » (I Timothée 1: 17, *Da*). Son éternité et son incorruptibilité en font aussi la Source de toute vie. Certains pensent que le nom de *Jéhovah* signifie « existant par soi-même ou éternel » et c'est ainsi que Zadoc Kahn, grand rabbin, et L. Segond traduisent, dans leurs versions de la Bible, le nom hébreu par le titre « l'Eternel ».

⁹ Il fut donc un temps où Jéhovah était seul dans l'univers. Toute vie, toute énergie et toute pensée se résumaient en lui. Néanmoins il ne se sentait pas solitaire car il est absolument indépendant, c'est-à-dire complet en lui-même, ne manquant de rien. Vint ensuite le moment où Jéhovah commença à créer, devenant *Dieu* par le fait pour toute sa création. C'est pourquoi en introduisant le récit de la création le tout premier verset de la Bible parle de *Dieu*: « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » (Genèse 1: 1). Jéhovah étant le Dieu Créateur, il convient donc d'employer à son égard l'expression « Jéhovah Dieu ». Celle-ci se rencontre d'ailleurs immédiatement après le récit de la

8. Pourquoi Jéhovah est-il la Source de toute vie?

9. (a) Fut-il un temps où Dieu était seul? Pourquoi convient-il d'employer l'expression « Jéhovah Dieu »?

(b) Pourquoi l'homme ne verra-t-il jamais Dieu?

création; nous lisons en effet: « Voici l'histoire du ciel et de la terre quand ils furent créés, lorsque JÉHOVAH DIEU eut fait une terre et un ciel. » (Genèse 2: 4, 5, 7-9, 15, 18, 19, 21, 22, *Cr*). Ses premières créatures furent des créatures spirituelles, des esprits comme lui-même. Citons à ce propos les paroles suivantes de Jésus: « Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. » (Jean 4: 24). C'est pourquoi Jéhovah est invisible aux yeux de l'homme et qu'il le sera toujours. Lui-même dit à Moïse: « Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre. » (Exode 33: 20). Il est à ce point glorieux que l'homme ne saurait supporter sa vue.

¹⁰ Bien qu'il soit le Grand Esprit, l'Être intelligent et agissant, invisible à l'homme, Dieu est malgré tout perceptible à travers les merveilles de sa création. Ceux qui nient sa divinité ou sa qualité de Dieu et Créateur sont par conséquent sujets à condamnation; en effet, « ce qui, de lui, ne se voit pas, c'est-à-dire sa puissance éternelle et sa divinité, sont devenues visibles depuis la création du monde pour qui réfléchit à ses œuvres. Aussi sont-ils inexcusables ». (Romains 1:20, *Li*.) Chantant la gloire du Dieu créateur le psalmiste inspiré déclara avec foi: « Mon âme, bénis l'Éternel! Éternel, mon Dieu, tu es merveilleusement grand, tu es revêtu de majesté et de magnificence! Il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau; il étend les cieus comme une tenture. Il joint les poutres de ses chambres hautes dans les eaux; il fait des nuées son char; il se promène sur les ailes du vent. Il fait ses anges des esprits, et ses serviteurs des flammes de feu. » — Psaumes 104: 1-4, *Da*; Hébreux 1: 7, 14.

10. Comment Dieu s'est-il rendu perceptible aux hommes, et de quelle fonction chargea-t-il les anges qu'il a créés?

¹¹ En qualité de Créateur, Jéhovah est la source de tout ce qui existe, de toute puissance, de tout ce qui est bon, et ses œuvres sont parfaites. A son sujet Moïse entonna le cantique où il dit: « Je veux proclamer le nom de Jéhovah: Rendez gloire à notre Dieu! Le Rocher, son œuvre est parfaite, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité; il est juste et droit. » Il est encore écrit: « Tout ce qui nous est donné de bon et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, en qui il n'y a pas de variation ou d'ombre de changement. » (Deutéronome 32: 3, 4, *Cr*; Jacques 1: 17, *Da*). Ce n'est donc pas Dieu qui fit don du Diable à l'univers; il n'a jamais formé une telle créature. Au contraire, Il est l'Auteur de toutes les dispositions qui permettront aux hommes d'être sauvés du péché, de la servitude, de la souffrance et de la mort, maux que cet adversaire pervers attirera sur le genre humain. C'est pourquoi nous lisons: « A Jéhovah le salut! Que ta bénédiction soit sur ton peuple! » — Psaumes 3: 9, *Cr*.

SON ORGANISATION UNIVERSELLE

¹² Jéhovah Dieu répartit toutes ses saintes créatures célestes intelligentes dans une organisation bien ordonnée, harmonieuse et paisible, subordonnée à son Créateur pour accomplir sa volonté. Dans cet ordre, les créatures spirituelles ou angéliques constituaient son organisation universelle d'en haut. Tous ses membres étaient des fils de Dieu, ayant reçu la vie de Celui qui en est la Source. Lorsque le premier couple humain fut créé et établi sur la terre pour exécuter le commandement

11. Que peut-on dire des œuvres de Jéhovah et à qui devons-nous d'être sauvés?

12. Comment Dieu forma-t-il une organisation universelle?

que Dieu lui donna en Éden, l'homme et la femme devinrent la partie visible de Son organisation universelle. C'étaient ses enfants terrestres et pour cette raison Adam fut appelé « fils de Dieu » (Luc 3: 38). Mais après avoir rallié le mouvement de rébellion dirigé contre la suprématie de Jéhovah, Adam et Eve perdirent et le droit d'être appelés enfants de Dieu et la place qu'ils occupaient dans son organisation universelle.

¹³ Etant le Créateur et la Tête de son organisation universelle composée de saintes créatures fidèles, c'est à juste titre que Jéhovah exerce son autorité dans tout l'univers. Or voici qu'aujourd'hui une grande question est soulevée devant les cieux et la terre: « Qui est le Chef suprême? » Qui est, en réalité et à juste titre, le maître souverain de toute la création? Le premier but de Jéhovah est de trancher cette question. Il réhabilitera ainsi d'une façon éclatante sa qualité de Souverain de l'univers. Voici en quels termes une prière demande à Dieu de prouver au détriment de tous ses adversaires coalisés sa position et son autorité suprême: « Qu'ils soient à jamais dans la confusion et l'épouvante, dans la honte et dans la ruine! Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, JÉHOVAH, tu es le Très-Haut sur toute la terre! » (Psaumes 83: 18, 19, Cr). Dieu affirmera si bien cette suprématie qu'elle ne sera plus jamais contestée.

¹⁴ Quand Jéhovah aura anéanti ses ennemis célestes et terrestres, donnant ainsi une preuve de sa souveraineté universelle, il sera de nouveau le grand Théocrate, le Souverain de toutes les créatures vivantes. Son gouvernement théocratique régira toutes les parties habitées de

13. Quelle grande question se pose de nos jours et comment sera-t-elle tranchée?

14. Comment Dieu rétablira-t-il la théocratie dans l'univers entier?

l'univers et l'on obéira partout à sa loi théocratique. Alors on ne verra plus jamais de mouvement de rébellion à long terme semblable à celui qui a duré maintenant pendant les six mille ans de l'histoire humaine; Jéhovah Dieu ne permettra pas que cela se répète. Une fois pour toutes il aura réhabilité et sa souveraineté et son saint nom aux dépens de ses ennemis jurés, hommes et démons, qui l'ont fausement accusé, couvert d'opprobre et défié. Il est le Tout-Puissant et l'Être suprême. Avec son fils céleste, le Roi théocratique intronisé par Lui et soumis à son autorité, ils constituent les « Autorités Supérieures » auxquelles toutes les âmes dignes de vivre doivent être soumises. Jéhovah Dieu a décrété qu'il en serait ainsi. — Romains 13: 1, 2.

¹⁵ Ce Fils céleste apprit à ses disciples à prier comme suit: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Matthieu 6: 9, 10). Dans ces paroles Jésus se référait au nom sacré et au royaume de Jéhovah Dieu. Ce nom sera finalement sanctifié par l'acte prodigieux de Jéhovah qui le réhabilitera lors de la guerre universelle d'Harmaguédon. Pour cela il emploiera son royaume, dirigé par son Christ qui va bientôt livrer cette guerre d'Harmaguédon dont la victoire lui est assurée, anéantissant tous les ennemis et prouvant ainsi que le nom de Dieu est saint et digne d'être sanctifié. Aucun rebelle, ni aucune idole, ni aucune organisation ne lui disputeront plus sa gloire car il dit: « Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre, ni mon honneur aux idoles. » — Isaïe 42: 8, Cr.

15. Quel nom doit être sanctifié et comment le sera-t-il?

¹⁶ Le nom « Jéhovah », forme causative du verbe hébreu qui veut dire « être », signifie « Il fait être » ou « Il donne l'existence », c'est-à-dire qu'il le fait dans un dessein. En effet, lorsque d'une façon spéciale il fit connaître son nom à son prophète Moïse, il le lui révéla en même temps que son dessein relatif à son peuple élu alors captif en Egypte. Le nom « Jéhovah » exprime donc, en plus de son sens littéral, le dessein de Dieu à l'égard de ses créatures (Exode 3: 15-21; 6: 2-8). Dans sa Parole il annonce à maintes reprises son dessein de faire connaître à toutes les nations, de même qu'à son peuple élu, qu'il est Jéhovah. Le livre prophétique d'Ezéchiel répète à lui seul plus de soixante fois cette détermination de faire ainsi connaître à tous qu'il est Jéhovah (Exode 6: 7; Ezéchiel 6: 7, 10, 13, 14, Cr). La réhabilitation de son nom, présenté sous un faux jour et couvert d'opprobre, occupe par conséquent une place importante dans son grand dessein et cette réhabilitation est beaucoup plus importante que le salut des hommes.

¹⁷ Pourquoi ce Dieu tout-puissant a-t-il laissé vivre son principal adversaire et tous ses méchants serviteurs, leur permettant ainsi de persévérer dans la méchanceté et de continuer à exercer leurs ravages jusqu'à la bataille décisive d'Harmaguédon? Jéhovah donne une explication concise de son attitude lorsqu'il s'adresse au Pharaon dont le cœur était endurci: « Afin que tu saches que nul n'est semblable à moi sur toute la terre. Si j'avais étendu ma main et t'avais frappé ainsi que ton peuple

16. Quelle est la signification du nom de Dieu, qu'exprime-t-il en outre et quel est le dessein de Dieu à l'égard de son nom?

17. Pourquoi le Dieu tout-puissant permet-il au grand adversaire et à ses satellites de continuer à exercer leurs ravages jusqu'à Harmaguédon?

la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux; quant à la loi, pharisien; quant au zèle, persécuteur de l'Eglise. » (Philippiens 3: 5, 6). Dans cette même lettre ou épître adressée aux croyants de Philippes, il nous dit ce qui suit à propos de l'existence préhumaine de Jésus: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort (sur le bois). C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » — Philippiens 2: 5-11.

³ Celui dont il vient d'être question n'était pas Jéhovah Dieu, mais existait « en forme de Dieu ». Dans quel sens? En ce qu'il était une créature spirituelle, tout comme « Dieu est esprit »; il était puissant, mais non tout-puissant comme Jéhovah Dieu; d'autre part il existait avant toutes les autres créatures car il fut le premier fils que Jéhovah Dieu engendra. C'est pourquoi il est appelé « le Fils unique » de Dieu, ayant été formé sans l'aide de personne. Il fut la première de toutes les créations de Dieu. C'est ce qu'il déclare de lui-même dans l'Apocalypse (ou Révélation): « Voici ce que dit l'Amén, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu. » (3: 14). Dans un autre passage des Ecritures nous lisons également à son sujet qu'il

3. Dans quel sens Jésus existait-il « en forme de Dieu » ?

¹⁶ Le nom « Jéhovah », forme causative du verbe hébreu qui veut dire « être », signifie « Il fait être » ou « Il donne l'existence », c'est-à-dire qu'il le fait dans un dessein. En effet, lorsque d'une façon spéciale il fit connaître son nom à son prophète Moïse, il le lui révéla en même temps que son dessein relatif à son peuple élu alors captif en Egypte. Le nom « Jéhovah » exprime donc, en plus de son sens littéral, le dessein de Dieu à l'égard de ses créatures (Exode 3: 15-21; 6: 2-8). Dans sa Parole il annonce à maintes reprises son dessein de faire connaître à toutes les nations, de même qu'à son peuple élu, qu'il est Jéhovah. Le livre prophétique d'Ezéchiel répète à lui seul plus de soixante fois cette détermination de faire ainsi connaître à tous qu'il est Jéhovah (Exode 6: 7; Ezéchiel 6: 7, 10, 13, 14, Cr). La réhabilitation de son nom, présenté sous un faux jour et couvert d'opprobre, occupe par conséquent une place importante dans son grand dessein et cette réhabilitation est beaucoup plus importante que le salut des hommes.

¹⁷ Pourquoi ce Dieu tout-puissant a-t-il laissé vivre son principal adversaire et tous ses méchants serviteurs, leur permettant ainsi de persévérer dans la méchanceté et de continuer à exercer leurs ravages jusqu'à la bataille décisive d'Harmaguédon? Jéhovah donne une explication concise de son attitude lorsqu'il s'adresse au Pharaon dont le cœur était endurci: « Afin que tu saches que nul n'est semblable à moi sur toute la terre. Si j'avais étendu ma main et t'avais frappé ainsi que ton peuple

16. Quelle est la signification du nom de Dieu, qu'exprime-t-il en outre et quel est le dessein de Dieu à l'égard de son nom ?

17. Pourquoi le Dieu tout-puissant permet-il au grand adversaire et à ses satellites de continuer à exercer leurs ravages jusqu'à Harmaguédon ?

de la peste, tu aurais été exterminé de la terre. Mais voici pourquoi je t'ai laissé subsister: c'est afin que tu voies ma puissance et que mon nom soit proclamé sur toute la terre. » (Exode 9: 14-16, *Li*). Par ces paroles Jéhovah révèle son dessein de susciter des témoins qui publieront son nom et sa gloire dans le monde entier avant l'anéantissement de tous ses ennemis. Son Principal Témoin est Celui dont il a fait son Messie, le Roi oint de son gouvernement théocratique. La Bible parle beaucoup de ce Principal Témoin et de ses disciples, mais nous en discuterons plus longuement dans les chapitres suivants.

CHAPITRE III

« Que pensez-vous du Messie? »

AU PREMIER siècle de notre ère les Juifs de langue araméenne l'appelaient « *Yeschouah Meschiah* ». Les Juifs de langue grecque et les gentils disaient « *Iésous Messias* » ou « *Iésous Khristos* », c'est-à-dire « *Jésus-Christ* ». Dans les deux langues cela signifiait « *Jésus l'Oint* ». Le nom *Jésus* lui-même, ou *Yeschouah*, n'est qu'une forme abrégée du nom hébreu *Yehoschouah* qui signifie *Jéhovah est le Sauveur*. C'est une évidence historique que dans la première moitié du premier siècle de notre ère un Juif portant ce nom et ce titre a parcouru la Palestine en prêchant; il n'est donc pas besoin de le prouver davantage ici. Nous allons maintenant nous référer à des récits authentiques rédigés par ses compagnons et par leurs amis pour apprendre quelques détails concernant sa personne.

² La vie et l'enseignement de ce Juif ont exercé une grande influence sur l'histoire du genre humain et en exerceront une plus grande encore durant le prochain millénaire. Avant de paraître ici-bas il avait eu une existence merveilleuse. Pour avoir quelques données à ce sujet nous citerons les paroles d'un homme qui, après avoir été son ennemi acharné, devint un de ses fidèles amis; reconnaissant ce qu'il avait été, cet homme déclara: « *Moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de*

1. Que signifie le nom complet « *Jésus-Christ* »?

2. Que dit un ex-ennemi de Jésus au sujet de son existence préhumaine?

la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux; quant à la loi, pharisien; quant au zèle, persécuteur de l'Eglise. » (Philippiens 3: 5, 6). Dans cette même lettre ou épître adressée aux croyants de Philippes, il nous dit ce qui suit à propos de l'existence préhumaine de Jésus: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort (sur le bois). C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » — Philippiens 2: 5-11.

* Celui dont il vient d'être question n'était pas Jéhovah Dieu, mais existait « en forme de Dieu ». Dans quel sens? En ce qu'il était une créature spirituelle, tout comme « Dieu est esprit »; il était puissant, mais non tout-puissant comme Jéhovah Dieu; d'autre part il existait avant toutes les autres créatures car il fut le premier fils que Jéhovah Dieu engendra. C'est pourquoi il est appelé « le Fils unique » de Dieu, ayant été formé sans l'aide de personne. Il fut la première de toutes les créations de Dieu. C'est ce qu'il déclare de lui-même dans l'Apocalypse (ou Révélation): « Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu. » (3: 14). Dans un autre passage des Ecritures nous lisons également à son sujet qu'il

3. Dans quel sens Jésus existait-il « en forme de Dieu »?

est « l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création ». (Colossiens 1: 15.) Par conséquent, bien qu'il soit rangé au nombre des créatures de Dieu, il est la première de toutes, la plus aimée de Dieu et la plus favorisée. Il n'est pas l'auteur de la création de Dieu, mais après avoir été créé lui-même comme Fils premier-né il devint son Associé dans la création de tous les autres ouvrages. Tel est le témoignage de la Parole de Dieu. — Voyez Colossiens 1: 16-18 et Jean 1: 1-3.

⁴ Dans l'Évangile selon Jean, au chapitre premier, il est appelé la *Parole* de Dieu, c'est-à-dire son porte-parole ou représentant. Dans le texte original de la Bible *Logos* est le mot grec traduit par *Parole*. On peut dire par conséquent « la Parole ou le Logos ». Comme il était puissant, investi de la haute fonction de Logos ou porte-parole et qu'il existait avant toutes les autres créatures, c'était un Dieu, mais il n'était pas le Dieu tout-puissant qui a pour nom Jéhovah. Dans sa traduction de Jean 1: 1-3, l'*Emphatic Diaglott* fait cette distinction en rendant le texte comme suit: « Au commencement était le LOGOS, et le LOGOS était avec DIEU, et le LOGOS était Dieu. Celui-ci était au commencement avec DIEU. Toute chose fut faite par son intermédiaire; et de tout ce qui a été fait, rien n'a été fait sans lui. » Nous avons respecté la différence de caractères que l'on trouve entre DIEU et Dieu dans l'*Emphatic Diaglott*. Cette différence entre « DIEU » pour Jéhovah et « Dieu » pour le Logos est encore plus marquée dans le mot-à-mot interlinéaire du texte grec du *Diaglott*; nous citons: « Dans un commencement était la Parole, et la Parole était avec le Dieu, et un dieu était la Parole. Celle-ci était dans un commencement avec le Dieu, »

4. Quelle fonction le Messie remplissait-il avant de venir sur la terre ?

La *New World Translation of the Christian Greek Scriptures* (éditée en 1950) rend correctement ce passage car dans Jean 1: 1, 2 nous lisons: « A l'origine était la Parole, et la Parole était auprès de Dieu, et la Parole était un dieu. Celle-ci était à l'origine auprès de Dieu. » La Parole ou Logos fut donc appelée à l'existence bien avant que l'une des autres créatures de Dieu devint un démon et, selon la seconde épître aux Corinthiens, « le dieu de ce monde » ou de cet ordre de choses. — 4: 4, *Li.*

⁵ Jésus-Christ lui-même affirma son existence pré-humaine en déclarant: « Que sera-ce donc, si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant? » (Jean 6: 62, *Sy*). Il dit encore: « Vous êtes d'ici-bas; moi, je suis d'en haut... J'ai été avant qu'Abraham naquît. » (Jean 8: 23, 58, *NW*). Et dans la dernière prière qu'il adressa à Dieu au milieu de ses disciples, Jésus déclara: « Je t'ai glorifié sur la terre; j'ai achevé l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que le monde fût... Je ne suis plus dans le monde, mais eux sont dans le monde, et moi je vais auprès de toi. » (Jean 17: 4–11, *Sy*). Moins de deux mois après, ses fidèles disciples et témoins le virent s'élever dans le ciel et se dérober à leurs yeux. Dix jours plus tard, l'effusion de l'esprit de Dieu par l'intermédiaire de Jésus leur donnait la preuve manifeste de sa présence auprès de son Père dans les cieux. — Actes, chapitres 1 et 2.

⁶ Avant de paraître sur la terre, ce Fils unique de Dieu ne se considérait pas comme l'égal de Jéhovah

5. En quels termes Jésus affirma-t-il son existence pré-humaine?

6. Selon les Ecritures, quelle fut l'attitude de Jésus devant la supériorité de Dieu?

Dieu; il ne se regardait pas comme égal « en puissance et en gloire » au Dieu tout-puissant; il n'a pas imité le Diable, n'a pas cherché à devenir semblable ou égal au Dieu tout-puissant, ni tenté de le frustrer, ni visé à usurper son trône. Il prouva au contraire sa soumission à Dieu comme à son Supérieur, s'humiliant sous sa main toute-puissante d'une humiliation suprême qui lui valut de mourir sur un bois, de la mort la plus ignominieuse qui soit. Voici comment s'exprime à ce sujet la version de *Lausanne* dans le passage de *Philippiens 2: 5-8*: « Le Christ, Jésus; lequel, étant en forme de Dieu, n'a point estimé usurpation d'être égal à Dieu, mais s'est dépouillé lui-même en prenant une forme d'esclave, ayant été fait à la ressemblance des hommes; et qui, étant trouvé quant à la figure comme un homme, s'est humilié lui-même, s'étant fait obéissant jusqu'à la mort, et à la mort (sur le bois). »

⁷ Interrogeant les Juifs sur l'origine du Messie, Jésus leur demanda: « Que pensez-vous du Messie? De qui est-il fils? » Ses antagonistes reconnurent à quelle lignée le Messie devait appartenir et répondirent: « De David. » (*Matthieu 22: 41, 42, Li*). C'était bien cela. Lorsque le Fils de Dieu parut ici-bas il naquit de la lignée de David par sa mère, la vierge Marie, descendante de David de même que Joseph à qui la jeune vierge était fiancée. Toutefois c'est avant leur union que l'ange de Dieu annonça à Marie qu'elle allait être mère; il lui dit: « Voici que tu concevras et tu enfanteras un fils, à qui tu donneras le nom de Jésus... L'esprit saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre; c'est pourquoi l'enfant qui naîtra sera saint; il sera appelé Fils de Dieu. » — *Luc 1: 30-35, Li.*

7. Comment Jésus répondait-il aux conditions requises quant à l'ascendance humaine du Messie?

⁸ L'ange déclara donc que l'enfant de Marie serait appelé « Fils de Dieu ». Il est par conséquent déplacé, voire blasphématoire, d'appeler Marie « mère de Dieu ». Le clergé catholique romain emprunta ce titre aux païens de Babylone chez qui l'on reconnaissait Rhea (Sémiramis) ou Vénus comme la « mère des dieux », et où on les adorait comme telles. Jésus ne s'adressa jamais à Marie en l'appelant « Mère de grâces ». Chaque fois que la Bible rapporte les paroles de Jésus s'adressant à sa mère il lui dit « femme » (Jean 2: 4; 19: 26; Matthieu 12: 46-50). Paul, un des apôtres de Jésus, écrivit: « Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme. » (Galates 4: 4). Quand par la puissance du Très-Haut la jeune vierge conçut miraculeusement, la vie du Fils de Dieu fut transférée de la glorieuse position qu'il occupait dans les cieux auprès de Dieu, son Père, dans l'embryon humain.

⁹ Marie conçut à Nazareth, en Galilée, mais par suite du décret de recensement promulgué par César-Auguste elle se rendit à Bethléem en Judée où quelque onze siècles auparavant était né le roi David. C'est là que Jésus vint au monde vers le 1^{er} octobre de l'an 2 avant notre ère. Tout cela arriva en accomplissement de la prophétie de Michée 5: 2; en cette nuit d'automne un ange annonça aux bergers juifs se trouvant dans les champs: « Il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David. » Puis apparut une multitude de l'armée céleste qui se joignit à l'ange en disant: « Gloire dans les hauteurs à Dieu, — et sur terre paix aux hommes de bonne volonté. » (Luc 2: 8-14, *Li*). Au huitième jour, comme tous les

8. Pourquoi ne convient-il pas de dire que Marie est la « mère de Dieu » ?

9. Où Jésus fut-il conçu, où naquit-il et où fut-il élevé ?

enfants juifs du sexe masculin, il fut circoncis, et après quarante jours Marie put entrer dans le temple de Jérusalem pour y présenter l'enfant. Par la suite, pour le soustraire aux cruels soldats d'Hérode on le conduisit en Egypte. Il en revint à la mort d'Hérode et à son retour fut élevé à Nazareth. Une autre prophétie avait trouvé son accomplissement: « J'appelai mon fils hors d'Egypte. » — Osée 11: 1; Matthieu 2: 13-23.

¹⁰ La cousine de Marie était mariée à un prêtre du nom de Zacharie, à qui elle donna un fils; c'était Jean, le cousin de Jésus. Jean commença à prêcher six mois avant que Jésus, dont il était le précurseur, atteigne l'âge de trente ans et dans le cadre de sa prédication il donnait le baptême d'eau. Prêchant exclusivement aux Juifs il disait: « Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché. » Après cette proclamation du Royaume Jésus alla vers Jean et montra qu'en venant ici-bas il avait pour but principal de rendre témoignage au royaume de Dieu, qui affirmera la souveraineté de Jéhovah Dieu et réhabilitera son saint nom. Trois ans et demi plus tard, comparaisant devant le gouverneur Ponce Pilate, Jésus déclara: « Mon royaume n'est pas de ce monde;... ma royauté n'est pas d'ici. » « Pilate lui dit: Ainsi donc tu es roi? Jésus répondit: Tu le dis; je suis né et je suis venu en ce monde pour ceci: rendre témoignage à la vérité; quiconque est ami de la vérité écoute ma voix. » (Jean 18: 36, 37, *Li*). C'est pour ce royaume de Dieu que Jésus fut oint afin d'être le Roi messianique. Quand et comment cela arriva-t-il?

¹¹ A l'âge de trente ans Jésus alla vers Jean-Baptiste

10. Comment Jésus définit-il le but principal de son séjour terrestre?

11. Quels événements extraordinaires annoncés d'avance se réalisèrent au baptême de Jésus?

et lui demanda d'être immergé dans l'eau. Après avoir été ainsi baptisé, il sortit du Jourdain; alors « le ciel s'ouvrit, et le saint esprit descendit sur lui en forme corporelle comme une colombe, et on entendit cette voix du ciel: Vous êtes mon Fils bien-aimé; c'est en vous que j'ai mis toute mon affection ». (Luc 3: 21-23, *Sa.*) Par son baptême dans l'eau Jésus avait montré qu'il se soumettait entièrement à Dieu pour faire sa volonté et maintenant Dieu le consacrait par son saint esprit. En le reconnaissant comme son Fils bien-aimé, Dieu l'engendrait de nouveau comme Fils spirituel de Fils terrestre qu'il était. En répandant de son esprit sur Jésus après le baptême, Il l'oignait pour être le Roi du royaume de Dieu promis dès les temps les plus anciens. A la suite de cette onction Jésus devint le Messie ou Maschiah, c'est-à-dire le Christ, ces deux mots signifiant « Oint ». C'est depuis lors qu'il est effectivement Jésus-Christ, c'est-à-dire Jésus l'Oint. Pierre, un de ses disciples juifs, dit « comment Dieu a oint d'esprit saint et de puissance Jésus de Nazareth ». — Actes 10: 38, *Sy.*

¹² Quand il eut passé quarante jours dans le désert où il résista aux tentations du Diable, Jésus revint vers Jean pour entrer en contact avec ses premiers disciples. Apercevant Jésus, Jean dit à ceux qui l'entouraient: « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (Jean 1: 29, 36) Ces paroles indiquent quel était le second but de la venue du Fils de Dieu sur la terre: mourir pour offrir à Jéhovah Dieu un saint sacrifice capable d'effacer les péchés des croyants et de les libérer de la condamnation à mort, leur permettant ainsi d'obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau que Dieu a promis de créer et où la justice habitera. Jésus remplissait toutes

12. Comme l'indiquent les paroles de Jean-Baptiste, quel était le second but du séjour terrestre de Jésus?

les conditions requises pour offrir un tel sacrifice rédempteur. Sa vie parfaite et sans péché ayant été transférée des cieux dans le sein d'une vierge juive, Jésus naquit parfait et devint un homme parfait, pur de tout péché, innocent et sans souillure Hébreux 7: 26 . Aussi, lorsqu'il se présenta à Dieu pour s'engager à faire sa volonté, Jéhovah Dieu accepta-t-il qu'il s'offrit en sacrifice comme Rédempteur de l'humanité. Comme il devait, à cet effet, sacrifier définitivement son corps humain, Dieu l'engendra de son esprit pour qu'il devînt de nouveau un Fils de Dieu spirituel. C'est pour cela que Jésus déclara: « Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour beaucoup d'hommes. » Matthieu 20: 28, Sy . Ainsi il sacrifia pour toujours sa vie humaine.

¹³ Lorsqu'il revint à Nazareth après son onction, Jésus prit la parole dans la synagogue de cette localité. Il annonça alors que la prophétie d'Esaië 61: 1, 2 s'était réalisée en lui. Il déclara avoir été oint de l'esprit de Dieu pour prêcher l'Évangile, ou bonne nouvelle, aux humbles désireux d'être affranchis de l'esclavage du péché et de l'erreur religieuse Luc 4: 16-21 . Puis il parcourut la Judée, la Galilée et même le pays situé au-delà du Jourdain, prêchant que « le royaume des cieux s'est approché ». Il réunit autour de lui douze apôtres et d'autres disciples auxquels il apprit à prêcher ce royaume céleste pour lequel il avait été oint. Il dénonça les traditions et les erreurs religieuses et proclama la vérité qui affranchirait les hommes. Toute cette activité eut pour effet de dresser contre lui les rabbins, les prêtres et les chefs des sectes judaïques qui cherchèrent à le

13. Comment Jésus remplit-il ici-bas la mission pour laquelle il avait été oint et quelles en furent les conséquences pour l'homme Jésus?

faire mourir. Au moment de la pâque de l'an 33, grâce à la complicité de l'un des douze, le traître Judas Iscariot, ils se saisirent de lui et, après un simulacre de procès, le livrèrent aux gentils pour être jugé par Ponce Pilate et Hérode Antipas; puis, pour être sûrs qu'il ne leur échapperait pas, ils incitèrent le peuple juif aveugle à demander que Jésus soit cloué au bois comme un vulgaire transgresseur de la loi, un blasphémateur coupable de sédition. Jésus mourut obéissant à Dieu mais ne renonça pas au royaume de Dieu.

¹⁴ Le troisième jour après sa mort, Jéhovah Dieu, son Père immortel, le ressuscita, non comme Fils humain mais comme Fils spirituel, immortel et puissant, revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre après le Dieu très-haut. Pierre, un témoin juif, déclara à son sujet: « Mis à mort quant à la chair, mais rendu à la vie quant à l'esprit. » (I Pierre 3: 18, 57). Pendant les quarante jours qui suivirent sa résurrection Jésus se matérialisa, comme des anges l'avaient fait avant lui, pour montrer à ses disciples qu'il était bien vivant et pour qu'ils en soient témoins. Puis il monta aux cieux et parut en la présence de Dieu, en qualité de Grand Prêtre, avec la valeur du sacrifice de sa vie humaine qu'il offrait en faveur de tous ceux qui croiraient en lui. — Hébreux 9: 11, 23, 24; 10: 12, 13.

¹⁵ Dieu éleva son Fils Jésus à une position supérieure à celle qu'il occupait avant de venir ici-bas comme homme et de mourir comme tel. Si Jésus avait été « égal en puissance et en gloire » avec l'Être suprême, comment Jéhovah Dieu aurait-il pu élever son Fils au-dessus de ce qu'il était avant de devenir homme? C'est

14. Que se passa-t-il le troisième jour après la mort de Jésus et pendant les quarante jours suivants?

15. Comment Jésus a-t-il été exalté après sa résurrection?

là ne impossibilité. En fait, tout en restant so mis à Jehovah, Jésus est devenu la Tête de l'organisation capitale de Dieu, à laquelle est soumis l'univers entier. L'apôtre Pierre écrit: « ... par la résurrection de Jésus-Christ, qui est à la droite de Dieu, ayant regagné le ciel, tandis que lui sont soumis les Anges, les Pouvoirs et les Puissances. » (I Pierre 3: 21, 22, *Li*). Cela prouve encore que Jésus ne monta pas au ciel dans son corps h main pour vivre éternellement dans les cieux en tant qu'homme. Autrement il eût été pour toujours inférieur a x anges. Il est écrit en effet: « Celui qui a été mis un moment au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur pour avoir souffert la mort. » (Hébreux 2: 6-9, *Li*). Il n'entraît pas dans le dessein de Dieu que Jésus soit ainsi humilié pour toujours en demeurant éternellement un homme de chair et de sang. Après qu'il eût sacrifié sa nature humaine parfaite, Dieu le ressuscita comme créature spirituelle et glorieuse pour une vie sans fin. Il l'éleva au-dessus de tous les anges et des autres membres de l'organisation universelle de Dieu, à la position la plus élevée après celle du Dieu très-haut. Dans les chapitres suivants nous verrons quel est maintenant le rôle de Jésus glorifié.

CHAPITRE IV

Transmission du texte authentique

« **J**ÉHOVAH dit à Moïse: Ecris cela en souvenir dans le livre. » Ces paroles, prononcées en 1513 av. J.-C., constituent le premier commandement de Dieu ordonnant d'écrire; elles montrent que Jéhovah avait l'intention de faire consigner par écrit des choses importantes dont il ne fallait pas confier le souvenir à la transmission orale ou tradition, facilement corruptible par suite du caractère faillible de la mémoire humaine. La Parole de Dieu, la Bible, est le résultat final de ce dessein. Etant tous inspirés de Dieu, les soixante-six livres qui la composent ont donc une origine commune; cependant, plus de trente-cinq hommes, qui vécurent sur une période de plus de seize siècles, contribuèrent à sa rédaction. Moïse commença d'écrire dès 1513 av. J.-C. et l'apôtre Jean rédigea le dernier livre vers l'an 98 de notre ère. Ces deux dates historiques soulèvent immédiatement deux questions. Puisque dans la Genèse, premier livre de la Bible, Moïse raconte la création et les événements historiques qui eurent lieu des millénaires avant sa naissance, comment a-t-il pu obtenir des renseignements dignes de foi? D'autre part, étant donné que près de dix-neuf siècles se sont écoulés depuis la rédaction du dernier livre de la Bible, comment

1. Quand fut entreprise et achevée la rédaction de la Bible, et quelles questions se posent à ce sujet?

savons-nous que tous ces écrits nous sont parvenus sous une forme authentique et digne de foi?

² Jéhovah aurait pu révéler directement à Moïse les informations que nous trouvons dans la Genèse. L'esprit de Dieu, c'est-à-dire sa force agissante, était assez puissant pour accomplir cela. Cet esprit contribua en effet à la production de la Bible, comme les rédacteurs eux-mêmes n'hésitent pas à le reconnaître. David déclara: « L'esprit du Seigneur a parlé par ma bouche. » Luc dit: « Il l'avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens. » Pierre ajoute à ces témoignages: « Nulle prophétie de l'Écriture n'est affaire d'interprétation privée. Car jamais aucune prophétie n'est procédée de la volonté d'un homme; mais c'est poussés par l'esprit saint que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » Paul, enfin, exclut tout doute et toute exception par cette déclaration formelle: « Toute l'Écriture est divinement inspirée. » (II Samuel 23: 2, *Za*; Luc 1: 70, *Jé*; Actes 1: 16; II Timothée 3: 16, 17; I Pierre 1: 10, 11; II Pierre 1: 20, 21, *Sy*). Moïse, l'un des « saints prophètes des temps anciens », aurait donc pu recevoir par une révélation directe le mot-à-mot de tout ce qu'on lit dans la Genèse; mais rien ne semble indiquer qu'il en fut ainsi. Il lui eût encore été possible de recevoir toutes ces informations grâce à la tradition orale transmise de bouche en bouche. Cinq chaînons humains suffisent en réalité pour relier Moïse à Adam (Metuschélah, Sem, Isaac, Lévi et Amram). Mais la Bible ne dit rien non plus dans ce sens.

³ Des découvertes archéologiques récentes, faites dans

2. Comment Jéhovah aurait-il pu révéler à Moïse les informations que nous trouvons dans la Genèse?

3. Quelles preuves permettent d'établir que l'écriture existait avant le Déluge?

les terres bibliques, ont révélé que l'art d'écrire existait avant le Déluge; elles nous permettent par le fait de conclure que Moïse compila la Genèse à partir de documents plus anciens. A Our en Chaldée, Sir Leonard Woolley trouva des sceaux ayant appartenu à des hommes qui vécurent avant le Déluge, et sur lesquels figurait bien souvent le nom du propriétaire en écriture cunéiforme de cette époque. On a également découvert des milliers de tablettes d'argile du temps de



Cette « lettre », trouvée à Our en Chaldée, date de l'époque de Noé. L'ouverture dans la partie supérieure de « l'enveloppe » d'argile laisse voir un passage en écriture cunéiforme.

Noé, couvertes de caractères cunéiformes. De certaines déclarations faites par Assurbanipal (appelé Osnappar dans la Bible) il ressort que l'écriture existait avant le Déluge. Voici ce qu'il déclara entre autres: « J'ai puisé ma joie dans la lecture d'inscriptions gravées sur la pierre qui nous venaient d'avant le Déluge. » Remontant directement à l'origine de l'humanité, et montrant qu'Adam écrivait ou possédait des documents écrits, nous avons la déclaration suivante de Genèse 5: 1: « C'est ici le livre des générations d'Adam. » — *Da*.

⁴ L'expression « générations de » ainsi que la façon dont elle est employée ont une haute signification. Nous rencontrons cette expression pour la première fois dans Genèse 2: 4 où il est écrit: « Ce sont ici les générations des cieux et de la terre. » (*Da*). Mais il est évident que « des cieux et de la terre » littéraux ne procréent ni

4. Comment aurait-on dû traduire le mot de la Genèse rendu par « générations », et pour quelle raison ?

n'engendrent de descendance, et qu'il est par conséquent incorrect de traduire par « générations » le mot original hébreu *toledóth*. Celui-ci devrait être rendu par « histoire » ou « histoire des origines ». La version *Synodale* dit « histoire » dans Genèse 2: 4, tandis que celle de *Zadoc Kahn* emploie le mot « origines »; toutefois aucune de ces deux versions ne garde uniformément la même traduction dans les autres passages bibliques. Après Genèse 2: 4 et 5: 1, l'expression « générations de » se rencontre neuf fois et dans chaque cas elle est suivie d'un nom propre ou de la désignation de certaines personnes qui sont, en l'occurrence, Noé, les fils de Noé, Sem, Térach, Ismaël, Isaac, Esäü (deux fois) et Jacob. — Genèse 6: 9; 10: 1; 11: 10, 27; 25: 12, 19; 36: 1, 9; 37: 2.

° Une autre idée fausse que se font les savants en matière biblique à propos de cette expression c'est qu'elle sert d'introduction à ce qui suit, alors qu'en réalité elle sert de conclusion à ce qui vient d'être dit. Par conséquent c'est à tort que la version de l'*Abbé A. Crampon* dit « Voici » dans sa traduction de Genèse 2: 4 qu'elle rend comme suit: « *Voici* l'histoire du ciel et de la terre quand ils furent créés. » C'est manifestement une erreur car l'histoire des origines précède ce verset. Moffatt (auteur d'une traduction de la Bible en langue anglaise) reconnaît le fait, et c'est pourquoi il met le passage de Genèse 2: 4 immédiatement avant Genèse 1: 1. Mais il n'est pas nécessaire de faire ainsi violence au style littéraire de cette époque. Au temps de Moïse comme au cours des siècles précédents on avait coutume de conclure un document historique par les mots « Ce sont ici les générations » ou, selon une meilleure traduction, « C'est

5. Qu'indique cette expression, et quelle idée fausse se faisait-on à son sujet?

ici l'histoire » d'un tel, indiquant ainsi quel était l'auteur ou le possesseur du document. Aujourd'hui cette indication figurerait au commencement, en première page, mais aux jours de Moïse et avant lui on la mettait à la fin. Ces faits ont été solidement établis par les découvertes archéologiques de notre époque.

⁶ Dans certaines parties de ses écrits Moïse lui-même employa ce genre de conclusion. Le dernier verset du Lévitique, par exemple, se lit comme suit: « Tels sont les commandements que l'Eternel donna à Moïse pour les enfants d'Israël, sur la montagne de Sinaï. » C'était évidemment la conclusion des instructions données au mont Sinaï plutôt que l'introduction du récit des voyages qui commence le livre suivant, les Nombres. Ce livre des Nombres se termine comme ceci: « Tels sont les commandements et les lois que l'Eternel donna par Moïse aux enfants d'Israël, dans les plaines de Moab, près du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho. » Ces paroles non plus ne servent pas à introduire le livre suivant, le Deutéronome. C'est pourquoi dans la version de *Darby* les deux versets susmentionnés commencent par les mots: « Ce sont LÀ les commandements. »

⁷ Compte tenu des remarques ci-dessus on s'aperçoit que Moïse puisa les matières dont il avait besoin, pour écrire la partie du livre de la Genèse allant jusqu'au verset deux du chapitre trente-sept, dans onze documents écrits avant lui. Adam écrivit sans doute le premier, celui qui a trait à la création; il est en outre identifié comme le rédacteur du second. Pour ce qui est des rédacteurs ou des possesseurs des neuf autres, ils sont identifiés dans les conclusions. En maintenant ces con-

6. Où Moïse lui-même employa-t-il ce style littéraire?

7. Que déduisons-nous de la compilation du livre de la Genèse faite par Moïse?

clusions, ou colophons comme on les appelle, dans son texte, Moïse respecta la manière d'écrire de ce temps-là et fit connaître du même coup les sources de ses informations, établissant ainsi l'authenticité de sa compilation du livre de la Genèse. A partir de Genèse 37: 3 on ne trouve plus l'expression « Ce sont ici les générations de », ce qui prouve que Moïse lui-même composa cette dernière partie de la Genèse et du Pentateuque (nom de l'ensemble des cinq premiers livres de la Bible). Pour ce faire il a pu rassembler les renseignements relatifs aux événements qui lui étaient antérieurs en s'informant auprès de son père Amram, petit-fils de Lévi, lui-même frère de Joseph.

⁸ A la mort de Moïse, d'autres fidèles Hébreux écrivirent sous inspiration; vers 442 av. J.-C., donc environ mille ans plus tard, Malachie rédigea le dernier des trente-neuf livres des Ecritures hébraïques. Quelque cinq siècles s'écoulèrent ensuite sans qu'aucun écrit inspiré vînt s'ajouter à cette partie de la Bible. Puis vint Jésus-Christ; il prêcha, mourut et monta aux cieux pour répandre bientôt l'esprit saint sur ses disciples. Il leur rappela de nombreuses vérités qui devaient être préservées pour les générations à venir ainsi que des faits concernant le Christ et son séjour terrestre en tant qu'homme, l'accomplissement de nombreuses prophéties des Ecritures hébraïques et aussi de nouvelles prophéties. Une fois encore l'esprit poussa de fidèles Hébreux à écrire. Matthieu rédigea l'histoire de Jésus-Christ, probablement entre les années 41 et 50 de notre ère. D'autres rédacteurs hébreux y ajoutèrent leurs livres et épîtres jusqu'à ce que l'apôtre Jean ait écrit le dernier

8. Comment la Bible fut-elle complétée après la mort de Moïse?

des vingt-sept livres des Ecritures grecques chrétiennes, vers l'an 98. — Jean 14: 26; Romains 3: 1, 2.

PRÉSERVATION DU TEXTE JUSQU'À NOS JOURS

⁹ On ne possède aucun des manuscrits originaux de la Bible mais leur message fut préservé grâce aux nombreuses copies que l'on en fit. Les Hébreux gardaient des manuscrits des Ecritures auprès de l'arche d'alliance, là où se trouvait leur centre d'adoration (Deutéronome 31: 26; II Rois 22: 8). Lors de la destruction du premier temple par les Babyloniens, en 607 av. J.-C., les manuscrits bibliques furent préservés; Daniel les étudia en effet pendant qu'il était en captivité (Daniel 9: 2). Au retour de la captivité nous trouvons Esdras faisant au peuple la lecture de la Loi, ce qui prouve la préservation des manuscrits bibliques à travers ces jours périlleux (Néhémie 8: 1-3). On pense généralement que ce fut Esdras qui rassembla les écrits composant le canon des Ecritures hébraïques et lui donna sa forme définitive, exception faite des livres de Néhémie et de Malachie non encore rédigés. Il y eut alors une période caractérisée par une transcription intense des Ecritures hébraïques, travail rendu nécessaire par le fait que tous les Juifs ne retournèrent pas à Jérusalem au terme de leur captivité. Beaucoup demeurèrent là où ils avaient été emmenés et y édifièrent des synagogues pour adorer Dieu; ces synagogues étaient très dispersées et il fallut les pourvoir de copies des Ecritures. A l'heure actuelle il existe encore 1700 anciens manuscrits des Ecritures hébraïques.

9. Comment les manuscrits furent-ils préservés, et pourquoi en multiplia-t-on le nombre ?

¹⁰ Les scribes hébreux professionnels prenaient le soin le plus scrupuleux pour copier ces manuscrits. Ils compaient non seulement les mots mais encore les lettres. Ecrire un seul mot de mémoire était un grand péché. Avant et pendant le séjour terrestre de Jésus-Christ ces copistes hébreux s'appelaient *scribes* ou *sopherim*, et s'il est vrai qu'ils évitaient les fautes de copie ils n'en prenaient pas moins des libertés pour modifier le texte, remplaçant souvent par exemple le nom « Jéhovah » par les titres « Dieu » ou « Seigneur ». Toutefois, aux scribes succédèrent des érudits juifs compétents que l'on appelait les « Massorètes »; ceux-ci firent preuve de beaucoup de soin et de fidélité en copiant les manuscrits, non seulement en ne faisant eux-mêmes aucun changement mais en signalant en outre au moyen de notes les modifications apportées par les *sopherim*. Ils produisirent ce qu'on appelle aujourd'hui le texte massorétique à partir duquel sont faites les copies et les traductions actuelles des Ecritures hébraïques. La plus ancienne copie datée du texte massorétique est le Codex Babylonicus Petropolitanus, qui remonte à l'an 916 de notre ère.

¹¹ Un manuscrit biblique découvert récemment confirme d'une façon remarquable l'exactitude du texte massorétique. Il s'agit du Manuscrit de la mer Morte, désormais célèbre, découvert en 1947 et qui contient la prophétie d'Isaïe. On pense qu'il a été écrit au second siècle avant Jésus-Christ, c'est-à-dire plus de mille ans avant la plus ancienne copie datée du texte massorétique. Et cependant, les savants qui se sont penchés sur ce manuscrit ont été stupéfaits de voir qu'à part quelques petites variantes orthographiques négligeables, ce rou-

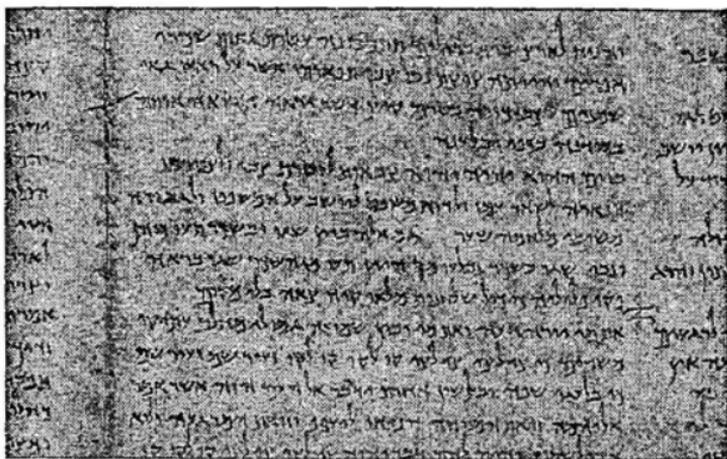
10. Qu'est-ce que le texte massorétique?

11. Qu'est-ce qui vient confirmer l'exactitude du texte massorétique?

leau d'Esaië était identique au texte massorétique reçu.
Mille ans de transcription sans changement appréciable!
 N'est-ce pas là une preuve éclatante de la préservation
 de la Bible?

¹² Tout comme pour les Ecritures hébraïques, il a été nécessaire de faire de nombreuses copies du texte original des Ecritures grecques, d'abord pour permettre au message de se répandre rapidement mais aussi, comme ce fut le cas par la suite, pour préserver le texte des ravages de l'usure et du temps. Il reste aujourd'hui quelque 4000 copies manuscrites des Ecritures grecques en langue originale. (Il en existe en outre 8000 rien qu'en latin et 1000 en d'autres langues.) Bon nombre de copistes non professionnels des Ecritures grecques ont

12. Pourquoi et par qui furent faits les manuscrits des Ecritures grecques?



La reproduction photographique ci-dessus d'un fragment du Manuscrit de la mer Morte représente les versets deux à douze du vingt-huitième chapitre d'Esaië. L'opinion des savants, qui font remonter au II^e siècle av. J.-C. la copie de ce rouleau, fut confirmée scientifiquement par le chronomètre au radio-carbone qui a évalué à 1900 ans l'âge de la toile enveloppant le rouleau au moment de sa découverte. En tenant compte de la marge d'erreur possible, 200 ans de trop ou de moins, on arrive bien au second siècle av. J.-C.

hérité de l'exactitude qui caractérisait les scribes hébreux professionnels. Il est bien entendu qu'en dépit du soin méticuleux avec lequel ce travail a été fait il s'est glissé des erreurs, mais elles sont généralement insignifiantes pour autant qu'il s'agit de l'intelligence du texte.

¹³ De même que la découverte du très ancien rouleau d'Esaië confirme notre confiance dans le texte massorétique des Ecritures hébraïques, de même les découvertes relativement récentes de papyrus manuscrits des Ecritures grecques, datant du second et du troisième siècle, établissent sans conteste l'exactitude de cette partie de la Bible. Voyez à quelle conclusion aboutit Sir Frédéric Kenyon, érudit anglais: « L'intervalle qui sépare la date de rédaction des manuscrits originaux et celles des documents les plus anciens que nous possédions devient si minime qu'il est en fait négligeable et que les dernières raisons permettant de laisser subsister un doute sur l'intégrité du texte qui nous est parvenu s'en trouvent désormais dissipées. » — *The Bible and Archaeology*, pages 288 et 289.

¹⁴ Certains tentent de maintenir dans le canon des Ecritures inspirées quelques livres connus sous le nom d'« Apocryphes ». L'Eglise catholique romaine, qui naquit au IV^e siècle ap. J.-C., adopta au concile de Carthage, en 397, un canon élargi des saintes Ecritures où figuraient les livres apocryphes; cependant, même dans les milieux catholiques, cette décision fut violemment combattue et cette opposition entre les membres de la hiérarchie dura jusqu'à la Réforme protestante. Comment savons-nous que ces livres ne font pas partie de la Bible? Parce que tout au long des quatre premiers siècles de

13. Comment a été établie l'exactitude de ces manuscrits?

14. Pourquoi les livres apocryphes ne font-ils pas partie de la Bible?

l'ère chrétienne aucun d'eux ne se trouvait sur les listes données par les catalogues des livres inspirés reconnus par les assemblées chrétiennes; en outre, selon le témoignage des Ecritures grecques chrétiennes, aucun d'eux ne fut cité ni même mentionné par Jésus-Christ ou par ses disciples; et enfin, aucun d'eux ne fut inclus par les Juifs dans la première édition de leur version grecque des Ecritures hébraïques ou Septante. C'est seulement par la suite que les livres apocryphes furent introduits dans les copies de cette version. D'autre part, alors que les livres inspirés du canon des Ecritures hébraïques étaient tout simplement rangés sur les rayons des bibliothèques des scribes juifs qui avaient besoin de s'y référer, les autres livres non inspirés par Dieu étaient cachés aux yeux du public, si bien qu'on finit par les appeler « Apocryphes », qui veut dire « cachés ».

¹⁵ La mention de la Septante soulève la question de la traduction. La traduction de la Bible s'imposait pour la préservation de son message. Quand les Juifs revinrent de la captivité babylonienne, les scribes devaient paraphraser en araméen lorsqu'ils leur lisaient les Ecritures hébraïques (Néhémie 8: 8). L'hébreu devint une langue morte tandis que le grec commun ou koinè ne tarda pas à être la langue internationale. C'est pour les Juifs d'Egypte d'expression grecque que fut traduite la Septante. Entreprise vers 280 av. J.-C. elle devait comprendre finalement la version grecque de l'ensemble complet des Ecritures hébraïques. Lorsqu'après la mort de Jésus il devint nécessaire de compléter les Ecritures, l'esprit de Jéhovah poussa des hommes à écrire dans la langue la plus répandue à cette époque, le grec commun.

15. Quelle était la raison d'être de la *Septante* et pourquoi la rédaction de la Bible ne se fit-elle plus en hébreu mais en grec ?

Jéhovah n'a pas rendu vénérable ou sacrée la langue morte qu'était devenu l'hébreu, comme le fait aujourd'hui l'Eglise catholique romaine pour le latin. Jéhovah préservait la Bible afin qu'elle soit lue et comprise par tous et non simplement par une hiérarchie religieuse.

¹⁶ La Bible doit être traduite non seulement pour demeurer dans une langue vivante mais aussi, ce qui est vital, pour être disponible dans le plus grand nombre de langues possible, afin de pouvoir être lue et prêchée parmi toutes les nations (Matthieu 28: 19, 20; Actes 1: 8). Très peu de temps après leur rédaction les Ecritures grecques furent traduites en latin et en d'autres langues. Remarquable entre toutes, la version latine rédigée par Jérôme de 382 à 404, la *Vulgate*, contient la traduction en latin de toute la Bible d'après les textes hébreu et grec. Pendant mille ans cette version constitua la base de la science biblique. De nos jours le nombre des traductions de la Bible augmente rapidement, à tel point qu'à l'heure actuelle la Bible est traduite, partiellement ou entièrement, en plus de 1125 langues.

¹⁷ Il faut dire cependant que ce travail de traduction de la Bible ayant pour but de la transmettre dans une langue vivante, et d'en permettre ainsi la compréhension au commun peuple de nombreuses nations, ne s'est pas fait sans opposition. L'Histoire montre sans conteste que son principal ennemi fut la hiérarchie catholique romaine, en dépit de ses prétentions d'être la gardienne de la Bible. Il semble qu'elle a seulement essayé de la « garder » dans une langue morte pour que le commun peuple ne puisse la comprendre. Elle acquit une énorme

16. Pour quelle raison et de quelle manière la traduction de la Bible s'est-elle poursuivie jusqu'à nos jours?

17. De quelle façon seulement la hiérarchie catholique romaine s'est-elle efforcée de « garder » la Bible?

puissance après l'édition de la Vulgate latine. Elle ne voyait pas d'un bon œil la Bible accessible au commun peuple dans sa propre langue et c'est pourquoi elle se réjouit lorsque le latin cessa d'être la langue parlée par la masse. Au XI^e siècle le pape Grégoire VII en rendit ouvertement grâces à Dieu. Pourtant elle fut incapable de garder la Bible cachée sous l'épais linceul d'une langue morte. En effet, Jean Wyclif et ses associés publièrent les premiers, vers la fin du XIV^e siècle, une version anglaise de toute la Bible. D'autres traductions suivirent, tandis que la Hiérarchie rageait et persécutait. Le « tableau de chasse » qu'elle s'est constitué en traquant comme des bêtes ceux qui possédaient une Bible dans la langue commune et qu'elle envoyait au bûcher avec leur Bible attachée autour du cou, remplit les pages les plus sanglantes de l'Histoire.

¹⁸ Pendant tout le XV^e siècle et une bonne partie du XVI^e, la Hiérarchie manifesta sa rage contre la vulgarisation de la Bible, mais il devint évident qu'elle avait en fin de compte perdu la bataille. Ne pouvant l'empêcher elle essaya d'en contrecarrer les effets, publiant dans ce dessein, quoiqu'un peu tard, sa propre édition de la Bible en langue anglaise connue sous le nom de Douay Version. La version des Ecritures grecques parut en 1582, celle des Ecritures hébraïques seulement en 1610. C'était une traduction rigide, difficile à lire et dans laquelle se rencontraient beaucoup de mots inintelligibles. Selon la *Catholic Encyclopedia*, cela était fait à dessein pour que « le lecteur ordinaire, trouvant le mot inintelligible, s'y arrête et en demande la signification ». Le bon catholique s'adresserait automatiquement au prêtre qui pourrait alors faire au texte l'entorse voulue.

18. Que fit, quoiqu'un peu tard, la Hiérarchie elle-même?

¹⁹ Le manuscrit le plus précieux est probablement le Vaticanus 1209. Il fut écrit au quatrième siècle. Mais ni ce manuscrit ni aucun autre manuscrit ancien de quelque valeur n'a jamais été découvert sur les territoires contrôlés par la Hiérarchie. C'est au XV^e siècle qu'elle entra en possession du Vaticanus 1209. Qui l'avait préservé pendant la période relativement longue séparant la date de sa rédaction de celle de sa découverte? Certainement pas la Hiérarchie! Et lorsqu'elle en devint propriétaire elle ne permit à aucun savant non catholique de l'examiner de près. Ce ne fut qu'au XIX^e siècle, à la suite de la découverte d'un autre manuscrit fameux du IV^e siècle, le Codex Sinaiticus, que la Hiérarchie publia des fac-similés de son manuscrit, pour éviter qu'il soit éclipsé par l'autre. Elle explique aussi ses autodafés de bibles en prétextant que c'étaient des traductions non catholiques. Mais dans ce cas, pourquoi donc n'a-t-elle pas fait de traduction catholique en langue anglaise, capable de satisfaire au besoin du peuple, plutôt que de chercher à faire disparaître les autres versions et laisser les Ecritures sous le manteau d'une langue morte? C'est pour la même raison qu'elle a dissimulé le Vaticanus 1209. Des faits accablants prouvent qu'elle ne fait le jour sur la Bible que dans la mesure où elle y est contrainte. En outre, de nos jours encore, c'est seulement dans les pays les plus civilisés et démocratiques qu'elle passe pour favoriser la lecture de la Bible; elle ne le fait pas dans les pays arriérés et foncièrement catholiques.

²⁰ Cependant, quelques efforts qu'on puisse lui opposer, la Parole de Dieu subsistera à jamais, permettant

19. Que découvre-t-on si l'on examine les fausses revendications de la Hiérarchie?

20. Qui a préservé la Bible et de quelle manière son texte est-il aujourd'hui épuré?

ainsi que Dieu soit reconnu pour vrai. Les *sopherim* juifs tentèrent de l'altérer, mais les modifications qu'ils sont susceptibles d'y avoir apportées sont connues. Les copistes et les théologiens catholiques romains essayèrent de lui adjoindre des passages apocryphes, mais l'exégèse moderne ruine leurs efforts. Nous en avons un exemple flagrant dans le texte apocryphe de I Jean 5: 7 relatif à la trinité. Les traductions modernes, profitant et d'une plus grande connaissance des langues dans lesquelles furent rédigés les textes originaux de la Bible et des récentes découvertes de manuscrits anciens, nous rapprochent de plus en plus du véritable esprit du texte original. Il est manifeste, au-delà de toute contestation, que le texte qui nous a été transmis depuis le temps d'Adam est le Texte authentique. — Esaïe 40: 8; I Pierre 1: 25.

CHAPITRE V

Satan le Diable

LA VOIE suivie pendant quatre millénaires par les nations qui ont successivement dominé la terre a si peu varié que les historiens ont pu dire: « L'Histoire est un perpétuel recommencement. » La façon dont les puissances mondiales sont nées et ont grandi jusqu'à leur apogée, pour décliner ensuite et disparaître dans l'obscurité des temps, est la même pour toutes. Toutes se sont distinguées par leurs guerres; l'oppression ainsi que l'intimidation ont été chez elles monnaie courante et la religion a été une partie influente de chacune d'elles.

² En notant cette similitude que l'on retrouve jusque dans le monde moderne, des observateurs réfléchis se sont posé les questions suivantes: « Se pourrait-il qu'une seule et même puissance invisible ait dominé toutes les nations? Est-ce la même force directrice qui a été responsable des mêmes actes de violence? Pourquoi semble-t-il que l'Histoire est un perpétuel recommencement? En sera-t-il toujours ainsi? »

³ Il n'y a pas lieu de se perdre en conjectures sur ces questions car la Bible, la Parole écrite de Dieu, leur donne une réponse claire. Qu'une puissance mauvaise,

1. Pour quelle raison les historiens ont-ils pu affirmer que « l'Histoire est un perpétuel recommencement » ?
2. Quelles questions se sont posées des hommes réfléchis en notant cette similitude?
3. Pourquoi n'y a-t-il pas lieu de se perdre en conjectures sur ces questions?

intelligente et supérieure, ait exercé son influence sur les individus et les nations depuis la création même de l'homme, voici qui n'est pas du domaine de la pure imagination, et Dieu nous en donne la certitude. Cette puissance existe.

⁴ Voyons par exemple ce qui se produisit lorsque Jésus était sur le point de commencer son ministère terrestre. Dans l'Évangile selon Matthieu, au chapitre 4, nous lisons qu'aussitôt après son baptême dans le Jourdain Jésus fut conduit par l'esprit dans le désert, « pour être tenté par le Diable ». Une bonne partie de cette tentation se résumait en trois propositions faites par le Diable; voici comment la Bible relate le troisième assaut:

⁵ « Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. » — Matthieu 4: 8, 9.

⁶ Etant donné ce qui vient d'être dit, il serait déraisonnable d'admettre que tous les gouvernements du monde fussent autre chose que la propriété du Diable. Sinon, comment aurait-il pu les offrir au Christ? Il en était le prince invisible. C'est pour cette raison même que le Christ déclara sans ambages: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » « Le prince de ce monde vient. Sur moi cependant, il n'a aucun droit. » (Jean 18: 36; 14: 30, *Li*). Les attributs du Diable, convoitise, égoïsme et cruauté, ont caractérisé tous les gouvernements de la terre. C'est lui « le dieu de ce monde » ou de cet ordre de choses. — II Corinthiens 4: 4, *Li*.

4, 5. Quel événement du début du ministère de Jésus-Christ jette une grande lumière sur ce sujet?

6. A quelle conclusion nous conduit le passage de Matthieu 4: 8, 9 et que déclara le Christ en conséquence?

⁷ D'où vient Satan le Diable? Pourquoi un Dieu juste l'a-t-il laissé subsister et pousser les hommes au mal? En sera-t-il toujours ainsi? N'y a-t-il pour les honnêtes gens aucun moyen d'échapper à cette mauvaise influence?

⁸ Celui que l'on désigne sous le nom de Diable n'a pas toujours été ce qu'il est maintenant. A un moment donné il occupait une position élevée dans la famille de Dieu dont il était un fils spirituel. Contrairement à l'opinion de certains, il n'était pas cette créature affreuse que l'on représente avec des cornes et une queue, mais une belle créature. La Bible nous le décrit symboliquement en ces termes: « Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Eden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses. » — Ezéchiel 28: 12, 13.

⁹ En qualité de fils de Dieu il fut placé à une position de confiance comportant de grandes responsabilités: il fut nommé surveillant de l'humanité. La Bible parle de sa fonction en disant qu'il était « le chérubin oint pour protéger ». — Ezéchiel 28: 14, *Cr.*

¹⁰ Dieu ayant placé le premier couple humain parfait dans le jardin d'Eden, le chérubin avait pour devoir de l'aider à se conformer aux exigences divines et de l'instruire sur la manière de marcher avec droiture dans ses relations avec son Créateur. C'est pourquoi on a pu dire de cette créature spirituelle: « Tu étais en Eden. »

¹¹ Pendant un certain temps tout alla bien dans l'univers. Ce monde juste baignait dans une paix par-

7. Quelles questions convient-il de poser maintenant?

8. Quelle est l'origine du Diable et comment pourrait-on le décrire?

9. A quelle position fut-il placé en qualité de fils de Dieu?

10. Quels devoirs impliquait la position du « chérubin oint »?

11. Comment l'ordre théocratique établi en Eden fut-il troublé, et que dit la Bible à ce sujet?

faite. Mais cela ne dura pas. La cupidité et l'égoïsme firent leur entrée dans le monde. Le chérubin oint avait de grandes ambitions. Il entrevoyait une terre parfaite, peuplée de créatures humaines entièrement dévouées à Jéhovah et unanimes à le reconnaître comme leur grand Roi et le Donateur de tout bienfait. Il convoita ce dévouement et cette adoration, si bien que l'iniquité naquit dans son cœur. Il se rebella alors contre l'ordre théocratique; c'est ce qu'indique le nouveau nom qui lui fut donné, à savoir Satan, qui signifie « adversaire ». — I Chroniques 21: 1; Job 1: 6-12.

¹² Le chérubin protecteur fut donc déchu de sa perfection et de son innocence. Pour quelle raison? En annonçant sa fin Dieu dit entre autres: « Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat. » — Ezéchiel 28: 15, 17.

¹³ La condition de cœur qui le fit s'admirer lui-même et le rendit égoïste se manifesta pour la première fois lorsqu'il introduisit sournoisement le péché dans le monde. Pour qu'il vive sans voir la mort, Dieu avait recommandé au premier couple humain parfait de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Cependant le chérubin protecteur amena Eve à désobéir. Par l'intermédiaire du serpent, son porte-parole visible, il lui dit: « Vous ne mourrez point. » C'était le premier mensonge, celui qui fit du chérubin « le père du mensonge ». — Jean 8: 44.

12. Comment le chérubin fut-il déchu de sa perfection et de son innocence?

13. Comment se manifesta la condition de cœur du chérubin et quelle fut pour lui la conséquence des paroles qu'il inspira?

¹⁴ Bien que Dieu ait condamné à mort le chérubin rebelle, les termes de la sentence laissaient prévoir qu'un grand laps de temps s'écoulerait avant son exécution. Dieu dit: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3: 15). Le chérubin rebelle devait avoir le temps de produire une postérité. Il est dès lors désigné dans la Bible sous les noms de Dragon, Serpent, Diable et Satan. — Apocalypse 12: 9.

¹⁵ Après avoir détourné de Dieu le premier couple humain qui encourut de ce fait la disgrâce du Créateur, le rebelle s'estima capable de soulever toute leur descendance contre l'autorité universelle de Jéhovah. Il se crut alors permis de parler à Dieu sur un ton sarcastique et de le défier en disant: « Jéhovah, tu n'es pas capable de mettre sur la terre des hommes que je ne puisse de quelque façon détourner de toi. »

¹⁶ Les termes de ce défi ne sont pas littéralement consignés dans la Bible mais il est manifeste et indubitable qu'ils furent effectivement prononcés. Nous lisons en effet au livre de Job: « Un certain jour, comme les Fils de Dieu venaient se présenter devant Yahvé, Satan aussi s'avancait parmi eux. Yahvé dit alors à Satan: D'où viens-tu? — De circuler sur la terre, répondit-il, et de m'y promener. Et Yahvé reprit: As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'a point son pareil sur la terre: un homme intègre et droit, qui craint Dieu et se garde du mal! Et Satan de riposter: Est-ce sans motif intéressé

14. Pourquoi la sentence de mort prononcée contre le chérubin ne fut-elle pas exécutée immédiatement et par quels noms fut-il dès lors désigné?

15. Que crut pouvoir faire le Diable à un moment donné?

16. Qu'est-ce qui nous permet de dire que Satan défia Jéhovah?

que Job craint Dieu?... Tu as béni toutes ses entreprises... Mais étends la main et touche à ses biens; je te jure qu'il te maudira en face! » — Job 1: 6-11, *Jé.*

¹⁷ Cette conversation révèle qu'il existait entre Dieu et Satan une contestation durant depuis déjà un certain temps. La question de Dieu (d'où viens-tu?) et la réponse de Satan (de circuler sur la terre) montrent que Jéhovah laissa à Satan une certaine liberté d'action pour lui permettre de susciter sa postérité, ou descendance, parmi les hommes. Il fallait par conséquent non seulement démontrer que Satan était incapable de ruiner la souveraineté de Jéhovah sur l'univers, mais encore régler avec succès la question de l'intégrité de l'homme vis-à-vis de son Créateur.

¹⁸ Job n'est pas un mythe. Il était l'arrière-petit-neveu d'Abraham et vécut dix-sept siècles environ avant Jésus-Christ, soit quelque deux mille trois cents ans après la rébellion qui eut lieu en Eden. Durant ces vingt-trois siècles les hommes avaient eu la possibilité de démontrer leur intégrité envers le Dieu très-haut. A l'époque de Job cette question n'était donc pas nouvelle.

CONVAINCU DE MENSONGE

¹⁹ Les pages de la Bible abondent en témoignages établissant que beaucoup d'hommes, cédant aux assauts de Satan, trahirent leur Créateur. D'autres par contre, à l'exemple de Job, résistèrent à tous les assauts de

17. Que révèle la conversation rapportée au livre de Job et qu'implique encore le défi de Satan?

18. Pourquoi pouvons-nous dire qu'à l'époque de Job la contestation n'était déjà plus toute récente?

19. Que nous dit la Bible de ceux qui eurent à subir les assauts de Satan?

l'adversaire, prouvant par leur attitude qu'il était « le père du mensonge » et parfaitement incapable d'être le prince de l'univers, semblable au Dieu très-haut.

²⁰ Le cas des Juifs fournit un exemple de trahison à l'échelle nationale. En effet, lorsque leur nation faisait des efforts consciencieux pour servir Jéhovah et garder ses commandements, Il était avec eux, combattait pour eux et leur donnait la prospérité dans tout le pays. Mais lorsqu'ils succombaient aux tentations du Diable et se laissaient aller aux pratiques des nations païennes voisines, Jéhovah leur retirait sa protection et permettait à Satan de les faire souffrir en tant qu'individus et en tant que nation.

²¹ Pourtant, à aucun moment de l'Histoire, Satan le Diable n'a réussi à détourner de Dieu toutes ses créatures. Depuis Abel il y a toujours eu des hommes et des femmes dont l'intégrité vis-à-vis de Dieu a défié le moindre reproche et que le Diable n'a jamais réussi à détourner de la véritable adoration.

²² Jésus-Christ en est un exemple typique. Les suppôts de Satan eurent beau lui faire subir une mort ignominieuse; il infligea un cinglant démenti au Diable qui, malgré tous ses efforts, fut incapable de montrer en lui qu'il était impossible à des créatures humaines de rester intègres envers Dieu au milieu des pires épreuves suscitées par son adversaire.

20. Quel peuple nous fournit un exemple de trahison à l'échelle nationale et quelle était l'attitude de Jéhovah selon sa conduite à son égard?

21. Quel fait de première importance établirent au cours de l'Histoire ceux que le Diable persécuta?

22. Comment la mort de Jésus servit-elle à réfuter la thèse de Satan?

²³ Dans les Ecritures, le Christ est identifié comme la Postérité promise qui doit écraser la tête du Serpent. L'Apocalypse donne une vision de ce qu'il fait à cet effet aussitôt après avoir été installé dans sa royauté. Nous lisons: « Une bataille s'engagea dans le ciel: Michel et ses Anges combattirent le Dragon. Celui-ci riposta, appuyé par ses Anges, mais ils eurent le dessous et furent chassés du ciel. On le jeta donc, l'énorme Dragon, l'antique Serpent, le Diable ou le Satan, comme on l'appelle, le séducteur du monde entier, on le jeta sur la terre et tous ses Anges furent jetés avec lui. » (Apocalypse 12: 7-9, *Jé*). Des preuves abondantes établissent que cette vision trouva son accomplissement de 1914 à 1918 de notre ère.

²⁴ S'il a semblé que l'Histoire se répétait, il faut admettre que les conditions troublées existant de nos jours dans le monde ont une étendue et une portée encore jamais égalées. La raison de cet état de choses est que Satan n'a désormais plus accès au ciel mais a été précipité ici-bas avec tous les anges méchants ou démons. Il est toujours le prince spirituel invisible de l'humanité désobéissante et, malgré sa chute, toujours décidé à dominer ou à détruire.

²⁵ Après le récit de la chute de Satan retentissent les paroles suivantes: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande

23. Quelles ont été les premières dispositions prises par le Christ pour écraser la tête du Serpent et quand cela s'est-il passé?

24. Pourquoi les conditions troublées qui sévissent de nos jours dans le monde atteignent-elles une étendue et une portée encore jamais égalées?

25. Pourquoi la cupidité et la violence se manifestent-elles de nos jours plus que jamais auparavant, et comment beaucoup d'honnêtes gens sont-ils tombés dans le piège de Satan?

colère, sachant qu'il a peu de temps. » (Apocalypse 12: 12). Nous vivons précisément dans cette brève période de malheur. Sachant qu'il n'a plus qu'un très court délai pour justifier ses prétentions, Satan déchaîne toute l'ardeur de sa fureur. Dans tous les domaines il pousse dirigeants et dirigés à agir avec cupidité, égoïsme et violence, plongeant ainsi le monde entier dans la confusion. Beaucoup de personnes aigries, en voyant cela, ont servi le dessein de Satan: elles se sont détournées de Dieu, le croyant responsable de leur malheur alors qu'en réalité il a seulement permis à Satan de justifier, s'il le peut, sa prétention à la suprématie ainsi que l'impossibilité pour l'homme de rester intègre.

²⁶ Le Diable et les démons savent que le temps qui leur était alloué pour tenter de réaliser leur dessein touche à son terme, et cette pensée doit les faire frémir. La Bible dit en effet: « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent. » — Jacques 2: 19.

²⁷ Les attaques du Diable, répétées pendant des millénaires, ont été si subtiles que de nos jours beaucoup de personnes ne croient pas à l'existence de Satan et des démons. Pour elles, le péché, la méchanceté et en un mot le mal, ne sont que des conditions abstraites inhérentes à la nature humaine. L'épître de Paul aux Corinthiens nous montre comment il peut aveugler les hommes sur sa véritable identité; elle explique que « Satan lui-même se transforme en ange de lumière ». (II Corinthiens 11: 14, *Da.*) Les moyens qu'il emploie pour tromper les hommes sont apparemment des plus inoffensifs. L'Organisation des Nations unies et autres

26. Que nous montre le passage de Jacques 2: 19 ?

27. A quel résultat ont abouti les attaques subtiles de Satan, et comment la Bible explique-t-elle cela ?

organismes de sécurité mondiale, les mouvements interconfessionnels et autres, entrent dans ses plans pour empêcher les hommes de voir le seul remède.

²⁸ Cependant il n'en sera pas toujours ainsi. L'Apocalypse (20: 1-3) nous parle d'un temps où le trompeur par excellence, le père du mensonge, sera complètement réduit à l'impuissance. Il sera lié et jeté dans l'abîme pour mille ans, afin de ne plus séduire les hommes et les nations jusqu'au moment où Dieu le déliera pour un peu de temps. En attendant, la fraude, le mensonge et l'hypocrisie n'ont pas encore disparu.

²⁹ Quelle est maintenant votre attitude devant cette question d'intégrité? Est-ce que par votre ligne de conduite vous vous rangez du côté de Satan? Beaucoup de personnes humbles de cœur recherchent l'approbation de Jéhovah et, grâce à leur conduite loyale, le Diable se trouve convaincu de mensonge. La seconde épître à Timothée nous révèle un moyen de gagner l'approbation divine: « Empresse-toi de te présenter à Dieu, est-il écrit, comme un homme approuvé, un ouvrier qui n'a point à rougir et qui dispense comme il faut la parole de la vérité. » (II Timothée 2: 15, *La*). C'est cette Parole de Dieu qui nous dévoile les agissements secrets de l'adversaire, et si nous en faisons un bon usage nous saurons lui résister. « Résistez au diable, et il fuira loin de vous. » — Jacques 4: 7.

³⁰ Cela ne veut pas dire que nous pouvons dès maintenant nous trouver immunisés contre les assauts du Diable. Cela sera impossible tant que le Diable n'aura

28. Pourquoi n'en sera-t-il pas toujours ainsi?

29. (a) Quelle question devrions-nous nous poser? (b) Que font maintenant les humbles de la terre et dans quel dessein?

30. (a) Que signifie le passage de Jacques 4: 7? (b) Contre qui devons-nous combattre maintenant?

pas été réduit à l'impuissance. Cependant, cela signifie que nous ne serons pas trompés au point de nous ranger du côté de Satan dans le litige qui l'oppose à Dieu. Nous devons maintenant combattre principalement contre les forces invisibles, selon qu'il est écrit: « Nous n'avons pas à lutter contre des êtres de chair et de sang, mais contre les Principautés et les Puissances, contre les maîtres de ce monde de ténèbres, contre les mauvais esprits répandus dans les régions célestes. » — Ephésiens 6: 12, *Li*.

³¹ Enfin, Satan sera complètement anéanti. Les paroles suivantes du Christ, adressées à ceux qui auront été séduits par le malin, nous donnent l'assurance que tel sera son sort: « Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. » (Matthieu 25: 41). Ce qui sera détruit par le feu éternel n'existera plus nulle part mais aura été consumé à jamais.

³² « L'étang de feu et de soufre » dans lequel Satan est finalement précipité symbolise la seconde mort, car « cet étang de feu, c'est la seconde mort ». (Apocalypse 20: 14, *Sy*.) Jésus-Christ prendra les mesures nécessaires pour que Satan le Diable ne puisse vivre éternellement. Dans l'une des épîtres de Paul nous lisons en effet: « Il y a également participé lui-même (au sang et à la chair), afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable. » (Hébreux 2: 14). Jéhovah Dieu déclara de son côté à l'adresse de Satan, le « chérubin protecteur » infidèle: « Je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres

31. Quel sort est réservé à Satan et comment le savons-nous?

32. Quels autres passages des Ecritures nous donnent encore l'assurance que Satan le Diable sera anéanti?

étincelantes... tu ne seras plus à jamais! » (Ezéchiel 28: 16-19). Alors le dieu du présent ordre de choses ne pourra plus exercer sa domination invisible sur les hommes. Satan aura été anéanti!

³³ Armez-vous donc maintenant de la connaissance qui vous servira de protection. Instruisez-vous. « Soyez sobres, veillez! Votre adversaire, le diable, rôde autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, en demeurant fermes dans la foi, sachant que vos frères, répandus dans le monde, souffrent les mêmes afflictions que vous. » — I Pierre 5: 8, 9, *Sy*.

33. Que devons-nous faire pour échapper à l'influence de Satan?

CHAPITRE VI

Qu'est-ce que l'homme?

A TRAVERS les siècles cette question a soulevé de grandes discussions parmi les « penseurs ». On s'est également demandé si l'homme avait une âme immortelle et quelle était sa destinée. La religion et la science médicale n'ont pas ménagé leurs efforts pour essayer de donner à ces questions une réponse satisfaisante. Les savants et les praticiens ont répondu selon les faits établis au cours de leur étude du corps humain, tandis que les conducteurs religieux ont parlé selon la connaissance reçue dans les séminaires ou les écoles de théologie.

² Les hommes de science sont arrivés à la conclusion que l'homme est tout simplement une forme élevée de la vie animale, qu'il est doté d'un organisme plus complexe et capable d'exercer des facultés ne se trouvant chez aucune autre espèce. Jusqu'à présent ils n'ont pu trouver dans l'homme aucune preuve convaincante de son immortalité, ni aucun indice signalant la présence d'une âme immortelle. Et cependant, les conducteurs religieux de ce monde prétendent que l'homme possède une âme immortelle qui constitue précisément la différence fondamentale entre l'homme et les autres corps

1. (a) Quelles questions allons-nous examiner dans ce chapitre? (b) Selon quelles connaissances les savants, les praticiens et les conducteurs religieux y répondent-ils?

2. (a) Qu'est-ce que l'homme selon les savants et les praticiens? (b) Qu'est-ce que l'homme selon les conducteurs religieux de ce monde?

organisés. L'âme, disent-ils, est la partie immortelle, la partie spirituelle de l'homme.

³ Afin de reconnaître Dieu pour vrai, il nous faut étudier ces questions, comme toutes les autres, en cherchant la réponse que leur donne sa Parole, la Bible. Certains baseront peut-être leurs réponses sur les opinions et les enseignements des hommes, mais, à moins que ces opinions et enseignements s'appuient sur les saintes Ecritures, leurs réponses ne seront pas exactes. Or comme les personnes sincères veulent une réponse conforme à la vérité nous prendrons la Bible pour autorité dans tout ce qui sera dit. Les paroles suivantes du psalmiste expriment l'attitude convenable que nous adoptons: « Jéhovah, fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers. Conduis-moi dans ta vérité et instruis-moi; car tu es le Dieu de mon salut. » — Psaumes 25: 4, 5, *Cr.*

* Voyons maintenant ce qu'est l'homme. Pour commencer voici comment le psalmiste posa la même question: « Qu'est-ce donc que l'homme, pour que tu songes à lui? — et le fils de l'homme pour que tu en prennes soin? Tu l'as fait de peu inférieur aux anges, — tu l'as couronné d'honneur et de gloire; tu l'as fait régner sur les œuvres de tes mains, — tu as mis toutes choses sous ses pieds: le menu troupeau et le gros bétail, — et jusqu'aux bêtes sauvages; le passereau du ciel et les poissons de la mer, — et tout ce qui sillonne les sentiers des mers! » (Psaumes 8: 5-9, *Li marg.*). L'apôtre Paul nous montre (Hébreux 2: 5-10) qu'en réalité ces paroles étaient prophétiques. Il les applique en effet au

3. Comment obtiendrons-nous une bonne réponse à nos questions concernant l'homme?

4. A qui s'applique en réalité Psaumes 8: 5-9 et comment le savons-nous?

Fils de Dieu qui devint « Jésus-Christ homme », fut appelé « Fils de l'homme » et fut couronné de gloire et d'honneur dans les cieux. — Matthieu 16: 13, 27, 28; I Timothée 2: 5, 6.

L'HOMME EST UNE ÂME

⁵ Relatant la création du premier homme, la Bible dit tout simplement: « Jéhovah Dieu forma l'homme de la poussière du sol, et il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante. » (Genèse 2:7, *Cr marg.*). Nous savons ainsi que l'homme est constitué par l'association intime de deux choses, savoir « la poussière du sol » et le « souffle de vie ». La combinaison de ces deux choses (ou éléments) produisit une âme vivante ou créature appelée *homme*. Si nous lisons le passage de Genèse 1: 20, 30 dans certaines éditions de la Bible avec notes marginales, nous nous apercevons que les poissons, les oiseaux et autres animaux sont rangés dans la classe des « âmes vivantes » — les notes marginales correspondant aux versets susmentionnés rendant « créature » et « vie » par « âme ». Dans le livre des Nombres nous trouvons un autre passage établissant cette vérité biblique que les bêtes sont des âmes au même titre que les hommes. Il est écrit en effet: « Tu lèveras pour l'Éternel un tribut sur les hommes de guerre qui sont allés à l'armée, une âme sur cinq cents, tant des hommes que du gros bétail, et des ânes, et du menu bétail, » — Nombres 31: 28, *Da marg.*

⁶ La prétention religieuse d'après laquelle l'homme

5. (a) Comment les Ecritures relatent-elles la création du premier homme? (b) Qu'est-ce qu'une âme? Peut-on dire que l'homme est la seule créature qui soit une âme?

6. L'homme possède-t-il une âme immortelle?

aurait une âme immortelle qui le différencie des bêtes n'est par conséquent pas fondée sur les Ecritures. La Bible montre au contraire que la bête comme l'homme est une âme, mais que la supériorité de l'homme sur la bête vient de ce qu'il représente une forme plus élevée de la création, et qu'à l'origine il reçut autorité sur les formes inférieures de la vie animale (Ecclésiaste 3: 18-21). Le premier homme, Adam, fut créé âme vivante et rien ne nous dit qu'il reçut jamais une âme immortelle. — I Corinthiens 15: 45.

⁷ En poursuivant l'examen des Ecritures on s'aperçoit que dans la version de Louis Segond le mot « âme » est employé pour traduire le mot hébreu *nephesh* et le mot grec *psychê*. Le mot *nephesh* se rencontre 745 fois dans les Ecritures hébraïques tandis que le mot *psychê* apparaît 102 fois dans les Ecritures grecques (texte grec de Westcott et Hort). Une concordance analytique de la Bible, celle de Young par exemple, indique tous les versets où l'on trouve ces deux termes originaux. Après cet examen approfondi on constate qu'il n'existe aucun texte biblique où ces termes traduits par « âme » soient associés de près ou de loin à des épithètes telles qu'« immortel » ou « éternel ». Il n'existe pas un seul texte biblique disant que l'âme humaine est immortelle. Tenons-nous-en donc au contenu de la Parole de Dieu et ne nous tournons pas vers les philosophies des hommes.

⁸ Dans nos versions courantes de la Bible, les mots originaux *nephesh* et *psychê* sont rendus par beaucoup d'autres mots. Etant donné que la signification de ces

7. (a) Quels sont le terme hébreu et le terme grec traduits par « âme » ? (b) Combien de fois ces termes originaux se rencontrent-ils dans la Bible et comment pouvons-nous les retrouver ?

8. Quels sont d'autres mots employés pour traduire dans notre langue les termes *nephesh* et *psychê* ?

termes originaux inclut les diverses facultés, fonctions et propriétés de l'âme humaine, les traducteurs ont employé différents mots pour bien rendre dans notre langue ces diverses nuances. Il arrive donc que ces termes originaux soient traduits par des mots tels que « vie, esprit, cœur, appétit, corps, personnalité », etc.

L'ÂME HUMAINE EST MORTELLE

⁹ Une étude sérieuse des Ecritures saintes permet d'établir avec suffisamment de certitude que l'âme humaine est mortelle. Une âme immortelle ne peut pas mourir; or la Parole de Dieu dit ceci en parlant de créatures humaines: « Voici, toutes les âmes sont à moi; l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi; l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. »— Ezéchiel 18: 4.

¹⁰ Dans les Ecritures hébraïques il y a au moins cinquante-quatre textes où le mot *nepheš* (âme) est employé de telle sorte qu'il montre que l'âme peut être tuée. Nous en avons un exemple dans Josué 10: 28-39, *Da*, où il est dit à sept reprises que toute âme fut ou frappée par le tranchant de l'épée ou détruite.

¹¹ Chacun sait que toute créature humaine a du sang dans les veines. Or en s'adressant à la nation juive de son temps, coupable d'avoir répandu le sang innocent, le prophète Jérémie déclare: « Même dans les pans de ta robe a été trouvé le sang des âmes des pauvres innocents. » (Jérémie 2: 34, *Da marg.*). Ceci prouve clairement que le mot « âmes » est employé ici comme

9. Que prouvent les Ecritures concernant l'âme?

10. (a) Peut-on tuer une âme? (b) Quel exemple trouvons-nous dans les Ecritures?

11. Qu'est-ce qui montre si les âmes contiennent du sang ou non?

synonyme de « créatures de chair et de sang ». La Bible contient beaucoup d'autres exemples identiques.

¹² Dans les Ecritures hébraïques 243 passages contiennent le mot *nephesh* employé pour désigner une personne mortelle, sujette à diverses sortes de mort dont il est possible d'être sauvé et délivré pour continuer de vivre. Nous en avons un exemple dans les Psaumes d'où nous tirons le passage suivant: « Délivre mon âme de l'épée, mon unique de la patte du chien. Tous les gras de la terre mangeront et se prosterneront: devant lui se courberont tous ceux qui descendent dans la poussière, et celui qui ne peut faire vivre son âme. » (Psaumes 22: 20, 29, *Da*). Dans les Ecritures grecques on rencontre le même emploi du mot *psychê*.

¹³ Au cinquante-troisième chapitre de la prophétie d'Ésaïe, où sont annoncées les souffrances du Messie ou Christ, nous trouvons quelques bons exemples de l'emploi biblique du mot « âme ». Aux versets dix à douze il est écrit: « Mais il plut à l'Éternel de le meurtrir; il l'a soumis à la souffrance. S'il livre son âme en sacrifice pour le péché, il verra une semence; il prolongera ses jours, et le plaisir de l'Éternel prospérera en sa main. Il verra du fruit du travail de son âme, et sera satisfait. Par sa connaissance mon serviteur juste enseignera la justice à plusieurs, et lui, il portera leurs iniquités. C'est pourquoi je lui assignerai une part avec les grands, et il partagera le butin avec les forts, parce qu'il aura livré son âme à la mort, et qu'il aura été compté parmi les transgresseurs, et qu'il a porté le péché de plusieurs, et qu'il a intercédé pour les transgresseurs. » (*Da*). Cette définition de la doctrine du rachat

12. Combien de fois le mot *nephesh* désigne-t-il l'homme en tant qu'âme mortelle?

13. Que prouve Ésaïe 53: 10-12 concernant l'âme?

montre que c'est une âme (Adam) qui pécha et qu'une autre âme (c'est-à-dire un homme) devait être sacrifiée afin d'offrir pour l'homme une rançon correspondante. En livrant son « âme à la mort » Jésus pourvut à la rançon du genre humain. Ce passage des Ecritures montre clairement que Jésus-Christ homme était lui-même mortel. Il ne possédait pas une âme immortelle: Jésus, âme humaine, mourut.

¹⁴ Dans les Ecritures grecques le texte de Matthieu 10: 28 nous fournit un exemple du mot « âme » employé dans le sens de vie future en qualité d'âme. Nous lisons: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » Ce passage souligne que nous devrions craindre Dieu pour la bonne raison qu'il lui est possible d'anéantir non seulement notre corps, c'est-à-dire de mettre un terme à notre vie présente, mais aussi toute possibilité de vie future. L'anéantissement dans la géhenne mentionné ici n'est autre que la mort dont il est impossible d'être ressuscité pour une vie future en qualité d'« âme vivante ».

IMMORTALITÉ

¹⁵ Maintenant que nous avons vu le témoignage des Ecritures concernant l'âme, il sera intéressant de considérer ce que la Parole de Dieu dit concernant l'*immortalité* ou ce qui est *immortel*. Elle ne s'est pas trompée en affirmant que l'homme (l'âme) est mortel, sujet à la mort. La question qui se pose maintenant est celle-ci: Qui possède l'immortalité? Et la partage-t-il avec d'autres

14. Avec quel sens le mot « âme » est-il employé dans Matthieu 10: 28?

15. Combien de fois rencontre-t-on les mots « immortel » et « immortalité » dans la version de la Bible de Louis Segond?

personnes? Dans la version de la Bible de Louis Segond les mots *immortel* et *immortalité* se rencontrent six fois. Examinons successivement chacun de ces cas.

¹⁶ Parlant de Dieu et de Jésus-Christ, l'apôtre Paul déclare qu'ils possèdent l'immortalité. D'abord il dit: « Au roi des siècles, immortel (l'incorruptible, *Da*), invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles! Amen! » (I Timothée 1: 17). Puis il déclare: « Qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen! » (I Timothée 6: 16). Seul Jéhovah a toujours été immortel et c'est lui qui accorda l'immortalité à Jésus-Christ après l'avoir ressuscité.

¹⁷ L'immortalité est décrite comme une chose à laquelle doivent aspirer les chrétiens oints, selon qu'il est écrit: « La vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité (l'incorruptibilité, *Da*). » — Romains 2: 7.

¹⁸ Parlant de l'assemblée des fidèles chrétiens considérés comme dignes d'avoir part à la première résurrection, Paul déclare: « Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans la victoire. » (I Corinthiens 15: 53, 54). De même que Jésus, les membres de l'as-

16. Qui possédait l'immortalité lorsque Paul écrivit sa première épître à Timothée?

17. Où peut-on voir que l'immortalité n'est pas une qualité inhérente aux chrétiens?

18. Que reçoivent ceux qui participent à la première résurrection?

semblée chrétienne n'obtiennent l'immortalité qu'après leur résurrection.

¹⁹ Dans la version de la Bible de Louis Segond le mot *immortalité* se trouve pour la dernière fois dans le passage suivant de la seconde épître à Timothée: « Qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité (l'incorruptibilité, *Da*) par l'Évangile. » (II Timothée 1: 10). Dans la version catholique de Douay les mots *immortel* et *immortalité* se rencontrent douze fois. Cela est dû au fait que la *Douay Version* contient des livres apocryphes tels que la Sagesse et l'Ecclésiastique. Dans ce dernier livre par exemple, au chapitre 17, verset 29, nous lisons: « Le fils d'homme n'est pas immortel. » Disons cependant que nous préférons recourir au témoignage des livres apostoliques inspirés et incontestés contenus dans les saintes Écritures plutôt que de nous appuyer sur des livres apocryphes écrits avant « la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ ».

²⁰ Les Écritures montrent indubitablement qu'à l'origine Jéhovah seul possédait l'immortalité; que Jésus-Christ fut le premier à recevoir l'immortalité en récompense de la fidélité dont il fit preuve ici-bas et que, maintenant, l'immortalité est au même titre la récompense de ceux qui forment la véritable Eglise, c'est-à-dire le « corps du Christ ». L'immortalité est donc la récompense de la fidélité et non une qualité inhérente à la nature humaine.

19. Quand fut mise en lumière la possibilité de gagner l'immortalité?

20. En résumé, qu'enseigne la Bible à propos de l'immortalité?

²¹ L'homme étant un mortel pécheur, il est voué à la mort. A l'homme parfait Adam, Dieu avait donné le commandement suivant: « Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Genèse 2: 17). Adam transgressa ce commandement de Dieu et attira sur lui-même et sa descendance la condamnation à mort. Cependant, bien qu'il fût mortel, l'homme parfait Adam pouvait, à condition de ne pas pécher, vivre à jamais sur la terre et transmettre cette vie à ses enfants. Selon Genèse 2: 17, Dieu ne se contenta pas de laisser sous-entendre ce châtement, car il dit explicitement: « Tu mourras. » Rien ne nous permet de dire que, selon le dessein de Dieu, le pécheur Adam ne mourrait qu'apparemment tandis que son âme continuerait de vivre éternellement. Il n'existe qu'une seule déclaration dans la Bible affirmant que l'homme ne devait pas mourir; la voici: « Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point. » (Genèse 3: 4). Il est donc clair que le serpent (le Diable) est à l'origine de la doctrine de l'immortalité inhérente de l'âme humaine. C'est la doctrine principale dont le Diable s'est servi au cours des âges pour tromper l'humanité et la tenir asservie. Elle constitue en fait une doctrine de base de la fausse religion.

²² Saviez-vous en outre que les hommes et les bêtes meurent de la même mort? C'est ce que disent encore les Ecritures: « Car le sort des fils de l'homme et le sort des bêtes sont identiques. La mort de l'un est comme la mort de l'autre: ils ont tous deux même souffle,

21. (a) Quel est le sort de l'homme? (b) Qui est à l'origine de la doctrine de l'immortalité inhérente de l'homme, et à quoi sert cette doctrine?

22. La mort de la bête est-elle différente de celle de l'homme?

l'avantage de l'homme sur la bête est nul, car tout n'est que vanité. Tout s'en va au même lieu; tout vient de la poussière, tout retourne à la poussière.» — Ecclésiaste 3: 19, 20, *Li.*

²³ Le psalmiste, de son côté, dit ce qui suit au sujet de la mort de l'homme: « Son souffle s'en va; il retourne à la poussière. Et ce jour-là ses desseins sont anéantis. » — Psaumes 146: 4, *Sy.*

²⁴ Les Ecritures enseignent donc que le sort de l'homme pécheur c'est la mort. D'autre part cependant la Bible nous apporte un rayon d'espoir car elle déclare: « Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Romains 6:23). Voilà, exprimée en peu de mots, notre véritable espérance. L'homme qui se tournera vers Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ et recherchera la justice pourra gagner la vie éternelle dans le juste monde nouveau. — Sophonie 2: 3.

²⁵ Qu'est-ce que l'homme? La conclusion de la Bible, simple et logique, ne ressemble en rien aux vains enseignements philosophiques des païens! Mieux encore, seules les saintes Ecritures offrent un réel espoir à ceux qui cherchent Jéhovah Dieu et s'efforcent de marcher dans ses sentiers.

23. Selon le passage de Psaumes 146: 4, qu'advient-il de l'homme à sa mort?

24. Quelle espérance les Ecritures offrent-elles aux hommes?

25. A quelle conclusion arrivons-nous après avoir vu la réponse donnée à nos questions par la Bible?

CHAPITRE VII

Pourquoi l'évolution ne peut être vraie

DEMANDEZ aux hommes de science: « Qu'est-ce que l'homme? » et la plupart vous répondront qu'il représente tout simplement le stade le plus récent et le plus élevé dans le processus d'évolution de la vie; celui-ci commença il y a des millions d'années à partir d'une cellule vivante microscopique, elle-même surgie spontanément, d'une manière ou d'une autre, du néant. Des foules de personnes accepteront cette explication, mais pour quelle raison? A cause des preuves fournies? Non pas! Ces personnes accepteront la réponse donnée par les hommes de science parce que ceux-ci ont réalisé de grandes choses dans certains domaines; pour elles, en outre, un homme de science fonde ses théories uniquement sur des faits d'expérience et la froide logique, sans se laisser influencer par les sentiments ou les préjugés personnels, et surtout en examinant les preuves en toute bonne foi. Mais rien de ce que les hommes de science ont fait dans le domaine de l'évolution ne justifie la foi aveugle de ces personnes. Eliminez, conformément aux méthodes scientifiques de recherche toutes les affirmations gratuites, les conjectures, en ne laissant dans la balance que les faits seuls, et aussitôt la cause de l'évolution perd tout son poids;

1. Pourquoi beaucoup de personnes croient-elles en l'évolution? Mais que nous montrent les faits?

une fois de plus Dieu doit être reconnu pour vrai et le récit qu'il nous a donné de la création de l'homme demeure incontestable. — Romains 3: 4.

² Ressemblance et parenté sont deux choses bien différentes; or l'une des hypothèses les plus hardies des partisans de l'évolution est de prétendre le contraire, ou plutôt de le prétendre pour le besoin de leur théorie. Lorsqu'une ressemblance ne présente pour eux aucun intérêt, ils la rejettent, pour la bonne raison, disent-ils, que plusieurs lignées évolutives parallèles ont pu produire chacune des organismes semblables mais non apparentés. Ils ont ainsi les mains libres pour choisir, prenant ou laissant ce qu'ils veulent. Ils alignent donc des crânes et des squelettes qui les conduisent depuis le poisson jusqu'à l'homme, en passant par des intermédiaires plus ou moins voisins, et affirment que cette ressemblance est une preuve de l'évolution. Ils reconnaissent cependant que les animaux rangés dans cette chaîne ne sont que des exemples et ne constituent pas le lignage réel de l'homme. Ainsi, ils prétendent d'abord que cette ressemblance prouve l'évolution et déclarent ensuite qu'il n'existe aucun lien de parenté entre les animaux qu'eux-mêmes ont disposés dans cette chaîne d'après leur ressemblance. Dans leur chaîne, le singe vient immédiatement après l'homme, mais si quelqu'un leur dit que, selon eux, l'homme descend du singe, ils s'indignent. Ce qu'ils font revient à prendre des maillons de différentes formes et de diverses grandeurs, de les aligner suivant leur ressemblance et de dire qu'à l'origine ils formaient une seule et même chaîne. Cela revient à considérer un escalier sur la dernière marche duquel se tient un homme, tout en reconnaissant que

2. Quel raisonnement illogique les évolutionnistes tiennent-ils en se basant sur la ressemblance ?

les marches intermédiaires sont imaginaires. C'est ici une philosophie futile mais non une véritable science.

Il arrive souvent que ces hommes de science vont jusqu'à l'improbité dans leurs efforts désespérés pour sauver leur théorie en perdition. Ernst Haeckel, évolutionniste célèbre, se servait beaucoup de diagrammes pour prouver qu'il y avait une ressemblance entre l'embryon humain et ceux des autres animaux, et aussi entre leurs squelettes. Un jour, un docteur du nom de Brass fournit à Haeckel des diagrammes authentiques, mais Haeckel les falsifia avant de les publier. Il devait faire par la suite la confession suivante: « Je commence par confesser humblement qu'un certain nombre de mes diagrammes sont de véritables contrefaçons aux yeux du D^r Brass. Des centaines des meilleurs zoologistes se sont rendus coupables du même délit. » (*Allgemeine Zeitung* de Munich, janvier 1909). Mais on n'en continue pas

3. Pourquoi les évolutionnistes manquent-ils de probité lorsqu'ils font usage de diagrammes?



moins à publier des diagrammes. Il en est de même que pour l'arbre généalogique de Haeckel, dans lequel les animaux existant actuellement se trouvent placés à l'extrémité des branches issues d'un même tronc et d'une même racine, et dont Anthony Standen disait: « Les arbres de Haeckel se sont certainement abattus car le bois qui devait les former n'existait qu'en imagination. Et cependant on continue à en voir dans les livres destinés à l'enseignement. » (*Science Is a Sacred Cow*). Les apparences sont trompeuses, mais les évolutionnistes trompeurs se servent des apparences.

⁴ Certains évolutionnistes, peu nombreux toutefois, demeurent encore attachés à la théorie de la récapitulation de Haeckel selon laquelle le fœtus humain traverse toutes les phases de l'évolution de l'homme, telles que les stades « poisson », « poil » et « queue »; mais les autorités en ce domaine l'ont abandonnée. Certains se réfèrent encore aux organes de notre corps qui semblent ne plus avoir aucune raison d'être, organes dits rudimentaires, et y voient une preuve d'évolution. Mais en réalité ces organes ne sont pas rudimentaires pour autant que jusqu'à l'heure actuelle leur utilité n'a pu être définie. En outre et de toute façon, l'évolutionniste se doit de signaler l'apparition d'organes nouveaux et non la disparition des anciens. Il fut un temps aussi où l'on désignait les tests sanguins comme un moyen de montrer la parenté existant entre l'homme et certains animaux proches de l'homme dans la chaîne évolutive. Mais ces tests devinrent une source de ridicule et d'ennuis pour ceux qui les employaient car, selon certains tests sanguins, les grenouilles, les serpents et les souris seraient plus proches de l'homme que le singe lui-même.

4. Que peut-on dire à propos de la théorie de la récapitulation, des organes rudimentaires et des tests sanguins?

⁵ Les « chaînons manquants », comme on les appelle, ont servi à tromper beaucoup d'hommes. Etudiez-les d'assez près et vous constaterez avec stupéfaction non seulement l'absence totale de preuves mais encore une tendance à tordre les faits pour les adapter à la cause de l'évolution. « L'homme de Piltdown », par exemple, est constitué par l'assemblage d'un fragment de crâne humain et d'une mâchoire de chimpanzé. Il est également reconnu que « l'homme de Neanderthal » n'est pas un ancêtre très lointain de l'homme. Des squelettes du même type que l'homme moderne ont été trouvés dans des couches plus anciennes que l'un quelconque des plus fameux « chaînons manquants »; comment donc ces « chaînons » peuvent-ils être considérés comme les ancêtres de l'homme moderne puisque l'homme du type moderne a existé avant eux? Et lorsque les évolutionnistes découvrent un fossile qui infirme leur théorie plutôt que de la confirmer, que font-ils? Ils taisent les faits, comme l'admet un évolutionniste du nom de Hooton: « Les hommes fossiles hérétiques et non-conformistes ont été relégués au plus profond des sombres armoires de musée, oubliés ou même détruits. » (*Apes, Men, and Morons*). Voici ce que pense un évolutionniste, Sir Arthur Keith, de ces fameux « chaînons manquants »: « Nous ne pouvons relier l'homme moderne à aucun de ces types éteints. » Le professeur Branco, de l'université de Berlin, dit de son côté: « La paléontologie ne nous dit rien à ce sujet — elle ne connaît pas d'ancêtres à l'homme. » Et le professeur Virchow déclara: « L'homme-singe n'existe pas, et le chaînon manquant demeure un fantôme. » Voici, pour finir, l'opinion

5. Qu'est-ce qui empêche les « chaînons manquants » d'être des preuves?

d'Austin Clark, de la Smithsonian Institution: « Les chaînons manquants sont des contre-sens. »

⁶ Les évolutionnistes laissent croire aux gens que le témoignage de la géologie, inscrit dans les roches, confirme l'évolution et qu'il existe dans les couches de l'écorce terrestre des fossiles permettant de reconstituer la chaîne du développement de la vie. Or il n'en est rien. Il existe d'innombrables fossiles de formes aujourd'hui éteintes ou encore existantes, mais ils ne représentent pas les formes transitoires d'une espèce à l'autre. Il n'y a pas de chaîne montrant le passage d'une espèce à l'autre, quoi que puissent en dire les évolutionnistes trompeurs. Darwin lui-même admettait cela dans son *Origine des Espèces*: « La géologie ne nous fait pas voir une telle série organique formant une gradation parfaite. C'est là peut-être l'objection la plus importante que l'on peut soulever contre la théorie. » C'est un fait que la vie apparaît soudainement dans le monde fossile découvert dans les couches de roches, et qu'elle présente immédiatement une grande diversité de formes et d'espèces. Son apparition ne se fait pas graduellement, avec un accroissement continu du nombre des espèces, comme le demanderait l'évolution. Les roches les plus profondes ne recèlent pas de fossiles; la vie n'existait pas encore. Puis, aussi abondante que soudaine et immédiatement au-dessus de cette zone absolument vierge, surgit une grande quantité de fossiles. Nous avons là une preuve de la création, soudaine et variée, et non de l'évolution. Le témoignage des roches prouve que Dieu est vrai et l'évolution fausse.

6. Comment les fossiles prouvent-ils que Dieu est vrai et l'évolution fausse ?

⁷ Voyez ce qu'en disent des évolutionnistes eux-mêmes et soyez convaincus. Austin Clark, biologiste à la Smithsonian Institution déclara: « Pour autant qu'il s'agit des groupes d'animaux les plus importants, les partisans du créationisme semblent avoir l'avantage. Il n'y a en effet pas le moindre indice permettant d'affirmer que l'un quelconque des groupes les plus importants provienne d'un groupe voisin. Chacun de ces groupes est une entité animale, plus étroitement apparentée à tout l'ensemble et paraissant, en conséquence, le résultat d'une création spéciale et distincte. » Il ajoute au sujet de l'homme: « Il apparut soudainement et pratiquement sous la même forme que nous lui connaissons aujourd'hui. » (*Literary Digest*, du 16 février 1929). Un autre évolutionniste, Lecomte du Noüy, admettait de son côté: « Chaque groupe, chaque ordre ou chaque famille semble avoir pris naissance soudainement; nous trouvons bien rarement les formes qui les relient à la lignée précédente. Quand nous les découvrons, elles sont déjà complètement différenciées. Non seulement nous ne rencontrons en fait aucune forme de transition, mais, en général, il est impossible de relier à coup sûr un nouveau groupe à un ancien. » En ce qui concerne les oiseaux il constatait avec regret qu'ils présentent « tous les caractères peu satisfaisants de la création absolue ». — *L'homme et sa destinée*.

DE NOUVELLES DÉCOUVERTES FORCENT L'ÉVOLUTION À BATTRE EN RETRAITE

⁸ Les évolutionnistes prétendaient autrefois, et certains le font encore aujourd'hui, que la vie apparut

7. Quel témoignage des évolutionnistes eux-mêmes confirme la création ?

8. Pourquoi disons-nous que le premier chaînon de la chaîne de l'évolution est un chaînon manquant ?

d'une façon spontanée il y a des millions d'années, et qu'à partir de ce moment elle évolua pour donner les myriades de formes que nous connaissons aujourd'hui. De nouvelles découvertes les ont forcés à plusieurs reprises d'abandonner du terrain, au point que dès la deuxième moitié du XIX^e siècle « tous les biologistes avaient la conviction que la génération spontanée était démentie pour toutes les formes d'organismes vivants ». (*Man and the Biological World.*) « Aujourd'hui, il n'existe ni le moindre fait, ni la moindre hypothèse, susceptibles d'expliquer la naissance de la vie ou une évolution naturelle. » (*L'homme et sa destinée*, 1947). Avec tout leur génie, leurs laboratoires et leurs techniques modernes, les hommes de science ont sans cesse cherché à créer la vie, mais ils ont régulièrement échoué.

Ces résultats ont eu pour effet de faire reconnaître à certaines personnes raisonnables que ce qu'ils n'étaient pas arrivés à obtenir dans un laboratoire et dans des conditions strictement définies ne saurait être la conséquence d'un simple hasard. Le premier chaînon de la chaîne de l'évolution est donc un chaînon manquant.

⁹ Même si l'on accordait aux évolutionnistes le chaînon initial qui leur fait défaut, comment l'évolution s'est-elle faite jusqu'à l'espèce humaine? Il y a plus d'un siècle, l'évolutionniste Lamarck déclarait qu'un organisme acquérait certains caractères sous l'effet du milieu ambiant, ce qui est vrai, et que ces caractères acquis se transmettaient à la descendance, ce qui est faux. Il en arrivait ainsi à soutenir que sous l'effet du milieu ambiant un organisme pouvait se transformer, et qu'au bout d'un certain nombre de générations l'accumulation des caractères

9. Pourquoi la théorie des caractères acquis n'est-elle d'aucun secours pour les évolutionnistes et quel nouvel exemple d'improbabilité scientifique nous est fourni dans ce cas?

tères acquis produisait un nouvel animal. Mais les génétistes d'aujourd'hui en savent plus long. « Jusqu'en 1900 beaucoup de génétistes croyaient que les caractères acquis par les plantes et les animaux dans leur milieu ambiant étaient transmis à leur descendance. Les génétistes modernes ont prouvé qu'il n'en était pas ainsi. » (*Life* du 17 mars 1947). Notez à ce sujet un autre exemple parmi les nombreux cas d'improbité dont se sont rendus coupables les évolutionnistes. Aux environs de 1920, un certain docteur Paul Kammerer, de Vienne, déclara posséder un spécimen qui avait transmis à sa progéniture un caractère acquis du milieu ambiant. Voici quel fut l'épilogue de ce cas: « L'affaire Kammerer arriva récemment à son terme lorsqu'un homme de science américain fit exprès le voyage de Vienne pour vérifier ces affirmations sur place. Après avoir examiné l'un des spécimens qui avait soi-disant développé de nouveaux caractères, le visiteur s'aperçut que Kammerer avait injecté de l'encre de Chine sous sa peau afin de provoquer un gonflement. Mis en face de son imposture, Kammerer saisit un revolver et se tua. » — *Back to Creationism*, 1929.

¹⁰ Puis vint Darwin avec sa théorie de la sélection naturelle et de la survivance du mieux adapté. Mais avant que soit possible la sélection de l'élément adapté à survivre, il faut qu'il y ait transformation et production de ce nouvel élément. C'est ce que déclara le professeur Coulter, de l'université de Chicago: « La plus importante des objections que l'on puisse faire à la théorie de la sélection naturelle c'est qu'elle est incapable de donner naissance à de nouveaux caractères; elle ne fait qu'une sélection parmi des caractères déjà existants. » Ou encore, comme le fait remarquer l'évolutionniste

10. Quel est le point faible de la théorie de la sélection naturelle et de la survivance du mieux adapté?

Hugo de Vries: « La sélection naturelle explique peut-être la survivance du mieux adapté, mais elle est incapable d'expliquer son apparition. »

¹¹ Hugo de Vries essaya alors d'expliquer l'apparition du mieux adapté par la théorie des mutations, qui suppose des changements apparemment spontanés et héréditaires survenant d'une génération à l'autre. De nos jours, beaucoup d'évolutionnistes se sont empressés d'adopter cette théorie qui semblait répondre à leurs vœux. Se fondant sur ce principe des mutations, certains essaient d'expliquer que l'évolution n'a pas besoin de se faire lentement mais qu'au contraire elle se fait rapidement, par grands bonds. De cette façon ils ne sont plus embarrassés par le manque de fossiles pour relier entre elles les diverses espèces; d'une espèce à l'autre les changements ne sont plus graduels et lents mais se font par bonds. On a fait beaucoup d'expériences sur les mutations, surtout depuis le début de la fabrication des piles atomiques; les radiations atomiques provoquent en effet une quantité innombrable de mutations, rares dans des conditions normales. Qu'en résulta-t-il? D'innombrables mutations, mais aucune espèce nouvelle ne fut créée.

¹² D'autre part les mutations peu importantes affaiblissent, tandis que les autres sont fatales. Etant nuisibles plutôt qu'utiles elles n'indiquent nullement une évolution ascendante mais une dégénérescence. Lisez plutôt ce qu'a déclaré Hooton: « Je suis effrayé de constater que de nombreux anthropologues (dont moi-même) ont péché contre la science de la génétique et s'appuient

11. Les mutations expliquent-elles ou prouvent-elles l'évolution? Pourquoi?

12. Quels faits relatifs aux mutations éliminent ces dernières comme preuves à l'appui de l'évolution?

sur un roseau brisé lorsqu'ils se réfèrent aux mutations. Les données des expériences les plus récentes faites dans le domaine de la génétique semblent indiquer que la plupart des mutations sont nuisibles, beaucoup même fatales, et qu'elles sont dues en général au dépérissement. » (*Apes, Men, and Morons*). « On n'a encore vu aucune mutation utile et l'on ne s'attend pas à en voir. » (*Life*, du 21 novembre 1949). « On pense qu'il n'est pas exagéré de dire que plus de 99 % des gènes produits par mutation sont nuisibles. » (*Science News Letter*, du 4 novembre 1950). Le professeur Jeffrey enfin, de l'université Harward, est d'avis que « la théorie des mutations de De Vries peut désormais être reléguée au rebut des hypothèses abandonnées ».

¹³ Telle est la réalité, cruelle et décourageante, devant laquelle se trouvent les évolutionnistes qui espéraient encore sauver, grâce aux mutations, leur théorie de la ruine. De la confusion créée par une imagination fertile émerge le fait solidement établi que ni les caractères acquis, ni la sélection naturelle, ni les mutations ne peuvent produire de nouvelles espèces. Par contre, la loi du Créateur sur l'hérédité, tout en permettant l'existence de nombreuses variétés au sein de l'espèce dont il est question dans la Genèse, variétés susceptibles de se reproduire, garantit l'observation du décret divin ordonnant la reproduction de chaque variété « selon son espèce ». (Genèse 1: 11, 21, 24.) Nous voyons donc que plus d'une fois les théories derrière lesquelles s'étaient retranchés les évolutionnistes ont été démolies par des faits nouveaux; ces retraites successives auxquelles l'évolutionnisme a été contraint devraient le bannir de l'esprit de ceux qui raisonnent sainement.

13. Quels faits sont donc maintenant solidement établis?

14 En fait, les découvertes de la véritable science confirment le récit biblique que nous trouvons dans la Genèse. La science confirme l'ordre d'apparition des grands groupes vivants tel qu'il est donné dans le premier chapitre de ce livre de la Bible; signalons en passant que l'ancien rédacteur de la Genèse avait, mathématiquement parlant, une chance absolument infinitésimale de deviner cet ordre. Le livre de la Genèse montre en outre l'immutabilité des espèces, la vie devant se reproduire « selon son espèce », fait qui est confirmé par le témoignage des fossiles. La géologie montre de son côté que des formes de vie complexes apparaissent soudainement, offrant un grand nombre de variétés comme cela doit se produire dans le cas de la création. La vérité biblique rejoint une fois de plus les découvertes de la science lorsqu'elle dit que les hommes de toutes races descendent d'un seul couple créé à l'origine, lorsque les découvertes archéologiques prouvent qu'une civilisation très développée est apparue subitement, et lorsque les études linguistiques révèlent que les langues les plus anciennes sont aussi les plus complexes, éliminant ainsi toute possibilité d'une évolution partant de grondements et de grognements d'animaux. On reconnaît maintenant une dégénérescence plutôt qu'une évolution ascendante et ce que la Bible nous dit de la chute d'Adam vient l'expliquer. La création de l'homme à l'image de Dieu s'harmonise avec le fait que l'homme peut raisonner, discerner le bien et le mal, faire preuve de conscience, régner sur les animaux, adorer le Créateur; bref, elle explique la grande différence qui existe entre l'homme et tous les autres animaux. Le récit biblique concorde parfaitement avec tous les faits établis par la véritable

14. Qu'est-ce qui vient confirmer la Bible et infirmer par contre la doctrine de l'évolution?

science; l'évolution, par contre, ne peut s'y adapter sous aucun rapport.

¹⁵ Mais alors, pourquoi la majorité des hommes de science acceptent-ils l'évolution? Tout simplement parce qu'elle constitue leur foi; ils ont recours à de nombreux moyens pour recruter des adeptes et considèrent la Bible comme un adversaire. Sir Arthur Keith déclara: « L'évolution est jusqu'à présent restée sans preuve et n'est pas susceptible de preuve. Nous y croyons uniquement parce que la seule autre alternative possible serait la création directe, et cela est inconcevable. » Le professeur Watson, de l'université de Londres, déclara pour sa part: « L'évolution elle-même est acceptée par les zoologistes, non pas tellement pour avoir été effectivement observée ou... (parce qu'elle) peut être prouvée et reconnue pour vraie grâce à un raisonnement logique et cohérent, mais parce que la seule alternative, c'est-à-dire la création directe, est évidemment unimaginable. » Selon le D^r Calman, du British Museum, les hommes de science *déclarent* l'accepter « comme une arme commode leur permettant de se mesurer avec les fondamentalistes ». Le professeur Bateson dit ce qui suit: « Bien que nous devions garder notre foi dans l'évolution des espèces, on ne voit pas bien comment elle a pu se produire et aucune preuve tangible ne permet de conclure que le processus de l'évolution se poursuit à l'heure actuelle dans une mesure sensible. » D'autre part le professeur D.-H. Scott affirma: « Cependant l'évolution demeure — nous ne pouvons nous en détacher, dussions-nous la considérer uniquement comme un acte de foi, car nous n'avons pas d'alternative. » Sir J.-W. Dawson, professeur de géologie, déclara que le fait de croire constituait « un acte de

15. Pour quelle raison la plupart des hommes de science acceptent-ils donc la doctrine de l'évolution?

foi, non de cette foi fondée sur des témoignages ou des preuves, ne serait-ce que minimes, mais de cette foi qui ne se raisonne pas et que nous avons coutume de dénoncer comme de la simple crédulité et de la superstition ». Pour terminer, voici la déclaration du professeur T.-L. More, de l'université de Cincinnati: « Plus on étudie la paléontologie et plus notre conviction augmente que l'évolution est uniquement basée sur la foi, la même exactement qu'il faut avoir lorsqu'on a affaire aux grands mystères de la religion. »

¹⁶ Les savants ont converti des multitudes à leur croyance; ils leur ont fait embrasser une foi dépourvue d'œuvres susceptibles de la prouver, une foi morte par conséquent (Jacques 2: 26). Beaucoup d'ecclésiastiques catholiques, protestants et juifs l'ont embrassée également, et ils acceptent ce dogme des anciens païens au même titre que certaines autres de leurs doctrines païennes, telles que la trinité, l'immortalité de l'âme et les tourments éternels. De l'avis unanime des encyclopédies, les Grecs, et d'autres encore qui vécurent avant notre ère, croyaient en l'évolution; les tribus sauvages qui habitent les parties reculées de la terre ont elles aussi cette croyance de nos jours. L'espace ne nous permet pas de faire de nombreuses citations prouvant que la chrétienté a accepté cette doctrine, mais étant donné que le pape de l'Église catholique romaine est la personnalité la plus éminente des milieux religieux de la chrétienté nous nous bornerons à citer seulement cette autorité. Dans une encyclique du mois d'août 1950 le pape déclara qu'il était permis d'étudier « la doctrine de l'évolution dans la mesure où elle recherche l'origine du corps humain dans une matière vivante existant avant

16. En qui les savants ont-ils trouvé des adeptes de leur foi?

lui ». Une dépêche de l'*Associated Press*, de septembre 1951, commentait cette nouvelle en ces termes: « Le pape Pie XII déclare que l'on peut étudier la théorie de l'évolution tant qu'elle s'intéresse aux origines du corps humain mais que l'on ne devrait pas lui permettre de mettre en doute la création divine de l'âme humaine. » De tels religionistes affirment que Dieu se sert de l'évolution pour l'œuvre créatrice relatée au premier chapitre de la Genèse, mais ce point de vue est contraire à son décret selon lequel les œuvres qu'il a créées doivent se reproduire « selon leur espèce ».

¹⁷ Les véritables chrétiens ne feront pas de compromis. Ils ne seront pas éblouis par l'apparente sagesse de ce monde, cette sagesse qui est une folie aux yeux de Dieu; ils ne tomberont pas non plus dans le piège des vaines philosophies et tromperies d'un monde qui a renié le Christ, et ne chercheront pas davantage à tordre le sens de la Parole de Dieu pour satisfaire les auteurs d'histoires invraisemblables (I Corinthiens 3: 19; Colossiens 2: 8; I Timothée 4: 7; II Pierre 3: 16). Ils ne croiront pas au mensonge païen de l'évolution, pas même lorsque la science moderne en aura vanté les mérites ou lorsque le clergé de la chrétienté l'aura réhabilitée et présentée en chaire. Que les gens de ce monde écoutent ce qui leur charme agréablement les oreilles, qu'ils reconnaissent les hommes pour vrais et accusent du même coup Dieu d'être menteur! Les chrétiens, eux, diront de leur côté: « Que Dieu soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur. »

17. Quelle sera l'attitude des véritables chrétiens ?

CHAPITRE VIII

L'enfer est un lieu de repos provisoire

« **Q**UELLE chose horrible et révoltante! Je ne veux pas en parler ni même en entendre parler. Nous avons assez de tourments ici-bas. Je vous en prie, parlez d'autre chose! » Ainsi s'exclamait, écœurée, une dame à qui s'adressait un témoin de Jéhovah.

² La blâmerons-nous pour cela? Ce ne serait pas bien de notre part. N'est-il pas naturel qu'elle parle ainsi, elle et tous ceux à qui la chrétienté a fait croire cette doctrine blasphématoire d'un enfer de feu où des âmes humaines conscientes sont tourmentées éternellement? Mais une personne sincère, dotée par le Créateur d'un esprit critique et ouvert, désire normalement savoir ce qu'est au juste l'enfer, quel en est l'aspect, quand, par qui et dans quel dessein il a été créé ou découvert, qui est appelé à y descendre et pour combien de temps?

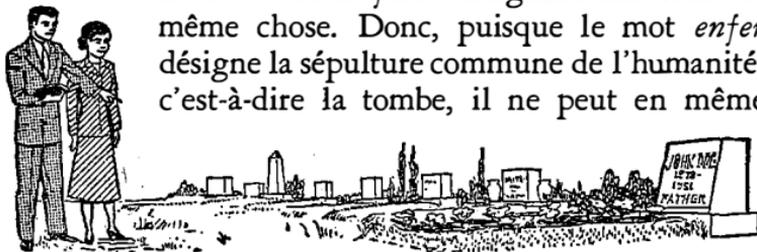
³ Diverses expressions sont employées dans les versions bibliques pour désigner, selon la langue, ce qu'on appelle *enfer* en français: l'anglais dit *hell*, l'allemand *Hölle*, le portugais *inferno*, l'espagnol *infierno* et le grec *hadès*. Toutes ces expressions traduisent le mot *schéol* que l'on trouve dans les anciennes Ecritures hébraïques.

1, 2. Quelle idée se fait-on généralement de l'enfer, et quelles questions viennent à l'esprit de la personne qui désire savoir? 3-6. Comment appelle-t-on cet endroit dans quelques langues étrangères et pourquoi peut-on dire que les traducteurs anglais et étrangers ne s'entendent pas pour le désigner d'une façon uniforme?

⁴ Ce mot *schéol* figure 65 fois dans les Ecritures hébraïques. Dans la *King James Version*, les traducteurs l'ont rendu 31 fois par « enfer », 31 fois par « tombe » et 3 fois seulement par « fosse ».

⁵ Dans la *Douay Version* (catholique), les traducteurs anglais ont rendu *schéol* 63 fois par « enfer », une fois par « fosse » (Job 17: 16) et une fois par « mort » (Osée 13: 14). Cette *Douay Version* emploie encore « enfer » en deux endroits des Psaumes (93: 17 et 113: 17), mais ce n'est pas pour traduire le mot *schéol*; dans les passages correspondants (Psaumes 94: 17 et 115: 17) la *King James Version* dit « silence ». La *Douay Version* dit encore « enfer » dans Proverbes 2: 18 et Ecclésiaste 9: 3, mais la *King James Version* dit « les morts ». Dans Esaïe 7: 11 on trouve, selon la *Douay Version*, l'expression « profondeur de l'enfer », mais la *King James Version* dit simplement « profondeur ». La *Douay Version* contient les livres ou écrits apocryphes dans lesquels le mot « enfer » se rencontre encore 19 fois, traduisant les mots grecs *taphos* (sépulture), *hadès* et *abyssos* (abîme).

⁶ Dans les autres langues, les traducteurs ne sont pas d'accord non plus pour rendre d'une façon uniforme le mot hébreu *schéol* et son équivalent grec *hadès*. Mais si la *King James Version* rend de trois façons différentes le même terme hébreu, *schéol*, cela montre que l'enfer, la tombe et la fosse désignent une seule et même chose. Donc, puisque le mot *enfer* désigne la sépulture commune de l'humanité, c'est-à-dire la tombe, il ne peut en même



temps désigner un lieu de tourments par le feu ou un lieu comportant un secteur de félicité et un secteur de tortures.

⁷ Comment savons-nous que le mot *schéol* désigne la tombe où vont tous les hommes et non un lieu de tourments? Telle est l'interprétation que nous en donnent les saintes Ecritures, la Parole de Dieu. Dans la Genèse nous lisons que Jacob, un des aïeux de Jésus, pleurant son fils Joseph qu'il croyait mort, dit à ses fils et à ses filles venus le consoler: « Je descendrai en deuil vers mon fils au sépulcre (*schéol*)! » « Vous feriez descendre mes cheveux blancs avec douleur au sépulcre (*schéol*). » (Genèse 37: 35 et 42: 38, *Ostervald*). Dans ces versets, la version de *Darby* laisse *schéol* sans le traduire, *Lemaistre de Sacy* dit « fond de la terre » et « tombeau », tandis que la *Douay Version* (version catholique anglaise) le rend par « enfer ». Mais réfléchissons un instant! Jacob pensait-il que son fils Joseph était allé pour l'éternité dans un lieu de tourments où lui-même voulait le rejoindre? Ne pensait-il pas plutôt que son fils bien-aimé était mort, qu'il était dans la tombe, et qu'il préférerait mourir lui aussi? Ajoutons que s'il devait aller dans ce lieu de feu et de flammes ses cheveux blancs n'auraient pu y résister longtemps. Prenez donc le temps de réfléchir et de raisonner un peu, que vous soyez catholique, protestant ou quoi que ce soit!

⁸ Les bons vont-ils eux aussi en enfer? Certainement, s'il s'agit de l'enfer de la Bible. A ce sujet, qui n'a pas entendu parler de Job? Qui n'a pas lu dans la Bible le récit de sa fidélité et de son intégrité envers Dieu?

7. (a) Comment savons-nous que le mot *schéol* désigne la tombe? (b) Quel exemple biblique nous le confirme?

8. Les bons vont-ils dans l'enfer de la Bible? Comment la demande du fidèle Job confirme-t-elle votre réponse?

Voici la prière que Job fit à Dieu lorsqu'il se trouva dans l'affliction, accablé de tous côtés par ses soi-disant amis et par Satan: « Oh! si tu voulais me cacher dans le schéol (sépulcre, *Ostervald*; enfer, *Sa*), me tenir caché jusqu'à ce que ta colère se détourne, me fixer un temps arrêté, et puis te souvenir de moi. » (Job 14: 13, *Da*). Si le *schéol* avait été un endroit de feu et de tourments, pensez-vous que Job eût souhaité y aller en attendant que Dieu se souvienne de lui? Cette question fait appel à votre raison et non à une crédulité aveugle. Job désirait évidemment mourir et descendre dans la tombe pour qu'il y ait un terme à ses souffrances. Dans le livre des Psaumes nous lisons ceci: « Si je me couche au schéol (enfer, *Sa* 138: 8), t'y voilà. » — Psaumes 139: 8, *Da*.

OÙ SE TROUVE L'ENFER?

⁹ Mais où donc cet enfer est-il situé? La *Catholic Encyclopedia*, Volume VII, déclare ce qui suit au mot « Enfer »: « L'Écriture sainte semble indiquer que l'enfer se trouve au sein de la terre, car elle décrit l'enfer comme un abîme où descendent les méchants. » Mais voyez maintenant ce qu'en dit la Bible. Voici en quels termes pria le prophète Jonas quand il fut englouti par un gros poisson, envoyé pour le préserver d'une mort certaine: « J'ai crié vers le SEIGNEUR du milieu de ma tribulation, et il m'a exaucé; du sein de l'enfer (tombeau, *Sa*) j'ai crié, et vous avez entendu ma voix. » (Jonas 2: 3, *Glaire*). Où était Jonas? Bel et bien dans le ventre du poisson! Cet endroit exigü et sombre serait devenu le tombeau du prophète si Dieu n'avait pas parlé au poisson et ne lui avait pas ordonné de vomir Jonas

9. Où se trouve l'enfer selon l'enseignement de la fausse religion, mais que dit la Bible à ce sujet?

sur la terre ferme. Mais jusqu'au moment de sa délivrance il fut en enfer; sa situation n'aurait pas été pire s'il eût été mort dans le schéol ou tombe. Il est donc clair que l'enfer ne se trouve pas dans la région incandescente située au centre de notre globe, car l'enfer n'est pas plus profond que la tombe.

¹⁰ Qu'advient-il maintenant des soldats qui meurent sur le champ de bataille? Vont-ils au ciel ou en enfer? Le prophète Ezéchiel vous donne la réponse exacte en ces termes: « Les vaillants hommes qui sont tombés morts (dans la bataille), et qui étaient incirconcis, qui sont descendus dans l'enfer avec leurs armes, et ont mis leurs épées sous leurs têtes; et leurs iniquités ont pénétré jusque dans leurs os, parce qu'ils étaient devenus la terreur des âmes fortes dans la terre des vivants. » (Ezéchiel 32: 27, *Sa*). Les soldats qui tombent au combat sont donc jetés dans l'enfer, le schéol ou la tombe, et leurs armes les suivent en enfer, dans la terre des morts où elles sont déposées sous leur tête. Le prophète Amos déclare de son côté: « S'ils descendent jusqu'à l'enfer, ma main les en retirera. » (Amos 9: 2, *Glaire*). Comment les hommes pourraient-ils descendre jusqu'en enfer si celui-ci était littéralement un lieu de feu et de soufre situé au centre même de notre globe? Il apparaît si clairement que l'enfer de la Bible est le tombeau où vont tous les hommes que même un enfant peut le comprendre, mais les théologiens sont incapables de le voir.

¹¹ Au livre des Nombres, chapitre seize, versets trente-deux et trente-trois, nous lisons au sujet de ceux qui se rebellèrent contre Moïse que la terre « ouvrit sa bouche

10. (a) Les soldats qui meurent sur le champ de bataille vont-ils en enfer ou au ciel ou en un autre lieu? (b) Est-il possible aux hommes de descendre jusqu'en enfer?

11. Un homme qui descend dans l'enfer de la Bible peut-il prendre ses biens avec lui?

et les engloutit... Ils descendirent donc tout vifs dans le gouffre (enfer, *Sa*), eux et tous ceux qui étaient à eux». (*Bagster.*) Nous avons ici un cas où le mot *schéol* est traduit par «gouffre». Il s'agit de la tombe dans laquelle les rebelles furent ensevelis par le tremblement de terre.

ON PEUT SORTIR DE L'ENFER

¹² Les Ecritures disent-elles que quelqu'un est allé en enfer et en fut délivré? Oui, il y a par exemple le cas de Jonas. Mais la Bible nous en donne un autre, celui de Jésus. Il alla en enfer, y demeura pendant trois jours et fut ressuscité par la puissance du Dieu très-haut. Voyez ce que nous dit l'apôtre Pierre au sujet de ce Jésus-Christ mis à mort. Citant les Psaumes (16:10) il déclare: « Son âme ne serait point laissée dans l'enfer, et... sa chair ne verrait point la corruption. Dieu a ressuscité ce Jésus; nous en sommes tous témoins. » (Actes 2: 31, 32, *Ostervald*). Le mot hébreu traduit par «enfer» que l'on trouve dans Psaume 16: 10 n'est autre que *schéol* mais, citant ce passage en grec, Pierre emploie le mot *hadès*. Le mot grec *hadès* est donc l'équivalent du mot hébreu *schéol*. Dans les deux langues le mot original a le sens de tombe de tous les hommes, de condition des morts qui sont enterrés et que l'on ne peut voir. C'est là que le Fils de Dieu et Jonas se trouvèrent durant trois jours.

¹³ Mais ne dit-on pas que Satan le Diable et les démons sont en enfer avec la charge d'entretenir le feu et de

12. Les Ecritures disent-elles que quelqu'un est allé en enfer et qu'il en fut délivré? Quel est, dans les Ecritures grecques, l'équivalent du mot hébreu *schéol*?

13. Est-il vrai que Satan a toujours été en enfer avec la charge d'entretenir le feu et que lisons-nous à son sujet dans Esaïe 14: 9?

faire souffrir ceux qui y séjournent? C'est en effet ce qu'enseigne le clergé de la chrétienté, mais vous serez certainement surpris d'apprendre que le Diable n'a jamais été en enfer. Le roi de Babylone, un serviteur de Satan, fut condamné à aller dans l'enfer de la Bible. Or, sous l'image du « roi de Babylone », c'est Satan le Diable qui est visé, celui qui de son propre chef est devenu Lucifer dans son organisation. Le prophète Esaïe écrit à ce sujet: « L'enfer même s'est vu tout en trouble à ton arrivée; il a fait lever les géants (les trépassés, *Sy*) à cause de toi. Tous les princes de la terre et tous les rois des nations sont descendus de leur trône. » (Isaïe 14: 9, *Sa*). Si le Diable y avait séjourné en permanence, comment se ferait-il que l'enfer fut tout en trouble à son arrivée? S'il s'émeut à son arrivée c'est tout simplement parce que le même prophète annonça d'avance ce qui attend le Diable: « Tu as été précipité... dans l'enfer, jusqu'au plus profond des abîmes. » (Isaïe 14: 15, *Sa*). Il est donc clair que Satan ira rejoindre les morts en enfer seulement à Harmaguédon. L'enfer est dans ce cas l'abîme où le Diable est jeté pour mille ans. — Apocalypse 20: 1-3, 7.

¹⁴ Selon les dogmes de nombreuses sectes les malheureux qui vont en enfer n'ont plus aucun espoir d'en sortir jamais. Jésus en revint cependant et par ailleurs on peut lire dans Apocalypse 20: 13: « La mer rendit ses morts; la Mort et l'Enfer rendirent les leurs; et ils furent jugés chacun selon ses œuvres. » (*Cr*). L'enfer rend donc *les morts* qu'il gardait et ceux qui sont ainsi délivrés sont jugés chacun selon ses œuvres.

¹⁵ Il s'agit maintenant de savoir qui nous reconnaî-

14, 15. (a) L'enfer existera-t-il éternellement? (b) Que faut-il donc entendre par « étang de feu », selon l'interprétation donnée par la Bible elle-même?

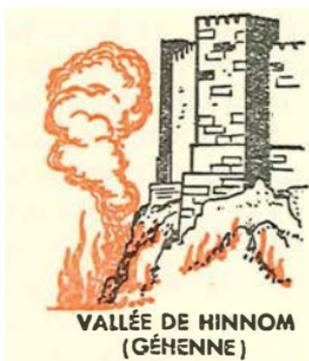
trons pour vrai: Dieu ou le clergé? Toujours au chapitre vingt de l'Apocalypse, verset quatorze, nous lisons: « Puis la Mort et l'Enfer furent jetés dans l'étang de feu: — c'est la seconde mort. » (*Cr*). C'est ici un langage purement symbolique. Logiquement, en effet, la mort et l'enfer sont des choses qui ne sauraient être jetées dans un « étang de feu » littéral. Selon Paul, la mort elle-même sera anéantie car il déclare: « La mort a été engloutie. » (I Corinthiens 15: 54, 55). Personne ne serait capable de pénétrer le sens de ce langage symbolique si la Bible elle-même ne nous en donnait l'interprétation en ces termes: « C'est la seconde mort, l'étang de feu. » (Apocalypse 20: 14). De cette seconde mort il n'y a ni retour ni résurrection. C'est pourquoi nous nous réjouissons de lire au verset dix que le Diable lui-même sera finalement « jeté dans l'étang de feu et de soufre » qui, selon l'interprétation de la Bible, signifie « la seconde mort ». Alors le Diable ne quittera plus cette condition pour venir molester les sujets du Roi du monde nouveau. Les « tourments » dans l'étang de feu auxquels le Diable est condamné signifient qu'il demeurera à jamais dans la seconde mort.

LA GÉHENNE

¹⁶ Comment expliquer alors les paroles suivantes de Jésus: « Et si votre œil vous est un sujet de scandale, arrachez-le: il vaut mieux pour vous que n'ayant qu'un œil vous entriez dans le royaume de Dieu, que d'en avoir deux et être précipité dans le feu de l'enfer: où le ver qui les ronge ne meurt point, et où le feu ne

16. Pour démontrer que l'enfer est un lieu de tourments sur quel texte biblique s'appuient ceux qui aiment parler du feu de l'enfer?

s'éteint jamais »? (Marc 9: 46, 47, *Sa*). Ceux qui aiment parler du feu de l'enfer ne manquent pas de citer ces paroles pour démontrer qu'il existe un lieu ardent où sont tourmentés les méchants pleinement conscients. Mais en lisant attentivement ces paroles de Jésus on se rend compte que ce sont les vers qui



ne meurent point et non les hommes. Selon la théorie du clergé il faudrait donc en conclure que les vers sont immortels, ce qui est à la fois contraire aux Ecritures et au bon sens. Rien dans les paroles de Jésus ne permet de dire que dans ce lieu les créatures sont conscientes ou qu'elles subissent le tourment du feu.

¹⁷ Que voulait donc dire Jésus? Qu'il était préférable pour un homme d'être privé d'une chose à laquelle il tient beaucoup, comme un œil, une main ou un pied, que de la garder et d'être anéanti dans la géhenne. Dans ce passage du texte grec de la Bible, nous ne trouvons pas le mot *hadès* mais *géhenne*. D'après les Ecritures hébraïques ce mot se rapporte non à l'enfer mais à la « vallée de Hinnom ». Cette vallée longeait le pied de la muraille sud et de la muraille ouest de Jérusalem. C'était un lieu d'incinération où les Juifs jetaient les immondices de la ville, les cadavres d'animaux et aussi ceux des criminels exécutés qu'ils voulaient détruire par le feu. Il est à remarquer cependant qu'aucune créature vivante n'y était jetée; cette pratique était

17, 18. (a) Que faut-il donc entendre par les paroles de Jésus rapportées dans Marc 9: 46, 47? (b) A quoi les Juifs avaient-ils donné le nom de géhenne et à quoi leur servait-elle?

interdite par la loi juive. Le feu était continuellement entretenu et pour en accroître l'intensité les Juifs y jetaient également du soufre. C'est pourquoi la géhenne, ou vallée de Hinnom, devint le symbole d'un état de condamnation éternelle, mais non de tourments éternels. Le feu symbolisait l'anéantissement le plus complet et éternel réservé à tous les ennemis volontaires du royaume de Dieu et duquel il n'y a pas de retour ou de résurrection.

¹⁸ La Bible parle encore de la géhenne comme de « l'étang ardent de feu et de soufre ». (Apocalypse 21: 8.) Le *hadès*, par contre, représente la condition de mort dont il est possible de ressusciter. Si les paroles de Jésus concernant la géhenne avaient trait à un feu littéral, alors seuls ceux qui sont littéralement privés d'un pied ou d'un œil obtiendraient la vie éternelle. Au verset trente-trois du chapitre vingt-trois de l'Évangile selon Matthieu quelques traducteurs ont également mal traduit le mot géhenne en le rendant par enfer.

¹⁹ Toutes les fois où le mot enfer est traduit du mot grec *géhenne* il s'agit d'anéantissement éternel. La *New World Translation* le rend correctement par Géhenne. De ce fait les paroles de Jésus rapportées dans Matthieu 10: 28 se lisent donc comme suit: « Ne craignez rien de ceux qui tuent le corps mais ne sauraient tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut anéantir l'âme et le corps dans la Géhenne. » Étant donné que Dieu peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne, nous avons une preuve concluante que la géhenne, ou vallée du fils de Hinnom, est l'image ou le symbole d'un anéantissement complet et non des tourments éternels. C'est aussi la

19. (a) Quel sera le châtement de ceux qui vont dans la géhenne: les tourments éternels ou l'anéantissement éternel? (b) Comment la parabole des brebis et des boucs confirme-t-elle cela?

signification du « feu éternel » dont il est question dans la parabole des brebis et des boucs. Après avoir condamné les « boucs » qui ne sont pas pour le royaume de Dieu auquel sont appelés les frères du Christ, Jésus déclare: « Ceux-ci iront au retranchement (*kolasis*, en grec) éternel, mais les justes à la vie éternelle. » (Matthieu 25: 46, *NW*; *ED*). Par conséquent, le châtement éternel des « boucs » sera leur retranchement de l'existence pour l'éternité.

²⁰ Certains pourraient alors demander ce que nous pensons de l'homme riche qui, si l'on en croit les paroles de Jésus, est allé en enfer, et de Lazare qui « fut porté par les anges dans le sein d'Abraham ». (Luc 16: 19-31.) Ce texte ne prouve-t-il pas qu'il existe quand même un enfer de feu, peuplé de sujets conscients? Nullement, car nous sommes ici en présence d'une parabole. Or, les paraboles exposent la réalité au moyen d'images et de symboles. Il serait déraisonnable de croire qu'une personne ira en enfer parce qu'elle est riche, bien vêtue et qu'elle mange bien; on ne relève en effet rien d'autre contre l'homme riche. Par ailleurs il serait aussi ridicule de croire que pour aller au ciel il faut être un mendiant, se tenir à la porte d'un homme riche, manger les miettes qui tombent de sa table et être couvert d'ulcères léchés par des chiens. Combien de juifs semblables à Lazare y a-t-il aujourd'hui dans le monde? Autre chose encore: si l'homme riche était dans un étang ardent littéral, comment Abraham pourrait-il envoyer Lazare pour lui rafraîchir la langue avec une goutte d'eau qu'il transporterait à l'extrémité de son doigt?

20. Pourquoi est-il déraisonnable et ridicule de croire que l'« homme riche » alla dans un enfer de tourments et le « mendiant » dans le sein littéral d'Abraham?

²¹ Par cette parabole Jésus prononça une prophétie qui commença à s'accomplir en 1919. Elle s'applique à deux classes de personnes existant aujourd'hui ici-bas. L'homme riche représente la classe du clergé extrêmement égoïste de la chrétienté, éloigné de Dieu, mort pour ce qui est de la faveur de Dieu et du privilège de le servir, tourmenté en outre par la proclamation des vérités du Royaume. Lazare représente le fidèle reste du « corps du Christ ». Les membres de ce reste, après avoir été délivrés de la Babylone moderne en 1919, sont entrés dans la faveur divine, symbolisée par « le sein d'Abraham », et sont réconfortés par la Parole de Dieu. Pour une étude plus détaillée de cette parabole nous renvoyons nos lecteurs au livre intitulé *What Has Religion Done for Mankind?*, pages 246-256 et 302-312, ainsi qu'au périodique *La Tour de Garde*, édition du 15 juin et du 1^{er} juillet 1951. Ces publications leur donneront une explication des plus satisfaisantes ainsi qu'un grand réconfort.

²² Qui est l'auteur et le responsable de cette doctrine blasphématoire d'un enfer de tourments? Satan lui-même. En l'introduisant dans le monde il avait pour dessein d'empêcher les hommes par la crainte d'étudier la Bible et aussi de leur faire haïr Dieu. L'homme lui-même, aussi imparfait qu'il soit, ne fait pas souffrir une bête enragée mais il la tue. Cependant les ecclésiastiques rendent Dieu responsable, lui qui est amour, du crime monstrueux consistant à faire souffrir des créatures humaines simplement parce qu'elles ont eu le malheur

21. Quelles sont, en résumé, la signification et l'application de la parabole de l'homme riche?

22. Quel est donc l'auteur et le responsable de cette doctrine blasphématoire et dans quel dessein l'introduisit-il dans le monde?

de naître dans le péché (I Jean 4: 16). Des siècles avant la naissance de Jésus on enseignait déjà chez les païens la doctrine du feu de l'enfer. Cette doctrine, au même titre que celle du « purgatoire », est fondée sur une autre doctrine erronée des païens, celle de l'immortalité de l'âme. Pour être consciente et tourmentée éternellement après la mort, il faudrait que l'âme humaine soit immortelle et indestructible.

²³ La doctrine d'un enfer de feu où les méchants sont tourmentés éternellement après leur mort ne saurait être vraie pour quatre raisons principales. Elle est (1) absolument contraire aux Ecritures; (2) contraire à la raison; (3) opposée à l'amour de Dieu et (4) incompatible avec la justice. Ce qui précède nous permet de mieux comprendre que la géhenne est l'état d'anéantissement qui attend le Diable, les démons et tous les humains opposés au gouvernement théocratique de Jéhovah, une condition dont personne ne revient ou ne ressuscite jamais. Par contre, l'enfer, *schéol* ou *hadès*, désigne la tombe commune de l'humanité, la condition dans laquelle se trouvent les hommes, les bons comme les mauvais, qui reposent dans l'espérance d'une résurrection sous le royaume de Dieu.

23. Quelles sont les quatre raisons pour lesquelles la doctrine d'un enfer de feu ne saurait être vraie et que montrent ces quelques paragraphes ?

CHAPITRE IX

La trinité existe-t-elle?

LA « SAINTE TRINITÉ » est un dogme de base de la soi-disant « chrétienté ». Acceptée comme vérité biblique, elle est tenue pour sacrée par des millions de personnes. D'après le principe de ce dogme il y a trois personnes en un seul Dieu: « Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit », tous trois égaux en puissance, en substance et en éternité. Selon la définition donnée par la *Catholic Encyclopedia* sous le titre « La Sainte Trinité », « Trinité est le terme employé pour définir le dogme principal de la religion chrétienne —... dans le Dieu unique il y a Trois Personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, ces Trois Personnes étant effectivement distinctes l'une de l'autre. C'est ainsi que, d'après les termes du Symbole de saint Athanase, *le Père est Dieu, le Fils est Dieu et le Saint-Esprit est Dieu, et cependant il n'y a pas trois Dieux, mais un seul Dieu* ».

² Malgré l'explication qu'on essaie d'en donner, ce dogme n'en reste pas moins fort confus. Piètre excuse que de dire: « C'est un Mystère! » Quand on sait que « Dieu, en effet, n'est pas un Dieu de confusion, » on se rend compte immédiatement qu'un tel dogme ne vient pas de lui (I Corinthiens 14: 33, Sy). Mais, direz-vous, puisque Dieu n'est pas l'auteur de ce dogme qui défie tout raisonnement, d'où vient-il?

1. Comment définit-on le dogme de la « trinité » ?

2. Pour quelles raisons peut-on se demander si ce dogme vient de Dieu ?

³ Pour retrouver l'origine du dogme de la trinité il nous faut remonter dans les mythologies anciennes des Babyloniens, des Egyptiens et autres. Les juifs et les chrétiens reconnaissent que ces peuples anciens adoraient des dieux-démons et que pour cette raison Dieu avertit l'ancienne nation typique d'Israël de ne point faire d'alliance avec eux. Dieu n'est donc pas l'auteur de cette doctrine. Or voici deux autres faits intéressants: (1) C'est un religieux du nom de Tertullien, vivant à Carthage en Afrique, au deuxième siècle de notre ère, qui introduisit le mot *trinitas* dans la littérature religieuse latine, alors que le terme « trinité » ne se trouve pas une seule fois dans les Ecritures inspirées. (2) La doctrine trinitaire apparut pour la première fois dans la littérature religieuse grecque sous la plume d'un religieux nommé Théophile, qui vécut lui aussi au second siècle. Au quatrième siècle, en 325 plus précisément, un concile ecclésiastique se réunit à Nicée, en Asie Mineure, sous la juridiction de l'empereur Constantin, non baptisé, et confirma la doctrine. Celle-ci devint de ce fait un dogme reconnu de l'organisation religieuse de la chrétienté et, depuis, le clergé est toujours resté attaché à cette doctrine compliquée. La seule conclusion qui s'impose donc, c'est que Satan est à l'origine du dogme de la trinité.

⁴ « Mais, dira-t-on, si l'on examinait les textes bibliques cités par les trinitaires à l'appui de cette doctrine, peut-être verrait-on qu'elle est différente de la trinité des anciens Babyloniens? » Soit! Toute personne sincère et craignant Dieu désire connaître la vérité. Elle se rend compte que la connaissance est une protection

3. D'où vient la « trinité » et comment ce dogme fut-il introduit dans la religion de la chrétienté?

4. Que peut-on objecter vu les preuves citées à l'appui de ce dogme, et pourquoi convient-il d'examiner ce sujet en toute bonne foi?

contre l'erreur et que pour acquérir cette connaissance il faut examiner de bonne foi les deux thèses en présence. Considérons donc les principaux textes bibliques employés pour étayer le dogme de la trinité.

⁵ Premièrement voici le passage de I Jean 5: 7, *Sa*: « Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel: Le Père, le Verbe, et le Saint-Esprit; et ces trois sont une même chose; » puis Jean 10: 30 qui dit simplement: « Moi et le Père nous sommes un; » ensuite ces paroles de Paul concernant Jésus-Christ: « Dieu a été manifesté en chair. » (I Timothée 3: 16, *Da*); enfin le texte bien connu de Jean 1: 1: « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. »

⁶ Lorsque les fidèles demandent au clergé comment on peut s'expliquer cette association de trois personnes en une seule, celui-ci répond inmanquablement que « c'est un grand mystère ». Certains ont essayé de le représenter au moyen d'un triangle, ou d'un trèfle, ou encore d'un tronc portant trois têtes. Mais les personnes sincères qui désirent connaître et servir le vrai Dieu éprouvent quelque difficulté à aimer et adorer un Dieu complexe à trois têtes et à l'aspect repoussant. Le clergé qui enseigne et répète de telles idées se contredit aussitôt en affirmant que Dieu fit l'homme à son image; personne en effet n'a jamais vu de créature humaine à trois têtes!

⁷ « Que Dieu soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur, » telle sera toujours la règle du véritable

5. Quels sont les quatre textes généralement cités à l'appui du dogme de la trinité?

6. Comment le clergé essaie-t-il de soutenir ce dogme et quelle réaction leur tentative d'explication risque-t-elle de provoquer chez les personnes sensées?

7. A quelle règle les vrais chrétiens se conforment-ils, et pourquoi?

chrétien qui part du principe que « toute parole de Dieu est éprouvée ». (Romains 3: 4, *Cr*; Proverbes 30: 5.) En ayant présent à l'esprit le fait que les citations faites ici sont tirées de la pure Parole de Dieu, la Bible, et qu'elles méritent par conséquent toute notre attention, considérons pour commencer le cas de I Jean 5: 7, *Sa*: « Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel: Le Père, le Verbe et le Saint-Esprit; et ces trois sont une même chose. »

⁸ Nous sommes ici en présence d'un cas flagrant d'addition à la Parole de Dieu, d'une de ces additions expressément condamnées par la Bible. Commentant ce passage, Benjamin Wilson, un traducteur des Ecritures grecques, déclare ce qui suit dans *The Emphatic Diaglott*: « Ce texte concernant le témoignage céleste ne se trouve dans aucun manuscrit grec antérieur au quinzième siècle. Il n'est cité par aucun écrivain ecclésiastique de langue grecque, ni par aucun des premiers pères latins, même quand les sujets dont ils parlent devaient les amener tout naturellement à faire appel à son autorité. Ce texte est donc manifestement apocryphe. » La véracité de cette déclaration est confirmée par le fait que les traductions modernes (traductions catholiques romaines à partir de versions latines exceptées) omettent ce texte.

⁹ Voyons maintenant le texte de Jean 10: 30: « Moi et le Père nous sommes un. » En lisant ce texte isolément on pourrait prétendre de bonne foi que Dieu et Jésus ne font qu'un; mais un dans quel sens? Jéhovah nous

8. Quels faits relatifs au passage de I Jean 5: 7 (*Sa*) rendent superflu tout autre commentaire?

9, 10. (a) Quel conseil devrions-nous toujours suivre en étudiant la Bible? (b) Quel sens Jésus donne-t-il au passage de Jean 10: 30 et qu'est-ce qui nous prouve que l'apôtre le comprend également ainsi?

donne le conseil suivant: « Acquiers la sagesse; au prix de tout ce que tu possèdes, acquiers l'entendement! » (Proverbes 4: 7, *Jé*). Nous devrions toujours suivre ce conseil et notamment ici.

¹⁰ Jésus lui-même explique la signification de ses paroles rapportées dans Jean 10: 30. Il le fait dans la prière qu'il adressa à son Père la veille de sa mort, en ces termes: « Ce n'est pas seulement pour ceux-ci que je prie; c'est aussi pour ceux qui croiront en moi à cause de leur parole, afin que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. Pour moi, la gloire que tu m'as donnée, je la leur ai donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un. » (Jean 17: 20–22, *Li*). Jésus pria pour ceux qui deviendraient membres de son corps, qui est l'assemblée. Paul confirme cette pensée en déclarant: « En effet, comme le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, bien qu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ. » (I Corinthiens 12: 12, *Sy*). Illustrant ce point il écrivit encore: « Le mari est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Eglise, lui le Sauveur du corps. » (Ephésiens 5: 23, *Li*). Montrant enfin que Jéhovah est le Chef de tous, l'apôtre ajoute: « Le chef de tout homme, c'est le Christ; le chef de la femme, c'est l'homme; et le chef du Christ, c'est Dieu. » (I Corinthiens 11: 3, *Jé*). La vérité pure et simple se fait jour: de la même façon que le Christ et les membres de son corps sont considérés comme un, ainsi Jéhovah et le Christ sont considérés comme un. Ils sont du même avis, qu'il s'agisse de programme ou d'organisation. Si telle n'était pas la seule conclusion logique, Jésus aurait-il jamais déclaré: « Mon Père est

plus grand que moi, et par conséquent, que ta volonté soit faite et non la mienne!» (Jean 14: 28, *Cr*; Luc 22: 42, *Sy*). Donc tout le corps, y compris Jésus, est entièrement soumis au Chef suprême qui est le Dieu tout-puissant.

¹¹ Cette autre affirmation du clergé, selon laquelle Dieu le Tout-Puissant s'est manifesté ici-bas dans la chair, nous amène à examiner le texte de I Timothée 3: 16 où nous lisons: « Dieu a été manifesté en chair. » (*Da*). Concernant ce verset une note marginale de *The Emphatic Diaglott*, de Benjamin Wilson, est ainsi conçue: « Presque tous les anciens manuscrits et toutes les versions anciennes disent *Celui qui* au lieu de *Dieu*. C'est la leçon que nous avons adoptée. » Selon la version catholique de *Liénart* ce verset se lit comme suit: « Et assurément grand est le mystère de la piété qui a été manifesté dans la chair. » Tandis que la version *Synodale*, comme celle de *Crampon*, dit: « Celui qui a été manifesté en chair. » S'il s'agissait ici de l'incarnation du Dieu tout-puissant, ce qui serait le cas si le dogme de la trinité était vrai, les paroles suivantes de Jean seraient indignes de foi: « Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. » (Jean 1: 18). Et pourtant ces paroles indiquent clairement que pendant sa vie humaine, grâce à l'unité absolue existant entre lui et son Père, Jésus fut à même de le faire connaître ou de l'expliquer à tous les hommes, tant par ses paroles que par ses actes. Pour la même raison Jésus pouvait dire: « Celui qui m'a vu a vu le Père. » — Jean 14: 9.

11. Pourquoi le texte de I Timothée 3: 16 (*Da*) ne prouve-t-il pas que le Dieu tout-puissant s'est manifesté dans la chair?

¹² Parlant sous inspiration, David décrit l'homme comme étant fait « de peu inférieur aux anges ». Dans Hébreux 2:9 ces paroles sont appliquées au Christ: « Mais nous voyons Jésus, qui a été fait un peu moindre que les anges à cause de la passion de la mort, couronné de gloire et d'honneur. » (*Da*). Si l'on admet le dogme de la trinité il faut alors reconnaître qu'ici-bas Dieu fut inférieur aux anges; cette hypothèse est incompatible avec sa suprématie. Néanmoins, nous savons que Jésus fut fait homme afin de donner sa vie humaine parfaite comme prix de rachat ou rançon correspondante. La rançon doit donc être égale au bien perdu, qui correspond dans ce cas à la vie humaine parfaite dont Adam jouissait en Eden. Aussi lisons-nous au sujet de Jésus: « Lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même. » (Philippiens 2:6-8). La justice divine n'aurait pas accepté que Jésus, en tant que rançon, soit supérieur à l'homme parfait. Encore moins pouvait-il donc s'agir d'une incarnation du Dieu suprême et tout-puissant.

¹³ Le dernier texte cité à l'appui de la trinité est Jean 1:1: « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » Afin d'éliminer tout semblant de contradiction, reportons-nous à la traduction mot à mot du grec que nous trouvons dans le texte interlinéaire de *The Emphatic Diaglott* rendu comme suit: « Dans un commencement était la Parole,

12. Pourquoi, durant son séjour terrestre, Jésus n'aurait-il pu être Dieu ?

13. Comment les termes mêmes de Jean 1:1 et leur construction grammaticale dans le texte original montrent-ils qu'il s'agit de deux personnes bien distinctes ?

et la Parole était avec le Dieu, et un dieu était la Parole. » Remarquez cette proposition: « La Parole était avec le Dieu. » Ici « Dieu » est précédé de l'article défini « le » alors que dans la proposition suivante, « et un dieu était la Parole », nous trouvons l'article indéfini « un », qui correspond à l'absence d'article dans le texte grec. Cela prouve donc qu'il s'agit de deux personnes l'une auprès de l'autre et non de deux personnes formant un seul et même Dieu. C'est ce qui justifie la version de Jean 1: 1, 2 selon la *New World Translation*, où nous lisons: « A l'origine était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était un dieu. Celle-ci était à l'origine avec Dieu. »

¹⁴ En réfléchissant sur ce texte à tête reposée on discernera d'autres faits probants. Dans le livre des Psaumes nous lisons que Dieu est « d'éternité en éternité ». (90: 2.) De ce fait, comment la Parole, si elle était *le* Dieu, pourrait-elle avoir un commencement? En réalité, la Parole est le Fils de Dieu qui eut un commencement avant de devenir Jésus-Christ. Lui-même se désigne expressément, dans Apocalypse 3: 14, comme le commencement de la création de Dieu. C'est pour la même raison que le passage suivant le désigne comme le « Fils unique » du Père: « La Parole a été faite chair; elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire telle que celle du Fils unique venu d'auprès du Père. » (Jean 1: 14, *Sy*). L'apôtre Paul appuie cette vérité lorsqu'il appelle Jésus « le premier né de toute créature ». (Colossiens 1: 15, *Li*.) Une fois de plus les partisans de la trinité devront se défendre en disant: « C'est un mystère! »

14. Comment la vérité concernant l'origine de Jésus infirme-t-elle le dogme de la trinité au lieu de le confirmer?

L'ESPRIT SAINT

¹⁵ Des quatre textes bibliques cités à tort par le clergé à l'appui de la trinité, seul le premier (I Jean 5: 7, *Sa*) contient les mots « et le Saint-Esprit », et comme nous l'avons vu ces mots sont apocryphes. On considère généralement le « Saint-Esprit » comme une personne spirituelle, la troisième personne de la « trinité », égale à Dieu et à Jésus-Christ en puissance, en substance et en éternité. Le terme grec original *pneuma*, habituellement rendu par « esprit », est également traduit par « vent » dans la Bible. Comme le vent est invisible à l'œil, il en est de même de l'esprit de Dieu. Lorsque l'esprit de Dieu « repose » sur une personne, cela veut dire que cette personne est autorisée par Dieu à faire une certaine œuvre, quelle qu'elle soit. L'esprit saint est donc la force agissante et invisible du Tout-Puissant qui pousse ses serviteurs à faire sa volonté.

¹⁶ Supposons un instant, pour la nécessité du raisonnement, que durant son séjour terrestre et jusqu'à son baptême Jésus ait été égal à Dieu en puissance et en éternité. Où se trouvait, pendant ce temps, la troisième personne de la « trinité », le « Saint-Esprit »? Les trinitaires vous diront que pendant ce temps les trois personnes ne formaient qu'un seul Dieu. Mais n'est-il pas vrai, ne lisons-nous pas dans la Bible que lorsque Jésus fut baptisé l'esprit descendit sur lui comme une colombe et qu'il l'emmena dans le désert? Les trinitaires répliqueront qu'à cette occasion les trois personnes de la « trinité » furent bien mises en évidence et ils citeront

15. Quelle idée se fait-on généralement de la « troisième personne » de la trinité, et de quoi s'agit-il en réalité? 16, 17. Quel événement se produisant lors du baptême de Jésus permet de soulever des questions gênantes venant réfuter le dogme de la trinité?

Matthieu 3: 16, 17 où il est écrit: « Jésus, ayant été baptisé, remonta aussitôt, de l'eau; et voici, les cieux lui furent ouverts, et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe, et venir sur lui. Et voici une voix qui venait des cieux, disant: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir. » — *Da.*

¹⁷ Mais les partisans de la trinité vont avoir à répondre à quelques questions plutôt embarrassantes: Quelle était cette voix qui se fit entendre des cieux, disant: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé »? Était-ce la propre voix de Jésus? Et jusqu'alors, où se trouvait le « Saint-Esprit », puisque ce n'est qu'à cette occasion qu'il descendit sur Jésus pour la première fois? Et si Jésus était Dieu, les cieux ne lui furent-ils pas ouverts pendant les trente années qu'il avait déjà passées ici-bas? S'il avait été Dieu ou un membre de la trinité, égal en puissance, en substance et en éternité avec Dieu, n'aurait-il pas toujours eu accès au ciel? Ces questions et d'autres tout aussi embarrassantes ont convaincu le clergé qu'il était bien préférable de dire que tout cela est un grand mystère.

¹⁸ Ce serait effectivement un mystère si le dogme de la trinité était vrai. Mais plus mystérieuse encore est la question suivante: Qui gouverna l'univers pendant les trois jours que Jésus passa dans la tombe ou tout au long des trente-trois ans et demi qu'il passa ici-bas après avoir été fait « un peu moindre que les anges »? Si Jésus était Dieu et consubstantiel avec le Père, Dieu fut trois jours durant sans vie dans la tombe. Quelle splendide occasion s'offrait alors à Satan pour s'emparer du pouvoir! Mais le simple fait qu'il n'a pu le faire prouve

18. Si pendant le séjour terrestre de Jésus le Dieu tout-puissant et le Fils avaient été une seule et même personne, quelle crise gouvernementale cela aurait-il pu provoquer à l'échelle universelle?

que c'est le Fils unique, et lui seul, qui était mort. Les Écritures déclarent que Dieu est le « Roi des siècles, immortel ». (I Timothée 1: 17, *Sy.*) Si donc Jésus eût été le Dieu immortel, comment aurait-il pu mourir? Au cours du ministère de Jésus, d'autre part, le Diable n'a pas ménagé ses efforts pour lui ôter la vie, et lorsque finalement il y parvint il n'aurait sans doute pas permis la résurrection de Jésus si le Dieu tout-puissant en personne eût été mort. Que de contradictions dans ce dogme de la trinité!

¹⁹ C'est ici qu'il convient de citer les paroles de Jésus rapportées dans Jean 14: 28: « Mon Père est plus grand que moi. » (*Cr*). Il faut entendre « plus grand » non seulement dans le sens de la fonction mais aussi dans le sens de la personnalité. Fidèle à sa promesse, le Père ressuscita son Fils le troisième jour. Si Jéhovah et le Fils mort avaient été consubstantiels, la résurrection eût été impossible. A ceci les religionistes répliqueront peut-être par les paroles suivantes de Jésus: « Je donne ma vie, pour la reprendre. Personne ne me l'a enlevée mais je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre: tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père. » (Jean 10: 17, 18, *Li*). Ils espèrent prouver par là que Jésus était Dieu et capable de se ressusciter lui-même.



19, 20. Quel texte biblique invoque-t-on parfois pour prouver que Jésus pouvait se ressusciter lui-même, mais quelle conclusion logique faut-il en tirer?

²⁰ Cependant, même selon cette version, la conclusion logique qui s'impose est que Jésus, en offrant sa vie volontairement, était assuré, grâce au commandement de Dieu, qu'il serait ressuscité et reviendrait de ce fait à la vie. Il reprit sa vie lorsque Dieu la lui rendit à la résurrection. La *New World Translation* rend ce passage correctement en ces termes: « J'offre mon âme afin de pouvoir la recevoir de nouveau. Nul homme ne me l'a enlevée, mais je l'offre de mon propre chef. J'ai le pouvoir de l'offrir et le pouvoir de la recevoir de nouveau. C'est le commandement que j'ai reçu de mon Père. » On voit par là que pour obéir à la volonté divine Jésus offrit volontairement sa vie comme rançon et, comme récompense pour sa fidélité, il avait le pouvoir de la recevoir de nouveau des mains de son Père qui à cet effet le ressuscita.

²¹ Ni Jésus ni les premiers chrétiens n'ont conçu le dogme de la trinité. Celle-ci n'est même pas mentionnée dans les Ecritures. Et si, comme on le prétend, c'est « la doctrine fondamentale de la religion chrétienne », il semble étrange que Jésus ne se soit nullement occupé de ce dogme à la fois complexe et confus, qu'il ne l'ait pas expliqué et n'ait rien enseigné à son sujet; ce qui est plus étrange encore c'est que plus d'un siècle plus tard des hommes imparfaits aient cru devoir emprunter cette idée aux païens, pour la greffer sur leur propre religion, et la présenter dans leur enseignement comme une vérité biblique. En vérité, c'est ici un autre moyen employé par le Diable pour essayer d'empêcher les personnes craignant Dieu d'apprendre la vérité sur Jéhovah et sur son Fils, Jésus-Christ. Non, la trinité n'existe pas!

21. Que trouve-t-on deux fois étrange à propos de ce dogme et qu'en est-il en réalité?

CHAPITRE X

Une « rançon pour beaucoup d'hommes »

LA RANÇON, à laquelle Dieu pourvut par l'intermédiaire de Jésus-Christ en faveur des hommes qui l'aiment et ont foi en lui, est une des doctrines principales contenues dans toute la Bible. Citons à titre d'exemple ces paroles de Jésus: « Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour beaucoup d'hommes. » (Matthieu 20: 28, *Sy*). Jésus parla bien souvent encore dans le même sens et les apôtres également. Avant Jésus, les prophètes parlèrent déjà de la *rançon*, de cette disposition très importante prise par Dieu, qui révèle son amour et qui se traduira par la bénédiction des hommes. C'est là une des vérités fondamentales exprimées dans la Parole de Dieu.

² Le terme *rançon* signifie « ce qui délie ou libère, ce qui pourvoit à la délivrance ». Dans la Bible ce mot est souvent employé en rapport avec la délivrance d'une difficulté, d'une détresse ou d'une calamité. Nous en avons un exemple dans Esaïe 43: 3: « Moi, Jéhovah, je suis ton Dieu;... j'ai donné l'Égypte pour ta rançon. » (*Cr*). Dieu donna l'Égypte, l'Éthiopie et Saba en ré-

1. Quelle place la rançon occupe-t-elle dans l'enseignement de la Bible?
2. Dans quel sens le mot « rançon » est-il employé dans la Bible en rapport avec l'ancienne Égypte?

compense, ou comme rançon, au conquérant perse de Babylone pour la délivrance de Son peuple du joug babylonien. (Voyez Ezéchiel 29: 17–20, Esther 1: 1–3.) Dans ce dernier cas cependant, il ne s'agit pas à proprement parler d'une *rançon*, d'une délivrance du péché ou de la mort due au péché.

³ La « rançon pour beaucoup d'hommes » dont Jésus parle dans Matthieu 20: 28 (*Sy*) implique elle aussi l'idée de délivrance ou de salut car le psalmiste déclare: « Ils se confient en leurs biens et se glorifient en l'abondance de leurs richesses... Un homme ne pourra en aucune manière racheter son frère, ni donner à Dieu sa rançon. » (Psaumes 49: 6, 7, *Da*). Ce passage des Ecritures signifie clairement, en accord avec d'autres textes, que la « rançon » est un rachat rendu possible, non par les richesses ou par la faculté des hommes, mais grâce à une disposition divine spéciale. Selon la doctrine de la rançon exposée dans les Ecritures, Jehovah Dieu envoya ici-bas son Fils Jésus-Christ pour qu'il pourvût par sa mort au prix du rachat. De cette façon, les hommes qui auraient foi dans cette disposition divine pourraient se réconcilier avec Lui et, en le servant fidèlement, recevoir le don de la vie après avoir été affranchis de l'esclavage du péché inné et de la mort éternelle due au péché. Aussi lisons-nous dans Romains 6: 23: « Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. »

⁴ Le rachat est l'action par laquelle Dieu accomplit la rédemption du genre humain par l'intermédiaire du

3. De quoi les hommes sont-ils sauvés ou délivrés grâce à la rançon dont parla Jésus et quelle est, selon les Ecritures, la doctrine de la rançon?

4. Quelle action et quel objet l'idée de « rançon » implique-t-elle?

Christ. La rançon elle-même constitue le prix du rachat, la chose de valeur qui rend la rédemption possible, à savoir « l'homme Jésus-Christ ».

⁵ La nécessité d'une rançon pour les humains s'impose du fait que tous les hommes naissent imparfaits et pécheurs; le pieux David lui-même le reconnaît dans ces paroles: « Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. » (Psaumes 51: 7). Si des pécheurs doivent obtenir la vie éternelle il faut qu'ils soient délivrés de la condamnation au péché et à la mort, et cela sur l'intervention du Créateur puisque l'homme a toujours été et demeure impuissant de ce côté. Il entre également dans le dessein que Jéhovah révéla de donner aux hommes la vie éternelle car Jésus déclara: « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3, *Sy*). Pour que ce dessein de donner la vie aux hommes puisse se réaliser, il faut une rançon c'est-à-dire un prix de rachat ou de rédemption.

⁶ Les paroles de Jéhovah Dieu à l'homme parfait Adam, concernant ce qu'il perdrait en péchant et en désobéissant, définissent ce que cette rançon rachète; Dieu dit: « Tu mourras. » (Genèse 2: 17). Adam perdit par conséquent la vie humaine parfaite ainsi que les droits et les perspectives ou privilèges qui s'y rattachaient. La rançon permet le rachat de ce qui a été perdu, à savoir la vie humaine dans la perfection, avec ses droits et ses perspectives terrestres. La juste loi de Dieu, consignée dans Deutéronome 19: 21, stipulait qu'il

5. Comment la nécessité d'une rançon fut-elle mise en lumière?

6. (a) Que perdit Adam lorsqu'il pécha? (b) Que rachète la rançon?

fallait donner « œil pour œil »; il fallait donc qu'une vie humaine parfaite soit sacrifiée pour la vie humaine parfaite perdue. Qui pouvait donner une telle rançon?

⁷ C'est Jéhovah Dieu qui pourvut à la rançon, lui qui est la Source de la vie, le Créateur. Jésus, son Fils unique, déclara que « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » et qu'il a « envoyé son Fils dans le monde ». (Jean 3: 16, 17) L'espèce humaine étant sujette à la mort, juste punition du péché, la simple justice eût été satisfaite. Aussi le rachat est-il une manifestation de la miséricorde de Dieu, de sa bonté imméritée à l'égard de l'humanité. Mais quelle était cette bonne chose de valeur que Dieu désirait employer pour racheter ceux qui apprécieraient sa bonté?

⁸ C'était son Fils bien-aimé, selon qu'il est écrit: « Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour nous. » (I Timothée 2: 5, 6). Au sujet de la naissance terrestre de Jésus nous lisons dans l'Évangile selon Matthieu: « Tout cela arriva, pour que s'accomplît la parole du Seigneur dite par le prophète: Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils et on lui donnera le nom d'Emmanuel. » (Matthieu 1: 22, 23, *Li*). Le messager ou ange de Jéhovah déclara que ce fils constituerait la rançon, c'est-à-dire celui qui délivre du péché et de la mort; il prononça ces paroles rapportées au verset 21: « C'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés ». Par ailleurs l'apôtre explique à son sujet qu'« il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés ». (Actes 4: 12.) Il plut à Dieu

7. Qui pourvoit à la rançon et pour quel motif?

8. Quels sont les textes bibliques qui nous permettent d'identifier la rançon?

de choisir, parmi toutes ses fidèles créatures célestes, Celui qui lui était le plus cher et de l'envoyer ici-bas pour qu'il devienne un homme parfait, réalisant ainsi, entre autres choses, son œuvre de rédemption. « Mais, écrivit Paul, nous voyons Jésus, qui a été fait un peu moindre que les anges à cause de la passion de la mort, couronné de gloire et d'honneur, en sorte que, par la grâce de Dieu, il goûtât la mort pour chacun. » (Hébreux 2: 9, *Da marg.*). On comprend alors le cri de joie qui s'échappa des lèvres de Jean-Baptiste lorsqu'il le vit s'approcher: « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » — Jean 1: 29.

⁹ La vie humaine parfaite à laquelle Jésus renonça en acceptant de mourir, voilà la chose de valeur qui permet de racheter ce dont le péché de désobéissance commis par Adam frustrait toute sa descendance. Le sang de Jésus répandu à sa mort, sa vie humaine offerte en sacrifice volontaire, voilà la rançon! Elle fut produite ici-bas lorsque Jésus mourut et fut présentée ensuite dans les cieux comme un sacrifice rédempteur par le Christ ressuscité et glorifié; à sa résurrection, en effet, il était une créature spirituelle et immortelle et avait cessé d'être le fils terrestre de Dieu. Sans avoir péché ni encouru de punition, il abandonna sa vie humaine parfaite, avec tous ses droits et perspectives. Cette vie, il ne la redemanda pas à sa résurrection car il fut ressuscité des morts créature spirituelle et divine. Après que le Père céleste eut donné en récompense à son Fils fidèle la vie spirituelle et immortelle, la valeur du sacrifice de sa vie humaine demeurait; celui-ci gardait par conséquent tout son pouvoir et toute sa valeur de rançon.

9. (a) Où et quand la rançon fut-elle produite? (b) Où et comment fut-elle présentée à Dieu?

La valeur d'une vie humaine parfaite était désormais disponible et pouvait être utilisée en faveur des hommes fidèles qui en auraient besoin. Voyez comment la citation biblique ci-dessous explique ces merveilleuses vérités.

¹⁰ « Ce n'est pas dans un sanctuaire fait de main d'homme, image du véritable, que le Christ est entré; mais il est entré dans le ciel même afin de se tenir désormais pour nous présent devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre entre chaque année dans le sanctuaire avec un sang qui n'est pas le sien: autrement il aurait dû souffrir plusieurs fois depuis la fondation du monde; mais il s'est montré une seule fois, dans les derniers âges (à la consommation des siècles, *Jé*), pour abolir le péché par son sacrifice. » — Hébreux 9: 24-26, *Cr.*

¹¹ Nous voyons donc que par suite du péché Adam perdit la vie humaine parfaite, fut justement condamné à mort et mourut, léguant en outre à tous ses descendants le péché et la mort. Dieu permit que son Fils bien-aimé devienne un homme parfait; celui-ci demeura fidèle, accepta de mourir pour être finalement ressuscité par la puissance de Dieu et élevé dans les cieux, où il présenta à Dieu le mérite ou valeur de sa vie humaine parfaite. Mais comment les hommes fidèles peuvent-ils en bénéficier? Comment cela sert-il de rançon « pour beaucoup d'hommes »? Voilà d'intéressantes questions qui méritent une réponse biblique.

¹² Dans Luc 3: 38, Adam est appelé « fils de Dieu ».

10. Quelle explication de la rançon trouvons-nous dans Hébreux 9: 24-26?

11. Quelles questions méritent justement une réponse biblique?

12. Quelle relation existait entre Dieu et Adam avant le péché, qu'advint-il lorsqu'il pécha, et quand commença-t-il de procréer?

En qualité de fils terrestre de Dieu il était parfait parce que son Créateur était Jéhovah, dont l'œuvre est parfaite (Deutéronome 32: 4, *Cr*). Il n'était pas dit qu'Adam devait obligatoirement rester obéissant à Dieu, comme un automate. Bien au contraire, Dieu lui laissa le libre arbitre: il pouvait choisir ou l'obéissance à son Maître et la jouissance des bénédictions de la vie qu'il avait reçue, ou la désobéissance volontaire qui entraînait la perte de la vie et de tout droit à la vie. Par conséquent, bien qu'il fût parfait, sa loyauté fut mise à l'épreuve. Lorsqu'il pécha Adam cessa d'être un fils de Dieu et devint un pécheur volontaire. « Adam n'a pas été trompé. » (I Timothée 2: 14, *Li*). Pour avoir péché volontairement Adam fut donc condamné à mort et, au temps fixé, il mourut. Tous ses enfants, c'est-à-dire nos ancêtres et nous-mêmes, naquirent après qu'il eut péché.

¹³ Les descendants imparfaits d'Adam pouvaient, eux aussi, soit décider de servir Dieu au mieux de leurs possibilités, soit endurcir leur cœur devant sa bonté durant le peu de jours qu'ils avaient à vivre. S'adressant aux Israélites imparfaits Josué déclara: « Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir,... Pour moi et ma maison, nous servirons Jéhovah. » (Josué 24: 15, *Cr*). Cependant, même ceux qui décideraient dans leur esprit et dans leur cœur d'adorer le vrai Dieu seraient incapables d'obtenir la vie éternelle si Dieu ne faisait rien en leur faveur. Nous lisons en effet: « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et... ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » — Romains 5: 12.

13. (a) Les hommes sont-ils libres de choisir le Maître qu'ils veulent servir? (b) Ceux qui adorent Dieu pourraient-ils obtenir la vie sans les dispositions divines?

¹⁴ En qualité d'homme parfait, Jésus se trouvait dans la même situation que l'homme parfait Adam lorsqu'il fut placé dans le jardin d'Eden. A son sujet nous lisons dans Hébreux 5: 8, 9: « Il était le Fils de Dieu; néanmoins, il a appris l'obéissance par tout ce qu'il a souffert; et, après avoir été élevé à la perfection, il est devenu l'auteur d'un salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent. » (Sy). Par une obéissance à toute épreuve Jésus prouva non seulement la perfection de son organisme humain mais aussi celle de son dévouement envers son Père. Cette attitude lui valut d'être élevé à la dignité de Grand Prêtre pour entrer « dans le ciel même » afin d'offrir la valeur du sacrifice de sa vie humaine parfaite en faveur de « tous ceux qui lui obéissent ». Contrairement à Adam qui attira la mort sur toute l'espèce humaine pour avoir transgressé la loi de Dieu, Jésus, en qualité de Grand Prêtre glorifié, est en mesure, après avoir présenté au ciel le prix du rachat, de libérer les descendants d'Adam croyants de la déchéance dans laquelle tous naissent sans exception. En offrant cette rançon il les rachète du péché et de la mort, employant en leur faveur la valeur de son sacrifice pour qu'ils soient justifiés devant le Père grâce au Fils. — I Corinthiens 6: 20; 7: 23.

QUI SONT LES RACHETÉS?

¹⁵ L'homme Adam ne se trouve pas au nombre des rachetés. Pourquoi? Parce que, pécheur volontaire, c'est

14. Quel est le rôle de Jésus-Christ dans le rachat des hommes, de quoi dispose-t-il et comment opère cette chose de valeur?

15. Adam a-t-il été racheté? Comment les conséquences de sa conduite pour l'humanité diffèrent-elles des conséquences de la conduite de Jésus?

très justement qu'il a été condamné à mort et qu'il est mort. Dieu n'allait pas casser son jugement pour lui donner la vie. Adam avait une vie parfaite et c'est de plein gré qu'il se l'est aliénée. La rançon à laquelle Dieu a pourvu n'opère pas dans le cas d'Adam. Mais, contrairement à ce qu'Adam fit pour sa nombreuse descendance, Jésus-Christ rachète les hommes croyants en donnant pour eux une rançon. Il annule la condamnation d'un « grand nombre » de croyants descendant d'Adam en disposant en leur faveur du prix de la rançon: ce sont là les rachetés. — Matthieu 20: 28, *Cr.*

¹⁶ Cette disposition s'applique-t-elle aux non-juifs comme aux juifs? Certainement, car dans Romains 5: 18 il est écrit: « De même, par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend aussi à tous. » (*Sy*). Galates 3: 13 (*Cr*) montre aux Juifs que « le Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi »; quant aux gentils croyants, le texte de Romains 4: 11 (*Sy*) dit qu'ils « ont la foi bien qu'étant incirconcis, pour que la justice leur soit imputée ». C'est donc la ligne de conduite de chaque individu qui détermine en fin de compte s'il va bénéficier ou non du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ. Le mérite de la rançon et la vie ne seront pas imposés à ceux qui font volontairement le mal et qui, ayant endurci leur cœur, n'apprécient pas les dispositions de Jéhovah; l'Évangile déclare: « Qui croit au Fils a la vie éternelle; mais qui désobéit au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » — Jean 3: 36, *Da.*

¹⁷ Ces principes démontrent l'impartialité de Jéhovah, le grand Rédempteur. Les morts dont Dieu garde le

16,17. Juifs et non-juifs bénéficient-ils de la rançon? Individuellement ou collectivement? En bénéficient-ils pareillement et sans distinction?

souvenir dans sa mémoire ressusciteront et pourront obtenir la vie en vertu de ce même acte de rachat. Jésus « s'est donné lui-même en rançon pour tous », pour tous ceux qui font alliance avec Dieu par son intermédiaire. « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. » — I Timothée 2: 5, 6.

¹⁸ La rançon entraîne pour ceux qui désirent en bénéficier une certaine obligation et un merveilleux privilège. Il est écrit que « l'aiguillon de la mort, c'est le péché ». (I Corinthiens 15: 56.) Donc, pour être sauvés de la mort que transmet l'aiguillon du péché, les hommes doivent commencer par apprendre qu'ils peuvent bénéficier de la miséricorde de Dieu grâce à Jésus-Christ et, ensuite, avoir foi en cette disposition qu'Il a prise. Pour cela ils agiront sans hésitation conformément à la confiance qu'elle donne; ils en rendront tout le mérite à Dieu et démontreront leur conviction en se vouant à lui et en faisant connaître à d'autres l'existence de la rançon. Cette ligne de conduite identifie les personnes de bonne volonté désignées par l'expression « un grand nombre », pour lesquelles Jésus-Christ est mort; elles comprennent la « grande foule » décrite dans l'Apocalypse en ces termes: « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. » — Apocalypse 7: 14.

¹⁹ La foi se fonde sur des preuves sérieuses et dignes de confiance. La Parole du Dieu très-haut fournit cette

18. Que doivent faire les hommes pour être sauvés de la mort que transmet l'aiguillon du péché, et comment le passage d'Apocalypse 7: 14 montre-t-il cela?

19. Où trouve-t-on la base sur laquelle se fonde la foi du « grand nombre » des rachetés?

base solide nécessaire à la foi. Elle révèle en quoi consiste le rachat et permet ainsi d'avoir foi dans la rançon offerte par Jésus. Quant aux personnes de bonne volonté qui, de nos jours, s'empressent d'accepter cette disposition et mettent en elle toute leur confiance, Jésus-Christ deviendra pour elles un « Père éternel ». (Esaïe 9: 5.) Leur vie éternelle sur la terre, sous la domination du royaume de Dieu, sera vouée à la louange du seul vrai Dieu, qui a pour nom Jéhovah et dont la volonté à l'égard de Jésus-Christ fut exprimée dans les paroles suivantes de ce Fils bien-aimé: « Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie pour la rançon d'un grand nombre. » — Marc 10: 45, *Cr.*



CHAPITRE XI

« L'assemblée de Dieu »

LES nombreux systèmes religieux tiennent une foule de propos contradictoires concernant « l'Eglise »; et pourtant les saintes Ecritures disent à son sujet tant de choses réconfortantes! Certains revendiquent pour leur religion le droit exclusif de parler au nom de Dieu. Ils prétendent que l'individu qui désire obtenir la faveur et les bénédictions divines doit assister à un certain nombre de réunions religieuses réglementaires, soutenir leur organisation financièrement et de toute autre manière, et se soumettre aux ordonnances des cardinaux, évêques, pères, vicaires, prêtres et autres personnes chargées de la surveillance dans l'organisation. D'autres soutiennent qu'il suffit d'appartenir à un système religieux quelconque pour être sûr de faire partie de « l'Eglise » car, disent-ils, « toutes ces organisations suivent le même chemin ». Des affirmations aussi divergentes ne facilitent guère la tâche du chercheur sincère, qui se demande en premier lieu ce qu'il faut entendre par cette expression religieuse, « l'Eglise », rencontrée dans certaines versions de la Bible. Que faut-il voir dans « l'Eglise » et comment sert-elle le dessein de Dieu?

² Beaucoup de systèmes religieux soi-disant « protes-

1. **Devant quelle situation embarrassante se trouve le chercheur sincère qui essaie d'identifier la véritable assemblée de Dieu ?**

2. **Quels sont les groupements religieux qui prétendent être « l'Eglise » et lequel d'entre eux vient en tête ?**

tants », prétendent être « l'Eglise ». De leur côté les juifs également pensent occuper la première place dans le cœur de Dieu et croient sincèrement que leur nation restera le seul instrument employé par Lui. La religion catholique romaine vient cependant en tête de tous les groupements religieux qui revendiquent ce rôle. Aussi nous arrêtons-nous particulièrement sur son cas. Dirigée du Vatican, cette organisation a étendu son influence jusqu'aux confins des frontières de la chrétienté. Ses représentants ecclésiastiques sont disséminés sur les six continents et les îles de la mer, dirigeant les groupements religieux et supervisant l'éducation de la jeunesse partout où ils le peuvent.

³ Selon la doctrine catholique, l'Eglise de Rome est la *seule* vraie, bâtie sur Pierre, le fondement. La Hiérarchie affirme qu'il fut le premier pape, que le pape est le chef visible de l'Eglise et le successeur de Pierre, qu'il est infallible et le seul mortel habilité pour interpréter la Bible. Ils avancent comme preuve la déclaration de Jésus adressée à Pierre et rapportée dans Matthieu 16: 18 où nous lisons: « Et moi, je te le déclare, tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. » (*Li*). Faisant ainsi de Pierre le premier pape et le fondement de l'Eglise, la doctrine catholique veut que l'organisation religieuse du Vatican, administrée par le « sacré collège des cardinaux » et ayant à sa tête le pape successeur de Pierre, soit l'Eglise de Dieu, l'instrument dont il se sert pour accomplir Ses desseins et bénir l'humanité. Ses prêtres enseignent que l'Eglise a le devoir d'assurer « le salut des âmes » et de préparer les hommes à « la vie future ».

3. Quelle est la doctrine catholique concernant « l'Eglise », et quel texte biblique cite-t-on souvent comme preuve?

* Il n'existe pourtant pas la moindre preuve biblique établissant la prééminence de l'apôtre Pierre dans l'assemblée chrétienne. Citons par exemple l'apôtre Paul qui, voulant montrer qu'il n'était en rien inférieur à Pierre, déclarait: « Mais lorsque Céphas (Pierre) vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était digne de blâme. En effet, avant l'arrivée de certaines gens de l'entourage de Jacques, il mangeait avec les païens; mais après leur arrivée, il s'esquiva, et se tint à l'écart, par crainte des circoncis. Avec lui, les autres Juifs usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabé lui-même s'y laissa entraîner. Pour moi, voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas (Pierre) en présence de tous: Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des gentils et non à la manière des Juifs, comment peux-tu forcer les gentils à judaïser? » (Galates 2: 11-14, *Cr*). Si Pierre écrivit de Babylone la première de ses deux épîtres, rien ne prouve qu'il soit jamais allé à Rome, même en visite; par contre, les Écritures saintes établissent clairement que Paul le fit (I Pierre 5: 13). Les douze apôtres n'eurent pas non plus de successeurs car Jésus révèle, dans Apocalypse (ou révélation) 21: 14, qu'il n'y a que « douze Apôtres de l'Agneau ». (*Jé.*) Par conséquent, ni les Écritures ni les faits ne justifient cette affirmation que le pape serait le chef de l'Église en tant que successeur de Pierre. En outre, comme nous le verrons plus loin, c'est faire violence à la Parole de Dieu que d'édifier une organisation humaine, de la présenter comme « l'Église » et déclarer qu'elle est la véritable Église de Dieu. Pareil groupement terrestre ne constitue pas « l'Église » ou

4. Qu'est-ce qui prouve que la prétention catholique est dénuée de fondement?

« l'assemblée de Dieu » et ne saurait l'être, parce que Dieu n'en est pas l'architecte et parce qu'il ne pourrait servir le dessein divin.

⁵ Le mot « Eglise » désigne, dans les Ecritures, une assemblée tirée du milieu du monde pour accomplir le dessein de Dieu. Le terme grec *ekklêsia* signifie « assemblée », et c'est ainsi qu'il est traduit dans la version de *Darby*. La doctrine concernant l'Eglise ou assemblée fut longtemps un saint secret. Celui-ci devait être révélé pour la première fois à ceux qui furent choisis d'entre les hommes pour devenir membres de l'assemblée (Marc 4: 11). Il n'existe en réalité qu'une seule et véritable assemblée, celle que les Ecritures appellent « l'assemblée du Dieu vivant ». (I Timothée 3: 15, *Da.*) Par l'entremise de son Fils Jésus-Christ, Dieu est l'architecte de cette assemblée car nous lisons dans Hébreux 3: 3, 4 (*Li*): « L'architecte d'une maison l'emporte en honneur sur la maison elle-même. Une maison a toujours quelqu'un qui l'a construite; mais Dieu est celui qui a tout construit. » Il s'agit du sanctuaire, du « véritable tabernacle dressé par le Seigneur, et non par un homme ». (Hébreux 8: 2, *Sy.*) La véritable assemblée est l'instrument qui, dans le dessein de Dieu, servira à réhabiliter son nom et sa souveraineté, devenant ainsi une source de bénédictions pour les hommes obéissants.

⁶ Connaissant parfaitement le rôle important que l'assemblée serait appelée à jouer, le Dieu infiniment sage l'a établie sur une Pierre Fondamentale éprouvée. Lorsque Jésus annonça à Pierre que sur cette pierre il bâtirait son Eglise, il parlait de lui-même comme du

5. Que signifie le terme *Eglise* et quelle est la véritable Eglise?

6. Sur qui « l'Eglise » est-elle édifiée?

Grand Rocher sur lequel son Eglise serait fondée. Selon la version syriaque Jésus aurait dit: « Tu es Céphas: et sur ce roc (céphas), je bâtirai mon Eglise. » (Traduction de Murdock d'après la version syriaque). Dans le manuscrit de la Syriaque le pronom *tu* se présente au masculin, indiquant ainsi que le premier Céphas est masculin et qu'il désigne par conséquent l'apôtre Pierre. Par contre, dans l'expression « ce roc », le démonstratif syriaque traduit par *ce* est féminin, ce qui indique que le second *céphas* est féminin et désigne, non pas Pierre, mais quelqu'un d'autre. Il désigne Jésus-Christ en personne, le Grand Rocher. « Ce rocher (grec, *petra*; syriaque, *céphas*) n'est autre que le Christ. » (I Corinthiens 10: 4, *Cr*). Pierre crut en ce « Rocher » et proclama hardiment que Jésus-Christ était le Fondement céleste, Le Rocher, sur lequel l'assemblée de Dieu était bâtie. Voici ce que Pierre déclara devant les autorités juives: « C'est lui la pierre dédaignée par vous les bâtisseurs, qui est devenue la principale pierre angulaire; il n'est de salut dans nul autre, car aucun autre nom sous les cieus n'a été donné aux hommes en qui nous devons être sauvés. » — Actes 4: 11, 12, *Li*; voyez aussi I Pierre 2: 3-10, *Li*.

⁷ L'apôtre Paul confirme la déclaration de Pierre selon laquelle Jésus-Christ est le Chef du corps de la véritable Eglise, en ces termes: « Le Christ est le chef de l'assemblée. » « Et il est le chef du corps, de l'assemblée, lui qui est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'en toutes choses il tienne, lui, la première place. » (Ephésiens 5: 23 et Colossiens 1: 18, *Da*). Il en est ainsi car lui seul pouvait répondre aux conditions re-

7. Quels autres textes sont autant de preuves permettant d'identifier le Fondement et la Tête de « l'Eglise », et pourquoi ce point de vue est-il certainement correct ?

quises de celui qui devait occuper cette place importante dans le gouvernement céleste de Jéhovah. Cette fonction de Chef dans l'assemblée était une position beaucoup trop élevée pour être destinée à un homme imparfait comme Pierre, quoiqu'il fût fidèle, et surtout pour qu'il soit seulement question de confier une telle responsabilité à la dynastie des papes romains, qui ne sont en aucun cas des imitateurs de Pierre pour ce qui est de l'attachement à la doctrine chrétienne. Jésus-Christ est « vivant aux siècles des siècles » et n'a nullement besoin qu'ici-bas un homme soit le chef visible de l'assemblée, son représentant ou vicaire particulier (Apocalypse 1: 18). Vivant dans les cieux, il a envoyé l'esprit saint et s'en sert pour diriger son assemblée sur la terre (Jean 15: 26; 16: 7, 13). Celle-ci n'est pas une organisation humaine mais l'organisation théocratique de Jéhovah au sein de laquelle il rassemble des fidèles d'entre les hommes.

⁸ Dans un sens typique, ou symbolique, les douze tribus de la nation d'Israël, placées sous la direction de Moïse, constituaient une Eglise ou assemblée (Actes 7: 37, 38, *Cr; Da*). Jésus-Christ, le grand Moïse, reçut tout d'abord de son Père les apôtres, dont Pierre, qui lui furent associés comme douze « piliers » dans l'assemblée (Jean 17: 6). Apocalypse 21: 14 nous en donne une description symbolique dans laquelle l'assemblée est comparée à une grande ville: « Le rempart de la ville repose sur douze assises portant chacune le nom de l'un des douze Apôtres de l'Agneau. » (*Jé*). Les douze devinrent les pierres fondamentales de l'assemblée dont Jésus-Christ est néanmoins la maîtresse pierre angulaire (Ephésiens 2: 20, *Da*). C'est pourquoi l'apôtre Pierre dit à l'adresse

8. Quels furent les premiers membres de l'assemblée choisis du milieu des hommes, et à quoi sont-ils comparés?

de tous les membres de la véritable assemblée, y compris les douze apôtres et tous ceux qui furent choisis depuis lors: « Vous-mêmes prêtez-vous à entrer comme des pierres vivantes dans l'édification de cette maison spirituelle, pour former ainsi le sacerdoce saint, pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. » — I Pierre 2: 5, *Li*.

SES MEMBRES

⁹ Les membres de l'assemblée sont ceux que Dieu choisit par l'intermédiaire de Jésus-Christ, le premier choisi. Leur admission au sein de l'assemblée ne dépend ni de leur accord ni de leur désir et ils ne choisissent pas le rôle qu'ils vont y accomplir; car « Dieu a placé les membres, — chacun d'eux, — dans le corps, comme il l'a voulu ». (I Pierre 2: 4; II Thessaloniens 2: 13; Jean 15: 19; I Corinthiens 12: 18, *Da*; Jean 3: 27.) Après le choix des « douze Apôtres de l'Agneau » destinés à devenir les assises de l'assemblée, l'appel fut adressé exclusivement à la nation d'Israël pendant trois ans et demi, durant lesquels Dieu choisit d'entre les Juifs des personnes fidèles appelées à être associées à Jésus-Christ dans l'assemblée céleste. Ceux-ci prêchèrent la Parole de Dieu et beaucoup d'autres furent encore ajoutés à l'assemblée. — Actes 2: 41, 46, 47.

¹⁰ Par la suite, dans la maison d'un gentil nommé Corneille, Pierre eut le privilège de transmettre pour la première fois cette invitation divine à des non-juifs ou gentils. Ceux-ci à leur tour se mirent à prêcher la Parole

9, 10. (a) De quelle manière les membres de l'assemblée sont-ils suscités et dans quel ordre Dieu les a-t-il choisis? (b) Que peut-on dire, en règle générale, de tous les membres?

de Dieu et beaucoup d'autres gentils furent ajoutés à l'assemblée (Actes 10: 44-48; 15: 14). Il convient de noter que tous ceux qui lui furent associés devinrent, à l'exemple de Jésus, des prédicateurs de la Parole.

¹¹ Après avoir appelé les apôtres à être les premiers membres de la véritable assemblée, Jéhovah continua de choisir d'autres « pierres vivantes » pour son édification. Ce choix s'est poursuivi durant les dix-neuf siècles écoulés depuis la résurrection et l'ascension de Jésus. La Bible offre une espérance céleste aux élus qui forment l'assemblée, comme le montrent si bien les paroles suivantes de Paul: « Nous sommes citoyens des cieux; et c'est de là que nous attendons notre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps misérable pour le rendre semblable à son corps glorifié, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. » — Philippiens 3: 20, 21, *Sy*.

¹² Pour qu'ils soient finalement unis au Christ dans l'assemblée céleste, les apôtres devaient demeurer, tout comme Jésus, fidèles jusqu'à la fin de leur course terrestre, jusqu'à la mort; il en est de même pour tous ceux qui furent choisis depuis lors (I Pierre 2: 21; Apocalypse 2: 10). Bien qu'ils fussent tous admis à entrer dans l'alliance du Royaume, c'est-à-dire dans l'assemblée céleste, ils ne gagnèrent pas les cieux immédiatement à leur mort pour être réunis à la Tête de l'assemblée. Ils « dormirent » dans la tombe jusqu'à la première résurrection qui eut lieu à la venue de Jésus-Christ dans le temple de Jéhovah, soit en 1918; alors ils furent ressuscités

11. Depuis combien de temps s'est poursuivi le choix des membres de l'assemblée et quelle espérance la Bible leur offre-t-elle?

12. Quelle dernière condition doivent remplir tous les membres sans exception avant d'être unis à leur Chef Jésus-Christ dans les cieux?

pour être glorifiés avec celui qui est leur Chef (Luc 22: 29, 30; Apocalypse 20: 6). Aujourd'hui se trouve encore parmi nous un certain nombre de ceux qui sont appelés à être associés à Jésus-Christ dans l'assemblée céleste, mais eux aussi doivent rester fidèles jusqu'à la mort qui met un terme à leur course terrestre. Si nous en croyons la Parole de Dieu, tous ceux qui font partie de cette classe et qui meurent maintenant sont « changés, en un instant, en un clin d'œil, » et sont unis au « corps », ou assemblée de Jésus-Christ, pour vivre éternellement comme créatures spirituelles. — I Corinthiens 15: 42-54; Apocalypse 14: 13.

¹³ Dans Apocalypse 14: 1, 3 la Bible déclare catégoriquement que le nombre total des membres de l'assemblée céleste sera limité à 144 000, selon l'ordonnance de Dieu. Préfigurée par les douze tribus d'Israël placées sous la conduite de Moïse, l'assemblée céleste est comparée à douze tribus de douze mille membres chacune, placées sous la conduite du grand Moïse, Jésus-Christ. L'assemblée se limite donc à ces élus, à ce nombre prédestiné; elle constitue dans les cieux la partie capitale ou corps gouvernemental de l'organisation universelle de Jéhovah. Dans les Ecritures, cette assemblée est appelée le « corps » du Christ ou encore « l'épouse » de l'Agneau Jésus-Christ (Apocalypse 7: 4-8; 19: 7; 21: 9; Ephésiens 1: 20-23). Les autres créatures auxquelles Dieu accorde également la vie par l'entremise du Royaume ne feront pas partie de « l'assemblée de Dieu », mais vivront sur la terre sous le gouvernement de Jésus-Christ et de son assemblée céleste.

13. Quel sera le nombre des membres de l'assemblée et quelle sera la destinée de tous les autres humains qui reçoivent la vie ?

SA MISSION

¹⁴ Jésus-Christ, la Tête de l'assemblée, est appelé dans les Ecritures « le témoin fidèle et véritable ». (Apocalypse 3: 14.) Depuis le jour de son onction jusqu'au moment où il fut réduit au silence en mourant cloué au bois, tous ses efforts furent consacrés à la prédication de l'Évangile ou bonne nouvelle du royaume de Dieu, au cours de laquelle il proclama la majesté du nom de Jéhovah et chanta ses louanges. En tant que Chef de l'assemblée il déclara quelle était sa mission en citant les paroles suivantes d'Ésaïe 61: 1, 2: « L'esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux malheureux; il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers le retour à la lumière; pour publier une année de grâce de Jéhovah et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés. » (*Cr*). Il devait donc accomplir une œuvre de prédication. — Luc 4: 18–21.

¹⁵ Jésus montra clairement que les membres de l'assemblée auraient la même mission. Il leur déclara: « Vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre. » Les paroles suivantes de Pierre attestent également que l'assemblée a pour mission de poursuivre la prédication commencée par Jésus: « Vous, vous êtes une race choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis afin que vous annonciez les perfections de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (I Pierre 2: 9, *Cr*). C'est aussi pourquoi Jésus

14. Quel titre les Ecritures donnent-elles à la Tête de l'assemblée et quel travail entreprit-il ici-bas en accomplissement de sa mission?

15, 16. Quelle responsabilité repose sur l'assemblée?

dit à ses disciples, lorsqu'il leur apparut peu de temps avant son ascension: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Matthieu 28: 19, 20, *Jé*). La mission d'annoncer le royaume de Dieu incombe donc à tous les membres de l'assemblée à qui elle a été transmise car ils sont tous oints de l'esprit de Dieu. Ils doivent pourvoir aux besoins spirituels de tous les hommes qui désirent recevoir la vie et les bénédictions de la main de Dieu. — Matthieu 10: 1-14; Luc 10: 1-12; I Jean 2: 20, 27; Esaïe 61: 6.

¹⁶ Le reste des membres de l'assemblée ou corps du Christ se trouvant encore sur la terre s'acquittent de ces responsabilités en prêchant la bonne nouvelle du Royaume dans toute la terre habitée en témoignage à toutes les nations (Matthieu 24: 14). Les membres déjà ressuscités et unis à Jésus-Christ dans le temple ont tous prouvé leur fidélité en persévérant dans l'œuvre de prédication et dans leur service jusqu'au terme de leur course terrestre; ceux-là, en qualité de cohéritiers, sont associés pour toujours dans les cieux au Chef de l'assemblée et participent avec lui au gouvernement de la glorieuse Théocratie de Jéhovah.

¹⁷ Ce qui précède montre bien que les membres du reste de l'assemblée, les témoins de Jéhovah, n'ont pas à faire d'alliances politiques avec les nations de ce monde. Ils n'ont pas davantage le devoir ou la responsabilité d'édifier une vaste organisation terrestre s'appuyant sur des richesses fabuleuses, nécessitant pour le culte des édi-

17. A quel genre d'activités les membres du reste ne doivent-ils pas se mêler et quel est leur travail le plus important?

fices imposants et coûteux, et dirigée par un corps d'ecclésiastiques attirés (Jean 18: 36; Matthieu 6: 19-33). Ce n'est pas ici le devoir des membres du reste encore dans la chair; ils doivent louer le nom de Jéhovah, proclamer sa gloire et rendre témoignage à sa suprématie. De quelle manière? En dispensant la nourriture spirituelle au temps convenable à ceux qui ont faim et soif de vérité et en les invitant à prendre « de l'eau de la vie, gratuitement ». Ils ont la responsabilité de veiller à ce que le nom et la Parole de Jéhovah soient proclamés dans toutes les parties de la terre où Il rend cette proclamation possible. Cette œuvre, ils l'accomplissent suivant la méthode établie par Jésus, c'est-à-dire, en allant de maison en maison, de ville en ville, de province en province, et aussi publiquement (Marc 1: 38; Matthieu 11: 1; Actes 20: 20, 21, 57). Ils doivent montrer leur fidélité en s'acquittant de leur mission de prêcher en dépit de l'opposition; ils prouveront ainsi leur loyauté, à l'instar de Jésus.

¹⁸ Comment de nos jours la véritable assemblée accomplit-elle le dessein de Dieu ici-bas? En veillant à ce que la bonne nouvelle soit prêchée comme Il l'ordonne. Bibles, livres, brochures, périodiques, tracts, disques, conférences publiques et autres moyens conformes aux Ecritures sont autant d'auxiliaires employés par ses membres pour répandre le message du Royaume. Telle est la bonne voie, la seule voie que doit suivre l'assemblée jusqu'au « temps de la fin » de ce monde, comme

18. De quelle manière le reste de la véritable assemblée s'acquitte-t-il aujourd'hui de sa mission, combien de temps encore poursuivra-t-il son activité et comment peut-on identifier le groupe des véritables membres de cette assemblée se trouvant encore ici-bas?

le montrent clairement ces paroles prophétiques adressées par Jésus à ses disciples et rapportées dans Matthieu 24: 14: « Cet évangile (ou bonne nouvelle) du royaume sera prêché dans la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations; et alors viendra la fin. » (*Da*). Sur l'assemblée repose la responsabilité d'effectuer cette prédication comme le faisait Jésus. Aujourd'hui, seule la véritable assemblée fait cette œuvre et de cette façon. Il est donc facile d'identifier la véritable Eglise ou assemblée et ceux qui lui sont associés (Matthieu 7: 15, 20; 21: 43). La véritable assemblée fait l'œuvre de Dieu comme il le lui a ordonné, et elle continuera tant que cette partie terrestre de son œuvre ne sera pas achevée.

CHAPITRE XII

« Le royaume de Dieu »

JÉHOVAH est le souverain absolu de l'univers. Toutefois, loin de reconnaître ce fait, les hommes se sont donné depuis six mille ans divers gouvernements qu'ils ont eux-mêmes établis. Pourtant il faut admettre que depuis la simple tribu jusqu'à la démocratie, en passant par la cité, la monarchie et la dictature, aucun régime n'a réussi à satisfaire aux besoins des hommes. Il en est ainsi parce que gouvernants et gouvernés ont méprisé la seule chose nécessaire c'est-à-dire l'établissement du royaume de Dieu.

² La question de la domination mondiale se posa lorsque l'homme décida de s'affranchir du juste gouvernement de Dieu pour inaugurer l'histoire, pleine de violences, des gouvernements humains soumis à l'invisible domination de Satan. Aussi Jéhovah promit-il dans le jardin d'Eden de susciter, en un temps alors très éloigné, un royaume qui régirait l'univers entier. Nous trouvons cette déclaration, la première prophétie donnée à l'homme, dans Genèse 3: 15. Comme elle constitue la promesse solennelle d'une « postérité » du royaume, cette déclaration du dessein de Dieu est une alliance pour le royaume.

-
1. Comment les hommes ont-ils résisté au Souverain de l'univers et quelles en ont été les conséquences?
 2. Quelle fut la grande question soulevée dans le jardin d'Eden et comment sera-t-elle tranchée?

³ Par la suite Dieu étendit la portée de cette première promesse en faisant une alliance pour le royaume avec ses amis Abraham, Isaac, et Jacob, en rapport avec la Postérité devant bénir toutes les familles de la terre. Plus tard, Dieu se servit de Jacob pour révéler que la Postérité promise serait issue de la tribu de son fils Juda (Genèse 17: 7, 8; 22: 16-18; 26: 3-5; 28: 13-15; 49: 10). Puis Dieu organisa les descendants de Jacob en une théocratie ou société dans laquelle l'autorité émane de Dieu; la nation d'Israël était née. Cependant ce n'était pas encore le royaume promis en Eden. Cette théocratie ne servit pas à écraser la tête du Serpent ni à bénir toutes les familles de la terre. C'était simplement un type — ou image — du grand royaume à venir.

⁴ La capitale de ce royaume typique était Jérusalem avec la montagne de Sion. C'est là que se trouvaient le palais du roi et l'arche sacrée de Jéhovah. Comme Dieu était le chef réel de ce gouvernement, il est dit que le roi était assis sur le « trône de Jéhovah » en qualité de représentant royal visible. Aussi le peuple n'était-il pas appelé à élire son roi, car Dieu était le véritable Souverain et c'est lui qui choisissait et oignait le roi devant le représenter. David, de la tribu de Juda, étant un homme agréable au cœur de Dieu, Jéhovah fit avec lui une alliance éternelle pour le royaume aux termes de laquelle la royauté devait se perpétuer dans sa lignée (Actes 13: 22; II Samuel 7: 12-16). Lorsque ce royaume théocratique typique achevait de remplir sa mission et

3. (a) Quels événements devaient nous rapprocher de la postérité promise? (b) Devons-nous voir dans le gouvernement théocratique de la nation d'Israël d'autrefois le royaume promis?

4. (a) Pourquoi le gouvernement typique d'Israël fut-il une figure du royaume de Dieu? (b) Quelle promesse Jéhovah fit-il lorsque la nation d'Israël fut anéantie?

approchait de sa fin, Jéhovah déclara: « J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Malheur à elle! Elle restera ainsi jusqu'à ce que vienne celui à qui en appartient le droit et à qui je l'accorderai. » (Ezéchiel 21: 32, *Li*). Cette ruine survint en 607 av. J.-C. lors de la destruction de Jérusalem. Celui à qui « appartient le droit » d'être roi, c'est-à-dire Jésus-Christ, fit son apparition en l'an 29 de notre ère.

⁵ Deux historiens, Matthieu et Luc, établissent chacun de leur côté la lignée des descendants de David et tous deux arrivent à cette conclusion que Jésus-Christ est l'héritier légitime. Celui-ci prouva en effet qu'il était le « lion de la tribu de Juda ». (Matthieu 1: 2-16; Luc 3: 23-34; Hébreux 7: 14; Apocalypse 5: 5.) Lors de la naissance de celui qui devait écraser la tête du Serpent les anges rendirent gloire à Dieu d'un commun accord. Plus tard, quand à l'âge de trente ans il fut baptisé et oint pour être le Roi du gouvernement céleste, la voix de Dieu se fit entendre des cieux et dit: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur. » Cette déclaration montrait que Jésus venait d'être engendré de l'esprit saint de Dieu pour être son fils spirituel. Un simple homme ne saurait être le roi du gouvernement céleste. — Matthieu 3: 17, *Jé*; Actes 13: 33; I Corinthiens 15: 50.

⁶ Cet Héritier oint pour le Royaume déclara un jour que le plus petit dans le royaume des cieux serait plus grand que Jean-Baptiste (Matthieu 11: 11). Quelles sont, dans ce cas, les conditions requises pour entrer dans le Royaume? Quelles personnes pourront y entrer et quel sera le nombre des élus? L'Apocalypse limite à 144 000

5. Qui est l'héritier légitime du trône du royaume céleste et quand fut-il oint comme Roi?

6. Outre le Roi, combien d'élus participeront au Royaume?

le nombre de ceux qui deviennent membres du Royaume et se tiennent sur la montagne de Sion. Cela montre donc qu'il n'a jamais été du dessein de Dieu de convertir ce vieux monde et d'enlever tous les bons au ciel. Seul un petit nombre sera admis dans ce royaume — seulement un « petit troupeau » par rapport à toute la population de la terre. — Apocalypse 14: 1, 3; 7: 4-8; Matthieu 7: 13, 14; Luc 12: 32.

⁷ Ceux qui ne connaissent ni la Bible ni ses enseignements penseront peut-être que c'est là un grand mystère; mais en fait il s'agit du « saint secret du Christ ». (Ephésiens 3: 4, *NW*.) Seuls « les appelés, les élus, et les fidèles » d'entre les hommes règnent avec le « Seigneur des seigneurs et le Roi des rois ». (Apocalypse 17: 14.) Or, comme « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume », ils doivent devenir les fils spirituels de Dieu. Jésus lui-même n'a-t-il pas dit à Nicodème que si un homme ne naît de nouveau, s'il ne naît de l'eau de la vérité et de l'esprit, il ne peut ni voir le royaume de Dieu ni y entrer? — I Corinthiens 15: 50; Jean 3: 3-13; 1: 12, 13; Jacques 1: 18.

⁸ Ces fils spirituels de Dieu, qui ont reçu « l'esprit d'adoption », peuvent dire: « L'esprit lui-même rend témoignage avec notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu; et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers; héritiers de Dieu, cohéritiers de Christ. » (Romains 8: 15-17, *Da*). Conformément aux paroles suivantes de Jésus ces héritiers entrent dans une alliance pour le Royaume: « Je fais une alliance avec vous, tout comme mon Père a fait une alliance avec moi, pour un

7, 8. (a) A quelle condition seulement des humains peuvent-ils entrer dans le royaume de Dieu et en devenir membres? (b) Dans quelle alliance sont-ils reçus et quels sont en conséquence leurs glorieux privilèges?

royaume, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes. » (Luc 22: 28–30, *NW*). En qualité de rois et de prêtres au service de Dieu ils régneront avec Jésus-Christ pendant mille ans. L'apôtre Pierre parle de ce « sacerdoce royal » comme d'une « nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis », et qui hérite du Royaume pour en avoir porté les fruits. Ensemble ils constituent la famille royale de Dieu le Père. — Apocalypse 20: 4, 6; 5: 10; I Pierre 2: 9, *Cr*; Matthieu 21: 43–45.

⁹ Tout ce qui précède montre bien que le Royaume n'est pas terrestre mais céleste. Il constitue la partie invisible ou céleste du « monde nouveau ». « Je ne suis pas de ce monde », dit Jésus, et encore: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » (Jean 8: 23; 18: 36; Esaïe 65: 17; II Pierre 3: 13). Le Roi Jésus-Christ lui-même fut donc mis à mort quant à la chair et ressuscité créature spirituelle invisible. Pour cette raison le monde ne le verra jamais plus. Il est allé préparer une demeure dans le ciel pour ses cohéritiers, le « corps du Christ », car eux aussi seront des créatures spirituelles invisibles. Leur « patrie, c'est le ciel ». — I Pierre 3: 18; Jean 14: 19; Jean 14: 2; Philippiens 3: 20, *Li*.

¹⁰ Montrant une fois de plus que le Royaume est céleste, Jéhovah déclare: « Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. » Jésus-Christ dit par ailleurs qu'il est assis avec le Père sur son trône (Esaïe 66: 1; Apocalypse 3: 21). Il serait absurde de penser que le Royaume exercerait sa domination sur l'univers entier à partir de la terre, son humble marchepied.

9. Le royaume de Dieu est-il terrestre ou céleste?

10. Qu'est-ce qui prouve de façon concluante que le Royaume est céleste?

¹¹ Si le royaume doit être céleste, sur qui exercera-t-il sa domination? Dans le domaine invisible, les myriades d'anges composant les armées célestes seront les fidèles messagers du Roi. Ici-bas, des enfants loyaux de Jésus-Christ, parmi lesquels figureront certains de ses fidèles aïeux ressuscités, seront « princes sur toute la terre ». (Psaumes 45: 17, *Cr.*) Le chapitre onze de l'épître aux Hébreux mentionne un certain nombre de ces représentants royaux. En outre, la « grande foule » de ses « autres brebis », décrite dans Apocalypse 7: 9-17, continuera à le servir « jour et nuit » et beaucoup de ceux qui la composent seront également « princes ». Survivants de la guerre universelle d'Harmaguédon, ils multiplieront et rempliront la terre selon la justice, et leurs enfants deviendront eux aussi de fidèles sujets du Roi Jésus-Christ. Finalement les « injustes », qui doivent être ressuscités à ce moment-là pour démontrer leur intégrité, devront se soumettre joyeusement au gouvernement théocratique (Actes 24: 15). Ceux qui se rebelleront, ou qui deviendront infidèles pendant le court laps de temps durant lequel Satan sera relâché à la fin du règne millénaire du Christ, seront anéantis avec Satan le Diable. — Apocalypse 20: 7-15.

¹² Le royaume de Dieu est un gouvernement paternel car ses sujets reçoivent la vie du Père par l'intermédiaire de Jésus-Christ, le Roi régnant. Tous par conséquent, et le Roi lui-même, se soumettent à Jéhovah Dieu et lui obéissent fidèlement. A ce sujet le roi David dit: « A toi, Eternel, est la grandeur, et la force, et la gloire, et la splendeur, et la majesté;... A toi, Eternel, est le

11. Quelles créatures auront le privilège d'être les sujets du Royaume?

12. A quel genre de gouvernement appartient le royaume de Dieu et sous quel rapport diffère-t-il d'une démocratie?

royaume et l'élévation, comme Chef sur toutes choses. » (I Chroniques 29: 11, *Da*). Contrairement aux systèmes de gouvernement démocratiques d'institution humaine, le grand Théocrate détient et exerce à lui seul le pouvoir judiciaire, le pouvoir législatif et aussi le pouvoir exécutif. « Jéhovah est notre juge, dit le prophète, Jéhovah est notre législateur, Jéhovah est notre roi. » (Isaïe 33: 22, *Cr*). Ce genre de gouvernement n'a cependant rien de commun avec la dictature, régime dur, autoritaire et cruel. Les œuvres de Jéhovah sont parfaites et ses voies sont justes. — Deutéronome 32: 4.

LE ROYAUME S'EST APPROCHÉ

¹³ Puisque le Royaume devait être céleste, pourquoi Jean-Baptiste et Jésus-Christ disaient-ils: « Le royaume des cieux s'est approché »? Tout simplement parce que le Roi oint était en personne au milieu d'eux, proclamant le sensationnel message du Royaume. Aussi, lorsque les pharisiens incrédules demandèrent quand viendrait ce royaume, le Roi leur répondit-il: « Voyez, le royaume de Dieu est au milieu de vous. » (Matthieu 3: 2; 4: 17, *Da* et Luc 17: 20, 21, *Cr*). Tant que Jésus-Christ fut parmi eux, les disciples aussi annoncèrent la présence du Royaume (Matthieu 10: 7; Luc 10: 8-11). Mais rien dans les Ecritures ne nous permet de dire qu'ils ont continué de le faire après son ascension. Cette proclamation n'était plus appropriée et ne devait l'être de nouveau qu'à son retour et pendant sa seconde présence.

¹⁴ A cet effet les disciples demandèrent à Jésus à quel signe ils reconnaîtraient son retour, la consommation du

13. Pourquoi, il y a dix-neuf siècles, fit-on cette proclamation: « Le royaume des cieux s'est approché »?

14. Pourquoi le Christ dut-il donner un signe qui indiquerait l'établissement du Royaume?

présent ordre de choses et l'établissement de son royaume (Matthieu 24: 3; Actes 1: 6-8). Jésus savait qu'une longue période d'attente était annoncée au Psaume 110, versets 1 et 2. Il savait en outre qu'il serait impossible aux hommes de voir le royaume céleste invisible établi. C'est pourquoi il leur indiqua le signe visible qu'ils devaient attendre. C'était en réalité une prophétie à longue échéance, qui ne devait se réaliser que dix-neuf siècles plus tard.

¹⁵ Depuis 1914 se sont succédés rapidement de nombreux événements qui ont bouleversé le monde. Ils indiquent qu'en cette année Jésus-Christ commença à régner au milieu de ses ennemis; c'est alors que les nations s'irritèrent. La naissance en cette même année du gouvernement céleste représenté par un enfant mâle, qui gouvernerait toutes les nations avec une verge de fer, déclencha une guerre dans le ciel ayant pour conséquence l'expulsion de Satan qui, depuis lors, a causé beaucoup de malheurs sur la terre et sur la mer, comme cela avait été prédit. — Apocalypse 11: 17, 18; 12: 1-12.

¹⁶ Voici une autre partie du signe qui, selon la déclaration de Jésus, indiquerait l'établissement du Royaume: « Cet évangile (ou bonne nouvelle) du royaume sera prêché dans la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations; et alors viendra la fin. » (Matthieu 24: 14, *Da*). Cette fois il ne s'agit plus de la bonne nouvelle d'un royaume à venir mais d'un royaume désormais établi. C'est ainsi que depuis 1919 a été lancée la plus grande campagne publicitaire qu'on ait jamais vue, afin d'annoncer que « le royaume des cieux s'est approché ».

15. Quels événements mondiaux prouvent que 1914 était l'année marquée pour l'établissement du Royaume?

16. Quelle autre partie du signe prouve encore que le Royaume est là?

¹⁷ Après l'établissement du royaume et l'expulsion de Satan, la volonté de Dieu était faite dans le ciel. On pouvait donc dire que son royaume était là. Mais alors, est-il encore convenable de dire « Que ton règne vienne » en prononçant la prière enseignée par le Seigneur? Certes, car depuis 1914 cette prière est plus appropriée que jamais; expulsé du ciel, Satan a été précipité vers la terre, et jusqu'à présent la volonté de Jéhovah ne s'accomplit que dans les cieux. Les chrétiens continueront donc de demander dans leurs prières que ce royaume vienne contre les forces de Satan, déchaînant sur elles sa fureur destructrice dans la bataille d'Harmaguédon. Ils continueront de prier pour que la volonté de Dieu se fasse « sur la terre comme au ciel ».

IL N'EST PAS SÉDITIEUX

¹⁸ Mais ne se rend-on pas coupable de sédition en disant le « Notre Père » et en annonçant que le Royaume s'est approché? Pourquoi poser cette question? Parce qu'une telle accusation fut portée contre Jésus pour cette proclamation même. Et comme autrefois, le clergé sectaire prétend aujourd'hui que le message du Royaume annoncé par les témoins de Jéhovah est séditieux (Jean 18: 28-32; Luc 23: 1, 2). Cependant aucune cour de justice impartiale et équitable ne le jugera ainsi, quand bien même l'accomplissement de la volonté de Dieu sur la terre doive signifier l'anéantissement des gouvernements humains présents et leur remplacement par le glorieux royaume des cieux. Il n'y a en effet d'autorité

17. Puisque le Royaume est maintenant établi, est-il convenable que les chrétiens continuent de dire la prière enseignée par le Seigneur?

18. Se rend-on coupable de sédition en proclamant le message du Royaume?

que celle de Dieu et le Royaume vient de Dieu. — Romains 13: 1, 2.

¹⁹ Ce Royaume a précisément pour but de faire disparaître toute trace de rébellion et de rétablir la justice dans l'univers entier. A cet effet Satan et son organisation malfaisante seront écrasés sous la puissance irrésistible de ce gouvernement théocratique (I Corinthiens 15: 25). Alors, sous la juste domination du Royaume, s'accomplira le dessein originel du Créateur: la terre sera peuplée d'humains qui serviront leur Dieu bon et miséricordieux, le louant et lui rendant l'honneur qui lui revient. Tout cela réhabilitera le nom, la parole, le dessein et la souveraineté de Jéhovah Dieu. Puisque le royaume des cieux doit accomplir tout cela, il s'ensuit que le Royaume est plus important que toute autre chose. Cette importance ressort encore du fait que le Royaume constitue l'enseignement principal, le thème de la Bible. Les prophéties écrites sous l'inspiration de Dieu, les paraboles et les enseignements de Jésus ont pour objet principal « le royaume des cieux ».

²⁰ Quant aux hommes qui désirent vivre sous la domination du Royaume ils doivent également lui donner la première place dans leur vie. Le Créateur a tant aimé le monde nouveau qu'il a donné son Fils unique afin qu'il en soit le Roi. Ce Fils de Dieu s'est dépouillé lui-même et s'est exposé humblement aux plus violents assauts de Satan pour être à même de réhabiliter la cause de Dieu (Jean 3: 16; Philippiens 2: 5-8; Hébreux 5: 8, 9). Il « vendit » tout ce qu'il possédait pour acquérir ce trésor. Suivant l'exemple de Jésus, les apôtres aussi

-
19. (a) A quelles fins le Royaume servira-t-il? (b) Comment la Bible montre-t-elle l'importance du Royaume?
20. Outre le Créateur, comment les créatures montrent-elles leur amour et leur appréciation pour le Royaume?

recherchèrent « premièrement le royaume ». Voici en quels termes s'exprima l'un d'eux à ce sujet: « Je ne fais qu'une chose: oubliant ce qui est en arrière, tendu tout entier vers ce qui est en avant, je cours droit au but, pour obtenir le prix, qui est l'appel céleste. » (Matthieu 13: 44-46; 6: 33; Philippiens 3: 13, 14, *Li*). Les personnes de bonne volonté, qui espèrent vivre sur la terre dans le monde nouveau, ne consacrent pas davantage une partie de leur attachement et de leur appui à ce vieux monde de Satan; elles aussi donnent au Royaume la première place dans leur vie.

²¹ L'immuable dessein de Jéhovah Dieu, d'établir en ces derniers jours un royaume fondé sur la justice, s'est réalisé en l'an 1914 de notre ère. Au cours de la bataille d'Harmaguédon, ce royaume déploiera toutes ses forces réunies contre l'organisation de Satan le Diable et anéantira sa partie spirituelle aussi bien que terrestre, invisible autant que visible, conformément à cette prédiction du prophète Daniel: « Dans les jours de ces rois, le Dieu des cieux établira un royaume qui ne sera jamais détruit; et ce royaume ne passera point à un autre peuple; il broiera et détruira tous ces royaumes, mais lui, il subsistera à toujours. » (Daniel 2: 44, *Da*). Non seulement ce Royaume durera éternellement mais à l'expansion du gouvernement du Christ et de sa paix il n'y aura point de fin (Esaïe 9: 6; Daniel 7: 14; Luc 1: 33). Notre imagination de faibles mortels est incapable de concevoir les multiples bénédictions qui seront répandues par ce glorieux royaume sur tous ceux qui auront le privilège de vivre sous sa juste domination.

21. En quels termes les prophètes nous donnent-ils l'assurance que le Royaume maintenant établi durera éternellement?

²² Nous sommes parvenus au point culminant des âges et bientôt le Royaume tranchera définitivement la grande question de la souveraineté universelle. Que tous ceux qui désirent devenir les sujets de ce juste gouvernement sortent donc de leur léthargie! Qu'ils cessent de mettre leur confiance dans les princes de ce vieux monde qui ont édifié une organisation internationale en défi au juste gouvernement du royaume de Dieu. Obéissez donc au Roi Jésus-Christ, et pendant qu'il est encore temps fuyez vers les hauteurs du Royaume (Romains 13: 11; Matthieu 24: 15-20). Le temps est court désormais, car « le royaume des cieux s'est approché ».

22. Pourquoi est-il maintenant grand temps que les hommes sortent de leur léthargie?

CHAPITRE XIII

L'adoration des images

SI NOUS en croyons les paroles mêmes du Créateur, l'homme a été fait à l'image de Dieu. Cela ne veut pas dire que sa forme et sa substance étaient identiques à celles de son Créateur mais qu'il avait les attributs de Dieu. C'est pourquoi l'homme reçut le privilège de régner sur la terre et sur les diverses créatures qu'elle portait: oiseaux, poissons et bêtes des champs. Il avait en outre la responsabilité d'exercer les mêmes attributs que son Créateur: la sagesse, dans l'administration des affaires qui lui étaient confiées, la justice, dans ses rapports avec les autres créatures de son Dieu, l'amour, en s'occupant de la terre et de ses habitants avec désintéressement, et la puissance, en veillant à la perpétuation de la véritable adoration du Souverain de l'univers à l'image duquel il avait été créé. — Genèse 1: 26–28.

² La domination de l'homme sur la terre ne dura pas longtemps. Il ne voulut plus reconnaître en son Dieu le Souverain de l'univers et commença à se faire des images représentant soi-disant son Créateur. Au lieu de conserver la domination sur les formes inférieures de la vie animale, l'homme les éleva et en fit des objets d'adoration. Il se fit des images taillées dans le bois et la pierre, et d'autres encore en métal fondu. Et voilà devant

1. Dans quel sens l'homme fut-il créé à l'image de Dieu?
2. Comment l'homme s'aliéna-t-il son droit à l'autorité sur la terre et sur les animaux?

quoi il se prosterna et fit des prières! L'homme avait perdu son autorité. — Romains 1: 23, 25.

³ Cependant, certains de ses descendants préférèrent reconnaître le Dieu tout-puissant (Genèse 35: 2). Pour éviter à son peuple le danger de se laisser entraîner à adorer quelque image, ce qui reviendrait à renier Sa suprématie, Dieu donna aux Israélites sa loi leur interdisant précisément de faire de telles représentations et de les adorer. Voici ce que disait cette loi: « Tu n'auras pas d'autres dieux en dehors de moi. Tu ne te feras pas d'image taillée, ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ni de ce qui est en bas sur la terre, ni de ce qui est dans les eaux sous la terre. Tu ne te prosterner pas devant elles et tu ne les serviras pas. » (Exode 20: 3-5, *Li*). Cette loi leur fut donnée par une voix qui se fit entendre du milieu de nuées, d'épaisses ténèbres et de feu, mais aucune figure ne leur apparut, justement pour les empêcher d'essayer de se faire une représentation du Dieu tout-puissant. Sa loi devint ainsi une haie, une barrière de protection pour ce peuple toujours entouré de nations idolâtres. — Deutéronome 4: 15-23.

⁴ Tous ceux qui ne sont pas sous cette loi affirment qu'ils n'adorent pas l'image elle-même, mais ce qu'elle représente. C'est du moins leur théorie, or il serait bon de voir s'il en est réellement ainsi dans la pratique. Au sein des classes « cultivées » l'image du dieu n'est qu'une représentation, un simple moyen destiné à faciliter le culte par l'image; à l'échelon inférieur, par contre, l'image est quelque chose de réel, au point qu'on lui

3. Comment les adorateurs de Dieu furent-ils entourés comme d'une haie de protection, dans quelles circonstances et dans quel dessein?

4. Qu'affirment les adorateurs d'images, et quel rapport y a-t-il entre leur théorie et leur pratique?

offre de l'encens, des aliments et des boissons; on l'embrasse et l'adore, on se prosterne devant elle et on lui adresse des prières. Aux Indes, s'il faut en croire Du Bois, l'un des premiers missionnaires catholiques romains envoyés dans ce pays, « le peuple adore incontestablement l'image elle-même, bien que les gens plus instruits aient renié ce genre d'adoration ». En Chine, « seuls les esprits cultivés considèrent une colline comme sainte parce qu'elle est la demeure d'un esprit ou parce que cet esprit y prononce des oracles. Pour les autres, la colline elle-même a un caractère divin ». (E. Washburn Hopkins, D^r en Ph., D^r en Dr., *Origin and Evolution of Religion*, pages 19 et 21.) Telles ont été les théories et les pratiques des nations qui ne se sentaient nullement liées par la loi de Jéhovah Dieu (II Rois 17: 35). Mais quelle fut l'attitude de son peuple élu à l'égard de cette loi qui lui fut donnée en particulier?

⁵ L'alliance que Dieu avait conclue avec eux stipulait entre autres: « Vous ne ferez point d'idoles, vous ne vous dresserez ni image taillée ni stèle sacrée, et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures, pour vous prosterner près d'elles; car je suis Jéhovah, votre Dieu. » Parallèlement à ce commandement nous trouvons un avertissement de Dieu. Si les Israélites ne l'écoutaient pas et agissaient à l'encontre de sa Parole, voici ce qu'il ferait: « Je marcherai contre vous avec fureur et je vous châtierai, moi aussi, sept fois plus pour vos péchés. Je détruirai vos hauts lieux, j'abattrai vos stèles consacrées au soleil, j'entasserai vos cadavres sur les cadavres de vos infâmes idoles, et mon âme vous

5, 6. A quoi l'alliance de Jéhovah obligeait-elle la nation d'Israël, quelle fut l'attitude de la nation et de ses chefs à l'égard des images et quelles en furent les conséquences ?

rejetera avec horreur. » (Lévitique 26: 1, 28, 30, *Cr*). Et pourtant, malgré cet avertissement des plus clairs, l'adoration des Israélites oscilla sans cesse entre le rejet pur et simple de toute forme d'idolâtrie et la violation flagrante de la loi de Dieu qu'ils transgressèrent en adorant publiquement des représentations d'animaux, des étoiles, des hommes et les dieux païens des nations d'alentour. — Juges 2: 11–17; Ezéchiel 16: 17; Amos 5: 26; Actes 7: 43.

⁶ Suivant l'attitude des Israélites à l'égard des idoles et de l'adoration des images, Jéhovah approuvait ou rejetait leurs chefs. De temps à autre, des juges et des chefs fidèles tels que Gédéon, David, Ezéchias et Josias, purifiaient le pays de tout ce qui bafouait la suprématie de Jéhovah et ramenaient la nation dans la faveur divine (Juges 6: 25–27; II Samuel 5: 20, 21; II Chroniques 34: 1–7, 33). Mais elle abandonna si souvent la véritable adoration du Souverain de l'univers qu'elle a finalement été rejetée et dispersée, précisément pour avoir adoré des images et de ce fait renié la suprématie de Jéhovah. — Deutéronome 4: 23–28; Jérémie 22: 8, 9.

⁷ Mais Dieu ne devait pas pour autant manquer de serviteurs, témoins de sa suprématie. La proclamation du royaume des cieux, dont Jésus-Christ fut le pionnier, conduisit au choix d'un autre peuple pour le nom de Jéhovah, le peuple chrétien (Actes 15: 14). Pour avoir été choisis parmi les Juifs, les premiers disciples furent tout d'abord considérés comme une simple ramification ou secte du judaïsme, d'autant plus qu'ils étaient fermement attachés à la loi de Dieu condamnant l'adoration

7. Comment fut choisi un nouveau peuple pour le nom de Jéhovah et quelle était son attitude envers l'adoration des images?

des images. Cette haine des pratiques idolâtres distingua les chrétiens à une époque et dans un monde peuplés d'une foule de dieux et de divinités dont les images étaient taillées dans la pierre ou dans le bois. Voici ce que dit à ce sujet la *Cyclopædia* de McClintock et Strong, Volume IV, page 503: « Les images étaient absentes du culte des premiers chrétiens; ce fait en lui-même servit de base à l'accusation d'athéisme portée contre eux par les païens. » En réalité, l'attitude des chrétiens était parfaitement conforme à cet impérieux conseil de Paul: « C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. » (I Corinthiens 10: 14). Ils étaient témoins du vrai Dieu vivant et conscients de l'inanité des images: « Nous savons qu'une idole n'est rien dans le monde, et qu'il n'y a de Dieu, qu'un seul. Car s'il est des êtres qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, — il y a de la sorte beaucoup de dieux et beaucoup de seigneurs, — pour nous, néanmoins, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père,... et un seul Seigneur, Jésus-Christ. » (I Corinthiens 8: 4-6, *Cr*; Esaïe 43: 10-12; Actes 17: 29). En tant que proclamateurs de son royaume, les serviteurs de Jéhovah furent exhortés à se garder de l'adoration des images. — I Jean 5: 21; I Corinthiens 10: 7.

L'IDOLÂTRIE DANS LES TEMPS MODERNES

8 De nos jours, cependant, les organisations religieuses en général ne suivent pas l'exemple de ces premiers chrétiens. La position officielle de l'Eglise catholique, par exemple, se définit comme suit: « La religion chrétienne a autorisé l'emploi de statues et de gravures pour

8, 9. Comment se résume la position officielle de l'Eglise catholique à l'égard des images et quelle est l'origine de leur emploi?

représenter le Verbe incarné, les saints et les anges; ces images apportent une aide légitime à l'adoration puisque l'honneur qu'on leur rend n'est que relatif, étant adressé par-delà ces images aux êtres qu'elles représentent.» Et voici comment on explique l'apparition des images chez les catholiques: « Dès que l'Église abandonna les catacombes, devint plus riche, n'eut plus à craindre les persécutions,... on commença à faire des statues... Le principe était fort simple. Les premiers chrétiens avaient été habitués à voir les statues des empereurs, des dieux et des héros des païens ainsi que leurs peintures murales. Ils se mirent donc à peindre leur propre religion et, dès qu'ils purent se le permettre, ils eurent des statues de leur Seigneur et de leurs propres héros, sans craindre ou seulement penser qu'ils pouvaient se rendre coupables d'idolâtrie. » — *Catholic Encyclopedia*, Vol. XII, page 742; Vol. VII, page 666.

⁹ « Au quatrième siècle, les citoyens chrétiens de la partie Est de l'empire romain offraient des présents, de l'encens et même des prières (!) aux statues de l'empereur. Il semblait tout à fait naturel que des gens qui se prosternaient devant les aigles impériales et les images de César, qui les embrassaient et leur offraient de l'encens (tout cela sans même soupçonner qu'il puisse y avoir dans ces gestes la moindre idolâtrie), qui témoignaient d'un respect solennel pour un trône vide à cause de ce qu'il symbolisait, se conduisent d'une façon identique envers la croix, les images du Christ et l'autel. » (*Catholic Encyclopedia*, Vol. VII, page 667). Etant donné que l'adoration des images repose sur cette base indiscutablement païenne, on comprend facilement pourquoi le cardinal Newman admet, à la page 373 de son livre intitulé *An Essay on the Development of Christian Doctrine*,

que, parmi de nombreuses autres choses, « ... les images, plus récentes,... quoique toutes d'origine païenne sont sanctifiées par leur adoption dans l'Église (catholique romaine) ».

¹⁰ Il ne sert à rien d'expliquer que cet honneur rendu aux images n'est que « relatif », car en pratique, parmi les simples catholiques, c'est l'image elle-même qu'on adore. C'est ce qu'admet encore la *Catholic Encyclopedia*, Vol. VII, page 668, qui déclare ce qui suit à propos du VIII^e siècle: « Il nous faut en même temps admettre que les choses sont allées très loin dans le sens de l'adoration des images. Même pour cette époque il est inconcevable que quelqu'un, sauf peut-être le plus obscur des paysans, ait pu penser qu'une image peut entendre des prières ou faire quoi que ce soit en notre faveur. Et pourtant la façon dont certaines gens traitèrent leurs (images) saintes suppose autre chose que le simple honneur relatif qu'il est demandé aux catholiques de leur rendre... Les (images) étaient ornées de guirlandes, encensées et baisées. Des lampes étaient allumées devant elles et des hymnes chantés en leur honneur. On les faisait toucher aux malades ou bien on les plaçait sur le passage d'un incendie ou d'une inondation pour arrêter leur avance par une sorte de pouvoir magique. » Cela se passait au VIII^e siècle; cependant, après douze siècles au cours desquels il eut été plus que possible d'instruire le peuple italien, on a vu, lors d'une éruption du Vésuve en 1944, de pauvres gens mettre leurs images sur le chemin de la lave dévastatrice pour tenter d'arrêter le sinistre. De nos jours encore les catholiques illettrés de Mexique, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud font exac-

10. De l'avis général, quelle est en fait l'attitude des catholiques moins instruits vis-à-vis des images?

tement ce que faisaient les catholiques du VIII^e siècle, allant même jusqu'à offrir chaque jour à leurs images de la nourriture et des boissons. — Psaumes 115: 4-8; Habakuk 2: 18, 19.

¹¹ N'est-il pas permis non plus de faire des prières par l'entremise de ces images d'anges ou de saints, objets d'une adoration *relative*? Non plus! La prière doit être adressée à Dieu qui a dit: « Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre, ni mon honneur aux idoles. » (Isaïe 42: 8, *Cr*). La prière, au lieu d'être adressée à l'image représentant Jésus, un ange ou un saint, doit être adressée au Père céleste, par l'intermédiaire du Christ Jésus vivant et invisible et non d'un objet inanimé, de pierre ou de bois (Matthieu 6: 6-15; Jean 15: 16; 14: 13). L'honneur *relatif* rendu à Dieu par l'intermédiaire d'un ange fut condamné en ces termes: « Garde-toi de le faire!... Adore Dieu. » (Apocalypse 19: 10; 22: 8, 9, *Cr*). Pierre à Césarée et Paul à Lystre reprirent également ceux qui se prosternaient devant eux pour rendre à Dieu une adoration *relative* (Actes 10: 24-26; 14: 11-18). Toute adoration *relative*, rendue par l'intermédiaire d'images ou d'auxiliaires visibles destinés à aider l'imagination du fidèle, est en contradiction flagrante avec ce principe chrétien que nous lisons dans la seconde épître aux Corinthiens: « Nous marchons par la foi, et non par la vue. » — II Corinthiens 5: 7, *Sy*.

11. L'adoration « relative » de Dieu au moyen d'images est-elle conforme aux Ecritures, et comment doit-on adresser une prière à Dieu ?



ADORATION DES ORGANISATIONS

¹² L'adoration des images n'est pas autre chose que du démonisme et la persistance dans cette pratique tend un piège. Les Israélites s'adonnèrent à l'adoration des dieux païens, « ils servirent leurs idoles, qui furent pour eux un piège. Ils immolèrent leurs fils et leurs filles aux démons ». (Psaumes 106: 36, 37, *Cr*; Deutéronome 7: 16; 32: 17.) Ces démons poussèrent les hommes à se faire pour l'adoration d'autres images que celles de pierre, de bois ou de métal. Certaines organisations politiques se réclamant de l'autorité et du droit divins, on soutient qu'obéir aux caprices des organisations politiques de ce monde c'est rendre à Dieu une obéissance et une adoration *relatives*. Beaucoup de sectes religieuses prétendent aussi que pour adorer Dieu il faut passer par l'un des multiples systèmes religieux dont le haut et le bas clergé hiérarchisé sont censés « représenter » Dieu. Ces organisations sont donc également des images, faites de main d'homme et vouées à la destruction avec toutes les autres formes d'idolâtrie. — Michée 5: 13; Exode 22: 20; Sophonie 2: 11.

¹³ Ceux qui ont préféré l'adoration du Dieu vivant à l'adoration des images ont de tout temps servi de cible aux assauts des démons et des hommes méchants. Il en a été ainsi depuis le temps des trois fidèles Hébreux, compagnons de Daniel — qui, menacés de mort, refusèrent d'adorer la statue d'or représentant l'Etat — jusqu'au temps des premiers chrétiens, qui préférèrent mourir cloués au bois ou déchirés par les bêtes sauvages

12. Qu'y a-t-il à la base de l'adoration des images et quelles images, autres que celles de pierre et de bois, les hommes se sont-ils faites?

13. Quelle a été de tout temps l'attitude des adorateurs de Jéhovah à l'égard des images, et quelles en ont été les conséquences?

dans les arènes romaines plutôt que d'accepter et de reconnaître une image quelconque pour Dieu; de nos jours encore les témoins de Jéhovah refusent également de saluer des hommes ou des drapeaux et d'adorer l'Etat totalitaire. Cette attitude leur a valu, en plein vingtième siècle, de passer des années dans des camps de concentration ou des prisons et d'endurer les mêmes souffrances que les fidèles adorateurs de Jéhovah des temps passés. Mais, comme ces derniers le firent autrefois, ils proclament aujourd'hui la suprématie de Jéhovah et s'assurent du même coup leur propre délivrance. — Daniel, chapitre 3.

¹⁴ Ceux qui ne se rendent pas compte de la grande question liée à l'adoration des images ne verront aucune objection à se prosterner devant la plus grande image de tous les temps et à l'adorer. Jésus-Christ annonça, en guise d'avertissement, qu'après la Grande Guerre une puissance mondiale à deux cornes dresserait la statue d'une autorité impérialiste, réclamant l'autorité et le droit de gouverner la terre (Apocalypse 13: 14, 15; 14: 9-11; 17: 11). Née en 1919 avec la Société des Nations cette image politique est maintenant ressuscitée sous une formule nouvelle, sous la forme d'une organisation internationale chargée d'assurer la paix et la sécurité. On la présente maintenant comme une grande image au lieu et à la place du royaume de Dieu établi. La chrétienté rebelle, acclamant les misérables efforts humains tendus vers la domination de la terre, rejette le royaume de Dieu et se dresse ouvertement contre sa proclamation.

¹⁵ Pareille attitude constitue une révolte ouverte contre Dieu. De plus, comme la chrétienté agit en connaissance

14, 15. Quelle grande image a été élevée de nos jours, qui l'adore et quel sera le sort de l'image et de ses adorateurs?

de cause, cela devient de la résistance et de l'idolâtrie qui conduisent à la mort (I Samuel 15: 23). Lors de la destruction de cette image et de toutes les autres images politiques, leurs adorateurs s'entendront railler en ces termes: « Où sont leurs dieux, le rocher en qui ils mettaient leur confiance...? Qu'ils se lèvent, qu'ils vous secourent, qu'ils vous couvrent de leur protection! » (Deutéronome 32: 37, 38, *Cr*). Une cruelle déception et la mort attendent tous ceux qui donnent leur adhésion et leur adoration aux images.

¹⁶ L'objet du litige n'est autre que la souveraineté universelle de Jéhovah. Mais Dieu a déclaré que les hommes apprendraient qu'il est le Tout-Puissant, même si c'est au prix de l'anéantissement de tous ceux qui refusent de reconnaître ce fait (Psaumes 83: 19). Que l'image soit de bois ou de pierre, qu'elle soit une organisation humaine ou qu'elle ait toute autre forme, que l'adoration ou les louanges dont elle est l'objet soient directes ou *relatives*, il n'en reste pas moins que cette iconolâtrie est en contradiction flagrante avec la loi de Dieu qui l'a vouée à la destruction dans la bataille d'Harmaguédon. Lorsque tous ceux qui nient la suprématie du Dieu vivant seront anéantis avec toutes les « contrefaçons » que l'on prétend substituer à son royaume, lorsque la domination de Jéhovah dans l'univers entier aura été rétablie par son Roi régnant Jésus-Christ, alors on ne fera plus de représentations d'hommes, d'animaux et d'organisations pour les adorer. L'homme obéissant, fait à l'image de Dieu, étendra de nouveau sa juste domination sur les animaux inférieurs et adressera ses louanges à Dieu seul. — Psaumes 150: 6.

16. Comment Jéhovah rétablira-t-il sa souveraineté? Quand et comment l'homme exercera-t-il de nouveau sur la terre la domination que Dieu lui avait confiée?

CHAPITRE XIV

Comment aller à Dieu par la prière

IL SEMBLE que dans ce monde bouleversé et malheureux on ait coutume d'accepter toutes les bonnes choses comme des choses dues, de s'abandonner à la politique du moindre effort et de ne chercher quelque soulagement dans la prière que dans les situations difficiles. Si la prière ne reçoit pas une réponse immédiate, on en déduit que le Seigneur Dieu n'a pas eu le pouvoir de l'exaucer. Des prières pour la santé, la paix et la prospérité, adressées en toute sincérité à un dieu que l'on considère comme le Tout-Puissant demeurent parfois sans effet. Cela devrait inciter les personnes réfléchies à examiner attentivement cet important sujet. Pour ne pas s'égarer dans leur recherche de la vérité elles devraient se demander: Comment devrions-nous prier? A qui devrions-nous adresser nos prières? Dans quelles conditions l'homme imparfait peut-il s'approcher du Tout-Puissant? Et, au fait, pourquoi prier?

² La réponse à ces questions, et à d'autres tout aussi importantes, nous est donnée par la Bible, le Livre par excellence de tous ceux qui peuvent espérer que leurs prières seront entendues. Comme toute vie dépend du Créateur il est absolument indispensable, pour ceux qui désirent la vie éternelle, de savoir comment ils peuvent

1, 2. Quelle attitude semblent adopter la plupart des hommes vis-à-vis de la prière, et quelles questions importantes se posent à ce sujet?

s'approcher de Dieu par la prière et quelles sont les vertus et le rôle de cette dernière.

³ Ce n'est pas d'aujourd'hui que les hommes prient. Ceux qui étaient épris de justice s'aperçurent très tôt qu'il n'était pas en leur pouvoir de résoudre de nombreux problèmes auxquels ils devaient faire face. « Ô Jéhovah, déclarait Jérémie, ce n'est pas à l'homme qu'appartient sa voie, ce n'est pas à l'homme qui marche de diriger ses pas. » (Jérémie 10: 23, *Cr*). Abel le juste fut probablement le premier à se rendre compte de ce fait. Il offrit à Dieu un sacrifice agréable, accompagné sans aucun doute de supplications et de louanges. Après Abel, d'autres également cherchèrent Dieu par la prière. David, par exemple, cerné par des ennemis nombreux qui le poursuivaient, s'écria: « Yahvé, écoute ma prière, prête l'oreille à ma supplique en ta fidélité, exauce-moi dans ta justice. » Quand Dieu l'eut délivré, David prononça ces paroles qui sont pour nous d'un réel réconfort: « Proche est Yahvé de ceux qui l'invoquent,... en vérité. » (Psaumes 143: 1; 145: 18, *Jé*). S'il y en eut un pour se rendre compte de son incapacité de se délivrer par ses propres moyens d'une situation apparemment désespérée, ce fut bien Jonas dans le ventre d'un grand poisson. Pour être secouru, « du ventre du poisson Jonas pria Jéhovah, son Dieu. Jéhovah parla au poisson, et le poisson vomit Jonas sur la terre ». (Jonas 2: 1, 11 *Cr*.) Les hommes d'aujourd'hui doivent comprendre qu'ils dépendent de Jéhovah.

⁴ Pour prier, il n'est pas nécessaire de prendre une attitude spéciale. Il est certes convenable de s'agenouiller

3. Depuis quand les hommes connaissent-ils la prière et quels exemples confirment cette opinion?

4. Quelle est l'attitude convenable pour s'adresser à Dieu par la prière?

lorsqu'on cherche à s'approcher de Dieu par la prière, comme le faisait Daniel avant d'être jeté dans la fosse aux lions, car cette attitude déférente témoigne d'une juste humilité. Paul déclara: « Je fléchis mes genoux devant le Père. » Mais il dit aussi: « Priant par toutes sortes de prières et de supplications, en tout temps. » (Ephésiens 3: 14; 6: 18, *Da*). Dans ce cas il ne voulait certainement pas dire qu'il fallait rester continuellement agenouillé. D'autre part Jésus dit à ses disciples: « Quand vous êtes debout pour prier, pardonnez. » (Marc 11: 25, *Li*). Un jour des serviteurs de Dieu « s'inclinèrent et se prosternèrent devant Jéhovah, le visage contre terre ». (Néhémie 8: 6, *Cr*.) Ce n'est donc pas la position de notre corps qui compte. On peut prier le soir au lit, à table au moment du repas, ou à n'importe quel autre moment de la journée tout en vaquant à ses occupations.

⁵ Il faut noter ici que Jéhovah seul, à l'exclusion de tout autre dieu étranger et païen, est capable d'exaucer la prière de ses serviteurs. Citons comme preuve l'exemple remarquable mentionné dans le premier livre des Rois, au chapitre dix-huit. Inlassablement, mais en vain, les prophètes du dieu païen Baal demandèrent à leur dieu de faire descendre le feu du ciel. Ils prièrent depuis le matin jusqu'au soir, mais Baal fut incapable de répondre. C'est alors que le prophète Elie invoqua le vrai Dieu, et Jéhovah exauça sa prière en envoyant le feu du ciel qui consuma entièrement un sacrifice au préalable noyé afin d'empêcher toute fraude. Jéhovah « peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons ». — Ephésiens 3: 20, *Da*.

⁶ Jéhovah peut entendre la prière des hommes: sa

5. Qui est capable d'exaucer les prières et quel exemple nous le montre?

6. Pourquoi Dieu est-il capable d'entendre les prières?

puissance de perception est en effet si grande qu'il est capable de comprendre même les pensées intimes du cœur. Néhémie, alors en Perse, songeait avec tristesse aux murs de Jérusalem en ruines, lorsqu'il fut tiré de ses pensées par le roi dont il était l'échanson et qui lui demandait la raison de son abatement. Voici ce que fit Néhémie avant d'exprimer son désir de rebâtir les murs de Jérusalem: « J'adressai une prière au Dieu des cieux. » (Néhémie 2: 4, *Sy*). Bien que cette prière fût inaudible pour le roi, Dieu l'entendit et l'exauça. C'est à Dieu que doit venir toute créature, comme l'a si bien dit David: « O toi qui entends la prière, toutes les créatures iront à toi. » (Psaumes 65: 3, *Sy*). Il ne faut pas cependant être de ceux qui demandent et ne reçoivent pas, parce qu'ils demandent mal. — Jacques 4: 3.

⁷ Mais puisque toute chair est imparfaite et pécheresse, comment peut-on s'approcher d'un Dieu parfait et juste? Il est écrit: « Il n'y a point de juste, pas même un seul. » « Jéhovah s'éloigne des méchants, mais il écoute la prière des justes. » (Romains 3: 10; Proverbes 15: 29, *Cr*). Si donc seules sont entendues les prières des justes et qu'il n'y en ait pas un seul, qui peut prier et être exaucé? Comme le montrent les divers livres des Ecritures, hébraïques et grecques, des hommes ont prié Jéhovah et ont été entendus. Tous ces hommes remplissaient une condition qui rendait possible leur communication avec Dieu: tous sans exception étaient fermement convaincus de l'existence de Jéhovah, de son pouvoir et de sa volonté de secourir ceux qui s'efforçaient de marcher dans ses voies. Ils le croyaient capable de tenir ses promesses, même si cela devait sembler impossible du point de vue humain. A cause de cette foi Dieu les

7. Comment est-il possible à l'homme imparfait et pécheur d'adresser des prières à un Dieu juste et parfait?

considéra comme justes. Fortifié par une foi semblable Abraham crut que Dieu pouvait lui donner un fils malgré son âge avancé, et Dieu « le lui compta comme justice ». (Genèse 15: 6, *Jé.*) Cette foi se fonde sur la connaissance de la Parole de Dieu.

° Au temps qu'il avait fixé, Dieu envoya son Fils unique, Jésus-Christ, qui donna sa vie comme rançon pour racheter l'humanité du péché. Ceux qui acceptèrent cette disposition bienveillante avaient par conséquent un nouveau moyen de s'approcher de Dieu par la prière, et c'est aujourd'hui le seul moyen qui soit à notre disposition; témoin ces paroles de Jésus: « Nul ne vient au Père, si ce n'est par moi. » (Jean 14: 6, *Li*). Ce principe, diamétralement opposé aux enseignements de la religion, exclut automatiquement toute possibilité de parvenir à Dieu par la prière grâce à une « porte dérobée »; il demeure vrai quel que soit le médiateur que nous essayons de prendre, que ce soit le pape de la cité du Vatican, toute la litanie des « saints » ou même encore Marie, mère de Jésus. Il n'y a pas un seul texte biblique laissant entendre que les prières devraient être adressées à Dieu par de tels intermédiaires. Jésus déclara: « Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. » — Jean 14: 14.

° Il n'est donc pas étonnant que tant de prières prononcées sur le plan individuel ou national demeurent sans réponse, puisque les hommes refusent de prendre le seul chemin que Jéhovah a mis à leur disposition pour s'approcher de lui. Il y a cependant encore d'autres raisons pour lesquelles Dieu refuse d'écouter leurs prières.

-
8. Quelle autre disposition permet aux hommes de s'approcher de Dieu et quelle erreur ce fait met-il en évidence?
 9. Pourquoi tant de prières n'ont-elles pas produit les résultats attendus?

S'il est toujours prêt à entendre et à exaucer la prière de ceux qui cherchent à faire sa volonté, il n'agrée pas celle des méchants ou de ceux qui refusent d'obéir à ses justes lois. « Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, est-il écrit, sa prière même est une abomination. » (Proverbes 28: 9). Tel doit être le cas des ecclésiastiques qui, au plus grand mépris du commandement de Dieu ordonnant de ne point tuer, ont fait de longues prières pour que les armées de la nation dont ils étaient les citoyens aient le plus de succès dans le carnage. Jéhovah favoriserait-il l'un ou l'autre des belligérants? Voici Sa réponse: « Quand même vous multipliez la prière, je n'écouterai pas. Vos mains sont pleines de sang. » — Esaïe 1: 15, *Da*.

¹⁰ Les disciples de Jésus comprirent l'importance de la prière et demandèrent à leur Maître de leur apprendre à prier. A cette occasion il leur donna des instructions que les chrétiens actuels doivent nécessairement connaître parce qu'elles leur sont indispensables (Luc 11: 1-4). Nous devrions prendre ces instructions en considération dans l'intention de nous y conformer, même s'il nous fallait pour cela abandonner notre façon habituelle de prier.

¹¹ Voici les paroles de Jésus rapportées dans l'Évangile selon Matthieu, chapitre 6, versets 5 et 6: « Quand vous priez, vous ne devez pas être comme les hypocrites qui, dans les synagogues et les coins des places, aiment à se mettre bien en vue pour prier, afin de se faire voir des hommes. En vérité, je vous le dis, ils tiennent leur ré-

10, 11. (a) Que dit Jésus à ses disciples lorsqu'ils lui demandèrent de leur apprendre à prier? (b) Que mit-il aussitôt en évidence et que remarque-t-on à ce sujet dans la plupart des prières faites pour la paix?

compense. Pour toi, lorsque tu veux prier, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui habite dans le secret, et ton Père qui voit dans le secret te le rendra. » (*Li*). En recommandant à ses disciples de prier dans le secret, Jésus montrait avec force combien il était insensé de faire des prières publiques à seule fin d'être vu des hommes et de recevoir leur admiration et leur louange. Comme la plupart des prières pour la victoire, la paix et la prospérité sont faites en termes pompeux et artificiels et reçoivent une large publicité à la radio et dans la presse, il est évident que leur but est d'attirer l'attention sur les personnes qui les prononcent. Avec les applaudissements des hommes celles-ci reçoivent la récompense qu'elles cherchent. Mais Dieu ne les entend pas et ne les exauce pas davantage.

¹² Il ne faudrait cependant pas déduire des paroles de Jésus que toute prière faite ailleurs qu'en privé est automatiquement hypocrite. Plus d'une fois Jésus lui-même pria autrement qu'en privé; l'exemple parfait qu'il nous a laissé prouve qu'il ne l'aurait pas fait si cela n'avait pas été convenable. Il pria de façon que d'autres puissent l'entendre, non pour attirer l'attention sur sa propre personne, mais pour rendre témoignage à la gloire, au nom et au royaume de Dieu. Jésus, par exemple, remercia Dieu publiquement avant de nourrir cinq mille personnes; dans certaines occasions il pria aussi au milieu de ses disciples; ces derniers, à leur tour, prièrent en public pour éclairer d'autres personnes. Ils montraient ainsi que l'expression « entre dans ta chambre » ne signifiait pas qu'il faut toujours prier sans être vu ou entendu par d'autres personnes. Priant un jour à dessein de manière à être entendu par ceux qui l'entouraient, Jésus

12. Quel sens ne faut-il pas donner à cette recommandation: « Entre dans ta chambre »? et pour quelle raison?

dit à son Père: « Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » — Jean 11: 42; 6: 11.

¹³ Jésus dit encore à ses disciples: « Lorsque vous priez, n'usez pas de vaines redites, comme font les païens, qui pensent être exaucés en parlant beaucoup. Ne leur ressemblez donc pas; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. » (Matthieu 6: 7, 8, 57). Les bouddhistes et les lamas emploient le moulin à prières, sorte de cylindre creux dans lequel sont renfermées des prières écrites, et considèrent ces dernières comme dites après avoir tourné le cylindre. Aujourd'hui des millions de personnes suivent leur exemple en égrenant des rosaires et en répétant constamment les prières de leur bréviaire. Se rendant compte que c'est précisément de telles pratiques que Jésus condamna, ceux qui désirent prier en conformité avec la volonté de Dieu sont heureux d'obéir à ce commandement de Jésus: « N'usez pas de vaines redites, comme font les païens. » Ils se conforment de même aux autres instructions reçues de lui.

13. (a) Pourquoi peut-on dire que les païens usent de vaines redites et qu'il en est de même aujourd'hui pour ceux qui suivent leur exemple sous ce rapport? (b) Que feront les hommes sincères qui s'en rendent compte?



LA PRIÈRE MODÈLE

¹⁴ Jésus leur indiqua ensuite une prière modèle, mais il ne s'agit pas d'une prière à répéter d'un trait sans même penser à ce qu'on dit; elle montre à qui le chrétien croyant doit adresser sa prière et ce qu'il convient de demander. Il leur apprit à prier comme suit: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien; remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous les avons remises à nos débiteurs; ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. » — Matthieu 6: 9-13, *Second marg.*

¹⁵ Cette prière modèle est désintéressée à tous points de vue. Celui qui s'adresse à Dieu en disant « Notre Père » reconnaît qu'il existe d'autres « enfants » du Très-Haut, et de cette façon ses pensées ne s'arrêtent pas uniquement sur ses propres désirs. Cette entrée en matière indique en outre que ceux qui prient ont accepté le sacrifice rédempteur du Christ et sont soit des fils spirituels de Dieu soit de futurs fils terrestres. Il existe encore ici-bas un reste de ces fils spirituels. Depuis 1918 une foule toujours croissante de personnes de bonne volonté s'est jointe à eux. Celles-ci également peuvent dire « Notre Père » car elles deviendront, pendant le règne millénaire du Christ, les enfants terrestres du Donateur de vie, Jésus-Christ, et pourront être appelées, à proprement parler, « petits enfants » de Dieu. Dans les Écritures le grand-père est souvent appelé père.

14. Dans quel dessein Jésus enseigna-t-il une prière modèle et quel est en résumé son objet?

15. Pourquoi l'esprit de cette prière est-il désintéressé et qui peut à juste titre s'adresser à Dieu en disant « Notre Père »?

¹⁶ Etant donné que la réhabilitation du nom et de la souveraineté de Jéhovah constitue la principale doctrine de la Bible, son nom et son royaume occupent la première place dans la prière modèle. Bien que le Royaume soit déjà établi dans les cieux, il doit encore venir contre le monde inique de Satan et le détruire complètement. Tant qu'il ne l'aura pas fait les serviteurs de Dieu continueront à prier pour sa venue. Si la nourriture et l'abri sont indispensables à la vie, ils ne sont mentionnés qu'en second lieu dans la prière. Il est permis de demander de telles choses dans la mesure où elles nous sont nécessaires pour nos besoins journaliers et nous devrions les accepter en remerciant Jéhovah qui sait de quoi nous avons besoin avant même que nous le lui demandions.

¹⁷ Jésus dit encore: « Que ta volonté soit faite. » Les chefs de ce monde prient Dieu égoïstement de les aider à réaliser leurs projets de domination mondiale, et le clergé leur prête son concours en priant pour leur victoire. Mais Jésus ne pria jamais pour le succès ou la subsistance de l'une quelconque des nations de ce monde. Voici ce qu'il déclara au contraire: « Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés. » (Jean 17: 9, *Sy*). Qu'importe si une nation choisit un Jour de Prière et demande à Dieu d'accepter sa volonté à elle et de l'exécuter? Qu'importe si après avoir réuni un groupe de nations on demande à Dieu de bénir un tel organisme? Pour être exaucées il ne suffit pas que les prières soient nombreuses et retentissantes. Dieu n'entend jamais les prières qui ne sont pas en harmonie avec sa volonté. Mais si l'un de ses fidèles enfants le prie en disant, « Que ta volonté soit faite et non la mienne »,

-
16. Quel ordre d'importance la prière modèle suit-elle?
 17. En quoi les prières des chefs du monde actuel diffèrent-elles de celles du Christ et de ses disciples?

ou encore, à l'instar du bien-aimé David; « Enseigne-moi à faire ta volonté! car tu es mon Dieu », une telle prière pourra non seulement monter jusqu'au trône élevé de Jéhovah mais elle sera aussi exaucée. Il est écrit en effet que « la prière fervente du juste a beaucoup de puissance ». — Jacques 5: 16, *Cr.*

¹⁸ Conformément aux instructions de Jésus, nous prions aussi pour la rémission de nos dettes (péchés). Mais cela ne signifie nullement que nous pouvons persévérer volontairement dans notre mauvaise voie et, en répétant simplement ces paroles, nous trouver déchargés de toute responsabilité pour les choses passées, libres en outre de continuer à faire ce qui est mal à l'occasion. Cette prière n'est faite que pour ceux qui cherchent sincèrement à se conformer aux instructions du Seigneur, mais qui manquent parfois de répondre à ses justes exigences parce qu'ils sont imparfaits et de ce fait incapables de suivre une ligne de conduite parfaite. Ces transgressions sont pardonnées grâce à Jésus-Christ, et les péchés effacés par son sang. Toutefois, pour que dans sa miséricorde Dieu pardonne nos transgressions, nous devons comme lui être miséricordieux envers ceux qui nous offensent. « Bienheureux les miséricordieux, est-il écrit, car c'est à eux que miséricorde sera faite. » — Matthieu 5: 7; 6: 14, 15, *Da.*

¹⁹ On ne peut jamais accuser Dieu d'avoir tenté ses serviteurs pour les faire pécher, car toutes ces tentations viennent du malin, de Satan. En disant « ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin », nous demandons à Dieu de ne jamais nous éprouver au-delà

18. Quelle obligation impliquent les paroles suivantes: « Remets-nous nos dettes »?

19. Pourquoi Dieu, loin de nous induire en tentation, nous en délivre-t-il?

de ce que nous pouvons supporter (Matthieu 6: 13; I Corinthiens 10: 13). Sans l'aide, la direction bienveillante et la protection de Jéhovah, ses serviteurs seraient à la merci du malin, le Diable, qui « rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera ». (I Pierre 5: 8.) Jéhovah nous délivre de la puissance du Tentateur et de son monde, et nous invite à le prier pour obtenir du secours dans la détresse. Les paroles ajoutées à la fin de Matthieu 6: 13, « Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen! », sont apocryphes et ne figurent pas dans les traductions modernes de la Bible.

²⁰ Lorsque Noé sortit de l'arche quand les eaux du déluge se furent retirées, son premier geste fut de construire un autel pour y offrir des sacrifices et prier Jéhovah, le remercier et lui exprimer sa reconnaissance de l'avoir délivré, lui et toute sa famille. La prière de Noé et le sacrifice acceptable qu'il offrit furent pour Dieu d'une « odeur agréable ». (Genèse 8: 21.) Actuellement, en cette période qui précède Harmaguédon, les fidèles serviteurs de Dieu vont de ville en ville porter une bienveillante invitation à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre. De quoi s'agit-il? Le prophète Zacharie répond en ces termes: « Les habitants de l'une (des villes) iront à l'autre, en disant: Allons, allons implorer Jéhovah et chercher Jéhovah des armées! — Moi aussi je veux aller! Des peuples nombreux et de puissantes nations viendront chercher Jéhovah des armées à Jérusalem (la nouvelle Jérusalem céleste) et implorer Jéhovah. » — Zacharie 8: 21, 22, *Cr.*

20, 21. Comment des personnes vivant actuellement peuvent-elles connaître le sort de Noé et de sa famille et comment l'invitation leur en est-elle faite aujourd'hui?

²¹ Désirez-vous être au sein de ces « peuples nombreux » qui veulent « chercher Jéhovah des armées » et qui, à l'exemple de la famille de Noé, survivront à la bataille d'Harmaguédon pour offrir à Jéhovah des prières agréables durant toute l'éternité? Dans ce cas, abandonnez les prières insensées de ce vieux monde moribond, les vaines redites, cherchez premièrement le royaume de Dieu gouverné par son Fils, Jésus-Christ, et priez pour lui.

CHAPITRE XV

Le sabbat: l'ombre et la réalité

« **E**N SIX jours Jéhovah a fait le ciel et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé. » (Exode 31: 17, *Cr*). Dieu cessa d'œuvrer, autrement dit se reposa, après avoir achevé l'œuvre créatrice qu'il avait projetée. Il cessa donc son œuvre créatrice pour ce qui était de la terre. Parvenu à ce stade de la réalisation de son dessein, il considéra sa création terrestre achevée; « Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici, cela était très bon. » (Genèse 1: 31). C'est donc pour cette raison que Jéhovah Dieu se sentit « rafraîchi ». En d'autres termes, il put goûter la joie enivrante d'avoir accompli sa volonté. Mais il ne cessa son activité créatrice que dans le domaine terrestre, après avoir exécuté son œuvre dans la mesure qu'il s'était fixée. Il ne serait conforme ni à la raison ni aux Ecritures de penser que Dieu cessa d'agir également dans toutes les autres parties de l'univers.

² « Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite;... Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son

1. (a) Que fit le Créateur au septième jour de la création?

(b) Dans quel domaine se reposa-t-il de son œuvre le septième jour?

2. Quelle est la durée du jour de repos de Dieu et sommes-nous déjà parvenus à son terme?

œuvre qu'il avait créée en la faisant. » (Genèse 2: 1-3). Par le septième « jour » au cours duquel Dieu cessa toute activité créatrice dans le domaine de notre planète, il ne faut pas entendre un jour de 24 heures. Ce septième jour suit les six jours de la création. Les Écritures s'accordent sur le fait que chacun des six premiers jours dura beaucoup plus de 24 heures. Ce furent en réalité de longues périodes de temps s'étendant sur des millénaires. Etant donné la durée du « septième jour » au cours duquel Dieu est « rafraîchi » et se repose de son œuvre, chacun de ces jours dura 7000 ans. L'homme a été créé vers la fin du sixième jour, c'est-à-dire vers la fin des 42 000 ans consacrés à l'aménagement de la terre. En conséquence, le grand cycle des sept « jours » se terminera au bout de la 49 000^e année. D'après la chronologie biblique, un peu plus de mille ans nous séparent encore de la fin de ce grand cycle.

³ C'est le terme hébreu *schavath* qui, dans Genèse 2: 1-3, a été traduit par « se reposa ». Il est à l'origine du mot français *sabbat*. Certains religionistes prétendent que lorsque Dieu créa l'homme il lui imposa la loi du sabbat et, à titre de preuve, ils invoquent le passage de Genèse 2: 1-3. Mais rappelons-nous bien que le *jour* béni et sanctifié par Dieu à l'origine n'est pas un jour de 24 heures. Ce « septième jour », égal à chacun des six jours de la création, dure encore. En suivant dans leur calcul les partisans de l'observance du sabbat, on est amené à dire qu'après les animaux l'homme fut créé au cours du sixième jour de 24 heures et dernier jour de la création. Dans ce cas, le premier jour complet de l'existence d'Adam devait être un sabbat ou jour de repos

3. Quel terme a-t-on traduit par « se reposa » et quelles complications peut-on créer en prétendant que le septième jour ne dura que 24 heures ?

pour l'homme qui n'avait ni terminé ni même commencé une semaine de travail. Il se reposa donc avant de commencer à travailler. Cependant la Bible montre clairement que le septième jour de Dieu n'est pas limité par deux soirs, et le mot *jour* employé dans Genèse 2: 4 embrasse certainement plus qu'une période de 24 heures car nous lisons: « Ce sont ici les générations des cieux et de la terre lorsqu'ils furent créés, au *jour* que Jéhovah Dieu fit la terre et les cieux. » (*Da marg.*). Selon la Bible, ce « septième jour » de Jéhovah Dieu le Créateur dure encore.

4 Au début du septième jour, Dieu le bénit, déclarant qu'il était bon et fait pour sa gloire ainsi que pour le bien de ses créatures fidèles. Lorsqu'il prendra fin, dans quelque mille ans, ce *jour* sera également béni car les mauvaises conditions présentes auront alors complètement disparu. Dieu sanctifia ce *jour* pour son saint dessein. Comment? En décrétant dès son origine qu'il servirait à réhabiliter ses qualités de Créateur et de Sauveur de tout ce qui est bon. L'apogée de ce « septième jour » prouvera en outre que son dessein originel, de faire notre globe et d'y mettre l'homme, n'a pas pu être contrecarré mais qu'il s'est magnifiquement réalisé, prouvant sans conteste sa divinité, sa suprématie et sa toute-puissance. Au terme de ce « septième jour » la terre entière sera devenue un immense paradis, en tous points semblable au jardin d'Eden. Elle sera peuplée de créatures humaines justes, qui vivront toutes en harmonie avec le Créateur et qui, en tant que ses représentants, régneront sur les oiseaux, les poissons, les animaux, et sur tout ce qui se meut sur la terre.

4. Comment Jéhovah a-t-il béni et sanctifié le septième jour?

⁵ Lorsque Dieu bénit nos premiers parents, couple humain parfait, il leur confia la mission de remplir la terre d'une race de justes, de la soumettre et de régner sur la création inférieure, mais il ne donna à Adam et Eve aucun commandement concernant l'observance d'un jour de sabbat. La tentation de Satan et le péché d'Adam et d'Eve n'avaient rien de commun avec la violation d'une loi sur un sabbat de 24 heures. Si Dieu ne leur donna pas une telle loi en Eden avant qu'ils aient péché, il ne le fit certainement pas après les avoir chassés de l'Eden comme pécheurs. Rien dans les Ecritures ne permet de l'affirmer. — Genèse 2: 15-17; 1: 28.

⁶ Qu'en est-il alors du nombre sept que l'on rencontre 61 fois dans le seul livre de la Genèse? Au déluge, par exemple, Noé et sa famille ainsi que les animaux entrèrent dans l'arche durant une période de sept jours. « Au bout des sept jours, les eaux du déluge se répandirent sur la terre. » (Genèse 7: 1-10, *Sy*). L'arche de Noé s'échoua sur les montagnes d'Ararat le dix-septième jour du septième mois de l'année. Après avoir attendu la décrue des eaux, Noé lâcha un corbeau puis une colombe: la colombe seule revint. « Il attendit encore sept autres jours, et il lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche. » Quand elle fut revenue portant une feuille d'olivier dans son bec, Noé « attendit encore sept autres jours; et il lâcha la colombe. Mais elle ne revint plus à lui ». C'est alors que Noé et sa famille ainsi que les animaux quittèrent l'arche qui avait préservé leur vie, une année solaire complète après y être entrés (Genèse 8: 14). Tout cela prouve que Noé divisait le

5. Pourquoi n'y a-t-il aucune raison d'affirmer que Dieu imposa à Adam et Eve quelque loi sur le sabbat?

6, 7. Quel rôle jouait pour Noé le chiffre « sept » et pourquoi cependant rien ne montre qu'il ait été soumis à quelque loi sur le sabbat?

temps en périodes de sept jours mais ne veut nullement dire qu'il ait, au septième jour, observé strictement avec sa famille un jour de repos ou sabbat au cours duquel ils se seraient abstenus de tout travail.

⁷ Aussitôt après, quand Dieu fit une alliance éternelle symbolisée par l'arc-en-ciel, il ne fit aucune allusion à l'observance d'un jour de sabbat. En outre, lorsqu'il chargea de nouveau Noé et ses enfants de multiplier, il ne leur donna aucun commandement relatif à l'observance d'un sabbat. S'il ne l'a pas fait, ce n'est certainement pas parce qu'ils l'avaient déjà reçu et observé et qu'il n'était par conséquent pas nécessaire de le répéter. C'est plutôt parce que la loi relative au sabbat n'avait jusqu'alors jamais été donnée aux hommes. — Genèse 9: 1-17.

⁸ Le passage de Genèse 26: 4, 5 ne prouve pas qu'Abraham ait été soumis à une loi ordonnant l'observance d'un sabbat. Dieu n'exige pas en tous temps la même chose de ses créatures obéissantes, mais à certaines il commande particulièrement telles choses et telles choses à d'autres. Seul Abraham, par exemple, reçut l'ordre d'offrir son fils bien-aimé en holocauste; depuis, en effet, aucun autre serviteur de Dieu n'a reçu semblable commandement. En outre Abraham reçut l'ordre de se circoncire seulement quand il eut dépassé 99 ans; et pourtant aucun disciple de Jésus-Christ n'a besoin d'être circoncis. — Genèse, chapitres 17 et 22.

⁹ Les faits qui vont suivre montreront sans conteste qu'Abraham ne reçut jamais de Dieu un commandement

8. Pourquoi ne peut-on pas citer le texte de Genèse 26: 4, 5 pour prouver qu'Abraham reçut un commandement relatif au sabbat?

9. Pourquoi Abraham, Isaac et Jacob ne furent-ils pas coupables de transgression en n'observant pas un jour de sabbat hebdomadaire?

formel imposant l'obligation d'observer un jour de sabbat. Bien que Dieu ait pu marquer d'une faveur spéciale le septième jour de la semaine, cela ne prouve pas pour autant qu'il ait ordonné quoi que ce soit à Abraham, Isaac et Jacob à propos de ce jour. Quand la loi sur le jour de sabbat n'était pas en vigueur, ce n'était pas une transgression que de ne pas observer le sabbat. La justice d'Abraham ne dépendait donc pas davantage de l'observance du sabbat que de sa circoncision. — Romains 4: 3-13.

INSTITUTION D'UN JOUR DE REPOS

¹⁰ Le terme hébreu *schabbath* signifie « cessation; repos ». On le trouve pour la première fois dans Exode 16: 23, marquant le moment où les Juifs reçurent la loi sur le sabbat. En empêchant miraculeusement la manne de tomber le septième jour, Dieu mit en vigueur et fit respecter la loi du sabbat hebdomadaire qu'il venait de donner à son peuple (Exode 16: 23-30). Après avoir été promulguée sans cérémonie dans le désert, la loi sur le jour de sabbat fut incorporée dans le code que Jéhovah donna officiellement aux Juifs par l'intermédiaire de Moïse, lors de l'inauguration de l'alliance de la loi au mont Horeb. Cette loi devint le quatrième des Dix Commandements qui leur furent donnés à cette occasion et fut ainsi formulée:

¹¹ « Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tous tes ouvrages. Mais le septième jour est un sabbat consacré à Jéhovah, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car 10, 11. Quand et à qui fut donnée pour la première fois la loi relative au sabbat hebdomadaire et dans quoi fut-elle incorporée?

pendant six jours Jéhovah a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi Jéhovah a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié. » — Exode 20: 8-11, *Cr.*

¹² Considérez maintenant ce que nous lisons dans Deutéronome 5: 1-15: « Moïse convoqua tout Israël et leur dit: Ecoute, Israël, les lois et les ordonnances que je vous fais entendre aujourd'hui; apprenez-les et mettez-les soigneusement en pratique. Jéhovah, notre Dieu, a conclu avec nous une alliance en Horeb. Ce n'est point avec nos pères (Abraham, Isaac et Jacob) que Jéhovah a conclu cette alliance, c'est avec nous, qui sommes ici aujourd'hui tous vivants. Jéhovah vous parla face à face sur la montagne, du milieu du feu:... — Il dit: Je suis Jéhovah, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude... Observe le jour du sabbat... Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Egypte, et que Jéhovah, ton Dieu, t'en a fait sortir d'une main forte et d'un bras étendu: c'est pourquoi Jéhovah, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du sabbat. » — *Cr.*

¹³ Il ressort très clairement de ces paroles que les ancêtres de la nation d'Israël, y compris les plus importants, c'est-à-dire Abraham, Isaac et Jacob ainsi que les douze fils de Jacob, ne vécurent pas sous le régime de cette alliance de la loi. Ils n'étaient nullement tenus de se conformer au Quatrième Commandement, c'est-à-dire d'observer un sabbat hebdomadaire et de sanctifier ce jour en s'abstenant de tout travail. Mais, comme le déclara encore Moïse à leurs descendants, Dieu « promulgua son alliance,... et il les écrivit (les dix comman-

12, 13. Quelles preuves trouvons-nous dans les écrits de Moïse qui établissent que ni Abraham, ni Isaac, ni Jacob ne furent liés au Quatrième Commandement, et pourquoi est-il certain d'autre part que les gentils non plus ne reçurent jamais un tel commandement ?

dements) sur deux tables de pierre. En ce temps-là, Jéhovah me commanda de vous enseigner des lois et des ordonnances, pour les pratiquer dans le pays où vous allez entrer pour en prendre possession ». (Deutéronome 4: 13, 14, *Cr.*) Le commandement relatif au sabbat était par conséquent une partie composante de l'alliance conclue par Dieu avec Israël et ne pouvait en être séparé. Les gentils ou nations païennes n'étaient pas et ne furent jamais assujettis au Quatrième Commandement de l'alliance de Dieu. Celui-ci « a révélé sa parole à Jacob, ses préceptes et ses commandements à Israël. Il n'a fait cela pour aucune des autres nations: elles ne connaissent pas ses lois ». — Psaumes 147: 19, 20, *Sy.*

¹⁴ Le sabbat était donc une caractéristique de l'alliance de Jéhovah, une disposition particulière qui distinguait Israël de tous les autres peuples. A ce sujet il est écrit: « Ne manquez pas d'observer mes sabbats; car c'est entre moi et vous un *signe* pour toutes vos générations,... Ce sera, entre moi et les enfants d'Israël, un signe à perpétuité; car en six jours Jéhovah a fait le ciel et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé. » — Exode 31: 13–17, *Cr.*; voyez aussi Ezéchiel 20: 12 et Néhémie 9: 13, 14.

LES CHRÉTIENS SONT-ILS SOUS LA LOI DU SABBAT?

¹⁵ Pourquoi donc Jésus observa-t-il la loi des Juifs sur le sabbat notamment en se rendant à la synagogue ce jour-là pour prêcher? Pourquoi Paul allait-il à la syna-

14. Comment les prophètes sont-ils d'accord pour montrer que le sabbat était un signe distinctif entre Israël et tous les autres peuples?

15. Pourquoi était-il convenable que Jésus observât la loi du sabbat juif et pourquoi n'est-ce pas une raison pour les chrétiens d'y être assujettis?

gogue, « selon sa coutume », les jours de sabbat, pour y prêcher lui aussi et discuter avec les Juifs?* Parce que « Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la Loi ». (Galates 4: 4, Sy.) Par conséquent, aussi longtemps qu'il était dans la chair, Jésus était tenu d'observer cette loi. Il avait été circoncis dans la chair et observait la pâque ainsi que toutes les autres fêtes. Si donc il a observé le sabbat cela ne veut pas dire que ses disciples soient obligés de le faire eux aussi, pas plus qu'ils ne doivent être circoncis ou observer les fêtes juives parce que leur Maître le fit. Lui-même déclara un jour: « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes: je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir. » (Matthieu 5: 17, Sy). Le fait même qu'il est venu pour accomplir la Loi et les Prophètes prouve que l'alliance de la loi et les commandements sur le sabbat ne concernent plus ses disciples.

¹⁶ Il y a une grande différence entre abolir la Loi en transgressant l'alliance de la loi de Dieu et, d'autre part, accomplir cette même loi pour qu'elle prenne fin et que les disciples soient libérés des obligations qu'elle comportait. Il va sans dire qu'en accomplissant les Prophètes Jésus faisait de leurs prophéties des choses passées, qui ne s'appliquaient plus c'est-à-dire qu'il n'y avait plus lieu d'accomplir. De la même façon, en accomplissant la Loi, il en faisait une chose du passé et libérait ses disciples de ses obligations. C'est donc pour accomplir la Loi et les Prophètes que Jésus est « né sous la Loi » en tant que Juif. Cette Loi ordonnait, par exemple, de célébrer la pâque chaque année en immolant un agneau.

* Matthieu 12: 1, 9; Marc 1: 21; Luc 4: 16, 32; Actes 13: 14, 44; 16: 13; 17: 2; 18: 4.

16. Quelle différence y a-t-il entre accomplir la Loi et les Prophètes et les abolir ?

Jésus n'a pas aboli la célébration de la pâque, mais il y a mis fin en l'accomplissant, devenant lui-même le véritable Agneau pascal, « l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ». — I Corinthiens 5: 7; Jean 1: 29; voyez aussi Ephésiens 2: 13-15.

¹⁷ Les jours de sabbat Jésus se rendait à la synagogue et, conformément au dessein dans lequel il avait été oint de l'esprit de Dieu, prêchait à la foule qui s'y rassemblait (Ésaïe 61: 1-3; Luc 4: 14-21). De la même façon l'apôtre Paul lui aussi prêchait dans la synagogue le jour du sabbat, parce que c'était le jour où les Juifs s'y réunissaient.

L'OMBRE ET LA RÉALITÉ

¹⁸ Voici ce que Paul écrit dans Colossiens 2: 12-17 à l'adresse des disciples du Christ: « Vous avez été... ressuscités avec lui par votre foi à l'action de Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts. Vous qui étiez morts par vos péchés et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, après nous avoir pardonné toutes nos offenses. Il a détruit l'acte qui était écrit contre nous et nous était contraire avec ses ordonnances, et il l'a fait disparaître en le clouant (au bois);... Que personne donc ne vous juge sur le manger et le boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune ou d'un sabbat: ce n'est là que l'ombre des choses à venir, mais la réalité se trouve dans le Christ. » (C7). Et dans Galates 4: 9-11 il demanda à ceux qui se sont laissés induire en erreur: « Comment pouvez-vous retourner à ces éléments

17. Pourquoi Paul se rendait-il également à la synagogue les jours de sabbat?

18, 19. (a) Que déclara Paul aux Colossiens concernant l'alliance de la loi et les jugements que certains seraient tentés de porter en s'appuyant sur ses ordonnances? (b) Que doivent donc observer les chrétiens?

infirmes et indigents dont vous entendez de nouveau vous faire les esclaves? Vous observez scrupuleusement les jours, les mois, les époques, les années! Je crains bien de m'être fatigué chez vous en pure perte! » — *Li*.

¹⁹ Puisque Dieu a fait disparaître l'alliance de la loi judaïque avec les Dix Commandements en la clouant au bois sur lequel mourut Jésus, les chrétiens sont tenus d'observer, non pas l'ombre de l'alliance de la loi, mais la réalité.

²⁰ Montrant que le septième jour ou jour de repos de Dieu doit durer 7000 ans, Paul écrit dans Hébreux 4: 9: « Il reste donc un repos sabbatique pour le peuple de Dieu. » (*Da*). Dans le contexte Paul ne fait aucune allusion à l'observance d'un sabbat de 24 heures le septième jour. Il cite par contre le passage de Genèse 2: 2, disant: « Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres au septième jour. » Ce repos commença un peu plus de 4000 ans avant notre ère. Paul rappelle encore les paroles de Dieu rapportées dans Nombres 14: 28–35, selon lesquelles les Juifs incroyants devaient mourir dans le désert sans voir la Terre promise où ils auraient trouvé le repos. C'est quelque 1500 ans avant Jésus-Christ que Dieu déclara avec serment qu'il en serait ainsi. Puis Paul cite les paroles suivantes de David: « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme à Mériba, comme au jour de Massa, dans le désert. Là, vos pères m'ont tenté... C'est pourquoi j'ai fait ce serment dans mon courroux: Ils n'entreront pas dans mon repos! » (Psaumes 95: 7–11, *Sy*). Ce psaume de David fut écrit vers 1077 av. J.-C. Par conséquent, depuis l'an 4000 environ av. J.-C. jusqu'à 1077 av. J.-C.,

20. A quelle occasion le psalmiste David parla-t-il du repos de Dieu et depuis combien de temps ce repos durait-il déjà lorsqu'il écrivit à ce sujet?

Jéhovah Dieu parle de son repos et au temps de David celui-ci durait depuis plus de 3000 ans. Que faut-il en conclure?

²¹ Paul reprend ensuite sa discussion et parle d'entrer dans le repos de Dieu; de ce fait, au temps de Paul, le repos de Dieu durait depuis 4000 ans, Paul ayant écrit son épître aux Hébreux plus de 40 ans après la naissance de Jésus. En outre, ce que Paul dit à ce sujet demeure vrai, c'est-à-dire que ses paroles s'appliquent encore aujourd'hui, en plein XX^e siècle soit près de 6000 ans après le commencement du jour de repos dont il est question dans Genèse 2: 2. Aussitôt après la bataille d'Harmaguédon maintenant proche, commencera le règne millénaire du Christ durant lequel l'humanité rachetée aura le privilège d'entrer dans le repos de Dieu. Tout cela porte donc la durée du repos de Dieu à 7000 ans et nous permet de déterminer la durée du septième jour au cours duquel il se repose, sanctifiant ce *jour* pour justifier sa qualité de Créateur.

²² Arrivés à ce point nous pouvons maintenant comprendre et expliquer Hébreux 3: 13 à 4: 11 comme suit: « Pour nous, qui avons cru, nous entrons dans le repos dont Dieu a parlé (*vers 1500 av. J.-C.*), quand il a dit: Voici le serment que j'ai fait dans mon courroux: Jamais ils n'entreront dans mon repos!... Et cependant, ses œuvres étaient achevées depuis la création du monde (*4000 ans environ av. J.-C.*)... Dieu fixe de nouveau un jour qu'il appelle « Aujourd'hui », et il le fait dans un psaume de David, bien longtemps après (*vers l'an 1000 av. J.-C.*), comme il est dit plus haut: Aujourd'hui,

21. Depuis combien de temps déjà durait le jour de repos de Dieu à l'époque où Paul en parla et comment en arrive-t-on à la conclusion que sa durée totale sera de 7000 ans?
 22. Comment devons-nous donc comprendre les paroles de Paul consignées dans Hébreux 4: 3-11?

si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs!... En effet, si Josué (le successeur de Moïse) leur avait donné le repos, Dieu ne parlerait pas après cela (*environ 400 ans plus tard, au temps de David*) d'un autre jour. Il reste donc un repos (sabbatique, *Da*) pour le peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu, se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin qu'aucun de nous ne vienne à tomber, en donnant le même exemple d'incrédulité (le même que celui des Juifs incrédules). » — Hébreux 4: 3-11, *Sy*.

²³ Tous les jours que les chrétiens manifestent leur foi et leur obéissance à Jésus-Christ ils observent donc le sabbat ou repos de Dieu. Ils n'accordent pas plus d'importance à un jour qu'à un autre (Romains 14: 4-6). Ils font leur possible pour garder la foi et demeurer fidèles dans le service de Dieu en qualité de témoins, de peur de tomber et de ne plus être en position de goûter le repos complet avec Dieu durant son *jour* qui n'est pas encore terminé.

²⁴ Ne perdez pas de vue que l'alliance de la loi juive ne possédait que l'« ombre des biens à venir et non l'expression même des choses ». (Hébreux 10: 1, *Li*.) De quels biens à venir le sabbat des Juifs était-il une ombre? Etant le *septième* jour de la semaine, le sabbat hebdomadaire préfigurait le dernier millénaire des 7000 ans du jour de repos de Dieu. Celui-ci assigna le millénaire en question au Seigneur Jésus, pour qu'il règne pendant ce temps sans que dans les cieux ou sur la terre l'organisation du Diable puisse lui faire le moindre obstacle. Ce règne millénaire de Jésus-Christ, prédit dans

23. Quand et comment les chrétiens observent-ils le sabbat?

24. Etant le septième jour de la semaine, que préfigurait le sabbat hebdomadaire?

Apocalypse 20: 1-6, commencera aussitôt après que Satan aura été lié, c'est-à-dire après Harmaguédon, cette guerre qui selon toute évidence éclatera avant la fin de notre génération. — Apocalypse 16: 14-16.

²⁵ Ce règne sera un glorieux jour de sabbat pour l'humanité. Ce sera le sabbat dont Jésus parla en langage prophétique lorsqu'il dit: « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat. » (Marc 2: 27, 28). Jésus était plus grand que le temple de Jérusalem dans lequel les prêtres juifs, soumis à l'ancienne alliance de la loi, semblaient profaner le jour du sabbat en exerçant leur sacerdoce sans pourtant se rendre coupables (Matthieu 12: 1-8). Jésus-Christ est la Tête du grand temple spirituel de Dieu, formé des « pierres vivantes » que sont ses disciples. C'est pourquoi aussi Dieu l'a désigné comme Seigneur du grand sabbat, c'est-à-dire du millénium du Royaume.

²⁶ Etant donné que le sabbat des Juifs était l'ombre de ce sabbat du Royaume, Jésus fit bon nombre de guérisons le jour du sabbat, délivrant entre autres de nombreuses personnes croyantes de l'emprise du Diable. Il rendit la vue aux aveugles, l'usage de leurs membres aux paralytiques et, lorsque ses adversaires le blâmèrent pour avoir guéri une femme, il leur déclara: « Et cette fille d'Abraham, que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de ce lien le jour du sabbat? » (Luc 13: 16, 57). Jésus illustra ainsi la merveilleuse œuvre d'affranchissement et de soulagement qu'il accomplira durant le sabbat de 1000 ans dont il sera

25. Pour qui ce règne sera-t-il un glorieux jour de sabbat et qui en sera le Seigneur?

26, 27. Quel sera le sort, d'une part de ceux qui observeront le sabbat et, d'autre part, de ceux qui le transgresseront?

le Seigneur et pendant lequel il ressuscitera même les morts. Dieu institua pour l'homme ce jour de sabbat à venir; il l'a préparé pour le bien de l'humanité et non pour son oppression.

²⁷ Les hommes croyants et obéissants qui habiteront alors la terre se reposeront d'un labeur dont ils étaient les esclaves; ils seront affranchis de l'esclavage du péché, de Satan, des gouvernements totalitaires et de la fausse religion. Comme Dieu ordonna de mettre à mort ceux qui transgressaient le sabbat de l'ancienne alliance de la loi, ainsi seront exécutés par le Seigneur du sabbat et anéantis pour toujours ceux qui refuseront d'observer le sabbat du Royaume dans la foi en s'abstenant des œuvres égoïstes du péché et de la fausse religion. — Exode 35: 2.

²⁸ En conséquence, à la fin du sabbat de 7000 ans ou jour de repos de Jéhovah sa création terrestre et l'humanité qui l'habitera seront parfaites, pures, et goûteront pleinement ses bénédictions dans des conditions identiques à celles où tout se trouvait au terme du sixième jour de la création lorsqu'il acheva son œuvre. Sachant cela d'avance, Jéhovah Dieu pouvait « se reposer » durant ce grand jour de sabbat (Genèse 3: 15). En conséquence, grâce à ce royaume soumis à Jésus-Christ, toutes les œuvres terrestres de Jéhovah attesteront qu'il est leur Créateur et serviront à la réhabilitation éternelle de son nom. Son dessein bienveillant lorsqu'il créa la terre et tout ce qu'elle renferme n'aura pas échoué et c'est un succès triomphal qui marquera la fin de son jour de repos de 7000 ans au terme duquel il sera parfaitement « rafraîchi ».

28. Quelle sera la conclusion définitive du grand sabbat de Jéhovah et pourquoi sera-t-il parfaitement « rafraîchi » au terme de ce jour ?

CHAPITRE XVI

« Non sous la loi, mais sous la grâce »

L'APÔTRE Paul, l'un des plus éminents étudiants de la loi théocratique, écrivit aux chrétiens de Rome: « Vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce. » S'adressant aux chrétiens hébreux en général il déclara: « Il y a abrogation du commandement qui a précédé, à cause de sa faiblesse et de son inutilité (car la loi n'a rien amené à la perfection), et introduction d'une meilleure espérance par laquelle nous approchons de Dieu. » — Hébreux 7: 18, 19, *Da.*

² Pour préciser quelle loi se trouvait abrogée, Paul écrivit ce qui suit aux chrétiens d'Ephèse, qui étaient d'anciens gentils incirconcis: « C'est pourquoi, vous, Gentils de naissance, traités d'incirconcis par ceux qui appellent circoncision celle qu'ils portent faite de main d'homme dans leur corps, souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là en dehors du Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui jadis étiez loin, vous voici près, grâce au sang du Christ. Car il est notre paix, lui qui des deux peuples en a fait un seul et a

1. Les chrétiens sont-ils sous la loi de Moïse et fondent-ils sur elle leur espérance?

2. En quels termes Paul s'adressa-t-il aux Ephésiens pour montrer quelle loi avait été annulée ou abolie?

détruit le mur de haine qui les séparait, en abolissant par sa propre chair la Loi avec ses commandements et ses décrets, afin de créer en lui-même de ces deux un seul homme nouveau, de faire ainsi la paix et de les réconcilier tous deux avec Dieu en un seul corps par le moyen (du bois), en détruisant en lui-même la haine. » (Ephésiens 2: 11–16, *Li*). Ces paroles prouvent que c'est la loi de Jéhovah qui est annulée ou abolie. Lisez également le passage de Colossiens 2: 13–17 et vous verrez que ce n'est pas un simple homme qui a effacé ou fait disparaître la loi de Dieu dont il est question ici.

³ La loi que Dieu cloua au bois sur lequel mourut Jésus-Christ était la loi mosaïque. Elle est appelée « la loi de Moïse » mais non parce qu'il en fut l'auteur, car cette loi ne vient pas de lui. Elle était ainsi appelée parce que Moïse fut le médiateur employé par Dieu pour la transmettre à la nation d'Israël (Exode 34: 27, 28; Jean 1: 17). Comme la Loi était théocratique et avait été donnée au mont Horeb dans des conditions à la fois terribles et grandioses, il semblerait qu'elle dût être valable à perpétuité, irrévocable, aussi éternelle que Celui qui l'avait donnée. C'est pourquoi beaucoup de personnes sont étonnées d'apprendre que Jéhovah l'abolit et y mit un terme, et que dès lors personne, pas même le juif, n'est tenu de s'y conformer. Certaines personnes, craignant que l'abolition de toute l'alliance de la loi n'ait de néfastes répercussions sur le plan moral, avancent un étrange argument. Elles prétendent que les Juifs reçurent deux lois, (1) la loi de Dieu, écrite par lui-même, et (2) la loi de Moïse, rédigée par ce dernier. Elles affirment que la première constituait la loi morale

3. Pourquoi cette abolition étonne-t-elle certains religionistes et quel raisonnement tiennent-ils ?

et la seconde la loi cérémonielle, et que seule a été abolie la loi cérémonielle mais non la loi morale contenue dans les Dix Commandements. Elles soutiennent enfin qu'en disant aux chrétiens, « Vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce », Paul avait à l'esprit la loi cérémonielle et non les Dix Commandements comprenant la loi sur le sabbat.

⁴ Ces sectaires citent aussi les paroles suivantes de Jésus: « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes: je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir. En effet, je vous le dis en vérité, avant que le ciel et la terre aient passé, il ne disparaîtra de la Loi ni un seul iota ni un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit accompli. Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à les violer, sera déclaré le plus petit dans le (par rapport au, NW) royaume des cieux; mais celui qui les observera et qui les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le (par rapport au, NW) royaume des cieux. » — Matthieu 5: 17-19, *Sy*.

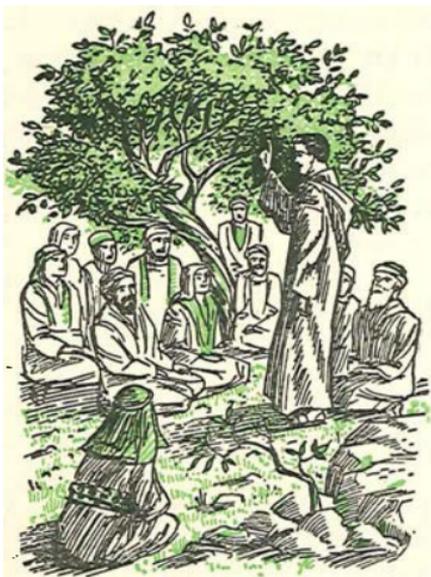
⁵ Les cieux et la terre sont désignés comme la création céleste et terrestre de Dieu. Les paroles de Jésus citées ci-dessus ne signifiaient pas que l'abolition de la loi mosaïque ne serait possible qu'après la destruction de ces cieux et de cette terre, car ils ne seront jamais détruits. Jésus voulait donc dire que les cieux et la terre littéraux disparaîtraient plutôt que Dieu fût trouvé menteur en laissant inaccomplie même la plus petite lettre ou partie de lettre de la loi qu'il donna à Israël.

⁶ On répondra peut-être que par *Loi* Jésus entendait

4, 5. Quelles paroles de Jésus, tirées de son sermon sur la montagne, pourraient être citées à titre d'objection?

6. Que faut-il entendre par « la Loi » mentionnée dans le sermon de Jésus sur la montagne, et pourquoi?

les Dix Commandements, puisque dans son sermon sur la montagne il cita le Sixième Commandement qui défend le meurtre et le Septième qui condamne l'adultère, faisant ainsi deux citations (Matthieu 5: 21, 27). C'est vrai, mais dans le sermon complet que Jésus prononça sur la montagne il cita d'autres parties de la loi de Moïse plus souvent que le Décalogue (ou les Dix Commandements).



Il attira l'attention sur les offrandes présentées à l'autel, la lettre de divorce délivrée à la femme infidèle, le parjure, le principe « œil pour œil, dent pour dent », et sur le commandement d'aimer son prochain comme soi-même. Vérifiez-le vous-mêmes en comparant Matthieu 5: 23, 24, 31, 33, 38, 43 avec les textes suivants: Deutéronome 16: 16, 17; 24: 1; Nombres 30: 2; Exode 21: 23–25; Deutéronome 19: 21 et Lévitique 19: 18. Par le terme *loi* Jésus ne désignait donc pas simplement les Dix Commandements mais tout le reste de la loi de Moïse. Par conséquent les Dix Commandements n'étaient pas séparés du reste de l'alliance de la loi.

⁷ Ainsi, au lieu de dire que l'alliance de la loi, y compris le Décalogue, était aussi éternelle que la terre

7. Que voulaient donc dire les paroles de Jésus rapportées dans Matthieu 5: 17, 18, et comment voyons-nous ce fait de nos jours?

et les cieux littéraux, Jésus voulait dire ceci: la loi était un type dont les illustrations et les ombres des biens à venir trouveraient toutes un accomplissement dans des réalités futures plus grandes dont elles étaient une préfiguration. Ces ombres se réaliseraient jusqu'à la dernière lettre ou trait de lettre, prouvant ainsi que Dieu est vrai et qu'Il reste fidèle à sa loi et à ses ordonnances, à sa signification et à son dessein. Les images et ombres de la Loi devaient commencer à s'accomplir en Jésus-Christ. Cela voulait dire que les images de la Loi devaient être abolies pour que fût introduite la réalité qui est en Jésus-Christ. Nous sommes maintenant parvenus au « temps de la fin » de ce monde et pouvons voir que la Loi commença à s'accomplir il y a dix-neuf siècles. Cette Loi fut abolie quand elle fut clouée au bois sur lequel Jésus mourut comme le véritable « agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ». — Jean 1: 29, 36.

⁸ C'est dans la seconde année de son ministère que Jésus prononça le sermon sur la montagne. A ce moment-là les Juifs se trouvaient encore sous la Loi qu'ils étaient tenus d'observer. Jésus vint, non pour la détruire, mais pour l'accomplir, commençant à en produire les réalités. Les scribes, les pharisiens et les sadducéens, par contre, dont les traditions violaient les commandements de Dieu et les annulaient, détruisaient la Loi et enseignaient aux hommes à violer les commandements. Et c'est eux pourtant qui prétendaient observer la Loi mieux que tous les autres et être justifiés par elle. Ils se désignaient comme les « fils du royaume », c'est-à-dire comme can-

8. Quelles conséquences la venue de Jésus devait-elle avoir pour la Loi, et pourquoi la justice des scribes et des pharisiens n'était-elle pas suffisante pour entrer dans le Royaume?

didats au royaume messianique. A cause de leurs transgressions et de leur conduite hypocrite Jésus donna cet avertissement à ses auditeurs: « Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. » (Matthieu 5: 20, *Da*). Cette justice doit s'obtenir, non par l'observance de la Loi, mais par la foi en Jésus-Christ. — Philippiens 3: 5-9.

⁹ Donc, tant que l'alliance de la loi était en vigueur dans la nation d'Israël, Jésus s'y conformait, l'enseignait et agissait en vue de son accomplissement. C'est pourquoi il dit avant de faire la déclaration susmentionnée: « Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à les violer, sera déclaré le plus petit dans le (par rapport au, *NW*) royaume des cieux. » (Matthieu 5: 19, *Sy*). La Loi préfigurait les réalités chrétiennes à venir. Par conséquent, celui qui n'était pas en harmonie avec la Loi ne pouvait entrer dans le royaume céleste. Celui qui violait la Loi sous le moindre rapport et enseignait aux autres à faire de même, serait appelé « le plus petit » par rapport au Royaume, c'est-à-dire qu'il n'y serait pas du tout, pour avoir enseigné et commis l'iniquité aux yeux de Dieu. Ainsi comprises, les paroles de Jésus adressées aux Juifs soumis à la Loi ne voulaient nullement dire que les membres de la classe du royaume céleste demeureraient sous la Loi après la mort de Jésus sur le bois. Ils ne sont pas sous la Loi et ne seront pas « grands » ou « petits » dans la mesure où ils observeraient la loi mosaïque à la manière des pharisiens. — Actes 15: 5.

9. En quel sens celui qui enseigne la transgression de la Loi est-il appelé *le plus petit* par rapport au Royaume? En conséquence, les chrétiens sont-ils encore sous cette loi?

DANS QUEL SENS EST-ELLE « PERPÉTUELLE » ?

¹⁰ Les observateurs du sabbat, qui prétendent que la Loi se composait de deux parties, déclarent que seule fut abolie la loi cérémonielle, mais que la loi morale promulguée dans les Dix Commandements devait être perpétuelle et durer à jamais. Ils nous renvoient à Exode 31: 16, 17 où nous lisons au sujet du quatrième commandement du Décalogue: « Les enfants d'Israël observeront le sabbat, en le célébrant, eux et leurs descendants, comme une alliance *perpétuelle*. Ce sera entre moi et les enfants d'Israël un signe qui devra durer à *perpétuité*; car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé. »

¹¹ On ne peut cependant pas interpréter les termes *perpétuelle* et à *perpétuité*, employés en rapport avec le sabbat hebdomadaire, en disant que le Quatrième Commandement ainsi que les neuf autres devaient rester en vigueur à perpétuité et par conséquent s'appliquer aux disciples de Jésus-Christ. Ces Dix Commandements n'ont pas existé depuis toujours parmi les hommes, pas même parmi les Juifs. Moïse, le médiateur de l'alliance de la loi conclue avec Israël, le montre clairement dans Deutéronome 5: 1-21. Les Dix Commandements leur furent donnés, non au temps de leurs pères, Abraham, Isaac, Jacob et ses douze fils, mais au temps des Israélites qui étaient présents au mont Horeb lorsque Moïse leur servit de médiateur dans l'alliance de la loi. Si donc les Dix Commandements n'existaient pas du temps de ces pères, qui par le fait n'étaient pas tenus de les observer,

10, 11. Comment les observateurs du sabbat emploient-ils Exode 31: 16, 17 pour justifier leur point de vue et comment sait-on si les Dix Commandements ont toujours existé dès avant Moïse ?

il n'y a pas lieu de s'alarmer des suites de leur abolition depuis la mort de Jésus-Christ.

¹² L'alliance de la loi ne peut être divisée de telle sorte qu'une partie, la partie cérémonielle, puisse être abolie, tandis qu'une autre partie, la prétendue partie « morale », demeure en vigueur. Jacques démontre cela en disant: « Celui qui observe la Loi tout entière, mais qui en viole un seul commandement, est coupable comme s'il les avait tous violés. En effet, celui qui a dit: Tu ne commettras point d'adultère... a dit aussi: Tu ne tueras point. Si donc tu ne commets pas d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu es transgresseur de la Loi. » (Jacques 2: 10, 11, Sy). En considérant la question du caractère perpétuel des Dix Commandements et de tout le reste de la loi mosaïque à la lumière de cette déclaration, que voyons-nous? Si le Quatrième Commandement relatif au jour du sabbat était « comme une alliance perpétuelle » avec Israël et devait servir comme un signe « à perpétuité », alors tout le Décalogue ainsi que l'ensemble de la loi mosaïque étaient également comme une alliance perpétuelle qui subsisterait aussi longtemps que le Quatrième Commandement. Inversement, si le reste de l'alliance fut aboli, le Quatrième Commandement disparut également.

¹³ Quelle durée impliquent donc les expressions *perpétuelle* et *à perpétuité* telles qu'elles sont employées dans le passage d'Exode 31: 16, 17 cité plus haut? Certainement pas l'éternité, car cela éliminerait toute possibilité

12. Pourquoi l'alliance de la loi ne peut-elle être divisée et partiellement abolie et quel sens faudrait-il par conséquent donner au caractère perpétuel du Quatrième Commandement?

13, 14. En rapport avec quelle autre chose rencontre-t-on encore les termes hébreux rendus par « perpétuelle » et « à perpétuité » ?

d'abrogation. En hébreu, le mot rendu par *perpétuelle* est *ob-lábm* et celui qui a été traduit par *à perpétuité* est *l'ob-lábm*. Ces mots sont employés en rapport avec le sacerdoce juif inauguré par Aaron, le frère de Moïse. Dans Exode 40: 15 nous lisons: « Cette onction leur confèrera le sacerdoce *à perpétuité (ob-lábm)*, de génération en génération. » (*Sy*). Et dans Lévitique 6: 11, 15 il est écrit: « Tout mâle d'entre les enfants d'Aaron en mangera. C'est une loi *perpétuelle (ob-lábm)* pour vos descendants, au sujet des offrandes consumées par le feu devant l'Eternel... Le sacrificateur qui, parmi les fils d'Aaron, sera oint pour lui succéder, fera aussi cette offrande. C'est une loi *perpétuelle (ob-lábm)* devant l'Eternel. » Voyez aussi le texte de Lévitique 25: 46 où *l'ob-lábm* est rendu par *à perpétuité*.

¹⁴ Les lois susmentionnées, relatives au sacerdoce, étaient établies sur une base physique ou charnelle, en ce sens que les prêtres et les grands prêtres appelés à ce sacerdoce devaient nécessairement être des descendants d'Aaron selon la chair.

¹⁵ Du fait qu'on rencontre dans les Bibles françaises les expressions *perpétuel*, *éternel* et *à perpétuité* en rapport avec la prêtrise aaronique et ses charges sacerdotales, on pourrait conclure que ces choses existeront et seront en vigueur durant toute l'éternité. Aujourd'hui, cependant, la prêtrise aaronique ou lévitique a disparu et n'est plus exercée depuis longtemps. En outre l'apôtre Paul explique que Dieu, qui a établi la prêtrise aaronique ou lévitique, l'a aussi abolie. Dès après la mort et la résurrection du Christ il ne l'a plus reconnue. Jésus-

15. Faut-il déduire des expressions employées en rapport avec le sacerdoce que la prêtrise aaronique devait ne jamais cesser, et pourquoi le sacerdoce de Jésus-Christ est-il supérieur à celui d'Aaron?

Christ devint le Grand Prêtre de Dieu, non selon un « commandement charnel », « la loi d'une ordonnance dépendant de la chair », la chair d'Aaron le lévite, mais selon la nouvelle loi de Dieu et par son serment. Le sacerdoce de Jésus est donc supérieur à celui d'Aaron. Il est prêtre selon l'ordre de Melchisédek, qui était le roi-prêtre de Salem bien longtemps avant l'institution de la prêtrise aaronique. C'est ce que Paul nous explique dans Hébreux 7: 11-24; nous lisons au verset douze: « Le sacerdoce étant changé, nécessairement aussi il y a un changement de loi. » Lorsqu'en qualité de Grand Prêtre de Dieu Jésus-Christ offrit et présenta à Dieu le sacrifice de sa vie humaine, l'ancienne Loi et la prêtrise aaronique qui lui était attachée furent abolies.

¹⁶ Cela veut dire que l'ancienne alliance de la loi, dont faisaient partie les statuts sacerdotaux, fut également abolie, et que les Dix Commandements furent aussi abolis en tant que partie intégrante de cette alliance de la loi. Le mot hébreu *ob-lâbm*, employé en rapport avec le Quatrième Commandement relatif au sabbat hebdomadaire, a été traduit par *perpétuel* et à *perpétuité*. Mais ce fait n'exclut pas toute possibilité d'abrogation des Dix Commandements, ni de la prêtrise lévitique. Le mot *ob-lâbm* (de *ab-lâm*, qui veut dire envelopper, cacher ou voiler) désigne tout simplement un *temps indéfini*, que ce soit l'éternité ou une période de temps dont la durée exacte, cachée aux hommes provisoirement, ne leur est pas révélée d'avance. Le sacerdoce du Christ, par contre, n'aura pas de fin. Il en est ainsi parce qu'il

16. (a) Pourquoi donc le mot *perpétuel*, tel qu'il est employé en rapport avec le Quatrième Commandement, n'exclut-il pas la possibilité de l'abolition des Dix Commandements? (b) Pour quelle raison le sacerdoce perpétuel du Christ n'aura-t-il point de fin?

possède l'immortalité et, par conséquent, « la puissance d'une vie impérissable ». — Hébreux 7: 16, 24, 25.

DON D'UNE JUSTE FORCE AGISSANTE

¹⁷ L'alliance de la loi et les Dix Commandements n'ont pas été abrogés sans qu'autre chose vienne les remplacer dans la vie du peuple de Dieu. Jésus-Christ, en effet, agissant en qualité de Grand Prêtre de Dieu, a offert le sacrifice de sa vie humaine pour les péchés et il est devenu le Médiateur d'une Nouvelle Alliance, « meilleure » que l'ancienne alliance de la loi mosaïque. Cette ancienne alliance dont les Dix Commandements avaient été écrits sur des tables de pierre ne conduisit la nation juive ni à la perfection ni à la justice. Sous la nouvelle alliance, par contre, les chrétiens sont déclarés justes, c'est-à-dire justifiés grâce au Médiateur Jésus-Christ. Son sacrifice, qui servit de base à la nouvelle alliance, est réellement efficace aux yeux de Dieu pour effacer ou ôter les péchés. La gloire qui accompagna la promulgation des Dix Commandements gravés sur des tablettes de pierre ne permettait pas de garantir que cette alliance ne serait pas abrogée à un moment qu'il n'était pas donné aux hommes de connaître. La gloire même qui était attachée à cette alliance était une gloire éphémère.

¹⁸ Le Médiateur de la nouvelle alliance est plus excellent, le sacrifice en est plus excellent, et cette alliance a un pouvoir de justification plus grand que les Dix Commandements gravés sur des tables de pierre. Elle est en outre revêtue d'une gloire qui ne passe pas. Son

17. Pour les chrétiens, qu'est-ce qui remplace l'ancienne alliance de la loi, et pourquoi cette chose est-elle meilleure?

18. Pourquoi la gloire de la nouvelle alliance est-elle plus grande que celle de l'ancienne, et quels en sont les ministres?

pouvoir de justification réside dans l'esprit ou force agissante de Dieu. Cette force agissante vivifie, tandis que la lettre de l'ancienne alliance de la loi, convainquant les Israélites de transgression de la loi et de péché, les condamnait à mort. Les chrétiens consacrés deviennent sous cette nouvelle alliance des ministres ou serviteurs de Dieu. Leur aptitude à le servir leur vient, non de quelque école de théologie, mais de Jéhovah Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ. L'apôtre Paul montre que l'alliance de la loi et les Dix Commandements écrits par le doigt de Dieu sur des tables de pierre ont été abolis et remplacés par la nouvelle alliance et son esprit vivifiant.

¹⁹ Nous lisons: « C'est lui également qui nous a rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie. Or, si le ministère de la mort, gravé en lettres sur des pierres, a été entouré de gloire au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer leurs regards sur la face de Moïse à cause de l'éclat de son visage, tout passager qu'il fût, combien plus le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas entouré de gloire? C'est qu'en effet, si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère qui confère la justice le surpasse de beaucoup. Et même, sous ce rapport, ce qui a été glorifié autrefois ne l'a pas été, en comparaison de cette gloire infiniment supérieure. Car, si ce qui était passager a été donné dans la gloire, à plus forte raison ce qui est permanent sera-t-il glorieux. »

²⁰ Paul montre ensuite que sous la nouvelle alliance le pouvoir de justification ne réside pas dans les Dix

19. Pourquoi est-il logique que la gloire de la nouvelle alliance surpasse celle de l'ancienne?

20. Comment Paul montre-t-il ensuite où réside, sous la nouvelle alliance, le pouvoir de justification des chrétiens?

Commandements abolis, mais dans l'esprit de Dieu qui transforme les chrétiens à son image; il dit: « Or le Seigneur (Jéhovah), c'est l'esprit, et là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. Pour nous tous, le visage découvert, réfléchissant comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de plus en plus resplendissante, comme par l'esprit du Seigneur. » — II Corinthiens 3: 5-18, *Cr.*

²¹ Maintenant nous pouvons apprécier à leur juste valeur les paroles suivantes de Paul: « Si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes point sous la loi. » (Galates 5: 18). Seuls les chrétiens sont conduits par la force agissante ou esprit de Dieu, en harmonie avec sa Parole. Ce fait prouve à lui seul qu'ils ne sont pas sous l'ancienne alliance de la loi avec ses Dix Commandements, mais sous la nouvelle alliance grâce à la bonté imméritée de Dieu. Sous cette nouvelle alliance ils sont transformés par l'esprit que leur confère la bonté imméritée de Dieu, conformément aux termes de cette alliance. En conséquence ils produisent les fruits de l'esprit et les Dix Commandements ne s'y opposent pas (Galates 5: 13-23). L'esprit de Dieu qui opère au sein de son peuple est suffisamment puissant pour produire ces fruits de la justice sans l'aide et le secours des Dix Commandements.

²² Bien qu'ils ne soient plus sous la loi mais sous la grâce ou bonté imméritée de Dieu, les fidèles chrétiens continuent cependant à étudier l'alliance de la loi, et cela à juste titre. Pour quelle raison? Parce que ses

21. (a) Par quoi les chrétiens sont-ils conduits et, en conséquence, pourquoi ne sont-ils pas sous la Loi? (b) Contre quels fruits n'y a-t-il pas de loi?

22. Pour quelle raison les chrétiens continuent-ils à étudier l'ancienne alliance de la loi, et pourquoi ont-ils le droit de citer des passages de cette alliance et de ses commandements?

dispositions étaient « l'ombre des choses à venir », de celles dont la réalité est en Jésus-Christ, dans son ministère et son royaume. Les chrétiens reconnaissent que la Loi possède « une ombre des biens à venir », et voient que Jésus-Christ « est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ». (Colossiens 2: 17; Hébreux 10: 1; 9: 11.) Les types et les ombres de la Loi constituent une partie importante de la Parole de Dieu et doivent être étudiés par les chrétiens parce qu'ils mettent bien en relief et longtemps à l'avance les desseins de Dieu à l'égard de son Christ. Toute l'épître de Paul aux Hébreux en est une preuve inspirée. Les chrétiens ont le droit de citer des passages de cette ancienne alliance de la loi et des Dix Commandements, exactement comme Paul cita des passages tirés des Dix Commandements à l'appui de ce qu'il écrivait. Pour avoir un exemple de ces citations, voyez Ephésiens 6: 1-3 et Romains 13: 8-10.

²³ Les commandements de Dieu auxquels les chrétiens sont soumis se trouvent dans les écrits de Paul et des autres disciples du Christ. Voyez par exemple pour le commandement interdisant l'idolâtrie, I Corinthiens 10: 14, Galates 5: 20, Colossiens 3: 5 et I Jean 5: 21. Mais puisque le Deuxième Commandement était l'ombre ou le prototype du commandement interdisant l'idolâtrie, commandement auquel les chrétiens seraient soumis, ceux-ci ont le droit de citer le Deuxième Commandement pour appuyer et justifier leur refus de rendre à des hommes et à des emblèmes des honneurs idolâtres. En citant des parties des Dix Commandements pour appuyer et confirmer ce qu'il écrivait, Paul ne soutenait nullement

23, 24. Le fait que Paul cite des parties des Dix Commandements prouve-t-il que les chrétiens sont encore sous l'alliance de la loi, et pourquoi sa déclaration concernant la grâce ou bonté imméritée demeure-t-elle vraie?

que les chrétiens sont tenus d'observer les Dix Commandements ainsi que le reste de la loi mosaïque. Il se servait simplement de ces commandements pour corroborer la justesse des directives qu'il donnait aux chrétiens afin qu'ils se conduisent d'une manière agréable à Dieu. L'alliance de la loi qu'il citait était l'ombre des bonnes choses à venir. Elle traçait par conséquent la bonne ligne de conduite à suivre par les chrétiens dans leurs relations avec Dieu, sous la nouvelle alliance qu'Il a conclue et dont Jésus-Christ est le Médiateur.

²⁴ Ainsi demeure vraie la déclaration suivante de l'apôtre Paul: « C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu! » — Ephésiens 2: 8, *Œy.*

CHAPITRE XVII

Le retour de Jésus-Christ

DE NOMBREUX passages bibliques enseignent clairement le retour de Jésus-Christ. Celui-ci déclara par exemple à son apôtre Jean: « Oui, mon retour est proche! » Et Jean répondit par cette supplication: « Oh oui, viens, Seigneur Jésus! » L'apôtre Pierre, son compagnon de service, parle également de la « révélation de Jésus Christ ». — Apocalypse 22: 20, *Jé* et I Pierre 1: 13, *Da*.

² Jésus-Christ revient, non plus avec un corps de chair et de sang, mais comme créature spirituelle glorieuse. Il est maintenant le reflet de la gloire de Dieu, l'empreinte même de sa personne, il s'est assis et siège à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts. Il a été élevé au-dessus des anges, de sorte qu'en l'introduisant de nouveau dans le monde, le Père déclare: « Que tous les anges de Dieu l'adorent! » Cette fois, par conséquent, il ne vient plus pour s'humilier et être rendu semblable aux hommes, mais revêtu de sa gloire céleste, accompagné de tous ses anges. — Hébreux 1: 2-6; Matthieu 25: 31.

³ Certaines personnes nourrissent cependant des espoirs chimériques concernant le retour de Jésus-Christ. De la

1. Citez quelques passages bibliques prouvant que le Christ devait revenir.
2. Quelle différence y a-t-il entre les circonstances de son retour et celles de sa première venue?
3. Pourquoi ne s'assiera-t-il pas sur un trône comme en ont les rois de la terre?

promesse que l'ange fit à Marie, selon laquelle Jésus, le « Fils du Très-Haut », recevrait le trône de David son aïeul, elles déduisent qu'il s'assiéra sur un trône littéral, comme en ont les rois de la terre. Mais le trône de David n'était en réalité qu'un symbole du trône du Roi établi par Jéhovah. Aussi est-il écrit: « Salomon s'assit sur le trône de Jéhovah comme roi à la place de David, son père. » (Luc 1: 32; I Chroniques 29: 23, *Cr*). Si Jésus devait s'asseoir en tant qu'homme sur le trône d'un roi humain, sa position serait inférieure à celle des anges puisque les hommes leur sont inférieurs. Les charges de juge et de souverain confiées au Christ ne peuvent être assumées que par un puissant roi spirituel, qui soit supérieur et non égal aux rois de la terre. — Psaumes 8: 5, 6; 89: 28, *Li*; Apocalypse 3: 21.

⁴ Certaines personnes se trompent en attendant l'accomplissement littéral des déclarations symboliques de la Bible. Elles espèrent voir Jésus venir dans la gloire, assis sur un nuage blanc où « tout œil » le verra. Mais ces personnes oublient les paroles suivantes prononcées par Jésus avant son départ: « Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. » Comme d'autre part aucun humain n'a jamais vu ni ne peut voir le Père, de même personne ne pourra voir le Fils glorifié. — Jean 14: 19; Exode 33: 20; I Timothée 6: 16.

⁵ Quelqu'un voudra peut-être se retrancher derrière cette déclaration des anges lors de l'ascension de Jésus: « Ce Jésus, qui a été élevé d'avec vous dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en allant au ciel. » Toutefois, notez-le bien, ce texte ne dit

4. Qu'est-ce qui prouve qu'aucun œil humain ne le verra littéralement parlant?

5. Que signifient les paroles annonçant qu'il viendrait de la même manière qu'il est parti?

pas qu'il viendrait dans le même corps, mais seulement de la même manière. Or il partit paisiblement, « comme un voleur », sans qu'on ait sonné de la trompette, sans aucune manifestation publique, faisant simplement cette prédiction aux disciples: « Vous me serez témoins... jusqu'au bout de la terre. » (Actes 1: 8, 11, *Da marg.*). Seuls ses témoins le virent partir; il est donc logique que seuls ses fidèles témoins s'aperçoivent promptement de son retour.

COMMENT ON LE « VOIT »

⁶ Nous nous rendons compte de son retour grâce aux yeux de notre entendement, éclairés par la révélation que Dieu donne de sa Parole. La venue et la présence de Jésus-Christ ne se discernent pas à cause de sa proximité personnelle et visible, mais à la lumière de ses actes de jugement et de la réalisation des prophéties bibliques. Cette lumière s'étend d'est en ouest et partout. Ceux qui voient loin comme les aigles discernent les vérités relatives au jugement et s'assemblent autour du « corps », c'est-à-dire de la nourriture spirituelle à laquelle Dieu pourvoit. — Luc 17: 24, 34-37.

⁷ Au chapitre vingt-quatre de l'Évangile selon Matthieu, versets 3, 27, 37 et 39 on trouve le mot grec *parousia*; la version de Louis Segond le rend par « avènement ». Dans la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures*, l'*Emphasised Bible* de Rotherham, l'*Emphatic Diaglott* et la *Bible Translation* de Young ainsi que dans les notes marginales de l'*American Standard Version*, ce mot est traduit par « présence », qui est

6. Comment peut-on discerner le retour de Jésus-Christ?

7. Quelle est la signification du mot grec *parousia*, souvent rendu par « avènement »?

effectivement le sens premier de *parousia*. La version moderne de Moffatt dit « arrivée ». Dans sa signification, le mot *parousia* est plus précis que le mot « avènement » employé dans la plupart des versions françaises. Il n'indique pas que le Seigneur a promis de venir ou qu'il vient mais qu'il est déjà arrivé et présent. Dans la version de *Louis Segond*, *parousia* est traduit par « présence » dans Philippiens 2: 12 où nous lisons: « Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent (litt. « en mon absence », grec *apousia*). » Voyez aussi II Corinthiens 10: 10, *Da*.

⁸ De même que son Père n'est pas visible à l'œil humain, il n'est pas nécessaire non plus que Jésus-Christ soit visible lors de sa présence. Jéhovah manifesta pourtant sa présence au milieu de son peuple qui, sorti d'Égypte, s'acheminait vers la Terre promise, mais les Israélites ne le voyaient pas. Joseph, sur son lit de mort en Égypte, l'avait annoncé en ces termes: « Je vais mourir, mais Dieu vous visitera et vous fera remonter de ce pays dans le pays qu'il a promis par serment à Abraham, Isaac et Jacob. » (Genèse 50: 24, *Jé*). Cependant Dieu ne fut pas plus visible alors qu'en d'autres occasions où il est dit qu'il visita son peuple. — Ruth 1: 6; Luc 19: 44.

⁹ Aujourd'hui, tout ce qui nous entoure témoigne de la présence du Christ, et cependant la soi-disant « chrétienté » ne la « voit » pas. Pourquoi se manifeste-t-il donc à ses véritables disciples et pas au monde? Parce qu'il leur fit cette promesse: « Bienheureux sont ces

8. Quels faits relatifs à la présence de Jéhovah nous aident à comprendre le sens de la présence de Jésus-Christ?

9. Comment, lors de son retour, Jésus-Christ dispense-t-il la nourriture à son peuple?

esclaves, que le maître, quand il viendra, trouvera veillant. En vérité, je vous dis qu'il se ceindra et les fera mettre à table, et, s'avançant, il les servira. » (Luc 12: 37, *Da*). Le Maître Jésus est celui qui pourvoit à la nourriture spirituelle, à la « nourriture au temps convenable », et il le fait par l'entremise d'un instrument ou organisme visible qui sert ici-bas à la distribuer à ses esclaves.

¹⁰ Cet organisme utilisé par le Maître pour distribuer ou dispenser sa vérité s'appelle son « esclave fidèle et prudent ». Dans Matthieu 24: 45-47 (*Da*) nous lisons à ce sujet: « Qui donc est l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable? Bienheureux est cet esclave-là que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera faisant ainsi. En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tous ses biens. » Ce passage montre fort bien que pour répandre son message le Maître emploierait *une seule* organisation, et non une foule de sectes opposées enseignant des doctrines contradictoires. « L'esclave fidèle et prudent » est un groupe de personnes qui suivent l'exemple de leur Chef. Cet « esclave » est constitué par le reste des frères spirituels du Christ. Le prophète identifie ces Israélites spirituels en ces termes: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon *serviteur* que j'ai choisi. » — Isaïe 43: 10, *Cr; Li*.

¹¹ Depuis 1918 ap. J.-C., cette classe de « l'esclave » n'a pas cessé d'annoncer le message de Dieu à la chrétienté qui continue cependant à se nourrir de traditions religieuses humaines. Cette proclamation de la vérité provoqua une division, comme cela avait été prédit; ceux

10. Quel organisme le Maître emploie-t-il pour dispenser la nourriture spirituelle?

11. A quelle échelle se fait la proclamation de la vérité et quels en sont les résultats?

qui acceptèrent la vérité furent conduits dans un lieu de sécurité et les autres abandonnés à leur sort. Ceux qui eurent le privilège de comprendre ce qui se passait, et qui prirent position pour la Théocratie de Jéhovah, goûtent maintenant une joie indicible. La lumière de la vérité divine n'est pas confinée en un lieu ou en quelque endroit de la terre. Elle est proclamée dans le monde entier. Depuis trente-quatre ans, de 1919 à 1953, les témoins de Jéhovah ont distribué plus d'un demi-milliard de livres et de brochures, des centaines de millions de périodiques, de tracts, de feuilles volantes, et donné des centaines de millions de témoignages oraux en plus de 90 langues. Seuls l'esprit et la puissance de Dieu ont permis que ce témoignage soit donné malgré une opposition et des persécutions à l'échelle mondiale; et cette œuvre de témoignage ne fait que continuer et prendre de l'extension.

¹² Jésus dit un jour: « La parousie (ou présence) du Fils de l'homme ressemblera aux jours de Noé. » (Matthieu 24: 37, *Li*). Cette ressemblance se remarque non seulement dans le fait que les hommes ne pensent qu'à manger, boire, se marier et bâtir, et veulent ignorer les temps dans lesquels ils vivent, mais également dans la proclamation du message divin. Avant le Déluge, Noé fut un prédicateur de la justice, comme les témoins de Jéhovah le sont aujourd'hui, en ce temps qui précède la destruction du monde présent et la proche bataille d'Harmaguédon. Selon l'apôtre Pierre, « le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec toutes les œuvres qu'elle renferme,

12. En quoi les jours actuels ressemblent-ils aux jours de Noé?

sera trouvée ». (II Pierre 3: 10, *Li marg.*) Les témoins de Jéhovah donnent cet avertissement de nos jours.

¹³ Longtemps avant 1914, de sincères étudiants de la Bible comprirent que l'année 1914 marquait la fin des temps des gentils ou « temps des nations ». Cette date marquait le commencement du « temps de la fin » de la domination de Satan et, par conséquent, le temps où Jésus-Christ, le Souverain légitime du monde nouveau, recevrait les pleins pouvoirs (Luc 21: 24; Ezéchiel 21: 32, *Li*). A ce moment-là des prophéties commencèrent à se réaliser et d'autres suivirent sans interruption, indiquant ainsi que « l'empire du monde appartient désormais à notre Seigneur et à son Christ ». Les serviteurs de Jéhovah lui en exprimèrent leur reconnaissance en ces termes: « Nous te rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant, — toi qui es, et qui étais, — de ce que tu as pris en main ta puissance souveraine, et de ce que tu es entré dans ton règne. » — Apocalypse 11: 15, 17, *Sy*.

¹⁴ Le temps est venu où Jéhovah va affirmer sa souveraineté sur l'univers. Il est devenu roi à l'égard de la terre. Son royaume, représenté dans Apocalypse 12: 5 par un « enfant mâle », naquit en 1914. Dans les cieux, l'organisation invisible du Diable chercha à dévorer le gouvernement qui venait de naître. Il y eut guerre dans le ciel et le Diable ainsi que les démons furent précipités vers la terre. C'est alors que les anges victorieux s'écrièrent: « Maintenant est venu le salut et la puissance et le royaume de notre Dieu et le pouvoir de son Christ. » — Apocalypse 12: 10, *Da*.

13. En quoi l'année 1914 est-elle une année marquée et quel témoignage rendu par l'ange nous est révélé dans l'Apocalypse?

14. Qu'entraîna dans les cieux la naissance du royaume de Dieu?

LA VENUE DU MESSAGER DANS LE TEMPLE.

¹⁵ A cette époque, personne ne savait ici-bas qu'en la personne de son représentant et Messenger Jéhovah allait bientôt entrer dans son temple. Par son prophète Malachie, Jéhovah avait prédit qu'il paraîtrait soudainement dans son temple, ajoutant: « Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui pourra subsister quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des blanchisseurs. » (Malachie 3: 1, 2, *Sy*). De même que Jésus purifia le temple trois ans et demi après avoir été oint par l'esprit de Dieu pour être Roi, de même, trois ans et demi après avoir reçu les pouvoirs royaux à l'automne de l'année 1914, il vint dans le temple spirituel en qualité de Messenger de Jéhovah et commença à le purifier. Ceci se passa donc au printemps de 1918. Ce moment marqua pour ses disciples engendrés de l'esprit le début d'une période de visitation et de jugement.

¹⁶ Paul écrivait: « Christ Jésus... doit juger les vivants et les morts, et par sa manifestation et par son règne. » (II Timothée 4: 1, *Li*). Les chrétiens qui étaient morts et qui reposaient dans la tombe furent ressuscités avec un corps spirituel, pour se joindre à lui dans le temple spirituel. Les chrétiens oints encore en vie ici-bas ne pouvaient précéder ceux qui s'étaient endormis dans la mort, mais ils devaient demeurer intègres jusqu'à leur propre mort. Lorsque des membres de ce reste meurent, ils n'ont plus à attendre le retour de leur Maître, ils passent immédiatement à la vie spirituelle. Ils se reposent de leurs tâches terrestres mais leur service continue dès

15, 16. (a) Par quoi fut marquée la venue de Jésus-Christ dans le temple? (b) Quel ordre préside à la résurrection de la classe des engendrés de l'esprit?

lors sans fatigue et pour toujours. — I Thessaloniens 4: 15; I Corinthiens 15: 51, 52; Apocalypse 14: 13.

¹⁷ De nombreuses vérités relatives au royaume de Jésus furent annoncées sous forme de paraboles. Dans la parabole des talents et dans celle des mines, Jésus parla de lui-même comme de celui qui confie des intérêts du royaume à ses esclaves d'ici-bas avant de partir pour une région lointaine, les cieux, pour être investi du pouvoir royal. Revenant après une longue absence, il juge ses esclaves. A ceux qui sont restés fidèles il accorde davantage de privilèges et leur fait partager la joie du Maître, tandis que les esclaves infidèles sont jetés dans les ténèbres, hors de l'organisation théocratique. Les citoyens du monde actuel haïssent le Roi de ce monde nouveau, vainqueur de Satan. C'est pourquoi ils sont destinés à l'anéantissement. — Luc 19: 12–27 et Matthieu 25: 14–30.

¹⁸ L'épreuve du peuple de Dieu continue, conformément à la prophétie: « Yahvé est dans son temple saint, dans le ciel est son trône. Ses yeux considèrent, ses paupières scrutent les hommes. » (Psaumes 11: 4, *Jé*). Certains chrétiens qui espéraient assister aux noces de Jésus-Christ par intérêt, ne furent pas admis, tout comme les cinq vierges folles, parce qu'ils n'avaient ni la compréhension ni la joie de l'Époux et partant ne faisaient pas briller leur lumière. D'autres, d'abord admis à la fête, furent ensuite jetés dehors parce qu'ils ne portaient pas l'habit les identifiant comme de fidèles témoins du Royaume (Matthieu 25: 1–13; 22: 1–14). Le Christ a reçu ses frères spirituels fidèles dans la condition du

17. En résumé, que montrent les paraboles des talents et des mines?

18. Comment a-t-il été annoncé que certains ne se montreraient pas dignes de la vérité relative au Royaume?

temple en qualité d'adorateurs et de serviteurs de Jéhovah, et il agrée leur présence continuelle en ce lieu.

¹⁹ Le grand Juge continue d'exercer son jugement qui s'étend maintenant à toutes les nations. Présent sur le trône de sa gloire en qualité de représentant de Jéhovah dans le temple, Jésus-Christ sépare les hommes des nations en deux classes, désignées sous le nom de *brebis* et de *boucs*. A l'heure actuelle, et à l'insu de beaucoup, cette séparation se poursuit activement. La façon dont nous nous comportons envers le reste des témoins oints de Jéhovah et la proclamation de son gouvernement théocratique révèle nos sentiments vis-à-vis du Roi établi par Jéhovah. Ceux qui les persécutent, leur font opposition ou sont tout simplement indifférents s'identifient par conséquent avec les « boucs » et sont voués à l'anéantissement définitif. Les humbles par contre, personnes de bonne volonté bien disposées à l'égard de Jéhovah Dieu dont elles sont les « autres brebis », se trouvent sur le chemin de la vie éternelle. Le classement des humains en « autres brebis » et en « boucs », auquel nous assistons maintenant, fait partie du signe composé révélant le retour du Christ et sa présence en qualité de Roi. — Matthieu 25: 31-46; Jean 10: 16.

²⁰ Bientôt sera fixé le sort de tous les vivants. « C'est qu'en effet le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, escorté de ses anges, et alors il rétribuera chacun selon sa conduite. » (Matthieu 16: 27, *Jé*). Le moment de la révélation définitive du Roi approche. Le cataclysme d'Harmaguédon, qui surpassera ce qui

19. Quel autre passage des Ecritures montre que l'époque de la présence du Roi est aussi un temps de jugement, et quelles sont les deux classes mises de ce fait en évidence ?

20. Quelles sont les conséquences de la révélation finale et définitive du Roi ?

arriva à Sodome et Gomorrhe, est proche également. « Le jour où Lot sortit de Sodome, Dieu fit pleuvoir du feu et du soufre et les fit périr tous. De même en sera-t-il le jour où se révélera le Fils de l'homme. » (Luc 17: 29, 30, *Li*). Mais cette révélation de sa présence invisible par l'exécution de ses jugements n'aura pas pour effet de bénir ceux qui ne l'auront pas reconnu, elle signifiera leur anéantissement, selon qu'il est écrit: « Au jour où le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel (lors de la révélation, *Li; Da*) avec les messagers de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour faire justice de ceux qui ne connaissent pas Dieu et de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Ils subiront la peine d'une perdition éternelle, loin de la face du Seigneur et de l'éclat de sa puissance, au jour où il viendra pour être glorifié. » — II Thessaloniens 1: 7-10, *Cr*.

²¹ La proximité de cet événement incite les égoïstes qui le craignent à se rassembler et à se réfugier au sein d'organisations humaines où ils espèrent trouver une protection. Mais cela ne leur servira de rien. Sentant leur fin prochaine ils s'affligent, craignant de perdre leurs biens mal acquis et la position privilégiée qu'ils occupent dans le monde. Leurs yeux discernent la présence invisible du Roi dans les nuées de malheurs qui l'accompagnent (Apocalypse 6: 15-17; 1: 7). Pour tous les hommes, quels qu'ils soient, il n'existe qu'un seul moyen de sécurité: accepter le Roi régnant et son royaume. Jésus donna cet avertissement: « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » — Luc 21: 36.

21. Quel moyen de protection se révélera inefficace?

²² De nos jours, des personnes de bonne volonté de toutes nationalités prennent position pour la Théocratie de Jéhovah. Cette « grande foule » accueille avec joie le nouveau Roi en se joignant à la proclamation du Royaume, à l'exemple de la multitude qui salua Jésus lorsqu'il entra triomphalement dans Jérusalem, monté sur un ânon (Apocalypse 7: 9-17; Luc 19: 37-40). A cette occasion les pharisiens voulurent que la foule soit réprimandée et contrainte de se taire; aujourd'hui, de la même façon, les conducteurs religieux s'efforcent d'étouffer la proclamation du message. Leurs efforts ont échoué et échoueront encore.

²³ Le Christ revient avant son règne millénaire que rien ne viendra troubler, afin de mettre tous ses ennemis sous ses pieds à la bataille d'Harmaguédon. C'est alors qu'il se saisira du vieux Serpent ancien, le Diable, afin de le lier et de le jeter dans l'abîme avec les démons pour mille ans. En effaçant toute trace de la fausse religion, en rétablissant la véritable adoration et en ramenant notre globe sous l'autorité du gouvernement divin, il manifestera son autorité royale dont il se montra digne à sa première venue. Il devient le Chef et le Juge du monde nouveau, le Chef des peuples. Cette réhabilitation du nom et de la souveraineté de son Père est le plus grand sujet de joie pour lui et pour tous ceux qui ne sont pas « couverts de honte, étant chassés de devant lui, à sa venue ». — I Corinthiens 15: 25, 26; Apocalypse 20: 1-3; Esaïe 55: 4; Jean 17: 1; I Jean 2: 28, *Da marg.*

22. Comment les personnes de bonne volonté accueillent-elles le Roi ?

23. Quel est le but du retour du Christ et comment cela s'accomplit-il ?

CHAPITRE XVIII

Le retour de l'Israël naturel en Palestine

PENDANT que la Deuxième Guerre mondiale faisait rage et que les hordes nazies envahissaient l'un après l'autre les territoires de nombreuses nations, la nouvelle se répandait, horrifiante, que les juifs subissaient une fois de plus des atrocités semblables à celles qui marquèrent l'âge des ténèbres de la chrétienté. Cette fois cependant il ne s'agissait pas simplement d'oppression et de persécutions, mais de génocide, c'est-à-dire d'extermination massive. Lorsque le conflit s'apaisa en 1945, rétablissant la paix dans une certaine mesure, on procéda au recensement de la population juive de l'Europe centrale: il ne restait plus en 1946 que 1 400 000 ressortissants juifs là où il y en avait 7 000 000 avant la guerre. Du même coup la question juive devint une fois de plus un problème urgent de portée internationale.

² Bien que le régime nazi d'Hitler ne soit plus, il n'en reste pas moins vrai que les influences religieuse et politique qui s'abritent derrière l'antisémitisme demeurent puissantes. Harcelées par les souffrances croissantes des juifs, les organisations sionistes multiplièrent leurs efforts pour décider les puissances dirigeantes à

1. Comment la Deuxième Guerre mondiale souleva-t-elle de nouveau le problème juif?

2. Que s'efforcèrent d'obtenir les organisations sionistes?

faire quelque chose. Elles demandaient que la Palestine devienne un Etat juif, une patrie permanente pour les juifs regroupés en nation.

³ Les juifs orthodoxes, ainsi que de nombreuses personnalités religieuses de la chrétienté, croient voir dans les prophéties bibliques la prédiction d'un nouveau rassemblement des juifs en « Terre sainte », en Palestine. Ils affirment en outre que le moment en est maintenant venu et que le rassemblement dont nous sommes témoins constitue la réalisation de ces prophéties.

⁴ La sainte Bible prouve sans conteste que pendant longtemps la nation d'Israël fut le peuple élu de Dieu. En conséquence, de nombreuses questions viennent à l'esprit de personnes impartiales lorsqu'elles considèrent l'histoire passée et présente des juifs. Puisque les Juifs selon la chair furent autrefois le peuple élu de Dieu, pour quelle raison ont-ils été rejetés et dispersés? Pour quelle raison ont-ils été persécutés pendant des siècles? Pourquoi une telle vague d'antisémitisme déferle-t-elle de nos jours sur le monde? Pourquoi les juifs sont-ils aujourd'hui rassemblés en Palestine et groupés autour d'un gouvernement républicain autonome moderne? Ces choses ont-elles été prédites dans les prophéties bibliques? Sinon, quelle voie les juifs doivent-ils suivre pour être sauvés lors de la bataille d'Harmaguédon?

⁵ Des siècles durant, les juifs ont parlé le yiddish et la langue hispano-judaïque, mais maintenant l'ancien hébreu a été remis en honneur en Palestine au sein de la

3. Quelle prédiction les juifs orthodoxes et beaucoup de non-juifs croient-ils voir dans les prophéties bibliques?

4. Etant donné l'histoire passée et présente des juifs, quelles questions viennent maintenant à l'esprit de personnes impartiales?

5. Quelle est l'origine des Israélites?

nation d'Israël: c'est la langue officielle du nouvel Etat. Depuis Abraham jusqu'à son petit-fils Jacob tous les descendants de cette race s'appelaient les Hébreux. C'est alors que Dieu changea le nom de Jacob en celui d'Israël. Dès lors les descendants de Jacob furent donc connus également comme enfants ou fils d'Israël, ou encore Israélites. Jacob, ou Israël, eut douze fils. Ceux-ci devinrent les patriarches (chefs de famille) des douze tribus d'Israël. — Genèse 14: 13; 32: 28; 35: 23-26; 49: 28; Actes 6: 1; II Corinthiens 11: 22.

⁶ Peu de temps avant sa mort, Jacob fit venir en sa présence ses douze fils et prononça une prophétie sur chacun d'eux. Juda était son quatrième fils, qu'il avait eu de sa femme Léa, et c'est cependant sur lui qu'il prononça une bénédiction royale en ces termes: « Juda, tes frères te rendront hommage;... Tu es un jeune lion, Juda, quand tu reviens, ô mon fils, avec ta capture!... Le sceptre n'échappera point à Juda, ni l'autorité à sa descendance, jusqu'à l'avènement du Pacifique (ou Schilo) auquel obéiront les peuples. » (Genèse 49: 8-10, *Za*). Cette prophétie indiquait que le véritable libérateur ou sauveur de l'humanité sortirait de la tribu de Juda. Il serait le Messie longtemps attendu, la postérité promise d'Abraham. L'un de ses titres serait « Schilo », qui signifie « le pacifique », « repos ».

⁷ « Juda » veut dire « Qu'il (Jéhovah) soit loué ». C'est de ce nom patronymique que vient le nom de « Juif ». Les descendants de Juda ne furent pas les seuls à porter ce nom, car Jéhovah reconnut comme Juifs tous les Israélites loyaux et fidèles, sans égard à la tribu dont ils étaient issus. Ils avaient foi dans la promesse que

6. Quelle bénédiction prophétique Jacob prononça-t-il sur Juda et que signifiait-elle ?

7. Selon les Ecritures, qui sont les véritables Juifs ?

Dieu avait faite à Juda. Le véritable Juif c'est celui qui possède la même foi qu'Abraham et qui s'est voué à la louange et au service de Jéhovah Dieu.

⁸ Pour réaliser son dessein Jéhovah organisa les enfants d'Israël et en fit une nation sainte, élue et particulière. Il fit cela dans un dessein bien déterminé: à cause de son grand nom. Voici ce que Moïse déclara aux Israélites: « Tu es un peuple saint à Jéhovah, ton Dieu. Jéhovah, ton Dieu, t'a choisi pour être son peuple particulier parmi tous les peuples qui sont sur la face de la terre. » (Deutéronome 7: 6, *Cr*). Ce peuple organisé en nation avec Jéhovah comme Dieu et Souverain avait un gouvernement théocratique typique. C'est pourquoi il fut employé pour jouer un rôle prophétique dans la création d'images et d'ombres de choses plus grandes à venir. C'est ce que déclare un commentateur juif dans I Corinthiens 10: 11 et dans Hébreux 10: 1. Au mont Sinaï, où Moïse reçut des instructions pour rassembler tous les enfants d'Israël, Jéhovah inaugura l'alliance de la loi conclue avec eux. Pour bénéficier des avantages de cette alliance ils devaient satisfaire à une condition: rester fidèles. Dans le premier des Dix Commandements que Jéhovah leur donna il était dit: « Tu n'auras point d'autre dieu que moi. » — Exode 20: 3, *Za*.

⁹ Puisque toutes les lois de Dieu sont parfaites, pourquoi donna-t-il une loi parfaite à un peuple imparfait en lui ordonnant de l'observer? On pourrait citer quatre raisons principales:

8. (a) Comment les enfants d'Israël furent-ils organisés et quelle sorte de gouvernement avaient-ils? (b) Où fut inaugurée leur alliance de la loi et à quelle condition devaient-ils satisfaire pour bénéficier des avantages qu'elle offrait?

9. Pour quelles raisons l'alliance de la loi fut-elle conclue avec les Israélites?

(1) C'était un moyen d'éprouver Israël en lui donnant l'occasion de démontrer son amour et son dévouement pour Jéhovah. — Exode 20: 20.

(2) Les nations païennes environnant les Israélites pratiquaient le culte des démons. Par conséquent, grâce à sa loi, Dieu montra à son peuple quelle était la véritable adoration pour lui éviter de tomber dans le piège du démonisme. — Deutéronome 7: 16, 25.

(3) La Loi était une adjonction provisoire à la promesse faite par Jéhovah à Abraham, selon laquelle toutes les familles de la terre seraient bénies en lui et en sa postérité (Genèse 12: 1-3). La raison de cette adjonction nous est donnée par Paul, un Juif fidèle, en ces termes: « Elle a été ajoutée à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite;... Ainsi, la Loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. » — Galates 3: 19, 24, *Sy*.

(4) La Loi fut donnée afin de produire des images et des ombres prophétiques des bonnes choses qui viendraient par l'entremise du Messie, c'est-à-dire le Christ. « La Loi, en effet, n'est qu'une ombre des biens à venir. » — Hébreux 10: 1, *Li*.

¹⁰ De temps à autre les Israélites manquaient d'observer la Loi, s'adonnaient au culte des démons et tombaient dans l'esclavage des nations païennes. Alors ils criaient à Jéhovah leur Dieu qui les entendait et les délivrait. En Palestine, ils furent dirigés pendant des siècles par des juges que Dieu leur suscitait. Puis, à leur requête, il leur donna un roi visible. Et c'est par le moyen d'une alliance spéciale conclue avec David que Dieu fit de sa descendance une lignée royale.

10. Comment le gouvernement des Israélites en Palestine devint-il un royaume?

REJET DE L'ISRAËL SELON LA CHAIR

¹¹ En fin de compte, après avoir joui pendant 900 ans de la faveur divine, la nation d'Israël devint méchante et rebelle outre mesure. Son dernier roi, Sédécias, fit ce qui était mal aux yeux de Dieu. Il se moqua des prophètes que Jéhovah lui envoya et les maltraita, méprisant les paroles de Dieu qu'ils lui apportaient. La colère de Dieu s'enflamma contre Sédécias et voici le jugement définitif qu'il prononça sur lui: « Toi, impie, désigné à la mort, prince d'Israël dont le jour est venu, à l'heure où ton crime prend fin,... Bas la tiare, plus de couronne! Tout à l'inverse! Que ce qui est bas s'élève, que ce qui est élevé s'abaisse! Ruine, ruine, ruine, voilà ce que j'en ferai; cela non plus n'existe plus, jusqu'à ce que vienne celui qui y a droit et à qui je le donnerai. » (Ezéchiel 21: 30-32, *Za*). Cette ruine du royaume de Juda eut lieu en 607 av. J.-C. Les Juifs furent assaillis et emmenés captifs par les Babyloniens, tandis que Jérusalem détruite resta désolée pendant soixante-dix ans. — II Rois, chapitre 25; II Chroniques, chapitre 36.

¹² Jéhovah avait prédit que les Juifs seraient délivrés de Babylone et rassemblés en Palestine au terme des soixante-dix ans de désolation de Jérusalem. En 537 av. J.-C., conformément à cette prédiction, un reste de Juifs fidèles commença à retourner dans sa patrie. Le temple de Jérusalem fut rebâti ainsi que la ville. Mais avec le temps, les Juifs restaurés tombèrent sous la coupe des rabbins, de leurs traditions humaines et de leurs institutions religieuses, devenant ainsi les victimes du « rabbinisme ». C'est ce qui les fit se dresser contre le

11. Quand et pourquoi leur royaume fut-il détruit?

12. Quand et pourquoi la nation d'Israël selon la chair fut-elle rejetée par Jéhovah et qu'advint-il de l'alliance de la loi?

Messie, si bien qu'ils refusèrent finalement d'accepter Jésus comme roi et demandèrent qu'il soit cloué au bois; ceci se passait en l'an 33 de notre ère. Trente-sept ans plus tard, en l'an 70, Jérusalem fut détruite par les armées romaines comme Jésus l'avait prédit; en l'an 73, Massada, la dernière place forte des Juifs, tombait aux mains des Romains; dès lors ils furent dispersés jusqu'aux extrémités de la terre. Ces événements démontrent que Jéhovah ne les reconnaissait plus comme son peuple, les laissant sans temple, sans prêtres et sans sacrifices jusqu'à ce jour. Nous avons ici une preuve indirecte montrant qu'il abrogea l'alliance de la Loi provisoirement conclue avec eux, en la clouant au bois où Jésus-Christ fut supplicié. Mais, en harmonie avec la prédiction de Jérémie 31: 31-34, *Da*, Dieu établit une « nouvelle alliance » avec les disciples du Christ qui sont juifs intérieurement, étant circoncis dans leur cœur, et qui constituent l'Israël spirituel. C'est ce Jésus sacrifié qui devint pour eux un Médiateur plus grand que Moïse.

¹³ Les Juifs ayant été rejetés en tant que nation, cela veut-il dire que jamais plus des juifs n'auront la possibilité d'être sauvés et d'obtenir la vie? Nullement, car il y a dix-neuf siècles une petite minorité de juifs, un reste de la nation, demeura fidèle à Jéhovah et garda sa faveur. Jésus-Christ entra à Jérusalem en l'an 33 et se présenta à la nation comme son Messie et son Roi. Au lieu de l'accueillir avec joie, la majorité suivit l'exemple de ses prêtres et rabbins, demandant qu'il soit cloué au bois et que son sang retombe sur eux et sur

13. (a) Quand les Juifs furent rejetés en tant que nation, ne devaient-ils plus jamais avoir l'occasion, en tant qu'individus, d'être sauvés et d'obtenir la vie éternelle?

(b) Quand vint leur véritable Messie et comment le reconnurent-ils?

leurs enfants (Matthieu 21: 5, 9, 42; 27: 22, 25). Néanmoins le petit reste dont il a été question plus haut le reçut et fut élu par Jéhovah Dieu. A ce sujet l'apôtre Paul déclare: « Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu, mais les élus l'ont obtenu, tandis que les autres ont été endurcis. » — Romains 11: 7, *Second marg.*

¹⁴ A la lumière de ces faits, est-il encore nécessaire aujourd'hui que les juifs continuent d'observer les fêtes, les ordonnances et les rites comme ils le faisaient autrefois? Voici ce que répond une fois de plus la Parole de Dieu: « ... après nous avoir pardonné toutes nos offenses. Il a détruit l'acte qui était écrit contre nous et nous était contraire avec ses ordonnances, et il l'a fait disparaître en le clouant (au bois). Que personne donc ne vous juge sur le manger et le boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune ou d'un sabbat: ce n'est là que l'ombre des choses à venir, mais la réalité se trouve dans le Christ. » (Colossiens 2: 13, 14, 16, 17, *Cr*). Grâce à leur foi dans le Messie ou Christ, ceux qui sont juifs intérieurement vivent dans la réalité et non dans les « ombres » du passé.

L'ISRAËL MODERNE

¹⁵ L'esprit antisémite et les activités dirigées contre les juifs dans le monde entier par de soi-disant « chrétiens » ont provoqué la naissance de nombreux mouvements ayant pour but de leur venir en aide. En 1897, le premier Congrès sioniste, organisé par Théodore Herzl, se tint à Bâle (Suisse), réunissant 206 délégués. Cette assemblée marqua le point de départ de ce qu'on appelle le mou-

14. Que montre l'apôtre Paul concernant les pratiques religieuses juives de nos jours?

15. Quand, où et pour quelle raison le sionisme naquit-il?

vement « sioniste » dont l'objectif est de « créer pour le peuple juif un foyer en Palestine sous la protection du droit international ».

¹⁶ Il entrerait dans le dessein du sionisme de s'établir en Palestine et d'y fonder un Etat juif, de manière à donner aux juifs une patrie permanente. A cette fin, les gouvernements qui avaient des intérêts dans cette région furent invités à prêter leur concours et leur coopération. De nombreux dirigeants juifs étaient convaincus que la Bible appuie un second rapatriement des juifs dans leur « Terre sainte de Palestine ». Ils citent par exemple le texte de Jérémie 32: 37 où nous lisons: « Moi, je vais les rassembler de toutes les contrées où je les aurai relégués dans ma colère, dans mon indignation et ma fureur extrême, les réinstaller dans ces lieux-ci et leur assurer un séjour paisible. » — *Za.*

¹⁷ N'arrivant pas à comprendre que l'Israël spirituel est devenu l'héritier des promesses de Dieu, ils ne se rendent pas compte que le premier accomplissement, ou accomplissement en petit, de Jérémie 32: 37 s'appliquait au reste juif qui revint de Babylone en 537 av. J.-C. et que le second ou principal accomplissement s'applique à l'« Israël de Dieu », composé de Juifs qui le sont intérieurement, d'Israélites spirituels, affranchis de la captivité de ce monde babylonien (Galates 6: 16). Depuis 1919 ils ont été rassemblés dans l'organisation théocratique de Jéhovah Dieu comme ses témoins et comme ambassadeurs de son royaume, dont il a remis la direction à son Messie.

16, 17. Quel passage des Ecritures certains citent-ils pour justifier le but du sionisme, et que n'arrivent-ils cependant pas à comprendre?

¹⁸ Lorsque le 9 décembre 1917 l'armée anglaise chassa les Turcs de Jérusalem et que Balfour, alors secrétaire d'Etat britannique aux Affaires étrangères, publia la « Déclaration » qui porte son nom, les juifs pensèrent que leurs anciens espoirs allaient enfin se réaliser. En 1922, la Société des Nations plaça la Palestine sous mandat britannique. On publia un « Livre blanc » où se trouvait exposée la politique du gouvernement britannique à l'égard de la Palestine. Mais en 1939 un autre Livre blanc déclarait ce qui suit: « En conséquence le gouvernement de Sa Majesté déclare maintenant sans équivoque qu'il n'entre pas dans sa politique que la Palestine devienne un Etat juif... mais plutôt qu'un foyer juif, ou communauté, soit établi en Palestine. » Après la guerre, les appels lancés en 1945 par le président des Etats-Unis et par d'autres encore ne furent pas entendus par les Anglais. Ils proposèrent de saisir de cette question l'Organisation des Nations unies qui succédait à la Société des Nations.

¹⁹ Les Nations unies ne retirèrent pas aux Anglais le mandat sur la Palestine accordé par la Société des Nations. Ce mandat devait expirer le samedi 15 mai 1948, à minuit une, et c'est pourquoi les juifs nationalistes décidèrent de fonder leur propre Etat et de proclamer leur indépendance. Le vendredi 14 mai 1948 à 16 heures (heure locale), David Ben-Gourion, président du Conseil National et premier ministre du nouvel Etat, proclamait l'Etat d'Israël à Tel-Aviv, capitale provisoire. A l'expiration du mandat britannique, les ennemis

18. (a) Quand et pourquoi les juifs crurent-ils que leurs anciens espoirs allaient enfin se réaliser? (b) Comment les Anglais interprétèrent-ils la Déclaration Balfour et à qui laissèrent-ils le soin de régler la question?

19. Quand et dans quelles circonstances fut constituée la nouvelle république d'Israël?

qu'Israël comptait dans cette région se portèrent immédiatement contre lui. Après les élections nationales de janvier 1949, le premier Parlement juif (Knesset) fut convoqué le 14 du mois suivant pour procéder à l'élaboration d'une constitution. Le 17 février à Jérusalem, la nouvelle capitale, cette Assemblée constituante élit comme premier président d'Israël le D^r Chaim Weizmann, qui avait fait jusqu'alors fonction de président provisoire. A partir de ce moment-là commença dans la jeune république une immigration massive des juifs qui coûta beaucoup au trésor public.

²⁰ L'Etat d'Israël écouta-t-il l'avertissement de Jéhovah contenu dans Esaïe 30: 1-7, où il est conseillé de ne pas « descendre en Egypte » pour chercher du secours? Nullement! En proclamant le nouvel Etat, le gouvernement israélien demanda aux Nations unies « d'aider le peuple juif à bâtir son Etat et d'admettre Israël dans la famille des nations ». Au début de la soirée de ce même vendredi, le président des Etats-Unis annonça la reconnaissance du nouvel Etat juif par son pays. Le Guatemala et d'autres nations suivirent son exemple, tandis que la Grande-Bretagne le reconnut seulement *de facto* le 29 janvier 1949; c'était le trente-troisième pays qui reconnaissait le jeune Etat. Le nouvel Israël accueillit avec reconnaissance ces témoignages d'amitié qui lui venaient du monde. Le 16 mai 1948, deux jours seulement après sa naissance, il demandait à être admis au sein des Nations unies et sollicitait des U. S. A. une aide financière. Mais ce ne fut que le 11 mai 1949, après des demandes répétées venant de la jeune république, que l'Assemblée générale des Nations unies vota par 37 voix contre 12, et 9 abstentions dont la Grande-

20. Qu'est-ce qui montre que l'Israël moderne est « descendu en Egypte » pour chercher du secours?

Bretagne, l'admission d'Israël qui devenait ainsi le cinquante-neuvième Etat-membre des Nations unies.

POUR LES JUIFS EN TANT QU'INDIVIDUS

²¹ Rien, dans le rapatriement actuel des juifs en Palestine et dans la proclamation de la république israélienne, ne correspond aux prophéties bibliques relatives à la restauration dans la faveur et dans l'organisation de Jéhovah du peuple qui porte son nom. Ce rapatriement ne correspond en aucune façon à la restauration du reste juif fidèle et repentant qui abandonna Babylone pour revenir dans le pays de Juda en 537 av. J.-C. Le retour de ce reste constitua une image historique, montrant comment aurait lieu au « temps de la fin » de ce monde l'accomplissement principal ou définitif de ces prophéties relatives à la restauration. Cet ancien reste juif revint dans une terre qui était demeurée désolée pendant soixante-dix ans et son retour avait pour but principal la reconstruction du temple de Jéhovah à Jérusalem ainsi que le rétablissement de sa pure adoration théocratique sous la direction de son grand prêtre oint. Mais de nos jours ce n'est pas du tout le cas des Israéliens. Ils immigrèrent dans une Palestine qui n'était point restée désolée, rachetant les terres à ceux qui les habitaient et amenant aussi d'autres personnes à abandonner les leurs à cause de la pression exercée par les guerres mettant Israël aux prises avec ses voisins. Leur retour n'avait pas non plus pour objet principal la reconstruction du temple, sur l'emplacement duquel les mahométans ont élevé la mosquée d'Omar. Ils n'y ont pas non plus restauré l'adoration de Jéhovah avec le

21. Pourquoi ne peut-on voir dans le retour en Palestine de l'Israël moderne l'accomplissement de quelque prophétie ?

sacerdoce qu'il acceptait, c'est-à-dire celui du grand Melchisédek. Pour toutes ces raisons on ne peut pas voir dans le rassemblement des Israélites incroyants en Palestine l'accomplissement de quelque prophétie.

²² Le fait de demander à être admis au sein des Nations unies, et d'accepter la qualité de membre dans cette organisation du monde qui prétend se substituer au règne du Messie, revient à renier ouvertement le royaume céleste de Dieu. Les membres du reste de l'Israël spirituel, en qualité de témoins de Jéhovah, ont proclamé dans le monde entier que l'établissement du royaume de Dieu eut lieu en 1914. Mais, de la même façon qu'il y a dix-neuf siècles, l'Israël selon la chair a de nouveau rejeté son véritable Messie, Jésus-Christ, déclarant qu'il n'a d'autre roi que César. C'est pourquoi ce Jésus refusera une fois de plus de leur donner un signe spécial pour convertir à lui toute la Palestine. Que les juifs en tant qu'individus ouvrent les yeux de leur entendement afin de voir le grand signe composé donné par Jésus pour être le signe précurseur de la fin de ce monde, et qu'ils se joignent à la grande foule des « autres brebis » qui viennent se mettre maintenant sous la protection de son royaume. C'est de cette façon qu'ils seront réunis en « un seul troupeau » conduit par « un seul berger », et rétablis dans la faveur divine leur permettant de gagner la vie éternelle dans le monde nouveau. — Jean 10: 16; Apocalypse 7: 9-17.

22. Comment l'Israël moderne a-t-il rejeté le Roi établi de Jéhovah, et quelle est la seule ligne de conduite qui, sur le plan individuel, permette aux juifs d'obtenir la faveur divine?

CHAPITRE XIX

Qui sont les témoins de Jéhovah?

PARTOUT les témoins de Jéhovah rencontrent de l'opposition (Actes 28: 22). Pourquoi en est-il ainsi? Parce qu'il y a des personnes mal informées qui agissent conformément à leurs opinions préconçues. Toute question présente deux aspects et les personnes sincères désirent connaître la vérité; aussi demandent-elles qui sont ces témoins de Jéhovah. Chacun a le droit d'entendre ce que les témoins de Jéhovah eux-mêmes répondent à cette question; toute personne loyale reconnaîtra en effet que les témoins de Jéhovah sont mieux placés que quiconque, et certainement mieux que leurs adversaires, pour dire ce qu'ils sont et ce qu'ils font. Voici un exposé des faits que tout le monde peut vérifier et qui permettra un jugement impartial.

² Ces chrétiens constituent un corps ou groupe de personnes vouées à faire la volonté de Dieu sous la direction de son Principal Témoin, Jésus-Christ. Ils se sont groupés dans le dessein de proclamer que celui qui seul a pour nom Jéhovah est le souverain de l'univers, l'auteur et le créateur du gouvernement céleste fondé sur la justice, pour la venue duquel Jésus recommanda à ses disciples de prier. Ils font connaître à tous les

1. (a) Que désire savoir toute personne sincère au sujet des témoins de Jéhovah? (b) Qui est le mieux placé pour dire ce qui les concerne?

2. Qui sont les témoins de Jéhovah et dans quel dessein se sont-ils groupés?

hommes l'unique chemin permettant de s'approcher de ce Royaume qui remplacera définitivement tous les gouvernements humains actuels voués à une destruction prochaine dans la guerre universelle d'Harmaguédon.

³ Depuis près de soixante siècles Jéhovah a toujours eu des témoins sur la terre, mais voici comment ils se sont groupés à notre époque en vue d'une œuvre organisée à l'échelle mondiale. C'est en 1872 à Allégheny, près de Pittsburgh, aux Etats-Unis, que Charles Taze Russell réunit un groupe de personnes pour une étude régulière des Ecritures, concernant notamment le royaume de Jéhovah et la seconde venue de Jésus-Christ. En l'espace de quelques années seulement des groupes analogues furent organisés, dans le même dessein, dans toutes les parties des Etats-Unis. Avec le temps, de tels groupes d'étudiants de la Bible furent également fondés dans d'autres pays. En suivant le programme d'étude établi par le centre de l'œuvre situé en Amérique, tous ces groupes furent unifiés et dans le monde entier les étudiants eurent les mêmes points de vue sur l'enseignement du Dieu tout-puissant contenu dans sa Parole.

⁴ Bientôt, des représentants spéciaux envoyés dans de nombreux pays offrirent de porte en porte, sous forme d'imprimés, les séries d'études des Ecritures utilisées par ces étudiants, pour mettre à la portée du public la compréhension de la Bible. Ce travail eut pour résultat la

3. (a) Depuis combien de temps Jéhovah a-t-il des témoins actifs parmi les hommes? (b) Quand et comment les témoins de Jéhovah des temps modernes ont-ils formé une organisation?

4. (a) Comment d'autres personnes purent-elles parvenir à la compréhension des vérités bibliques, puis aider elles-mêmes de nouvelles personnes à les comprendre? (b) Dans quelle mesure l'œuvre et l'organisation se sont-elles développées?

création de nouveaux groupes d'étudiants à travers le monde entier. Depuis lors, les témoins de Jéhovah ont toujours formés une organisation internationale. On les trouve sous toutes les latitudes.

⁵ En 1884 le bureau de cette association internationale constitua une société dans l'Etat de Pennsylvanie. Cette société civile (Watch Tower Bible & Tract Society) et le corps dirigeant des témoins de Jéhovah ont toujours été inséparablement associés depuis lors. En 1909 le siège de la société fut transféré de Pittsburgh à Brooklyn, New-York; à la suite de ce transfert on fonda une société philanthropique adjointe à la société pennsylvanienne. Il s'agissait d'une société newyorkaise connue maintenant sous le nom de Watchtower Bible and Tract Society, Inc. En divers pays on forma des associations auxiliaires, telle l'*International Bible Students Association* de Grande-Bretagne et du Canada.

LEUR NOM

⁶ Depuis le début de leur organisation actuelle, ces chrétiens ont été appelés de différents noms. Des personnes mal informées ou hostiles, les considérant à tort comme une « secte », les appelèrent Russellistes, Auro-ristes du Millénium, Rutherfordistes, etc. Bien que pendant une cinquantaine d'années ces serviteurs de Dieu n'aient adopté aucun nom particulier, se déclarant simplement chrétiens, leurs amis et d'autres personnes s'intéressant à leur œuvre les désignaient comme « Etudiants

5. Quel est l'instrument légal des témoins de Jéhovah et comment fut-il constitué?

6, 7. (a) Comment, dans les temps modernes, les témoins de Jéhovah ont-ils été appelés à tort, et par qui? (b) Quel est le nom véritable qu'ils ont reçu, de qui et pourquoi?

de la Bible » ou « Etudiants internationaux de la Bible ». C'est alors qu'en 1931 des délégués venus de nombreux pays se réunirent en congrès à Columbus, Ohio, Etats-Unis, et publièrent une résolution aux termes de laquelle ils désiraient porter le nom prononcé par la bouche du Seigneur Dieu, à savoir *témoins de Jéhovah*: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah. » (Isaïe 43: 10; 44: 8, *Cr*). Peu après, dans le monde entier, tous les groupes formés par ces chrétiens déclarèrent qu'ils adoptaient ce nom reçu de Dieu. — *Yearbook of Jehovah's Witnesses*, 1941, pages 30-35.

⁷ Il est vrai que, depuis le XIX^e siècle, des hommes tels que C.-T. Russell et J.-F. Rutherford ont joué en tant que témoins de Jéhovah un rôle de premier plan dans cette œuvre mondiale, comme autrefois Jésus-Christ, Paul, Pierre, Jean-Baptiste, Moïse, Abraham, Noé, Abel et bien d'autres eurent, en tant que témoins de Jéhovah, une part des plus importantes dans cette même œuvre. Néanmoins les Ecritures et les faits démontrent que seul Jéhovah, le Dieu tout-puissant, est celui qui a établi ou ordonné et qui continue d'ordonner ses témoins; il l'atteste en leur donnant son nom. — Jérémie 15: 16.

LEUR MANIÈRE DE PRÊCHER

⁸ Leur méthode d'enseignement et de prédication est primitive, en ce sens qu'ils gardent la méthode instaurée par le grand témoin de Jéhovah, Jésus-Christ. Avec ses apôtres, il prêcha publiquement et de maison en maison (Actes 20: 20, *Sy*). Tous les véritables chrétiens et mi-

8. (a) De quelle manière et suivant quel exemple les témoins de Jéhovah prêchent-ils? (b) Pourquoi les témoins de Jéhovah continuent-ils de prêcher comme autrefois et en quoi diffèrent-ils ainsi du clergé?

nistres de l'Évangile sont tenus de marcher sur leurs traces et de faire ce qu'ils ont fait (I Pierre 2: 21; Luc 24: 48; Actes 1: 8; 10: 39-42). Étant donné que les témoins de Jéhovah vont porter le message à domicile, leur prédication se distingue de celle des clergés des diverses religions qui demandent aux gens de venir à eux, de s'asseoir à leurs pieds et d'écouter leurs sermons.

° Les témoins de Jéhovah ne gaspillent pas leur temps et leur argent à bâtir de grandes églises pour inviter les gens à venir y écouter ce qu'ils prêchent. L'expérience et les statistiques prouvent que ce n'est pas ainsi qu'on peut toucher tout le monde, parce que tous ne viendront pas dans de tels édifices. Dans de nombreux pays, plus de la moitié de la population n'appartient à aucune dénomination religieuse. D'autre part, des millions de personnes affiliées à telle ou telle Eglise n'assistent jamais au culte. Et cependant, beaucoup de ceux qui ne veulent pas aller vers le clergé s'intéressent suffisamment à la vérité contenue dans la Parole de Dieu pour accepter le message avec plaisir lorsqu'un ministre du Seigneur

Jésus-Christ le leur apporte chez eux. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah conduisent gratuitement des études bibliques à domicile. Ils vont même plus loin, donnant aux



9. (a) Pourquoi ne construisent-ils pas et n'utilisent-ils pas de cathédrales et de temples somptueux pour prêcher? (b) Où les témoins de Jéhovah peuvent-ils encore être rencontrés par les personnes qui n'ont pas la possibilité de recevoir le message chez elles?

personnes l'occasion de recevoir le message dans la rue et sur les places publiques. C'est ainsi que chaque jour, dans le monde entier, ils offrent, sous forme d'imprimés, la Parole de vie aux passants. — Actes 17: 17–22.

¹⁰ Dans leur œuvre de prédication les témoins de Jéhovah utilisent des livres et des brochures pour plus de commodité. Ces publications présentent les vérités bibliques sous une forme durable et peuvent être étudiées à loisir par les personnes intéressées à un moment qui leur convient. De nos jours, ces personnes ne peuvent pas se permettre d'écouter un ministre de l'Évangile pendant des heures ou même des jours, comme cela se faisait couramment il y a des siècles, et même il y a quelque temps encore. Les publications employées par les témoins de Jéhovah sont destinées à suppléer à la prédication verbale ou aux conférences bibliques accessibles seulement à une minorité; elles ne sont pas imprimées et distribuées dans un but commercial ou lucratif, ni pour constituer une importante source de revenus. Il est vrai cependant que ces publications sont offertes contre une certaine contribution. Toutefois, les personnes bien disposées qui n'ont pas les moyens de faire cette contribution à l'œuvre peuvent les obtenir gratuitement ou aux conditions qui leur conviennent (I Corinthiens 9: 11–14). Les contributions reçues pour les publications distribuées permettent de couvrir dans une certaine mesure le coût et la distribution d'un plus grand nombre de publications semblables. Les témoins de Jéhovah

10. (a) Pourquoi et pour suppléer à quoi les témoins de Jéhovah utilisent-ils des publications dans leur œuvre de prédication? (b) Les témoins de Jéhovah vendent-ils les publications qu'ils distribuent? Comment leur œuvre peut-elle donc se poursuivre?

eux-mêmes se chargent de fournir le reste de l'argent nécessaire.

¹¹ Chaque témoin de Jéhovah est un ministre de l'Évangile. Celui qui ne prêche pas la bonne nouvelle à l'exemple de Jésus n'est pas un témoin de Jéhovah. Il ne suffit pas de se dire ministre pour l'être effectivement; on s'identifie comme tel en prêchant en harmonie avec la Parole révélée de Dieu. L'ensemble des témoins de Jéhovah forme une société de ministres. En tant que corps organisé ils constituent un groupe de missionnaires, d'évangélistes, dont tous les membres sont des ministres, comme c'était le cas dans l'assemblée primitive des apôtres et des disciples de Jésus-Christ qui furent tous, sans exception, des ministres (Actes 2: 44-47; 5: 42, *Da, Li*). Chaque ministre actif a pour auditoire un groupe de personnes de bonne volonté qu'il dessert à domicile, dans les limites d'un territoire donné. Ces personnes n'ont pas besoin de le chercher pour entendre parler du royaume de Dieu.

¹² De nos jours, les témoins de Jéhovah ne fréquentent ni séminaires ni écoles de théologie pour être formés en vue de leur ministère; mais il faut noter que ni Jésus ni les apôtres ne le firent, ni aucun des autres témoins de Jéhovah qui vécurent avant Jésus-Christ et s'acquittèrent du ministère dont Dieu les avait chargés. De nos jours, cependant, avant d'être ordonnés comme ministres de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ, ils reçoivent une formation et un entraînement adéquats et méthodiques. Chaque assemblée ou groupe de témoins de Jéhovah

11. (a) Pourquoi chaque témoin de Jéhovah est-il un ministre? (b) De quel genre de corps organisé chacun d'eux est-il membre, qui aide-t-il et où?

12. (a) De quelle façon et pourquoi sont-ils préparés au ministère? (b) Où sont-ils instruits et à l'aide de quels manuels d'étude?

tient régulièrement des études pour l'instruction des ministres et de ceux qui se préparent au ministère. La Bible est leur principal livre d'étude. D'autres livres et manuels d'étude, affranchis de l'influence des traditions et des dogmes des fausses religions, sont fournis à l'étudiant qui est ainsi complètement équipé pour les bonnes œuvres de son ministère. Pour parfaire cette instruction, l'étudiant reçoit en outre un entraînement pratique dans le ministère sous la conduite d'un ministre mûr.

¹³ Bien que les études destinées aux ministres et aux étudiants se préparant au ministère soient suivies, il leur faut cependant consacrer un temps considérable avant d'être convenablement équipés. Certains arrivent plus rapidement que d'autres à posséder les qualités requises d'un ministre. Pour acquérir la connaissance indispensable il faut à certains des mois ou même des années, alors que d'autres peuvent emmagasiner la même somme de connaissance en quelques mois seulement. L'eunuque éthiopien dont parle la Bible, par exemple, fut instruit par Philippe qu'il avait fait monter dans son char; bientôt il l'arrêta et fut baptisé, devenant un ministre ordonné de l'Évangile ou bonne nouvelle du Christ (Actes 8: 26-39). Tout dépend de l'application et des facultés de l'étudiant; mais, dans tous les cas, l'étudiant doit démontrer qu'il s'est voué à Jéhovah pour faire Sa volonté sous la direction de Jésus-Christ, et qu'il est apte à enseigner et à prêcher. Il est indispensable de satisfaire à cette condition de toute première importance avant que l'étudiant soit reconnu et employé comme ministre

13. (a) Combien de temps faut-il pour acquérir les qualités requises afin d'agir comme ministre et témoin de Jéhovah? (b) A quelles conditions doit-on satisfaire avant de pouvoir agir en qualité de témoin de Jéhovah?

régulièrement ordonné, représentant la Watch Tower Bible & Tract Society. — II Timothée 2: 24, 25.

ORDINATION

¹⁴ Chacun des ministres ainsi reconnu est premièrement ordonné ou autorisé par Jéhovah Dieu. C'est ainsi que Jésus-Christ fut ordonné au moment de son baptême dans les eaux du Jourdain (Esaïe 61: 1, 2; Luc 4: 17-19). L'instrument légal, ou société, employé par les témoins de Jéhovah autorise chaque ministre à le représenter. La Société atteste qu'une telle personne est dûment autorisée à prêcher et qu'elle a été régulièrement ordonnée, conformément aux règles de l'organisation fondées sur la Bible.

¹⁵ Le ministère n'est pas un privilège réservé aux seules personnes adultes ou âgées. Les femmes comme les hommes ont le privilège de prendre part au service public dans les rues et de maison en maison. Quant aux jeunes, ils ont non seulement la permission de prêcher mais sont encouragés à le faire (Joël 2: 28, 29; Actes 2: 16-18; Psaumes 148: 12, 13). Tous les témoins de Jéhovah devraient élever leurs enfants « en les formant et les reprenant dans le Seigneur », commençant à les instruire en vue du ministère dès leur tendre enfance. Bien que ce ne soient que des enfants ou des adolescents ils peuvent s'engager dans le ministère, s'ils le désirent, après avoir été convenablement instruits. Samuel, Jérémie et Timothée sont des exemples frappants d'autrefois et la fidélité dont ils firent preuve dans leur prime jeunesse

14. (a) Par qui et comment sont-ils ordonnés pour prêcher?
(b) Quelle autre attestation témoigne de leur qualité de prédicateurs?

15. A qui reviennent la vocation de ministre et le privilège de prêcher en qualité de témoins de Jéhovah?

en tant que témoins de Jéhovah prouve qu'il est convenable que des enfants agissent en qualité de ministres (Ephésiens 6: 4, *Li*; I Samuel 1: 24; 2: 11; 3: 1; Jérémie 1: 4-7). L'apôtre Paul reconnaît avoir envoyé Timothée comme ministre, en lui recommandant de ne pas laisser mépriser sa jeunesse. — I Corinthiens 4: 17; I Timothée 4: 12.

¹⁶ La somme des contributions recueillies par les témoins de Jéhovah pour les publications distribuées est inférieure au coût de l'impression et de la distribution. Toutefois l'organisation subsiste grâce à leurs propres dons ainsi qu'à ceux des personnes de bonne volonté. Le ministre à temps partiel transmet à la Société le prix des publications qu'il a placées et lui-même reçoit des contributions qui lui permettent de couvrir dans une certaine mesure le coût de la distribution. Le ministre à temps complet reçoit des publications au-dessous de leur prix, afin qu'une certaine partie des contributions reçues lui permette de couvrir les frais de distribution et l'aide à subvenir à ses besoins. Paul exprime ce principe biblique et apostolique dans I Corinthiens 9: 7-14. En outre, les ministres à temps complet envoyés comme missionnaires peuvent demander chaque mois à la Société une certaine somme à titre de frais de représentation, pour leur permettre de subvenir à leurs besoins dans leur service spécial.

¹⁷ Les témoins de Jéhovah ne cherchent pas à convertir

16. (a) D'où vient l'argent qu'ils utilisent pour poursuivre leur œuvre? (b) Comment, dans leur œuvre de prédication à temps complet ou à temps partiel, les témoins de Jéhovah subviennent-ils à leurs besoins?

17. (a) Les témoins de Jéhovah cherchent-ils à convertir le monde entier au christianisme et, sinon, pourquoi? (b) Dans quel dessein portent-ils ce message à la connaissance des hommes?

le monde entier. Il n'est ni dans leur intention ni de leur devoir de convertir tous les hommes au christianisme. Ils savent en effet qu'il est impossible de convertir les méchants et les impies. Suivant le conseil des Ecritures, ils s'efforcent d'aider uniquement les personnes de bonne volonté au cœur droit à s'approcher de Dieu (Psaumes 97: 11). L'établissement du glorieux royaume de Dieu serait irréalisable s'il dépendait de la conversion du monde entier, car de nombreuses personnes ne se rangeraient jamais du côté de Jéhovah et de son royaume, quand bien même cette bonne nouvelle leur serait prêchée indéfiniment et avec persistance. La prédication des témoins de Jéhovah concernant son royaume et le moyen de s'en approcher est simplement un témoignage rendu à tous les hommes, qu'ils soient bons ou mauvais. Tous ceux qui ont un cœur bien disposé accepteront le message, tandis que les moqueurs et les impies rejeteront ce témoignage qu'ils considèrent comme indigne de foi.

¹⁸ Les témoins de Jéhovah prêchent de maison en maison le dimanche, généralement considéré comme jour de repos dans la chrétienté. Bien que certains le leur reprochent, ils n'en continuent pas moins à prêcher ce jour-là parce que Jésus, ses apôtres et ses disciples prêchèrent également durant le sabbat juif. On ne pourrait trouver un jour plus propice pour faire cette œuvre de maison en maison, vu que la plupart des gens sont chez eux et que, selon les paroles même de Jésus, il est permis de faire du bien durant le sabbat ou jour de repos (Luc 6: 6-9). Puisque le clergé profite de ce jour pour prêcher

18. (a) Pourquoi les témoins de Jéhovah prêchent-ils de maison en maison le dimanche? (b) Comment peut-on prouver que cette activité dominicale ne constitue pas une infraction aux lois interdisant le colportage et les actes de commerce le dimanche?



du haut de la chaire, il est normal que les témoins de Jéhovah en profitent également pour prêcher de maison en maison. Bien qu'ils acceptent des contributions pour les publications distribuées, on ne peut pour autant qualifier leur œuvre de vente, dans le sens commercial du terme, ni de colportage, pas plus qu'on ne le dirait sans doute de la quête faite par le prêtre le dimanche à l'église. En conséquence, les lois interdisant les actes de commerce durant le sabbat ou le dimanche ne s'appliquent pas à la prédication dominicale des témoins de Jéhovah.

¹⁹ On prétend souvent par ailleurs que les témoins de Jéhovah sont contre les catholiques, contre les protestants, contre les juifs etc. Cette accusation est fausse. Ils ne sont pas contre une personne parce qu'elle est catholique, protestante ou juive; et ils ne sont contre personne à cause de sa religion, quelle qu'elle soit. Les témoins de Jéhovah aiment tous ceux qui sont bien disposés envers Dieu, sans égard à leur race, leur croyance, leur couleur ou leur nationalité. Cet amour, ils le manifestent avec impartialité en présentant de porte en porte le pur message indiquant le chemin qui conduit à la vie éternelle sous le royaume de Dieu. L'apôtre déclare que c'est le seul moyen d'inciter autrui à manifester le même amour. — Hébreux 10: 24, 25.

19, 20. (a) Peut-on dire que les témoins de Jéhovah attaquent les catholiques ou d'autres encore parce qu'ils ont des croyances différentes des leurs? Quelle est leur attitude vis-à-vis de ces personnes? (b) Comment traitent-ils les fausses théories et pratiques de toutes les religions, et quelles en sont les conséquences?

²⁰ Par contre les témoins de Jéhovah attaquent les principes antibibliques de toutes les fausses religions et dénoncent, en répandant la vérité contenue dans la Bible ou Parole de Dieu, ces théories et traditions



humaines pernicieuses. Mais ils se gardent de s'attaquer aux personnes de bonne volonté, irresponsables, qui ont été aveuglées ou asservies pour avoir ajouté foi aux doctrines erronées de quelque religion. Les personnes de bonne volonté prouvent qu'elles apprécient l'amour que leur manifestent les témoins de Jéhovah en acceptant d'étudier la Bible avec eux. La dénonciation des erreurs religieuses et la révélation des vérités bibliques ne troublent pas les personnes honnêtes qui désirent servir Dieu.

²¹ Bien qu'ils n'établissent pas de listes de membres comme cela se fait dans les sectes, l'activité déployée par tous les témoins de Jéhovah dans l'œuvre de prédication est cependant enregistrée. Chacun d'eux remet régulièrement un rapport de son activité de prédicateur et l'organisation garde un relevé du travail effectué par chacun de ses ministres. D'autre part, en devenant témoin de Jéhovah, on ne s'affilie pas à une organisation humaine car c'est Jéhovah Dieu qui attire à lui et rassemble ses serviteurs (Jean 6: 44). Lorsqu'une personne ainsi attirée s'associe aux serviteurs de Dieu, la Société reconnaît ce nouveau serviteur et l'autorise à prêcher dans un secteur dûment attribué. Par le travail qu'il y

21. (a) Les témoins de Jéhovah établissent-ils une liste de membres comme cela se fait dans certaines sectes? Quel genre de relevé gardent-ils? (b) Peut-on s'associer à une organisation humaine placée sous leur contrôle? Comment peut-on s'identifier comme témoin de Jéhovah et avec l'organisation?

fera en qualité de ministre il établira son association avec les témoins de Jéhovah. Celui qui n'est pas actif dans la prédication en qualité de témoin n'est pas avec l'organisation. Aussi longtemps qu'une personne est active dans l'œuvre de prédication et travaille en unité avec l'organisation, cette dernière la reconnaît.

LEURS ESPÉRANCES ET PERSPECTIVES

²² Tous les témoins de Jéhovah n'espèrent pas aller au ciel; en réalité il n'y en a qu'un petit nombre, un « petit troupeau » (Luc 12: 32). Le Dieu tout-puissant place tous les membres dans son organisation comme il lui plaît; en outre il a limité à 144 000 le nombre de ceux qui constitueront le « corps du Christ » et régnent avec Jésus-Christ dans le royaume céleste de Dieu. Maintenant, il n'y en a plus ici-bas qu'un petit reste, destiné à compléter la totalité des membres de ce corps.

²³ Une foule innombrable de personnes fidèles qui travaillent actuellement comme témoins de Jéhovah sont parfois appelées les « autres brebis » de Dieu ou « Jonadabs », parce qu'elles furent préfigurées par Jonadab, le compagnon du roi Jéhu (Jean 10: 16; II Rois 10: 15-28; Jérémie 35: 8, 18, 19). Ceux-là n'espèrent pas aller au ciel. Ils ont reçu la promesse de la vie éternelle sur la terre avec le privilège de l'assujettir, de l'embellir et de la peupler, si toutefois, en qualité de témoins de Jéhovah, ils lui prouvent leur fidélité avant sa guerre d'Harmaguédon. Ces Jonadabs sont des témoins bien qu'ils ne fassent pas partie du reste du « corps du

22, 23. (a) Tous les témoins de Jéhovah espèrent-ils aller au ciel? Quelle mission ceux qui ne sont pas appelés à y aller espèrent-ils recevoir de Dieu? (b) Qui sont les Jonadabs et pourquoi sont-ils des témoins de Jéhovah?

Christ ». En effet, avant même que le Dieu tout-puissant eût commencé à former le corps du Christ avec Jésus comme Chef, des hommes et des femmes fidèles étaient déjà Ses témoins (Hébreux 11: 1 à 12: 1). Toute personne qui s'est vouée à Dieu pour faire sa volonté en tant que disciple de Jésus-Christ peut être appelée témoin de Jéhovah si elle se conduit comme tel. Il s'ensuit donc que les « autres brebis » ou « Jonadabs » sont également des témoins de Jéhovah.

²⁴ Celui qui s'associe avec les témoins de Jéhovah en devenant témoin de Jéhovah lui-même ne peut, ni ne doit s'attendre à en tirer quelque profit égoïste. Le fait de devenir témoin de Jéhovah ne nous enrichit pas matériellement, dans le sens que l'entend ce monde, et n'augmente pas davantage notre prestige aux yeux des hommes. En réalité, celui qui désire être témoin de Jéhovah et croître dans la faveur du Dieu tout-puissant doit rompre avec les principes et les ambitions propres à ce monde (Jean 15: 18-21). Mais si le témoin de Jéhovah n'obtient pas d'avantages dans ce monde, d'avantages temporels, cela ne veut pas dire qu'en le devenant il ne gagne rien sur un autre plan.

²⁵ Sur le plan matériel Dieu n'a promis à son fidèle serviteur que le pain quotidien, c'est-à-dire le strict nécessaire pour vivre, mais par contre il lui dispense de nombreuses bénédictions spirituelles, avant même que son Royaume ait complètement remplacé l'édifice de ce monde mercantile. Le grand privilège d'être un ambassa-

24. Quels avantages matériels ne doit-on pas espérer en devenant témoin de Jéhovah ?

25, 26. (a) Sur le plan matériel, qu'a promis de faire et que fait avant Harmaguédon le Dieu tout-puissant en faveur de celui qui s'est voué à lui pour le servir ?

(b) Quels sont les avantages et les satisfactions de celui qui sert fidèlement Jéhovah ?

deur du Dieu très-haut et de son gouvernement théocratique et de faire connaître ses bienfaits à tous les hommes constitue la plus importante de ces bénédictions. L'un des autres avantages est la joie que procure ce que la Bible appelle la « chasse » des brebis perdues et la « pêche » des personnes de bonne volonté ainsi que leur instruction et leur formation selon le Seigneur, jusqu'à ce qu'elles deviennent des témoins de Jéhovah mûrs. On a en outre la satisfaction morale d'être affranchi de l'angoisse, des fardeaux et des tribulations du présent ordre de choses mauvais, que le Dieu tout-puissant va anéantir à Harmaguédon; satisfaction morale aussi de savoir que l'on marche sur le chemin de la justice et de la vérité qui conduit à la vie éternelle. Le témoin de Jéhovah espère en outre voir la résurrection des morts sous la domination du royaume de Dieu. En effet, grâce à la toute-puissance de Dieu manifestée par l'intermédiaire de Jésus-Christ, les morts se trouvant dans les tombes de souvenir seront ressuscités; ils reviendront à la vie terrestre après la guerre d'Harmaguédon et auront ainsi la possibilité de démontrer leur intégrité envers Jéhovah, le souverain de l'univers.

²⁶ Enfin, au-dessus de tous les autres avantages, vient la suprême satisfaction de voir la réhabilitation du nom et de la souveraineté du Père céleste, quand sera anéanti pour l'éternité le monde méchant et inique de Satan avec tous ses partisans. Après cela, par l'entremise de son Fils Jésus-Christ établi comme Roi, Jéhovah exercera sur la terre une souveraineté incontestée. Cette domination sera pour toujours et dans toutes les parties de la terre une garantie permettant à tous les fidèles témoins et serviteurs de Jéhovah de l'adorer en toute liberté.

CHAPITRE XX

« À César ce qui est à César »

EN GÉNÉRAL, pour désigner le pouvoir civil ou temporel d'une nation, on emploie le terme « César ». En ces jours qui précèdent la guerre d'Harmaguédon, divers gouvernements s'efforcent de convaincre tous les hommes de donner leur appui à l'organisation internationale ou Organisation des Nations unies. Cette tentative d'enrégimentation de tous les hommes sous des gouvernements nationaux, continentaux et internationaux confère aux problèmes, événements, obligations et cérémonies politiques un intérêt et une importance accrus. Comme toujours les gouvernants requièrent la coopération des gouvernés et souvent on ne tient pas compte de l'exemption de ces obligations, généralement accordée aux ambassadeurs et ministres résidant à l'étranger (Apocalypse 13: 15-17). Le refus par des personnes scrupuleuses, de participer à des activités politiques, économiques et religieuses les oblige à répondre à de nombreuses questions d'importance capitale. Nous allons en examiner ici quelques-unes et voir quelle réponse leur donne la Bible, afin de connaître la volonté de Dieu sur ces points délicats.

-
1. Quelle coopération les gouvernements de ce monde espèrent-ils et exigent-ils aujourd'hui, pour quelle raison et avec quel résultat ?

² Un ministre est une personne chargée de remplir certaines fonctions. Un ambassadeur est un ministre d'un rang élevé. Aujourd'hui, il est presque toujours le représentant de son gouvernement dans un pays étranger auprès du gouvernement dudit pays. Le ministre comme l'ambassadeur servent les intérêts de leur Etat souverain en pays étranger. Les saintes Ecritures montrent clairement qu'un véritable ministre de Jésus-Christ est un témoin de Jéhovah Dieu, le souverain de l'univers, et qu'en cette qualité il est ministre ou ambassadeur du royaume de Dieu. Depuis 1914, les témoins de Jéhovah sont les ministres et ambassadeurs du royaume que le Dieu tout-puissant a établi en intronisant Jésus-Christ à sa droite (II Corinthiens 5: 20; Ephésiens 6: 20; Jérémie 49: 14; Abdias 1; Matthieu 24: 14). Puisque ce gouvernement est destiné à subsister éternellement il est le plus grand des gouvernements. Il s'ensuit que ses ministres ou ambassadeurs méritent de bénéficier des droits et exemptions accordés aux ambassadeurs de ce monde.

³ L'ambassadeur d'une puissance étrangère est exempté par les lois de ce monde, en qualité d'étranger, du devoir de fidélité et d'obéissance au gouvernement du pays dans lequel il réside. Il est dispensé de toute obligation politique sans distinction, et la nation auprès de laquelle il est délégué n'a pas autorité pour lui imposer aucune prescription susceptible de l'entraver ou de le restreindre dans l'accomplissement de ses fonctions. D'autre part

2. (a) Que désigne-t-on sous les noms de ministre et d'ambassadeur? (b) Pourquoi et pour qui les témoins de Jéhovah sont-ils ministres et ambassadeurs?

3. (a) De quoi les ministres et ambassadeurs sont-ils généralement exemptés et à quel titre? (b) Les témoins de Jéhovah sont-ils en droit de revendiquer les mêmes exemptions, et qu'est-ce qui le prouve?

et pour les mêmes raisons, les ministres d'une religion sont dispensés des charges ordinairement imposées par les gouvernements à tous les citoyens. La raison de ces exemptions provient du fait que l'activité de ces ministres est profitable aux gouvernants et aux gouvernés et qu'elle épargne au gouvernement une part de travail et de responsabilité. On pense en effet que l'influence exercée sur le peuple par la prédication contribue à son bien-être et au maintien de la moralité, ce qui justifie amplement les exemptions accordées aux ministres de la religion. Les témoins de Jéhovah, qui prêchent le seul message porteur d'une réelle espérance, sont en droit de revendiquer ces exemptions accordées à tous les ministres de la religion.

⁴ Le temps, l'énergie et même la vie d'un témoin sont entièrement voués au service de Jéhovah Dieu. Le témoin a accepté devant le Dieu suprême l'obligation irrévocable de s'acquitter fidèlement jusqu'à la mort de sa mission de prêcher, sans jamais s'écarter de la voie dans laquelle il s'est engagé. Jéhovah considère comme coupable de déloyauté le témoin qui s'écarte de son devoir pour aller servir un autre maître ou accomplir une autre tâche ordonnée par l'autorité civile, et qui cesse de prêcher pour obéir à des hommes qui lui interdisent arbitrairement de le faire. Dieu a jugé dignes de mort ceux qui ne tenaient pas leurs promesses (Romains 1: 31, 32). Aucun homme ne peut excuser l'infidélité d'un ministre envers Jéhovah. C'est pourquoi aucun homme ne peut, à juste titre, obliger un ministre à rompre ses engage-

4. (a) A qui et à quoi les témoins de Jéhovah ont-ils voué leur temps, leur énergie, leur vie même, et pourquoi?

(b) Que signifierait pour eux la rupture de leur engagement envers Jéhovah et pourquoi aucun homme ne peut-il les obliger à le faire?

ments envers Jéhovah. Les exemptions accordées à ces ministres par des gouvernements libéraux permettent d'éviter de telles difficultés.

⁵ Puisque Jéhovah a choisi ses témoins du milieu du monde pour être des ambassadeurs de son royaume auprès des nations de la terre, ils ne font pas partie du présent monde. Comme leur obéissance va au Dieu très-haut et à son royaume ils ne prennent aucune part aux élections et à la politique, que ce soit sur le plan local, national ou international. La loi de Dieu, en leur ordonnant de se garder purs de ce monde, les dispense de cette participation. A l'exemple de Jésus-Christ et des apôtres qui furent des modèles, ils sont dans le monde mais n'en font pas partie (Jacques 1: 27; Jean 17: 16, 17; 15: 17-19). Ils se tiennent encore séparés du monde soumis à la domination de son chef invisible, le Diable, parce qu'ils savent que l'amitié du monde entraîne l'inimitié de Dieu. — II Corinthiens 4: 4; I Jean 5: 19; Jacques 4: 4.

EXEMPTION

⁶ L'activité déployée par les ministres de Jéhovah en tant que prédicateur les autorise à demander l'exemption de la préparation et du service militaires dans les forces armées des pays où ils résident. Le droit d'exemption des témoins de Jéhovah les dispense également du ser-

5. (a) Les témoins de Jéhovah peuvent-ils prendre part aux affaires politiques de ce monde? Comment expliquez-vous votre réponse? (b) Quel fut leur modèle et quel exemple leur laissa-t-il dans ce domaine?

6. (a) Quelle activité confère aux témoins de Jéhovah le droit de demander l'exemption légale du service militaire? (b) Quelles raisons avancent-ils pour demander à bénéficier du droit d'exemption?

vice civil exigé par le gouvernement des objecteurs de conscience, car les témoins de Jéhovah sont des ministres de l'Évangile et non les partisans d'un pacifisme philosophique, religieux ou politique. Ils soutiennent leur neutralité et leurs droits de neutres en qualité d'ambassadeurs du royaume de Dieu. Cette attitude concorde exactement avec celle de Jésus-Christ et des apôtres. En outre, c'était également l'attitude adoptée par les premiers chrétiens que des dirigeants autoritaires de l'empire romain jetèrent dans l'arène. — Jean 18: 36; II Timothée 4: 17.

⁷ La loi de Dieu qui est parfaite et suprême a de tous temps comporté des dispositions dispensant ses ministres de rendre à l'État des services spéciaux. En effet, lorsque pour la première fois dans la nation d'Israël on ordonna la conscription des effectifs en vue d'une guerre théocratique, une disposition avait été prévue pour exempter les prêtres et les lévites occupés à exécuter les devoirs de leur sacerdoce. L'entière soumission des Israélites à toutes les dispositions de cette loi sur la conscription était justifiée par le fait qu'ils avaient un gouvernement théocratique et que la conscription ainsi que l'exemption étaient des commandements de Dieu (Nombres 1: 47-54; 2: 33; 26: 62). Suivant ce précédent, des nations dites chrétiennes ont fait preuve de largesse d'esprit en exemptant les ministres religieux des devoirs militaires. Récemment, l'un des principaux membres de l'O. N. U. à savoir les États-Unis d'Amérique, a déclaré que les

7. (a) Qui ordonna pour la première fois l'exemption des ministres de Dieu de la préparation et du service exigés des autres citoyens et quelle était la nature de cette exemption? (b) Suivant ce précédent, qu'ont fait de nos jours certaines nations à l'esprit large?

témoins de Jéhovah formaient une organisation religieuse reconnue, dont les ministres sont exempts de la préparation et du service militaires.

⁸ Si chaque ministre du Dieu très-haut, en qualité de disciple de Jésus-Christ, demande à bénéficier de l'exemption du service et de la préparation militaires, c'est encore pour une autre raison: il est déjà engagé dans une armée, servant comme « soldat du Christ Jésus ». (II Timothée 2: 3, 4, *Li.*) Les armes du soldat de Jésus-Christ n'étant pas des armes charnelles, il n'est pas autorisé par Jéhovah Dieu, son Commandant en Chef, à participer aux guerres livrées dans ce monde. En outre, étant engagé dans l'armée de Jésus-Christ, il ne peut abandonner les forces de Jéhovah et accepter les obligations d'un soldat d'une armée de ce monde, quelle qu'elle soit, sans se rendre coupable de désertion et passible du châtiement que le Dieu tout-puissant réserve aux déserteurs.

⁹ Certains conseils de révision tendancieux refusent arbitrairement l'exemption demandée par les témoins de Jéhovah. Mais ce fait ne prouve nullement que le ministre qui prêche n'est pas effectivement un ministre. Ce refus administratif arbitraire de l'exemption demandée ne saurait annuler ou nier sa qualité de ministre. En pareil cas, les membres du conseil, mal informés ou prévenus, violent la loi en imposant leur opinion personnelle erronée pour justifier un tel refus. De tels membres sont dans leur tort mais non le ministre qui persiste à faire valoir l'exemption que lui accorde la loi des

8. Quelles autres raisons justifient l'attitude d'un témoin de Jéhovah actif qui demande à être exempté du service militaire ?

9. Comment ont été considérées les justes revendications de certains témoins de Jéhovah et qu'en est-il résulté ?

hommes et la loi de Dieu. Même les tribunaux devant lesquels ont été portées les décisions de ces conseils arbitraires ont déclaré que, pour assurer une justice uniforme au moyen de la loi, les témoins de Jéhovah devaient être considérés et traités de la même manière que le clergé des organisations religieuses reconnues.

¹⁰ De même que le clergé des religions reconnues, un certain nombre de témoins de Jéhovah furent classés parmi les ministres de la religion et dispensés du service militaire. On ne peut donc dire que leur activité combattante contribua à la victoire lors de la Seconde Guerre mondiale. Néanmoins, pendant la guerre, les témoins de Jéhovah étendirent leur prédication à des personnes de toutes les nations qui en furent réconfortées. Aucune personne sincère ne peut nier que les témoins de Jéhovah firent autant de bien à leurs semblables que le clergé orthodoxe. Du point de vue biblique, les témoins de Jéhovah firent même davantage et continuent de faire davantage pour consoler ceux qui souffrent sur le plan spirituel, pour réconforter ceux que la mort a cruellement éprouvés en les privant d'êtres chers, et pour soulager ceux qui ont le cœur brisé. Ils ont fait cela et le font encore en portant dans tous les foyers qu'ils peuvent toucher le message réconfortant du royaume de Dieu. Ce genre d'œuvre de bienfaisance a contribué et contribue encore à soutenir la foi, l'espérance et le courage de millions de personnes, fréquentant ou non une église. Dans ce sens, durant la Seconde Guerre mondiale, les gens furent plus aidés par le ministère des témoins de Jéhovah que par celui du clergé de la chrétienté.

10. (a) De quelle manière les témoins de Jéhovah aidèrent-ils leurs semblables durant les hostilités, et quels en furent les résultats? (b) Comment peut-on comparer sous ce rapport leur activité et celle du clergé?

CÉSAR N'A PAS DROIT À L'ADORATION

¹¹ Après l'accession des nazis au pouvoir, la cérémonie politique consistant à saluer Hitler et le drapeau à croix gammée devint obligatoire pour tous les sujets du Reich allemand. Pour des raisons aussi légitimes que bibliques, les témoins de Jéhovah refusèrent de saluer Hitler et la croix gammée. En conséquence ils furent persécutés. Des enfants furent enlevés à leurs parents; des hommes et des femmes fidèles furent emprisonnés ou jetés dans des camps de concentration. Certains furent tués pour avoir maintenu leur fidélité envers Jéhovah en refusant de participer à de telles cérémonies patriotiques. Ces faits sont trop connus pour pouvoir être contestés.

¹² Quand le fléau nazi et fasciste s'étendit à une grande partie de la terre il entraîna partout la même politique diabolique et les mêmes conséquences. Pendant que les nazis et les fascistes semblaient réussir dans l'exécution de leurs plans visant la domination mondiale, les pays démocratiques lançaient un mouvement patriotique du même genre, dans lequel on voulait voir une contre-mesure justifiée par la conspiration nazie-fasciste. Dans ces pays, y compris les Etats-Unis d'Amérique, la persécution des fidèles chrétiens, témoins de Jéhovah, connut une violence pratiquement égale à celle qui sévissait dans les régions soumises à la domination de l'Axe. Aux Etats-Unis, ceux qui refusaient de saluer le drapeau étaient maltraités par la foule déchaînée. Certains enfants furent enlevés à leurs parents. Des milliers d'autres se virent refuser le droit à l'éducation dans les écoles

11, 12. (a) Quelle cérémonie patriotique inaugura-t-on dans les pays totalitaires et comment affecta-t-elle les témoins de Jéhovah habitant ces pays? (b) Qu'est-ce qui créa une situation semblable dans les pays démocratiques et quelles en furent les conséquences pour les témoins de Jéhovah?

publiques parce qu'ils refusaient par motif de conscience de rendre un culte à l'emblème de la nation. Cette persécution atteignit son apogée lorsque le 3 juin 1940 la Cour suprême des Etats-Unis déclara que le salut au drapeau obligatoire était légal et non anticonstitutionnel. Trois ans plus tard, le 14 juin 1943, la Cour suprême annulait sa décision et se prononçait en faveur de la liberté d'adoration.

¹³ Les témoins de Jéhovah ont refusé de saluer le drapeau fasciste, le drapeau nazi, et le drapeau communiste également. On ne peut donc pas dire qu'ils ont spécialement refusé de saluer le drapeau des Etats-Unis ou ceux des nations démocratiques. Ils n'ont par conséquent aucun parti pris contre telle ou telle nation. Leur attitude, la même pour les témoins de Jéhovah du monde entier, est fondée sur les Ecritures infaillibles. Le refus de saluer le drapeau est commandé par les lois prohibitives du Dieu tout-puissant, rapportées dans I Corinthiens 10: 14 et en divers autres endroits des Ecritures grecques chrétiennes et des Ecritures hébraïques. Voici ce que nous lisons par exemple dans les Dix Commandements: « Je suis Jéhovah, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras pas d'image taillée ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterner point devant elles et tu ne les serviras point. Car je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu

13, 14. (a) Les témoins de Jéhovah saluent-ils le drapeau d'une nation quelconque? Que pouvez-vous citer à l'appui de votre réponse? (b) Qu'arriva-t-il autrefois aux Israélites qui transgressèrent le commandement que Dieu leur avait donné à ce sujet?

jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, sur la troisième et sur la quatrième génération à l'égard de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. » — Exode 20: 2-6, *Cr.*

¹⁴ La nation d'Israël ayant délibérément violé ce commandement en allant adorer des idoles, images ou symboles, Jéhovah la châtia parce que, conformément à l'alliance que Dieu avait conclue avec elle, cette nation s'était engagée à lui rester fidèle. — Exode 32: 1-8, 30-35.

¹⁵ De nombreux drapeaux portent l'image de choses qui sont dans les cieux: étoiles, soleil, par exemple. D'autres portent des représentations de choses qui sont sur la terre ou dans les eaux qui la couvrent: aigle, lion, serpent, poisson, etc. Toutes ces images sont incluses dans Exode 20: 2-6, le texte cité plus haut. L'emblème d'une nation est en outre le symbole ou l'image du pouvoir souverain et dans chaque nation le drapeau est considéré comme une chose sacrée par tous ses ressortissants qui lui vouent obéissance (*The Encyclopedia Americana*, Volume 11, page 316). Mais peu importe si tous les gens considèrent ou non le salut au drapeau comme une cérémonie religieuse ou sacrée, c'est tout autant une cérémonie politique au cours de laquelle on salue le symbole, le drapeau, en se prosternant devant lui.

¹⁶ Par cet acte du salut au drapeau le salut est attribué à l'emblème national et à la nation qu'il représente. Celui qui salue déclare implicitement que son salut vient

15. (a) De quoi les emblèmes nationaux sont-ils le symbole?

(b) Comment considère-t-on généralement le drapeau d'une nation et quel genre de cérémonie cela constitue-t-il en réalité?

16. (a) Qu'implique l'acte du salut au drapeau? (b) Pourquoi un témoin de Jéhovah ne peut-il attribuer le salut à aucun emblème national?

de l'objet que le drapeau représente, c'est-à-dire la nation. Les patriotes sont libres de faire ce que bon leur semble; les témoins de Jéhovah ne s'y opposeront pas. Mais les véritables ambassadeurs de Jésus-Christ, ministres de Dieu, ont prêté pour toujours un serment de fidélité inébranlable au véritable Dieu et Sauveur. Ils ne peuvent attribuer à aucun souverain ni à aucune puissance de ce monde leur salut ou délivrance des maux ou ennemis qui les accablent. Leur salut vient de Jéhovah, le Souverain suprême qui vit d'éternité en éternité, et de son Fils, Jésus-Christ. C'est aussi pourquoi aucun témoin de Jéhovah, qui attribue le salut à Lui seul, ne peut saluer un emblème national quelconque sans transgresser le commandement prohibant l'idolâtrie, que Jéhovah fit consigner dans sa Parole. — I Jean 5: 21.

¹⁷ Cette conclusion n'est pas le résultat d'une interprétation personnelle des Ecritures. On ne déforme pas en l'affirmant le sens du commandement de Dieu. La conclusion à laquelle arrivent les témoins de Jéhovah est celle-là même qu'indique Celui qui révèle le sens de ses commandements à tous ceux qui se sont voués à Lui. L'exactitude de cette conclusion est encore confirmée par des cas relatés dans la Bible et montrant que d'autres serviteurs fidèles de Jéhovah ont refusé de saluer des images ou symboles et de se prosterner devant eux, qu'il se soit agi d'hommes ou de choses faites de main d'homme. Dieu ayant approuvé l'attitude de ces fidèles adorateurs, les témoins de Jéhovah ont aujourd'hui un précédent sur lequel ils peuvent s'appuyer pour prouver la justesse de leur conclusion.

17. Le refus opposé par les témoins de Jéhovah au salut au drapeau est-il le résultat d'une interprétation personnelle, une entorse au sens des Ecritures? Comment justifiez-vous votre réponse?

¹⁸ Un ancien roi absolu de Perse avait décrété que tous les sujets du royaume se prosternerait devant son premier ministre nommé Haman. Celui-ci était un représentant ou un symbole des Amalécites, persécuteurs d'Israël, que Jéhovah avait voués à l'anéantissement. Mardochée, un Juif fidèle lié par l'alliance de la loi conclue avec Jéhovah, refusa de se prosterner devant lui. A cause de son attitude des préparatifs furent faits pour qu'il soit pendu et tous les Juifs exterminés. Mais parce que Mardochée ainsi qu'Esther demeurèrent fidèles, Jéhovah Dieu les sauva de l'anéantissement, eux et les Juifs avec eux. — Esther, chapitres 3, 4 et 5.

¹⁹ Avant que la Perse dominât le monde, le roi de Babylone fit faire une statue. Après l'avoir érigée il ordonna que tous se rassemblent et qu'à un signal donné ils se prosternent devant cette image de l'Etat politique. Trois fidèles Hébreux refusèrent de se conformer à l'ordonnance du dictateur; celui-ci, pour les punir, les fit jeter dans une fournaise ardente chauffée pour la circonstance sept fois plus que de coutume. Or, parce qu'ils avaient refusé catégoriquement de désobéir à Jéhovah, celui-ci les délivra de la fournaise ardente dont ils sortirent indemnes. Par cette action le Dieu très-haut montra qu'une personne qui s'était vouée à lui ne pouvait saluer l'emblème d'aucune nation. Les expériences de ces fidèles des temps passés n'ont pas été rapportées en vain. Comme autant d'exemples, « elles ont été écrites pour nous servir d'avertissement, à nous que les fins des siècles ont atteints ». — I Corinthiens 10: 11, *Da.*

18, 19. (a) Quels sont les deux exemples typiques rapportés dans la Bible qui viennent appuyer la conclusion à laquelle arrivent les témoins de Jéhovah concernant le salut au drapeau? (b) Quelle ligne de conduite Jéhovah établit-il pour ses témoins et pourquoi les mêmes principes sont-ils valables de nos jours?

²⁰ Malgré son refus de saluer tout emblème national, le témoin de Jéhovah n'en respecte pas moins les bons principes représentés par le drapeau du pays dans lequel il réside. Il montre son respect du drapeau en ne le discréditant pas par une mauvaise conduite. Par ailleurs, en obéissant de plein gré à toutes les lois nationales établies qui ne sont pas en contradiction avec la loi de Dieu, il montre son respect pour le drapeau et pour la nation dont celui-ci est le symbole. Il se conforme à toutes ces bonnes lois car, pour un disciple du Maître Jésus-Christ qui craint Dieu, cela est juste et convenable. Ce n'est donc pas par crainte des peines prévues par la loi contre les insoumis que les témoins de Jéhovah obéissent à la loi. Dans de nombreux pays, les tribunaux de gouvernements libéraux et éclairés ont déclaré que les témoins de Jéhovah ne commettaient pas une infraction à la loi et ne manquaient pas de respect envers le drapeau en refusant de le saluer.

²¹ Les témoins de Jéhovah n'en veulent pas aux personnes qui saluent ou veulent saluer le drapeau d'une nation quelconque. Ils ne s'opposent pas davantage au désir de ceux qui veulent servir dans les forces armées de ladite nation. Ils ne s'opposent pas non plus aux efforts déployés par celle-ci pour lever une armée en procédant à la conscription de ses effectifs. Si un citoyen désire saluer un drapeau ou s'engager dans les forces

20. (a) Les témoins de Jéhovah respectent-ils le drapeau du pays dans lequel ils résident? Qu'est-ce qui le prouve? (b) Pourquoi se conforment-ils à toutes les lois justes d'une nation quelle qu'elle soit?

21. (a) Pourquoi les témoins de Jéhovah ne s'opposent-ils pas au désir d'une autre personne qui veut saluer le drapeau ou servir dans les forces armées? (b) Les témoins de Jéhovah cherchent-ils à convertir le monde à leur point de vue concernant le salut au drapeau ou le port d'armes? Dans quel dessein prêchent-ils?

armées d'une nation c'est son droit, et les témoins de Jéhovah considèrent que ce ne serait pas bien *de leur part* de s'opposer aux efforts de cette personne ou de la blâmer. Ils ne s'efforcent pas de convertir le monde ni de l'amener à refuser de saluer les drapeaux et de porter les armes. Ils gardent tout simplement leur neutralité, s'acquittent des obligations qui leur incombent en tant qu'ambassadeurs du royaume de Dieu et font connaître les raisons pour lesquelles ils refusent de trahir leur Dieu et Sauveur. Les personnes qui ne se sont pas engagées à Lui obéir et qui ne veulent pas être Ses témoins ne sont pas obligées d'adopter cette attitude. Mieux, chaque témoin de Jéhovah doit lui-même décider de l'attitude qu'il va adopter en pareilles circonstances et aucun autre témoin ne l'en empêchera ni ne le contraindra à faire telle ou telle chose.

ILS NE SONT PAS SUBVERSIFS, MAIS AMIS DE L'ORDRE

²² Il ne serait pas bien que les chrétiens soient subversifs et se livrent à des activités subversives au sein des nations dans lesquelles ils résident. Mais ils ne sauraient être accusés de sédition pour la seule raison qu'ils agissent dans ces nations comme des ambassadeurs du royaume de Dieu. Toutes les nations à l'esprit éclairé garantissent la liberté d'adoration du Dieu tout-puissant. Or cette adoration exige du véritable serviteur de Jéhovah qu'il soit un ministre de Son gouvernement. Tous les hommes de la chrétienté ont appris à prier que le

22. (a) Comment peut-on prouver que les témoins de Jéhovah ne sauraient être accusés d'activités subversives et qu'ils ne sont pas séditeux? (b) Comment peut-on comparer leur activité et celle de l'ambassadeur d'une nation de ce monde auprès d'un gouvernement étranger?

royaume de Dieu vienne. Pour cette raison, ceux qui annoncent, en qualité de ministres, que sous peu Dieu répondra à cette prière ne sont pas contre le gouvernement du pays dans lequel ils prêchent de la sorte. Les activités des ambassadeurs ou représentants de gouvernements de ce monde ne nuisent pas aux intérêts des pays étrangers où ils séjournent. De même l'œuvre des témoins de Jéhovah n'est pas dirigée contre les gouvernements des nations.

²³ Il est vrai que les témoins de Jéhovah annoncent les jugements de Dieu qui a voué à la destruction tous les mauvais systèmes de ce monde pour instaurer son royaume éternel fondé sur la justice. Mais cela n'implique nullement la participation des témoins de Jéhovah à l'exécution du jugement de destruction et à l'instauration de ce gouvernement nouveau et permanent. Ils ne prendront part ni à la destruction ni à l'instauration. Ils agissent simplement en qualité de messagers de Jéhovah, annonçant Son royaume dans le monde entier. Jéhovah ne les autorise pas à faire fonction d'agents exécutifs. Seul Jésus-Christ, Son principal représentant agissant sous Sa direction, exécutera le jugement de Dieu contre ceux qu'Il a condamnés à l'anéantissement (Ezéchiel 9: 1-7; Apocalypse 17: 14). Un témoin de Jéhovah qui chercherait à participer au renversement d'un gouvernement par la force ou par tout autre moyen violent et illicite irait à l'encontre de la loi du Dieu tout-puissant.

²⁴ Le royaume éternel de Jéhovah ne sera d'ailleurs pas établi ici-bas par ses témoins. Ils n'auront pas à intervenir personnellement dans l'instauration de ce gouver-

23, 24. (a) A qui s'en remettent-ils pour détruire les mauvais gouvernements actuels et pour établir le royaume de Jéhovah Dieu? (b) En conséquence, que doivent-ils prêcher et quelle attitude doivent-ils adopter en temps de guerre?

nement car Jéhovah l'a déjà établi dans les cieux par l'entremise de Jésus-Christ, le Roi (Esaïe 9: 5, 6; Daniel 2: 44; Psaumes 2). C'est pourquoi le texte de Matthieu 24: 14 est pour eux un commandement leur ordonnant de prêcher, parmi toutes les nations et avant la fin de ce monde, la bonne nouvelle du royaume établi. Ils doivent par conséquent demeurer neutres en face de toutes les discordes et conflits qui opposent les nations de ce monde. Expliquant leur neutralité, Jésus déclara: « Ils ne sont pas du monde, de même que moi je ne suis pas du monde. » — Jean 17: 16, *Li*.

²⁵ A cause de leur position d'ambassadeurs, les adversaires religieux des témoins de Jéhovah les accusent à tort d'être opposés aux gouvernements de ce monde. Ils prétendent que les témoins de Jéhovah devraient obéir à tous les commandements des dirigeants politiques. Ces religionistes soutiennent que les gouvernants sont les « autorités supérieures » mentionnées dans Romains 13: 1-7, auxquelles tous seraient soumis. Mais les « autorités supérieures » dont il est question dans ce passage biblique sont les principaux agents directeurs de l'assemblée de Dieu, c'est-à-dire le corps dirigeant invisible du royaume de Dieu. Dans l'esprit de l'apôtre ces autorités supérieures ne devaient certainement pas servir à désigner des hommes de chair et de sang qui sont les dirigeants de ce monde mauvais gouverné par Satan. Ces « autorités supérieures » mentionnées par l'apôtre sont donc Jéhovah Dieu et Jésus-Christ, ce dernier étant lui-même le grand Ministre de Jéhovah.

25. (a) Que prétendent les adversaires des témoins de Jéhovah à propos de tous les commandements des gouvernants de ce monde? (b) Quelles sont les « autorités supérieures » auxquelles les témoins de Jéhovah sont soumis et pourquoi?

²⁶ Ceux qui insistent pour que les témoins de Jéhovah rompent l'engagement qui les lie à Dieu prétendent que ceux-ci doivent obéir à tous les commandements des représentants gouvernementaux de ce monde, invoquant ces paroles de Jésus: « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » (Marc 12: 17, *Ct*). Tordant le sens des paroles de Jésus par une interprétation personnelle qui soutient leurs vues, ces ennemis voudraient que les témoins de Jéhovah rendent à « César » ce qui est à Dieu. Mais les témoins de Jéhovah, à l'instar de Jésus-Christ, refusent de rendre à « César » ce qui revient à Dieu. Pilate lui-même ne put rien reprocher à Jésus bien que celui-ci eût soutenu qu'il était Roi et qu'il eût refusé de se soumettre entièrement au César païen (Luc 23: 2-4). On ne peut donc rien reprocher avec raison à ces disciples de Jésus-Christ, aux témoins de Jéhovah soumis entièrement à Dieu. C'est à juste titre qu'ils citent les paroles suivantes de Pierre: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — Actes 5: 29, *Li*.

-
26. (a) Comment les dirigeants de ce monde interprètent-ils les paroles de Jésus rapportées dans Marc 12: 17?
(b) Qu'y a-t-il de commun, de nos jours, entre cette interprétation et la ligne de conduite apostolique des témoins de Jéhovah?

CHAPITRE XXI

La fin du monde

CE QUI semblait autrefois invraisemblable est devenu maintenant une possibilité alarmante. Après l'explosion de la seconde bombe atomique au Japon, en 1945, les gens commencèrent à accorder quelque attention à l'annonce de la fin du monde contenue dans les Ecritures. Cette effroyable destruction de la propriété et de la vie plongea dans la consternation les habitants de la terre car l'homme avait trouvé son maître, une puissance qu'il était incapable de contrôler et qui pouvait par conséquent provoquer la ruine de l'espèce humaine. Mais ce n'était là qu'un des nombreux événements qui, depuis 1914, ont incité les personnes sincères et craignant Dieu à se demander si nous ne vivions pas dans les « derniers jours » précédant la fin de ce monde. Pour en avoir la certitude il faudra nous reporter à la Parole de Dieu, y rechercher les prophéties concernant une telle époque et voir si elles concordent avec les événements actuels.

² Ce furent les apôtres de Jésus qui eurent pour la première fois l'idée de poser des questions à ce sujet, témoin ces paroles: « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du

1. Etant donné certains événements récents, qu'est-ce que les gens commencèrent à se demander, et où peut-on trouver une réponse?

2. Qui posa pour la première fois une question semblable et quelle fut la réponse de Jésus?

monde? » (Matthieu 24: 3). Indiquant que l'expression « la fin du monde » ne signifie pas la destruction de notre globe, la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures* rend Matthieu 24: 3 comme suit: « Dis-nous: Quand seront ces choses, et quel sera le signe de ta présence et de la consommation de l'ordre de choses? » Et voici de quelle façon elle rend le passage de Marc 13: 4 où nous trouvons une question semblable: « Dis-nous: Quand seront ces choses, et quel sera le signe que toutes ces choses doivent arriver à leur consommation? » En réponse, Jésus prédit de nombreux faits devant marquer le temps de sa présence invisible et de l'instauration du royaume de Dieu. La fin des temps des gentils, ou « temps des nations », en 1914 inaugura l'apparition de tous ces événements.

* « Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, était-il écrit, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. » (Luc 21: 24). Ces « temps des nations » désignaient une période durant laquelle il n'existerait pas ici-bas de gouvernement semblable au royaume d'Israël, représentant Jéhovah; pendant cette période la terre serait dominée par les gentils. Jésus vécut certainement pendant ces « temps » car c'est bien dans cette situation qu'il connut Jérusalem. N'était-elle pas alors assujettie à l'empire de Rome, après l'avoir été successivement à Babylone, à la Perse et à la Grèce? Certes. Quand donc commencèrent ces temps et quelle devait être leur durée?

* Contrairement à ce qu'on croit généralement, Jéhovah n'a pas régné sur toute la terre depuis la rébellion

3. (a) Quelle prophétie montre qu'il devait s'écouler une longue période de temps? (b) Qu'est-ce qui devait caractériser cette période?

4. Où trouvait-on un gouvernement théocratique et quand disparut-il complètement?

de l'homme en Eden. Le Texte divin nous apprend qu'après le Déluge une nation seulement, la nation d'Israël, marchait sous la conduite de Dieu et se soumettait à ses dispositions; Jéhovah se servit de cette nation pour créer une image prophétique vivante du gouvernement qui exercerait un jour sa domination sur toute la terre, c'est-à-dire le royaume de Dieu gouverné par Jésus-Christ. Mais, à cause de son infidélité, la nation d'Israël perdit sa souveraineté et fut emmenée en captivité à Babylone en 607 av. J.-C., provoquant la disparition de ce qui subsistait du gouvernement théocratique de la terre.

⁵ Des années après le début de cette captivité babylonienne, Jéhovah donna, dans un songe, une vision prophétique qu'il fit aussi se réaliser, concernant les temps des nations et la restauration de sa Théocratie. Ce songe prophétique avait pour thème un grand arbre sorti de terre, dont la cime touchait aux cieux et qui fournissait la nourriture et l'abri à toutes les créatures. Soudain, des cieux, un saint donna cet ordre: « Abattez l'arbre;... Toutefois, laissez subsister en terre la souche avec ses racines, en la chargeant d'une chaîne de fer et d'airain,... et que sept temps passent sur lui! » A peine un an plus tard, cette prophétie commença à se réaliser en petit en la personne de celui qui avait eu le songe, c'est-à-dire Nebucadnetsar. A la suite d'un accès d'orgueil il fut privé de sa raison et de son trône et alla paître dans les champs comme une bête. Après sept ans il fut rétabli dans ses possessions. Dans ce drame, Jéhovah se servit du roi de Babylone pour préfigurer un deuxième accomplis-

5. (a) Quelle prophétie Jéhovah fit-il écrire annonçant les temps des nations et le rétablissement du gouvernement théocratique? (b) Quels étaient les deux accomplissements prévus pour cette prophétie?

sement de cette prophétie, beaucoup plus grand, à savoir l'expulsion du chérubin infidèle de la position qu'il occupait en Eden et la restauration ultérieure du gouvernement théocratique de la terre. — Daniel, chapitre 4, *Sy*; voyez « *La vérité vous affranchira* », chapitre 18.

⁶ Dans le cas de Nebucadnetsar les « sept temps » durèrent sept années littérales, durant lesquelles il fut privé de son trône. Ces sept années comptaient 84 mois, soit, à raison de 30 jours pour chaque mois suivant l'usage des Ecritures, 2520 jours. Dans Apocalypse 12: 6, 14 il est question de 1260 jours que l'on appelle aussi « un temps, des temps (deux temps, *Les Moines de Maredsous*), et la moitié d'un temps », soit trois temps et demi. Sept temps devaient donc durer deux fois 1260 jours c'est-à-dire 2520 jours. Or voici ce que Jéhovah déclara par son fidèle prophète Ezéchiel: « Je te ferai correspondre un jour à une année. » (Ezéchiel 4: 6, *Li*). Si nous appliquons cette règle divine, les 2520 jours deviennent autant d'années. Puisque le royaume de Dieu typique, avec sa capitale à Jérusalem, cessa d'exister en l'automne de l'an 607 av. J.-C., les 2520 ans, comptés à partir de cette date, expirent par conséquent en l'automne de l'année 1914 de notre ère.

FIN DES « TEMPS DES NATIONS »

⁷ L'expiration des « sept temps » marque le moment où la souche de l'arbre symbolique doit être libérée de sa chaîne. Naturellement, il ne saurait être question de la restauration de Satan dans ses fonctions de chérubin

6. Comment établit-on la durée des « sept temps » et quand prennent-ils fin ?

7. Quelle interprétation fautive ne faut-il pas donner à l'enlèvement de la « chaîne » qui emprisonnait la souche prophétique ? Que signifiait-il ?

protecteur, car durant les milliers d'années passées depuis le Déluge il est demeuré le « dieu de ce monde ». Jamais plus il ne lui sera possible de rentrer dans la faveur divine et d'être le surveillant des hommes justes dans le monde nouveau. Satan le Diable a été condamné à l'anéantissement et le jugement sera exécuté. Le retour en Palestine des juifs selon la chair et la fondation de l'Etat démocratique d'Israël ne signifie pas non plus le retour du royaume de Dieu à l'Israël selon la chair; ce mouvement juif est uniquement un mouvement politique et social d'où se trouve exclu tout intérêt pour le gouvernement théocratique. Non, l'enlèvement de la « chaîne » qui emprisonnait la souche de l'arbre symbolique ne signifiait ni la réintégration de Satan dans l'organisation de Dieu ni le rapatriement des juifs; il préfigurait le moment où serait restaurée la Théocratie de Jéhovah. La souche en question donna naissance à un nouveau rejeton, le Royaume gouverné par Jésus-Christ. C'est le nouveau gouvernement théocratique qui régira notre globe, la Nouvelle Jérusalem qui descend des cieux d'auprès de Dieu. — Apocalypse 21: 2.

⁸ Lorsque Jésus parut parmi les hommes, le temps fixé par son Père pour l'instauration du Royaume n'était pas encore venu, bien que Jésus fût qualifié pour être le Roi. Après avoir offert sa vie sur le bois et avoir été ressuscité d'entre les morts, Jésus fut élevé aux cieux pour y attendre la fin des « sept temps » avant d'être intronisé. A la fin de cette période d'attente devait se réaliser la prophétie suivante: « Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Règne en maître au milieu de tes enne-

8, 9. Comment le chapitre 12 de l'Apocalypse décrit-il les événements qui se produisirent dans les cieux à la fin des temps des gentils, et quelles en furent les conséquences pour le monde de Satan?

mis! » (Psaumes 110: 1, 2, *Cr*). Cet événement marqua le début du « temps de la fin » de ce vieux monde et la naissance du nouveau gouvernement destiné à régir notre terre. Le monde de Satan ne pouvait désormais plus fonctionner librement car les « temps des nations » étaient expirés. Sous forme de signes et de symboles, Jésus décrivit ces événements dans le dernier livre de la Bible: une femme céleste a donné naissance à un fils qui, pour ne pas être dévoré par le dragon, a été enlevé et intronisé auprès de Dieu.

⁹ Suivit la guerre dans le ciel, une guerre acharnée entre l'organisation de Dieu et celle de Satan. Quelle en fut l'issue? Les cieux furent complètement purifiés de la présence de Satan et des hordes de démons dès lors confinés au voisinage de la terre (Apocalypse, chapitre 12). Naturellement, ces choses qui se passèrent dans le domaine spirituel ne furent pas perceptibles aux hommes, mais ils en ressentirent néanmoins les grandes répercussions.

¹⁰ La conséquence directe de la guerre dans le ciel fut une autre preuve, la première preuve visible, du commencement du « temps de la fin » du monde. A ce sujet il est écrit: « Ils se dresseront peuple contre peuple, royaume contre royaume. Il y aura des famines et des tremblements de terre en divers lieux. » (Matthieu 24: 7, *Li*). Satan, rendu furieux par l'heureuse naissance du gouvernement théocratique, décida de détruire tous les hommes avant qu'ils puissent être mis au courant du royaume nouvellement établi. A cet effet il précipita les nations dans la guerre de 1914-1918. Pour la première fois dans l'Histoire on voyait un si grand conflit. Avant la fin des hostilités trente nations étaient en guerre, une

10. Quelle fut la première preuve visible de la fin des temps des nations et comment prouvait-elle la fin de ces temps?

guerre qui se livrait dans toutes les parties de la terre. Les nations s'étaient bel et bien irritées (Apocalypse 11: 18). Elles ne combattirent pas contre Satan et pour la juste cause du royaume de Jéhovah, mais dans des buts égoïstes de domination mondiale. C'était une preuve concluante que la domination de Satan était interrompue, que Jésus-Christ avait été intronisé et que la fin des « temps (des nations) » était arrivée.

¹¹ La fin des hostilités ne préluda pas cependant à la fin des malheurs et de la misère. Après la guerre, la famine s'abattit sur la terre et s'appesantit particulièrement sur l'Europe. Son assaut fut si furieux qu'il fallut organiser des secours en faveur des régions éprouvées. Les épidémies firent elles aussi leur part de victimes. En quelques mois, et en dépit de la science médicale moderne, la grippe espagnole tua vingt millions de personnes, faisant à elle seule plus de victimes que les quatre années de guerre (Luc 21: 10, 11). Depuis 1914 on a également enregistré plus de mouvements sismiques que durant toute l'histoire passée et certains séismes causèrent des pertes énormes tant en biens qu'en vies humaines, témoin ce tremblement de terre qui, en 1923, provoqua au Japon la mort de 99 331 personnes. Mais Jésus avait déclaré: « Cela ne sera que le commencement des douleurs. » — Matthieu 24: 8, *Li*.

¹² Les événements du dernier demi-siècle ont corroboré cette prophétie, et avec quelle exactitude! Les nations n'avaient pas encore colmaté les brèches de la Première Guerre mondiale qu'elles étaient de nouveau aux prises en 1939. Cette fois encore les mêmes belligérants se

11. Qu'est-ce qui constitua le « commencement des douleurs » ?

12. Quels événements survenus depuis la Première Guerre mondiale prouvent que les « douleurs » n'ont pas cessé ?

trouvèrent face à face, pour la même raison: la domination du monde. Par contre, sous le rapport des forces armées et du déploiement de matériel, des sommes d'argent investies, des pertes en vies et en biens, ainsi que des répercussions mondiales, la Seconde Guerre mondiale surpassa de beaucoup sa devancière. La cessation des hostilités précéda les épidémies, les famines, les tremblements de terre et la guerre en divers lieux, autant de conditions qui engendrèrent à leur tour la misère, les souffrances et la mort. Il est incontestable que le monde est secoué par de violentes douleurs sous l'influence oppressive et néfaste de son invisible dieu-démon, Satan.

PROCLAMATION DU ROYAUME

¹³ La naissance du Royaume a reçu une large publicité. Bien avant cet événement, on pouvait lire dans le périodique *The Watchtower*, édition du mois de mars 1880, page 2: « Les temps des gentils s'étendent jusqu'en 1914, et jusque-là le royaume des cieux n'exercera pas une domination complète. » Pendant la Première Guerre mondiale la proclamation du Royaume faite par les témoins de Jéhovah fut interrompue, mais en 1919 ils furent de nouveau rassemblés, organisés et chargés d'accomplir une œuvre de prédication accrue (Matthieu 24: 31). Cette fois il s'agissait d'annoncer, en accomplissement du commandement suivant de Jésus-Christ, le royaume de Dieu désormais établi: « Cet évangile (ou bonne nouvelle) du royaume sera prêché dans la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations; et alors viendra la fin. » (Matthieu 24: 14, *Da*).

13. Quelle preuve importante Jésus mentionna-t-il dans Matthieu 24: 14 et dans quelle mesure son commandement a-t-il été exécuté?

Les témoins de Jéhovah se sont si bien appliqués à le faire que, depuis la fin de la Première Guerre mondiale en 1918 jusqu'en 1952, plus d'un demi-milliard de livres et brochures ont été distribués en plus de 90 langues parmi les habitants de la terre, sans compter les périodiques, les tracts et les conférences publiques données sur le même thème. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1945, leur œuvre a pris une extension plus grande que jamais et s'étend maintenant à plus de 120 pays.

¹⁴ Satan et ses sujets humains voudraient mettre un terme à la proclamation de ce Royaume, mais ils ne le peuvent car ce message vient de Jéhovah. Cependant ils ne manquent pas de calomnier et de persécuter. N'est-ce pas en connaissance de cause que Jésus déclara: « S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi »? (Jean 15: 20). Ces mauvais traitements infligés aux chrétiens ont atteint leur paroxysme en ces derniers jours (Matthieu 24: 9). La Première Guerre mondiale fut l'occasion de beaucoup de persécutions, mais avec l'avènement du totalitarisme l'opposition au Royaume s'accrut dans des proportions considérables. Victimes de l'agression du nazisme, du fascisme et du Vatican coalisés, les témoins de Jéhovah eurent à subir des souffrances indescriptibles durant douze longues années de domination nazie. Beaucoup scellèrent leur témoignage de leur propre sang. Ils furent persécutés non seulement dans les régions d'Europe occupées par les nazis-fascistes, mais dans toutes les parties de la terre, dans des pays comme le Japon, l'Australie, le Canada et même les Etats-Unis qui furent le théâtre de centaines d'attaques venant de la foule. Depuis lors, les pays situés dans la

14. Comment les religionistes et leurs acolytes ont-ils réagi au message?

zone d'influence communiste, ainsi que les autres dictatures, se sont joints au mouvement, contribuant ainsi à intensifier la persécution. Tout cela parce que les témoins de Jéhovah annoncent le royaume de Dieu!

CONTREFAÇON HUMAINE DU ROYAUME DE DIEU

¹⁵ Ne tenant aucun compte de l'avertissement de Jésus, les dirigeants de ce vieux monde s'acharnent à créer un supergouvernement mondial. Peu leur importe de savoir qu'ils contribuent à l'établissement d'une contrefaçon du royaume de Dieu gouverné par Jésus-Christ, et qu'ils se condamnent de ce fait à la ruine. Depuis la fin des temps des nations en 1914, seul le royaume de Dieu est en droit de gouverner le monde car il est entièrement voué à la glorification, à la louange et à la réhabilitation du Souverain de l'univers, Jéhovah Dieu. Toute contrefaçon de ce Royaume est blasphématoire et condamnée à la destruction. La grande majorité des hommes placent cependant leur espérance et leur confiance dans une telle organisation. Voulant ignorer les paroles de Jésus, « Mon royaume n'est pas de ce monde », beaucoup considèrent l'organisation des Nations unies comme la manifestation politique du royaume de Dieu. N'est-ce pas ainsi que l'on regardait l'ancienne Société des Nations? Au début de 1919 le « Conseil Fédéral des Eglises du Christ en Amérique » publia la déclaration suivante: « La Société des Nations est l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre. » Le protestan-

15. (a) A quoi recourent les dirigeants de ce monde pour assurer la sécurité et pourquoi est-ce un blasphème?

(b) Qu'a-t-on voulu voir dans la Société des Nations et comment alla-t-elle dans l'abîme?

tisme s'empressa de lui apporter un appui enthousiaste. Le pape n'ayant pas été appelé à siéger au sein de cette Société, la hiérarchie catholique romaine décida de causer sa perte en se servant du fascisme et du nazisme. Elle y parvint par l'entremise d'agresseurs totalitaires et la Société des Nations disparut de la scène durant la Seconde Guerre mondiale, pour aller dans l'abîme.

¹⁶ Jésus révéla que sous les traits de la bête cette organisation internationale reviendrait de la condition de néant, montée cette fois par la religion, y compris la hiérarchie catholique romaine. Voici ce que nous lisons à ce propos dans l'Apocalypse: « Je vis une femme assise sur une bête de couleur écarlate, couverte de noms blasphématoires, et qui avait sept têtes et dix cornes. » Quant à la bestiale association de nations aux nombreux membres, nous lisons: « La bête que tu as vue était, et elle n'est plus (durant la Seconde Guerre mondiale); elle doit monter de l'abîme (comme Organisation des Nations unies). » Jusqu'en 1914 il y eut dans l'histoire de l'humanité sept grandes puissances mondiales, la septième étant le système impérialiste anglo-américain. « Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi (connu maintenant comme l'Organisation des Nations unies); elle est en même temps du nombre des sept, et elle s'en va à la perdition. » (Apocalypse 17: 3, 8, 11, 5γ). Notez que la prophétie annonçait un huitième roi devant son existence aux sept précédents. La paternité de l'ancienne Société des Nations revient à la septième puissance mondiale et de nos jours également les Nations unies émanent de cette même puissance.

16. Comment le chapitre 17 de l'Apocalypse décrit-il la bête de l'après-guerre et quelle place occupe-t-elle parmi les puissances mondiales?

Même le siège de cette huitième puissance mondiale ou O. N. U. se trouve en territoire américain.

¹⁷ Mais que voit-on malgré tous les efforts déployés? Ce que Jésus avait prédit: « Sur la terre, les nations seront dans l'angoisse, inquiètes du fracas de la mer et des flots; les hommes mourront de frayeur, dans l'attente de ce qui menacera le monde. » (Luc 21: 25, 26, *Jé*). Aussi l'avenir paraît-il sombre pour beaucoup. « Nous sommes parvenus à la croisée des chemins et personne ne sait lequel est le bon », écrivait un éminent historien moderne. La crainte et le doute étreignent le monde comme jamais encore auparavant, et pour améliorer cette situation les nations ont recours, en marge de l'Organisation des Nations unies, à des organismes de sécurité collective, organisations régionales et blocs linguistiques et religieux.

¹⁸ Il est maintenant bien évident que Satan, le puissant chef spirituel, est en train de rassembler ses forces pour la guerre d'Harmaguédon, et que l'homme n'est qu'un simple jouet entre les mains de ce prince des démons! On a déjà donné le nom d'Harmaguédon à certains conflits mondiaux, mais à tort. Certains craignent que la guerre d'Harmaguédon ne soit un conflit éventuel entre le capitalisme et le communisme. D'autres encore suggèrent, non sans inquiétude, que quelque puissance brutale pourrait anéantir les nations et la terre au moyen de l'énergie atomique. Or il n'en est rien! La fin du monde ne signifie pas la désolation de notre planète (Ecclésiaste 1: 4; Esaïe 45: 12, 18). Un pareil dénoue-

17. Selon la prédiction de Jésus, quelle devait être la situation internationale en dépit de tous les efforts déployés? Quelles mesures les nations se voient-elles contraintes de prendre?

18, 19. Quelles idées certains se font-ils d'Harmaguédon, mais que disent les Ecritures?

ment, même s'il signifiait l'anéantissement de la race humaine, n'affecterait nullement les créatures spirituelles que sont les démons. La guerre d'Harmaguédon qui approche sera la bataille de Jéhovah, au cours de laquelle disparaîtra de l'univers toute trace de méchanceté. L'Apocalypse (16: 14-16) l'appelle « la guerre du grand Jour du Dieu tout-puissant ». (*Li.*) Cette guerre aura pour effet de détruire complètement tant la partie invisible que visible du monde de Satan et signifie par conséquent la fin définitive du présent vieux monde mauvais. Ce sera le point culminant de la tribulation annoncée par Jésus en ces termes: « Ce sera alors la grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour, et qu'il n'y en aura plus. » — Matthieu 24: 21, *Li.*

¹⁹ Dans un langage symbolique, le livre de l'Apocalypse (19: 11-21) nous montre le Roi Jésus-Christ monté sur un cheval blanc, marchant à la tête de la multitude des armées célestes de Jéhovah, exerçant le jugement et combattant avec justice. Comment les hommes et les démons pourraient-ils s'opposer à une telle puissance? La science moderne, avec son « énergie cosmique » qu'elle découvre seulement, sera écrasée par les puissantes armées déployées dans la guerre universelle d'Harmaguédon par Jéhovah et le Roi qu'il a établi.

²⁰ A mesure que nous approchons de la fin définitive, la situation critique de ce monde saurait de moins en moins être niée. Jésus avertit toutes les personnes éprises de vérité et de justice qu'elles doivent chercher refuge dans l'ordre de choses théocratique de Jéhovah, pré-figuré par l'arche de Noé. C'est là que nous pourrions être cachés, comme nous le dit Sophonie: « Cherchez

20. Etant donné la situation critique du monde, que devraient faire les personnes de bonne volonté?

Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. » (2: 3, *Cr*). Alors que le monde se débat dans l'angoisse causée par les maux qui s'abattent sur lui, alors que le message du royaume de Dieu est une plaie cuisante pour les partisans de l'organisation de Satan, les témoins oints de Jéhovah et leurs compagnons de bonne volonté sont optimistes et se réjouissent malgré les souffrances qu'on leur inflige, car ils voient que la délivrance est proche. Ils font ce que Jésus annonça dans sa prophétie: « Quand cela commencera à arriver, redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance est proche. » — Luc 21: 28, *Li*.

CHAPITRE XXII

« Une nouvelle terre »

« **U**NE nouvelle terre! » Que faut-il entendre par là? La désolation de notre bonne vieille terre et son remplacement par un nouveau globe? Non pas, car l'infaillible Parole de Dieu affirme que « la terre subsiste toujours ». (Ecclésiaste 1: 4; Psaumes 78: 69; 119: 90.) Mais il n'en est pas moins certain qu'il y aura une nouvelle terre; le Créateur lui-même a fait cette promesse: « Voici, je crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre, et on ne se souviendra plus de ceux qui ont précédé, et ils ne monteront pas au cœur. » (Esaïe 65: 17, *Da*). Si donc il ne s'agit pas d'un nouveau globe terrestre, que sera cette « nouvelle terre »? Quelle en sera la structure, comment et quand verra-t-elle le jour? Sans doute vous êtes-vous posé des questions de ce genre en considérant la perspective d'une nouvelle terre.

² Tel qu'il est employé dans la Bible, le terme « terre » ne désigne pas toujours le globe terrestre. C'est ainsi que dans Psaumes 96: 1 (*Za*), par exemple, nous trouvons le commandement suivant: « Chantez à l'Eternel, toute la terre! » Cette exhortation ne s'adresse évidemment pas à la planète proprement dite, mais aux créatures humaines intelligentes, aux serviteurs du Très-Haut qui habitent sur la terre. De la même façon, l'expression

1. Pourquoi une nouvelle terre ne signifie-t-elle pas une nouvelle planète?

2. Dans quel sens les expressions « terre » et « nouvelle terre » sont-elles employées dans les Ecritures?

« une nouvelle terre » sert à désigner non la planète elle-même mais une nouvelle société humaine régie par un nouvel ordre social. Il est donc approprié de parler d'Adam, le fils de Dieu terrestre et parfait placé en Eden, comme de la « terre » animée ou partie visible du monde fondé sur la justice que Dieu créa à l'origine. « Le premier homme est de la terre, fait de poussière. » (I Corinthiens 15: 47, *Lj*). Si Adam était resté obéissant à son Créateur, il aurait sans aucun doute occupé la charge de prophète, servant à transmettre à sa descendance la loi divine parfaite, en vertu de laquelle le paradis de l'Eden devait s'étendre à toute la terre. Mais, par sa désobéissance, Adam perdit à tout jamais le privilège béni d'être le représentant terrestre de Dieu.

³ Malgré tout Dieu aura ici-bas des représentants fidèles, hommes au cœur intègre et droit par l'entremise desquels parviendront au genre humain ses justes ordonnances et ses bénédictions inépuisables. Ces représentants ne seront pas choisis parmi les dirigeants pécheurs de ce monde, mais parmi les serviteurs et témoins de Dieu, fidèles et éprouvés. « Impossible! direz-vous, parce que cette hypothèse inclurait beaucoup d'hommes morts depuis longtemps. » Il en sera pourtant ainsi: si l'on en croit la révélation biblique beaucoup de ces représentants seront choisis parmi eux. Au chapitre 11 de l'épître aux Hébreux, l'apôtre énumère un certain nombre de fidèles faisant partie d'une « grande nuée de témoins », qui vécurent avant la mort et la résurrection de Jésus (Hébreux 11: 1 à 12: 1). Ce que nous connaissons de leur vie indique nettement qu'il s'agit d'hommes dignes de confiance, d'hommes pieux et dévoués ayant mis toute

3. Quelle promesse Dieu a-t-il faite en faveur des hommes fidèles d'autrefois et pourquoi seront-ils récompensés de cette manière?

leur espérance dans cette « cité (ou Royaume) pourvue de fondations, dont Dieu est l'architecte et le constructeur » et qui, de leur vivant, était encore à venir. Une fidélité jusqu'à la mort leur valut la promesse d'une « résurrection meilleure », c'est-à-dire d'un retour à la vie, non dans les cieus, mais sur la terre régie par un gouvernement sous la domination duquel ils pourront parvenir à la perfection humaine et n'auront pas à mourir une seconde fois. — Hébreux 11: 10, 35, *Li*; Actes 2: 34; Matthieu 11: 11.

⁴ Beaucoup de ces hommes fidèles des temps passés ont eu le privilège d'être effectivement les aïeux de l'homme Jésus et sont désignés par l'expression « les pères ». (Romains 9: 5; 15: 8; Actes 3: 13.) Aujourd'hui cependant, ces « pères » de Jésus sont morts, de même que les autres témoins fidèles d'autrefois, tandis que Jésus-Christ est bel et bien vivant (Hébreux 11: 13; Actes 2: 29; Apocalypse 1: 18). Est-il possible qu'ils reviennent à la vie et soient chargés de servir en qualité de représentants de la « nouvelle terre »? Certes, mais seulement grâce au pouvoir vivifiant de Jésus qui déclara: « Je suis la résurrection et la vie. » Les « pères » ainsi que les fidèles de la même époque doivent par conséquent devenir, par la résurrection, les enfants de Jésus-Christ, le « Père éternel » (Jean 11: 25; Esaïe 9: 5). C'est pourquoi la Parole de Dieu annonça prophétiquement au Roi Jésus-Christ: « Au lieu de tes pères, tu auras tes fils. » A quelles charges spéciales ces serviteurs ressuscités seront-ils désignés? La fin du Psaume 45, verset 16, nous le dit: « Tu les établiras pour princes (*sarim*) dans toute la terre. » — *Da marg.*

4. Comment les « pères » de Jésus deviennent-ils ses enfants et à quelle fonction sont-ils destinés?

⁵ En participant à la prochaine résurrection, de nombreux témoins, morts fidèles depuis le temps d'Abel, pourront être intégrés dans un nouveau corps dirigeant visible institué par Dieu. En outre, de nombreux témoins fidèles d'aujourd'hui, faisant partie des « autres brebis » du « Bon Berger », seront établis comme « princes » et survivront même à la guerre d'Harmaguédon pour entrer dans la nouvelle terre (Jean 10: 16). Quel contraste entre la mauvaise terre diabolique d'aujourd'hui et cette « nouvelle terre » à venir! La justice, la bonté et la droiture caractériseront toutes les activités de ces « princes » qui coopéreront dans une harmonie parfaite avec Jésus-Christ, leur Roi et Père (Esaïe 66: 22; II Pierre 3: 10, 13; Psaumes 85: 11). Pour quand pouvons-nous attendre l'établissement de cette « nouvelle terre »? Après Harmaguédon, mais maintenant déjà se rassemble une « grande foule » de ceux qui en deviendront une partie intégrante. — Apocalypse 7: 9-17.

« AUTRES BREBIS »

⁶ En effet, d'ores et déjà le Roi du monde nouveau est acclamé par une « grande foule » de personnes, « de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue ». Il s'agit de personnes vivant aujourd'hui qui s'appliquent à l'étude de la Parole de Dieu pour acquérir une juste connaissance. Elles aiment la justice, et durant ce délai accordé par la patience divine elles viennent de la grande tribulation qui s'est abattue sur le monde,

5. Quel contraste y aura-t-il entre la « nouvelle terre » et la « terre » d'à présent, et pour quand faut-il attendre son établissement?

6. Quelles personnes font partie de la « grande foule » et par quoi se distinguent-elles du reste de l'humanité?

s'engager entièrement et pour toujours au service de Dieu et de Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu (Apocalypse 7: 9, 10, 14, 15). Celui-ci a donné à ces humbles personnes de bonne volonté le nom d'« autres brebis » parce qu'elles ne font pas partie du « petit troupeau » céleste (Luc 12: 32). Leur espérance est de vivre sur la terre paradisiaque à venir. De nos jours elles prennent plaisir à s'acquitter du devoir incombant à chaque chrétien: proclamer la bonne nouvelle du royaume de Dieu. C'est avec joie qu'elles vont de maison en maison, dans les rues et sur les places publiques, faisant connaître à tous ceux qui sont bien disposés, catholiques, protestants, juifs ou autres, croyants ou athées, la voie tracée par Dieu et conduisant à la vie. — Matthieu 24: 14; Apocalypse 22: 17.

⁷ Aussi incroyable que cela puisse paraître, il est possible que la plupart de ces autres brebis ne meurent jamais. Elles furent préfigurées par les fils et les belles-filles de Noé qui, pour avoir manifesté leur foi par des œuvres justes au sein d'un monde corrompu, passèrent vivants avec Noé à travers le déluge. Comme au temps de Noé, la méchanceté couvre aujourd'hui la terre. Des millions de personnes oublient Dieu et tentent de faire durer ce vieux monde. Toutefois, les « autres brebis » se souviennent de leur Créateur, persévèrent dans leur foi et se séparent franchement des éléments sataniques régnant actuellement. Avec zèle elles annoncent l'approche d'Harmaguédon et les bénédictions que le Royaume dispensera après cette bataille. Si elles persévèrent fidèlement jusqu'à Harmaguédon, ces autres brebis recherchant la justice et l'humilité seront, à l'exemple des survivants du déluge du temps de Noé, cachées dans

7. Comment se peut-il que la plupart des « autres brebis » ne voient jamais la mort?

l'arche antitypique, l'ordre de choses théocratique de Jéhovah, et entreront dans une terre purifiée du mal (Genèse 6: 5, 11, 18, 22; 7: 1; Matthieu 24: 37; 25: 31-46; Sophonie 2: 1-3; Esaïe 26: 20). Si quelques autres brebis meurent maintenant, elles sont assurées de « ressusciter pour la vie » et de partager les nombreuses bénédictions promises, parmi lesquelles la possibilité d'être au nombre des « princes sur toute la terre ». Tournez maintenant vos regards vers l'avenir et ayez un petit aperçu des bénédictions réservées pour le monde nouveau.

CARACTÉRISTIQUES DE LA NOUVELLE TERRE

8 La disparition complète de la domination du mal aura préparé le terrain pour le nouveau gouvernement visible de la « nouvelle terre » où la justice habitera. Les survivants d'Harmaguédon, les véritables adorateurs, propageront la société du monde nouveau sur toute la surface de la terre purifiée. « Qu'allons-nous faire maintenant? » demanderont peut-être les autres brebis en s'adressant aux représentants visibles de Dieu, les princes, pour obtenir ses directives. S'il reste encore quelque tank ou canon ou tout autre engin meurtrier du vieux monde actuel, elles exécuteront le commandement divin ordonnant de les transformer en socs de charrue et en serpes; tous les instruments de destruction devront être convertis en instruments de construction. Dans le monde nouveau cette planète ne connaîtra plus jamais les ravages d'une guerre internationale, avec ses flots de sang versés sans raison, sa cruelle brutalité et ses tragiques conséquences; dans ce monde « on ne tirera

8. Quel sera l'un des premiers privilèges de la « grande foule » dans la « nouvelle terre »?

plus l'épée, nation contre nation, — on n'apprendra plus l'art de la guerre ». — Isaïe 2: 4; Michée 4: 3, *Li*.

⁹ Pourquoi devrait-il y avoir toujours de nouvelles guerres internationales? Les membres de cette « nouvelle terre » ne sont pas divisés à cause de dissensions raciales, nationales ou religieuses. Tous ces obstacles à l'unité et à la paix durables auront été complètement aplanis. Une seule adoration subsistera: la juste et pure adoration du vrai Dieu de l'univers, Jéhovah. Cette adoration commune du Créateur établit dès maintenant un lien indissoluble entre ceux qui habiteront notre globe après Harmaguédon. — Esaïe 66: 23; Zacharie 14: 16.

¹⁰ Avec la disparition des guerres qui déchirent le monde présent s'établira la liberté dans toute l'acception du terme. Les hommes seront affranchis de la crainte car il n'y aura plus au-dessus de leurs têtes, comme un nuage noir et menaçant, ni les bombes atomiques ou à hydrogène, ni les cieux diaboliques composés de démons. Il n'y aura plus besoin de forces armées pour « maintenir la sécurité internationale », ni même de police locale pour juguler le crime et garder la paix. Le désordre et le vice, les accidents, les incendies et les inondations appartiendront au vieux monde passé. On ne verra plus les millions de sans-travail ou de personnes déplacées errant d'une ville à l'autre, car Jéhovah a fait cette promesse: « Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, sans qu'il y ait personne pour les troubler. » — Isaïe 11: 9; Michée 4: 4, *Cr*.

¹¹ La disette, le rationnement et le marché noir dis-

9. Pourquoi n'y aura-t-il plus de guerre internationale dans le monde nouveau?

10. Pourquoi n'y aura-t-il plus de motifs de crainte dans la « nouvelle terre »?

11. A quels changements de notre globe peut-on s'attendre et comment ceux-ci affecteront-ils l'homme?

paraîtront une fois pour toutes car les hommes seront affranchis du besoin. Jéhovah a promis que « la terre donnera son fruit ». Notre globe lui-même, libéré de ceux qui détruisent la terre, revêtira un nouvel aspect, devenant un lieu d'une édénique beauté que l'esprit humain ne peut encore se représenter (Psaumes 67: 6, *Da*; Apocalypse 11: 18; Psaumes 96: 11, 12; Genèse 2: 8, 9). L'homme juste sera de nouveau autorisé à « soumettre » la terre et à « régner » sur la création animale inférieure, car alors même les animaux seront en paix non seulement les uns avec les autres mais aussi avec leur gardien, l'homme. — Genèse 1: 28, *Sy*; Esaïe 11: 6-9; 65: 25.

¹² La partie visible du monde nouveau sera une « nouvelle terre » dont les habitants ne connaîtront plus la maladie car le divin Médecin fera bénéficier l'humanité de son pouvoir de guérison. Les maux et les douleurs s'évanouiront; une santé florissante que ne troubleront ni le cancer, ni la grippe ni même le simple mal de dents, sera le lot de chaque âme (Matthieu 4: 23; Psaumes 103: 2, 3; Apocalypse 21: 4). Cela signifie la disparition de la vieillesse et de ses séquelles, visages ridés, cheveux gris et infirmités. Une vigoureuse jeunesse, tellement passagère de nos jours, sera le lot éternel de chaque humain. Mais pour que l'homme puisse profiter de ces bénédictions à jamais, il faut que soit anéanti son ancien ennemi, la mort. C'est ce qu'a promis de réaliser Jéhovah, la Source de la vie (Psaumes 36: 10; I Corinthiens 15: 26). Décrivant la condition de ce merveilleux monde nouveau, sa Parole prophétique écrite déclare entre autres: « Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre. » « Voici,

12. Qu'advient-il de la maladie, de la vieillesse et de la mort?

le tabernacle de Dieu est avec les hommes, et il habitera avec eux; et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux; et la mort ne sera plus; et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni peine, car les premières choses sont passées. » (Apocalypse 21: 1-4, *Da marg.*). Il ne s'agit ici ni d'un rêve ni d'une habile propagande sollicitant votre appui en faveur d'un « monde meilleur » fait de main d'homme; c'est simplement la vérité. Ces conditions existeront indubitablement; en effet, après le passage susmentionné, nous lisons cet ordre de Jéhovah: « Écris, car ces paroles sont certaines et véritables. »

¹³ Ce n'est pourtant pas tout: les survivants d'Harmaguédon auront aussi le grand privilège d'exécuter le commandement divin relatif à la procréation. Cette terre ne fut pas créée pour être détruite mais habitée à jamais par des hommes et des femmes parfaits et justes (Esaïe 45: 12, 18; Proverbes 10: 30). C'est à cette fin que Dieu donna le commandement suivant au premier couple parfait en Eden: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre. » (Genèse 1: 28, *Cr; Li*). Malheureusement, par suite de leur péché, Adam et Eve devinrent injustes et perdirent le privilège de donner naissance à une race juste. Mais le dessein de Dieu ne peut faillir et des créatures justes donneront naissance à une descendance de leur espèce, conformément à son dessein (Esaïe 14: 24, 27; 55: 11). Mais quand et comment?

¹⁴ Après le déluge du temps de Noé, Jéhovah renouvela son commandement aux survivants en ces termes:

13. Quel commandement les survivants d'Harmaguédon auront-ils le privilège d'exécuter? et quand un tel commandement fut-il donné pour la première fois?

14. Dans quelles conditions les survivants d'Harmaguédon exécuteront-ils le commandement relatif à la procréation et quelles en seront les conséquences?

« Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre. » Tout en étant reconnus pour justes en raison de leur foi, les membres de la famille de Noé ne pouvaient en réalité exécuter cet ordre (Genèse 9: 1; Hébreux 11: 7). Pourquoi? Parce que Jésus n'était pas encore venu pour délivrer les hommes du péché inné et de la condamnation (Romains 5: 12; I Jean 1: 7). La répétition après le Déluge du commandement de remplir la terre n'était par conséquent qu'une petite illustration de ce qu'accompliront les membres de la « grande foule » des survivants d'Harmaguédon, préfigurés par les fils et les belles-filles de Noé. Placés sous la direction du Roi et de ses princes visibles, sur une terre purifiée et affranchie de l'influence néfaste du Diable, bénéficiant en outre de la vertu rédemptrice du sacrifice de Jésus-Christ, les survivants d'Harmaguédon se marieront et engendreront des enfants dans la justice, à la gloire de Dieu (Matthieu 24: 37-39). Dès leur naissance ces enfants seront conduits sur le chemin de la vie et l'on ne connaîtra plus la mortalité infantile ni les déchirements qu'elle entraîne. Chaque enfant, élevé et corrigé selon le Seigneur, aura toutes facilités pour obtenir la vie grâce à Jésus-Christ le Roi. Celui qui ne voudra pas servir Jéhovah sera exterminé, et ce sera justice. — Esaïe 65: 20, 23; 38: 19; Ephésiens 6: 4; Psaumes 145: 20.

LE RETOUR DES MORTS À LA VIE

¹⁵ L'exécution du commandement de remplir la terre ne se poursuivra pas au point de gêner voire de rendre impossible le retour à la vie de ceux qui sont dans les

15. Que signifiera le règne de mille ans pour ceux qui sont dans les tombes et quelle épreuve marquera la fin de ce règne?

tombes de souvenir. Le fait de remplir la terre signifiera aussi sa transformation en un paradis semblable à l'Eden, et cette transformation sera achevée avant la fin des mille ans du règne du Christ. Pendant ce temps le Diable et les démons seront dans l'abîme où ils auront été précipités après avoir été « liés », et leur funeste organisation ne sera plus. Au cours de ce règne de mille ans devra donc s'accomplir une œuvre d'éducation intensive car les millions de morts « injustes » libérés des tombeaux auront besoin d'être instruits de la loi de Dieu. Au terme de cette période, le Diable sera relâché de l'abîme avec les démons. Comme sa disposition d'esprit n'aura pas changé, il cherchera de nouveau à usurper la qualité de souverain de l'univers qui appartient à Jéhovah, et tentera de tourner contre Dieu l'humanité parfaite tout entière. Certains s'égareront, comme Adam en Eden, tandis que ceux qui demeureront intègres dans cette ultime épreuve de la foi participeront à la réhabilitation finale de la souveraineté de Jéhovah. Ceux qui prendront parti pour Satan seront jetés avec le Diable lui-même dans « l'étang de feu et de soufre ». « Cet étang de feu, c'est la seconde mort. » Ils seront précipités dans la destruction éternelle, d'où il n'y a plus de résurrection possible. — Apocalypse 20: 1-15, S₇; 21: 8.

¹⁶ Dans ce monde juste et par l'entremise de son royaume, le Tout-Puissant dispensera en abondance ses bénédictions qui rempliront d'une joie éternelle le cœur des milliards d'hommes parfaits et loyaux habitant la terre. Ce sera un monde où l'on ne connaîtra pas la mort adamique, ni la maladie ni la douleur, ni les larmes ni la confusion religieuse. Ce sera un monde solidement établi adorant Jéhovah dans une ambiance d'amour, de

16. Quelles seront les conditions existant dans le monde nouveau? Combien de temps celui-ci doit-il subsister?

joie et de bien-être. Ce monde ne subsistera ni mille ans, ni un million, ni même un milliard d'années, mais éternellement. — Psaumes 72: 5-7.

¹⁷ Voilà ce que sera le monde sans fin. Aimerez-vous y vivre? Dans ce cas, devenez dès maintenant une des « autres brebis », contribuez à répandre le bienfaisant message du Royaume et assurez-vous la bénédiction de Dieu ainsi que sa direction et sa protection pendant que vous approcherez de la réalisation complète des glorieuses perspectives de vie qui s'ouvrent devant vous. — Psaumes 148: 12, 13; 145: 10-13, 21.

17. Que devez-vous faire pour obtenir la vie dans le monde sans fin?

CHAPITRE XXIII

La résurrection

DEPUIS le jour où le premier mortel s'est endormi pour toujours, d'innombrables millions d'hommes sont descendus trop tôt dans la tombe. La maladie et les épidémies ont épuisé leur vitalité. Les traitements violents auxquels l'homme a été soumis par suite des guerres, des accidents, des incendies, des inondations et autres fléaux du même genre, ont précipité ses pas vers le domaine de son ennemi, la mort. Devant cette triste réalité, beaucoup de personnes ont demandé, inquiètes: « Sommes-nous seulement destinés à vivre quelques années troublées sur cette terre, pour descendre ensuite dans la tombe et n'en jamais revenir? Peut-on garder l'espoir de voir revenir un jour à la vie ceux que l'on a perdus? »

² Pour trouver une réponse satisfaisante les personnes sensées se tournent sagement vers une autorité digne de confiance, en l'occurrence la Parole de Dieu. Elles y trouvent des paroles de réconfort et de lumière. Elles voient que des hommes des temps passés, tels qu'Abraham, Job et Esaïe, nourrissaient l'espoir de vivre de nouveau sur la terre dans des conditions plus heureuses. Nous lisons dans la Bible concernant un fidèle ami de Dieu:

1. Quelles circonstances malheureuses ont précipité l'humanité vers le domaine de la mort et quelles questions entend-on souvent à ce sujet?

2. Où les personnes sensées chercheront-elles une réponse et quelles paroles de réconfort et d'espérance y trouve-t-on au sujet des morts?

« Par la foi, Abraham... ayant estimé que Dieu pouvait le ressusciter (son fils Isaac) même d'entre les morts. » (Hébreux 11: 17-19, *Da*). Job, dans sa détresse, affirma qu'il verrait une délivrance, que Dieu l'appellerait et qu'il lui répondrait de la tombe. Il déclara en effet: « Oh! si tu voulais me cacher dans le shéol, me tenir caché jusqu'à ce que ta colère se détourne, me fixer un temps arrêté, et puis te souvenir de moi, — (Si un homme meurt, revivra-t-il?) tous les jours de ma détresse, j'attendrais jusqu'à ce que mon état vînt à changer: Tu appellerais, et moi je te répondrais; ton désir serait tourné vers l'œuvre de tes mains. » (Job 14: 13-15, *Da*). Esaïe démontra lui aussi sa foi dans le pouvoir de Dieu lorsqu'il dit: « Il détruira la mort pour toujours; le Seigneur, Jéhovah, essuiera les larmes sur tous les visages. » — Esaïe 25: 8, *Cr*; voyez aussi Luc 20: 37, 38.

³ Jésus lui-même, « le premier-né d'entre les morts », nous donne l'assurance réconfortante que la foi de tous ces hommes et de leurs semblables sera immanquablement récompensée en son temps; il dit: « Ne vous étonnez pas de cela, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes de souvenir entendront sa voix et en sortiront, ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, et ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » De son côté, Paul déclara lorsqu'il était à Athènes: « Dieu,... en a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » (Actes 17: 30, 31, *Sy* et Jean 5: 28, 29, *NW*). Ainsi donc la résurrection de Jésus était un fondement pour la foi, une garantie donnée aux hommes, leur permettant d'avoir pleinement

3. Quelle assurance Jésus et Paul nous donnent-ils concernant les morts?

confiance dans les promesses faites par Dieu de ressusciter les morts.

⁴ La résurrection de Jésus n'est ni une illusion ni un produit de l'imagination, bien que les conducteurs religieux de l'époque aient fait, en vain, de misérables efforts pour empêcher le Fils de Dieu de sortir de la tombe (Matthieu 27: 62–66). Paul était en mesure de parler avec une telle confiance de cet important événement de la résurrection parce qu'en se rendant à Damas il avait vu la gloire du Seigneur ressuscité. Il nous cite en outre les témoins qui aperçurent Jésus après sa résurrection: « Il est apparu à Céphas, dit-il, puis aux douze. Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois,... Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton. » — I Corinthiens 15: 5–8; voyez aussi Actes 13: 29–37 et Matthieu 28: 5–9, 16.

⁵ Satan et les démons, n'ayant pas réussi à détruire la foi du peuple de Jéhovah en la résurrection, cherchèrent à obscurcir le véritable sens de cette vérité. Ils incitèrent des apostats à concevoir et à enseigner de fausses doctrines à ce sujet. « Ils se sont écartés loin de la vérité, en prétendant que la résurrection a déjà eu lieu, renversant ainsi la foi de plusieurs. » (II Timothée 2: 18, *Jé*). En enseignant et en soutenant que la résurrection n'avait qu'un caractère spirituel, qu'elle ne concernait que les chrétiens d'autrefois et avait par conséquent fait son temps, ils induisirent certaines personnes en erreur et leur firent adopter une attitude par laquelle elles se

4. Quelle preuve Paul nous donne-t-il du fait que la résurrection de Jésus n'était ni une illusion ni un produit de l'imagination ?

5. N'ayant pas réussi à détruire la foi chrétienne en la résurrection, que tenta de faire Satan et quelles en furent les conséquences ?

rendirent indignes de la vie. Par la suite, la doctrine païenne de « l'immortalité inhérente de l'âme humaine » fut introduite dans l'organisation « chrétienne » apostate. Son adoption sapait la véritable foi chrétienne en réduisant à néant cette vérité biblique selon laquelle l'âme humaine, lorsqu'elle meurt, va dans la tombe où « il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse ». (Ecclésiaste 9: 10.) Elle fit perdre de vue le fait que les morts doivent rester dans la tombe, c'est-à-dire dans la condition de mort, jusqu'au temps fixé par Dieu pour les en délivrer après avoir instauré son royaume.

⁶ Aucun des hommes loyaux et fidèles d'autrefois ne fut ressuscité avant la venue de Jésus ici-bas. Aucun d'eux non plus ne crut à l'immortalité inhérente de l'âme. Les passages des Ecritures qui nous relatent leur histoire montrent au contraire qu'ils moururent et que dans cette mort ils furent inconscients, comme endormis, mais qu'au temps fixé Jéhovah les réveillerait de ce sommeil de la mort. Dieu dit à Moïse: « Voici que tu vas t'endormir avec tes pères. » David également savait qu'il devait dormir dans la mort, car Dieu lui avait dit: « Quand tes jours seront accomplis... tu seras couché avec tes pères. » (Deutéronome 31: 16, *Li*; II Samuel 7: 12). Longtemps après, Pierre devait dire aux Juifs à l'occasion de la Pentecôte: « Frères, il m'est permis de vous dire avec liberté, touchant le patriarche David, et qu'il est mort, et qu'il a été enseveli, et que son sépulcre est au milieu de nous jusqu'à ce jour. Car David n'est pas monté dans les cieus. » (Actes 2: 14, 29, 34, *Da marg.*). S'il est vrai que ces hommes dont il a été question étaient toujours morts au temps de Pierre, le

6. (a) Comment la Bible décrit-elle la condition de mort dans laquelle se trouvent des hommes d'autrefois?

(b) Qu'est-ce qui prouve qu'ils ne sont pas montés au ciel?

jour doit cependant venir où ils seront de nouveau en vie. Néanmoins, avant leur résurrection, d'autres doivent être ressuscités les premiers. Les morts reviendront à la vie dans un ordre bien déterminé.

LA « PREMIÈRE RÉSURRECTION »

⁷ Jésus fut ressuscité le premier à la vie parfaite. C'est pourquoi il est désigné comme le « Premier-Né d'entre les morts », les « prémices de ceux qui se sont endormis ». Ce premier-né d'entre les morts fut délivré de la tombe non comme créature humaine, mais comme esprit. Il était donc aussi les prémices de ceux qui auraient une résurrection céleste, « ayant été mis à mort quant à la chair, mais rendu à la vie quant à l'esprit ». — Colossiens 1: 18 et I Corinthiens 15: 20, *Jé*; I Pierre 3: 18, *Sy*.

⁸ Selon le dessein de Dieu, Jésus ne devait pas être seul à participer à la résurrection céleste mais d'autres devaient lui être associés (Jean 14: 3). Concernant ceux qui participent non seulement aux souffrances de Jésus-Christ mais aussi à sa résurrection nous lisons dans Romains 8: 29: « Ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né d'un grand nombre de frères. » (*Cr*). Ainsi s'offraient aux disciples du Fils de Dieu, qui allaient devenir les frères du Christ, une nouvelle voie et une nouvelle espérance: la possibilité de participer à la vie céleste lors de leur résurrection

7. Qui fut le premier-né d'entre les morts et quel témoignage nous indique s'il a été ressuscité créature humaine ou esprit?

8, 9. (a) Jésus seul était-il destiné à la résurrection céleste? (b) Que faut-il entendre par une « même résurrection » et quel est le nombre de ceux qui y ont part?

d'entre les morts. « Car, si nous sommes devenus un avec lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une même résurrection. » (Romains 6: 5, *Sy*). Cette « même résurrection » est une résurrection céleste comme celle de Jésus; comme lui, ceux qui y participent doivent demeurer fidèles jusqu'à la mort.

⁹ S'adressant à ses compagnons chrétiens, Paul exprime l'espoir d'être ressuscité pour vivre dans les cieux; il dit en effet: « Sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous fera paraître avec vous en sa présence. » (II Corinthiens 4: 14). Cette résurrection est la première, aussi bien dans l'ordre du temps que dans l'ordre d'importance; « heureux et saint celui qui a part à la première résurrection! » (Apocalypse 20: 6, *Cr*). Les Ecritures indiquent en outre qu'un petit nombre seulement participe à cette première résurrection: un « petit troupeau », se composant exclusivement du Seigneur Jésus et des 144 000 membres du « corps de Christ ». — Luc 12: 32; Apocalypse 7: 4; 14: 1, 3.

¹⁰ Une question se pose maintenant: Quand devaient-ils être délivrés de la condition de mort? Alors qu'il approchait de la fin de sa course terrestre, Paul écrivit à Timothée et son épître jette quelque lumière sur ce point. Il déclara qu'il avait combattu le bon combat, qu'il avait atteint le but de sa course et avait gardé la foi; c'est pour avoir eu foi en la résurrection céleste au jour de l'apparition du Seigneur qu'il pouvait écrire: « Maintenant, voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice, qu'en retour le Seigneur me donnera en ce Jour-là, lui, le juste Juge, et non seulement à moi mais à tous

10. Comment la façon dont Paul exprime son espoir montre-t-elle à quel moment ils seraient délivrés de la condition de mort?

ceux qui auront attendu avec amour sa Manifestation. » (II Timothée 4: 8, *Jé*). Paul savait que lui-même et tous ceux qui avaient attendu avec amour la manifestation du Seigneur devaient s'endormir, du sommeil de la mort, jusqu'à sa seconde présence. Il est par conséquent définitivement établi qu'aucun des apôtres de Jésus ni aucun de ses disciples ne ressuscita d'entre les morts avant la seconde présence du Christ. « Ce Jour-là » qu'ils attendaient n'est autre que le jour du jugement qui commença lorsque le Seigneur Jésus vint dans le temple en 1918.

¹¹ Paul exhorta ses compagnons chrétiens à ne pas s'affliger au sujet de ceux qui se sont endormis. Ils devaient espérer en Dieu parce qu'il leur a promis une résurrection, tout comme il avait donné à Jésus l'assurance qu'Il ne laisserait pas son âme dans la tombe. Lisez son message de réconfort et d'espérance que nous trouvons dans I Thessaloniens 4: 13-15 (*Da*): « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance à l'égard de ceux qui dorment, afin que vous ne soyez pas affligés comme les autres qui n'ont pas d'espérance. Car si nous croyons que Jésus mourut et qu'il est ressuscité, de même aussi, avec lui, Dieu amènera ceux qui se sont endormis par Jésus. (Car nous vous disons ceci par la parole du Seigneur: que nous, les vivants, qui demeurons jusqu'à la venue du Seigneur, nous ne devancerons aucunement ceux qui se sont endormis...). »

¹² Ces paroles indiquent clairement que la première résurrection est assurée pour les fidèles disciples qui se sont endormis dans la mort en Jésus et que cette résurrection aurait lieu à « la venue du Seigneur ». Elles indiquent en outre que lors de cette résurrection certains

11, 12. Quelle est la signification du passage de I Thessaloniens 4: 13-15 ?

membres de la classe céleste seraient encore en vie ici-bas. Lorsque Jésus viendrait pour juger ils seraient occupés à l'œuvre de prédication de l'Évangile et proclameraient son jugement. Elles montrent encore que ces derniers ne devanceront « aucunement ceux qui se sont endormis ». Alors se réalisera la glorieuse espérance donnée à ceux qui se sont endormis en Jésus: « Car le Seigneur lui-même, avec un cri de rassemblement, avec une voix d'archange, et avec la trompette de Dieu, descendra du ciel; et les morts en Christ ressusciteront premièrement. » (I Thessaloniens 4: 16, *Da*). Etant donné que ce sera une résurrection spirituelle, cette première résurrection sera invisible aux yeux des hommes, comme le fut la résurrection de Jésus. Nous en avons une ample description dans I Corinthiens 15: 42-54.

¹³ Qu'advient-il de ceux qui seront finalement dans les cieux mais qui font partie du reste survivant lors de la présence invisible du Seigneur? A leur mort, quand ils achèveront leur ministère terrestre, devront-ils « dormir » comme ceux qui sont morts avant la venue du Seigneur dans son temple spirituel? Les Ecritures inspirées répondent comme suit: « Voici, je vous dis un saint secret: Nous ne nous endormirons pas tous dans la mort, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, pendant la dernière trompette. Car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous nous serons changés. » (I Corinthiens 15: 51, 52, *NW*). Ceux qui font partie de cette classe céleste et meurent durant le jour de la présence invisible du Seigneur sont donc changés instantanément, « en un

13. Quel genre de résurrection est destiné aux membres de la classe céleste encore vivants ici-bas lors de la seconde présence de Jésus-Christ?

clin d'œil ». Quand ils meurent ils ne dorment pas dans la mort mais sont immédiatement changés. En outre ils sont aussi ressuscités esprits.

LA RÉSURRECTION TERRESTRE

¹⁴ Puisque les Ecritures montrent clairement qu'à part Jésus-Christ seules 144 000 personnes auront part à la résurrection céleste, ne devons-nous pas en conclure qu'elles seront aussi les seules à être délivrées de la tombe? Nullement! Il y aura une résurrection terrestre. La grande majorité de l'humanité vivra sur la terre où régneront des conditions paradisiaques. Jésus ne ment point lorsqu'il dit: « Tous ceux qui sont dans les tombes de souvenir entendront sa voix et en sortiront, ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, et ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » (Jean 5: 27-29, NW; Psaumes 72: 6-8; Esaïe 2: 4). Parmi ceux « qui auront fait le bien » se trouvent des hommes tels qu'Abraham, David, Daniel et d'autres encore, qui « fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée,... d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection ». (Hébreux 11: 33-35.) Ils seront établis comme « princes sur toute la terre ». En prévision des fonctions qu'ils auront à remplir ils seront ressuscités parmi les premiers. Cette résurrection ayant lieu sous la domination du royaume de Dieu, royaume de justice et de vie, elle sera une meilleure résurrection. — Psaumes 45: 17, *Cr.*

14, 15. (a) Qui sera encore ressuscité d'entre les morts? et où vivront-ils? (b) Quels sont ceux qui « auront fait le bien » et, d'autre part, ceux qui « auront fait le mal »?

¹⁵ Au nombre de ceux qui « auront fait le bien » se trouveront aussi les membres de la classe des « autres brebis » susceptibles de mourir maintenant, avant la guerre d'Harmaguédon, à cause de leur dévouement à Dieu et à son royaume. Il semble qu'ils seront ressuscités de bonne heure après la fin d'Harmaguédon. Par contre, ceux qui « auront fait le mal » sont ceux qui, n'ayant pas connu Dieu ni cru en lui, auront fait le mal par ignorance, ayant été conçus dans le péché et engendrés dans l'iniquité. Ceux-ci participeront à la résurrection de tous les hommes qui bénéficieront du sacrifice rédempteur de Jésus-Christ. Après avoir été délivrés de la tombe, ils ne participeront pas à l'exécution du commandement de Dieu relatif à la procréation; les paroles de Jésus rapportées dans Luc 20: 34-36 montrent quelles sont leurs perspectives.

¹⁶ L'Apocalypse (20: 12-15, *Da*) contient une vision de la résurrection terrestre; nous lisons: « Je vis les morts, les grands et les petits, se tenant devant le trône; et des livres furent ouverts;... Et les morts furent jugés d'après les choses qui étaient écrites dans les livres, selon leurs œuvres. Et la mer rendit les morts qui étaient en elle; et la mort et le hadès rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés chacun selon leurs œuvres. Et la mort et le hadès furent jetés dans l'étang de feu. » Les grands et les petits doivent attendre le temps fixé pour leur délivrance de la tombe, ou hadès, et de la mer. Tous seront jugés selon les œuvres qu'ils feront à l'avenir ici-bas, sous la domination du royaume de Dieu. Aucune œuvre perverse ne sera alors permise « parce qu'il a établi un jour auquel il doit juger en justice la terre habitée, par l'homme qu'il a destiné à

16. Comment Apocalypse 20:12-15 décrit-il leur résurrection et quelle sera la durée du jour réservé à cet effet?

cela ». (Actes 17: 31, *Da.*) Ce jour de jugement ne durera pas vingt-quatre heures. « Pour le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. » — II Pierre 3: 7, 8, *Cr.*

¹⁷ Ce « jour » sera suffisamment long pour que tous ceux qui seront délivrés de la tombe aient l'occasion d'être jugés « selon leurs œuvres ». Une fois de plus s'appliquera le principe suivant: « Qui croit au Fils a la vie éternelle; mais qui désobéit au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » (Jean 3: 36, *Da.*) Les désobéissants seront donc condamnés. Il serait contraire à la raison et aux Ecritures de prétendre que la vie éternelle devrait être accordée à tous sans exception, même à ceux qui repoussent avec mépris les bienveillantes dispositions divines. Ceux qui persistent maintenant à vouloir rester méchants et incorrigibles seront sans aucun doute au nombre de ceux qui « s'endormiront d'un sommeil éternel et ne se réveilleront plus, — oracle de Yahweh ». — Jérémie 51: 39, *Li.*

¹⁸ Ceux qui font les œuvres de la foi, par contre, seront sauvés (Romains 10: 9, 10). Durant le règne millénaire de Jésus-Christ ils reviendront du domaine de l'ennemi et, s'ils sont obéissants, verront finalement la réalisation de cette promesse qui a été faite: « Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. » (I Corinthiens 15: 26). A la fin du règne de mille ans, après avoir subi avec succès l'ultime épreuve de jugement, ils recevront de Jéhovah Dieu pour leur justification le droit à la vie. A ce propos nous lisons: « Les autres morts n'eurent point la vie, jusqu'à ce que les mille ans fussent écoulés. » (Apocalypse 20: 5, *Cr.*) C'est à ce moment-là par conséquent qu'ils seront au terme de leur achemine-

17, 18. Pourquoi certains obtiendront-ils la vie éternelle et d'autres pas?

ment vers la vie humaine parfaite. Des cantiques de louange monteront vers Jéhovah Dieu qui aura donné à l'humanité obéissante, grâce à notre Seigneur Jésus-Christ, la victoire sur la mort. — I Corinthiens 15: 57.

¹⁹ La foi en la résurrection donne donc au croyant une glorieuse espérance. Il sait en effet qu'un temps viendra où l'enfer, ou hadès, c'est-à-dire la tombe commune de l'humanité, sera vidé de ceux qui s'y trouveront, et la mort due à Adam « ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur ». (Apocalypse 21: 4.) Les croyants que Dieu a engendrés pour une espérance en la « première résurrection », et ceux-là particulièrement, nous laissent un exemple en rejetant tout fardeau susceptible de les empêcher d'obtenir la vie. A l'instar de Paul ils déclarent: « Je regarde toutes choses comme une perte,... pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts. » — Philippiens 3: 8-11.

19. Que feront maintenant ceux qui ont foi en la résurrection ?

Le jour du jugement

IL EST peu de sujets sur lesquels l'adversaire ait davantage aveuglé l'intelligence des hommes. De nombreuses personnes sincères considèrent ce jour avec beaucoup d'angoisse et de crainte, redoutant le pire, tant pour elles que pour ceux qui leur sont chers. Et pourtant les Ecritures parlent de ce jour comme d'une occasion de grande joie. Ecoutez plutôt la prière d'actions de grâces qui monta au cœur du psalmiste à la vue de cet heureux événement: « Dites parmi les nations: Jéhovah est roi; aussi le monde sera stable et ne chancellera pas; il jugera les peuples avec droiture. Que les cieux se réjouissent et que la terre soit dans l'allégresse! Que la mer s'agite avec tout ce qu'elle contient! Que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme, que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie, devant Jéhovah, car il vient, car il vient pour juger la terre; il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité. » — Psaumes 96: 10-13, *Cr.*

² Le jour du jugement est par conséquent un événement joyeux pour toute la création, tant animée qu'inanimée. Le psalmiste ne manifesta aucune crainte en considérant ce glorieux événement. Les personnes bien

1. (a) Quelle est la réaction de nombreuses personnes sincères devant les idées fausses émises couramment à propos du jour du jugement? (b) Quel caractère les Ecritures donnent-elles cependant à ce jour?

2. Les personnes de bonne volonté doivent-elles craindre également le jour du jugement?

disposées envers Dieu n'ont aucune raison non plus de l'appréhender.

³ Le « jour » millénaire de jugement mentionné dans les Ecritures n'inclut pas tous les jugements de Jéhovah à l'égard de l'humanité. Ce jour particulier concerne seulement l'un de ses jugements. Par conséquent il n'a pas trait, entre autres, au jugement actuel des membres du « corps du Christ » dont il est question dans I Jean 4: 17 (*Jé*), où nous lisons: « En ceci consiste l'accomplissement de l'amour en nous que nous ayons pleine confiance au jour du jugement, car tel est celui-là, tels aussi nous sommes en ce monde. »

⁴ Ce jour de jugement ne concerne pas davantage le jugement des nations actuellement en cours et que le prophète Sophonie décrit en ces termes: « C'est pourquoi attendez-moi, dit Jéhovah, pour le jour où je me lèverai pour le butin! Car ma justice est que j'assemble les nations, que je rassemble les royaumes, pour verser sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère. Car par le feu de ma jalousie toute la terre sera dévorée. » (Sophonie 3: 8, *Cr*). Ceci se passe avant le commencement du règne millénaire ininterrompu du Christ.

⁵ Etant donné que le jour millénaire de jugement se rapporte uniquement à un jugement bien défini de Jéhovah, il est important pour nous de savoir de quel jugement il s'agit et qui il concerne. Ensuite, pour connaître le juge, nous devons étudier ses qualités, la manière dont il exécutera le jugement et les résultats qui s'ensuivront. C'est seulement après avoir répondu

-
3. Le « jour » millénaire de jugement inclut-il tous les jugements de Jéhovah à l'égard de la famille humaine?
 4. Ce jour de jugement inclut-il le jugement des nations?
 5. Quelles questions pertinentes devons-nous comprendre pour savoir ce que signifie le jour de jugement de Jéhovah?

à ces questions d'une manière satisfaisante et conforme aux Écritures que nous pourrions réellement apprécier le jour du jugement de Jéhovah.

⁶ Jusqu'ici nous nous sommes contentés de voir ce que le jour du jugement n'était pas. Reste à établir maintenant ce qu'il est. Dans le livre des Actes (17: 30, 31, *Sy*), l'apôtre Paul attire notre attention sur ce jour en ces termes: « Dieu, ne tenant pas compte de ces temps d'ignorance, invite maintenant tous les hommes, en tous lieux, à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il doit juger le monde avec justice, par l'Homme qu'il a établi pour cela; et il en a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. »

⁷ Voici cinq points concernant le jour du jugement qui ressortent nettement du passage biblique cité ci-dessus: (1) Jéhovah Dieu lui-même fixe ce jour. (2) Sa raison d'être est le jugement du monde avec justice. (3) Jéhovah a choisi et établi le juge. (4) Ce juge est Jésus-Christ. (5) Jéhovah nous en a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant. L'existence du jour du jugement est par conséquent établie sans contestation possible.

⁸ Le seul point qui demande peut-être une explication est celui qui concerne le « monde » destiné au jugement. Ne s'agit-il pas du présent « monde » dont Satan le Diable est le dieu? (II Corinthiens 4: 4, *Li*; Jean 14: 30; I Jean 5: 19). Pour s'être affermis dans leur incrédulité les habitants actuels de la terre sont déjà jugés et condamnés. C'est pourquoi la société humaine actuelle, ou ordre social, sera anéantie, selon ce que nous lisons dans

6. Que déclara Paul aux Athéniens concernant le jour du jugement et la certitude qui nous en était donnée?

7. Quels sont les cinq points principaux que nous relevons dans les paroles de Paul?

8. Quel est le « monde habité » qui doit être jugé, et pourquoi en est-il ainsi?

II Pierre 3: 7: « Par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » Par conséquent, le monde ou terre habitée en question où s'exercera le juste jugement de Jéhovah doit être le « monde habité à venir » après Harmaguédon, auquel Paul se réfère dans son épître aux Hébreux (2: 5, *Da*) quand il dit: « Ce n'est point aux anges qu'il a assujetti le monde habité à venir dont nous parlons. »

⁹ Nous voyons donc que ce jour de jugement particulier désigne une période de temps durant laquelle Jéhovah Dieu siège pour juger les habitants terrestres du monde nouveau de la justice, par l'entremise de Jésus-Christ, le Juge qu'il a lui-même désigné. Il s'agit du premier millénaire du monde nouveau et non d'un jour de vingt-quatre heures, car « devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour ». Dans le passage de II Pierre 3: 7, 8 nous sommes exhortés à ne pas ignorer ce facteur temps. En conséquence, celui qui n'habitera pas la terre dans le monde nouveau ne sera pas touché par ce jugement particulier. Toutes les créatures qui désirent partager les bienfaits de ce jugement doivent vivre dans le monde nouveau.

AUTRES QUESTIONS

¹⁰ Maintenant on peut se demander quelle sera la raison d'être de ce jour du jugement? Il doit nécessairement avoir lieu après le jugement des nations car, au Psaume 110, versets 1 et 2 (*Cr*), nous lisons: « Jéhovah a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à

9. Dites brièvement en quoi consiste le jour du jugement.
10, 11. Quels jugements divins préliminaires seront exécutés avant que commence ce jour du jugement?

ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Règne en maître au milieu de tes ennemis! » Par ces paroles Jéhovah nous révèle qu'après son ascension dans les cieux le Juge Jésus-Christ, le Roi oint, resterait inactif pendant une certaine période, du moins pour ce qui est de l'établissement du Royaume; mais au temps fixé par Jéhovah il recevrait l'ordre d'entrer en action et de dominer. Au verset six il est écrit en effet: « Il exerce son jugement parmi les nations: tout est rempli de cadavres. » Ce texte indique qu'à Harmaguédon il exécutera le jugement prononcé contre les nations et anéantira tous les méchants de la terre.

¹¹ L'apôtre Jean parle comme suit du moment où le Seigneur Jésus-Christ commence à dominer au milieu de ses ennemis: « L'empire du monde appartient désormais à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles. » (Apocalypse 11: 15, *Sy*). Les événements survenus en accomplissement des prophéties de Jésus rapportées dans Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21, et dans nombre d'autres passages des Ecritures, établissent clairement qu'en 1914 Jésus-Christ a été intronisé comme Roi par Jéhovah. Ce fait nous a été confirmé avec force par le déclenchement de la Première Guerre mondiale et par le déroulement des autres événements annoncés dans ces prophéties. Cette date marque par conséquent le moment où le Roi établi par Jéhovah entra en action contre l'organisation de Satan. Au printemps de 1918 il vint dans le temple en qualité de Messager de Jéhovah, commença le jugement par la « maison de Dieu » pour continuer par celui des nations de ce monde (I Pierre 4: 17; Malachie 3: 1-5; Matthieu 25: 31, 32). L'exécution du jugement prononcé contre ces nations aura lieu lors de la bataille d'Harmaguédon

où l'on verra des cadavres en tous lieux et le chef invisible des nations, Satan le Diable, écrasé et précipité par le Roi dans l'abîme pour mille ans. Alors commencera le monde nouveau de la justice et, en même temps, le jour millénaire du jugement. — Apocalypse 20: 1-3, 11-15.

¹² Tous ceux qui ont suivi jusqu'ici doivent maintenant bien comprendre où a lieu ce jugement. Disons tout de suite que c'est ici-bas, où le Roi-Juge portera son attention. « Il fera droit aux opprimés de ton peuple; il portera secours aux enfants du pauvre, et il écrasera l'oppresser. Sous son règne, le juste prospérera au sein d'une paix profonde, tant que la lune répandra sa clarté. Il dominera d'une mer à l'autre, depuis l'Euphrate jusqu'aux extrémités de la terre. » — Psaumes 72: 4, 7, 8, *Sy*.

¹³ En conséquence, qui ce jugement millénaire concerne-t-il donc? Il est manifeste qu'il s'applique exclusivement aux habitants terrestres du monde nouveau. Les Ecritures montrent bien que dans ce monde nouveau la terre sera habitée, à commencer par ceux qui, vivant au moment de son établissement et ayant accepté ses conditions, auront survécu à la bataille d'Harmaguédon. En outre, beaucoup de ceux qui seront morts avant son établissement reviendront à la vie sur la terre. C'est pourquoi ce jugement s'applique aux morts comme aux vivants. Dans Actes 10: 42 (*Li*), Pierre déclare: « Il nous a prescrit de prêcher au peuple et de témoigner que c'est lui qui a été constitué par Dieu juge des vivants et des morts. » Dans II Timothée 4: 1 (*Li*), Paul écrit: « Je t'adjure devant Dieu et le Christ Jésus, qui doit juger les vivants et les morts, et par sa manifestation et

12. Selon le passage de Psaumes 72: 4, 7, 8, où aura lieu le jugement?

13. Qui le jugement millénaire concerne-t-il?

par son règne. » Selon Jean 5: 28, 29 (*NW*), Jésus dit: « L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes de souvenir entendront sa voix et en sortiront, ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, et ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » Tous ces témoignages montrent sans aucun doute possible que ce jugement concerne les morts aussi bien que les vivants.

¹⁴ Toutefois, tous ceux qui sont nés sur la terre au cours des six mille ans écoulés et qui sont morts ne ressusciteront pas pour être jugés en ce jour de jugement. Adam, par exemple, fut jugé définitivement dans le jardin d'Eden, où il fut condamné (Genèse 3: 17-19; I Timothée 2: 14). Ne reviendront pas non plus les religionistes dont Jésus déclara qu'ils n'échapperaient pas au jugement de la géhenne parce qu'ils étaient de la postérité du Serpent: « Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au jugement de la géhenne? » (Matthieu 23: 33, *Da*). L'apôtre Paul parlait également de certaines personnes de cette catégorie lorsqu'il écrivit: « Les péchés de certains hommes sont manifestes et les désignent d'avance au jugement; tandis que, chez d'autres, on ne les découvre que plus tard. » — I Timothée 5: 24, *Sy*.

¹⁵ Ceux qui au moment de leur mort sont des méchants incorrigibles, pour qui le rachat par le sang du Christ n'a pas d'effet, ne seront pas ressuscités pour le jugement dans le monde nouveau (Nombres 35: 31). « Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » (Psaumes 145: 20, *Cr*). Ceux qui auront péché contre l'esprit saint ne reviendront pas non plus: « Tout

14, 15. Tous les hommes nés ici-bas qui sont morts seront-ils présents pour le jour millénaire de jugement et quelle preuve en avons-nous?

péché, tout blasphème sera pardonné aux hommes; mais le blasphème contre l'esprit ne sera point pardonné... si quelqu'un parle contre le saint esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce monde, ni dans le monde à venir. » (Matthieu 12: 31, 32, *Sy*). Tout ceci vient prouver que ce jugement se limite aux vivants et aux morts bénéficiant du sacrifice rédempteur de Jésus-Christ.

¹⁶ Dans le jugement des nations qui commença après la venue dans le temple du Messager et Juge envoyé par Jéhovah, les individus sont séparés les uns des autres comme on sépare les brebis d'avec les boucs. Ceux qui sont comparables à des boucs ne montrent aucune appréciation pour le royaume de Dieu, repoussent le message du Royaume ainsi que ceux qui le portent, et ne leur manifestent aucune bonté ni aucune assistance. Ceux-là seront anéantis dans la proche bataille d'Harmaguédon. Ceux qui écoutent le message et sont comparables à des brebis se réjouissent de la venue du Royaume, font du bien au reste, c'est-à-dire aux derniers membres du « corps du Christ » encore sur la terre, et sont rassemblés à la droite du Juge, à la place de faveur. Ils seront protégés pendant la bataille d'Harmaguédon à laquelle ils survivront, comme Noé et sa famille survécurent au déluge, et entreront dans le monde nouveau sans passer par la mort (Matthieu 25: 31-46). S'ils demeurent fidèles à Dieu et au Roi du monde nouveau, ils seront approuvés tout au long de ce jour du jugement millénaire et, au terme de ce jour, seront jugés dignes d'obtenir le droit à la vie éternelle. En tant que survivants d'Harmaguédon, ils seront les « vivants » que Jésus-Christ est appelé à juger.

16. Qui seront les « vivants » jugés par Jésus-Christ ?

¹⁷ Une autre classe favorisée qui doit bénéficier des bénédictions du jugement dans le monde nouveau comprend les fidèles serviteurs de Jéhovah Dieu qui vécurent avant la mort et la résurrection de Jésus. Bon nombre d'entre eux sont mentionnés dans le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux, où l'apôtre Paul déclare aux versets 39 et 40: « Tous ceux-là, bien qu'ils aient reçu un bon témoignage à cause de leur foi, ne reçurent pas ce qui leur avait été promis; ceci par la volonté de Dieu — prévoyant en ce qui nous concerne un sort meilleur — pour qu'ils n'obtiennent pas sans nous la perfection. » (*Jé*). Ils ne pouvaient pas recevoir leur récompense avant que l'assemblée, la classe dont parle Paul en disant « nous », commençât à être glorifiée. La glorification de l'assemblée débuta après la venue du Juge dans le temple. Des hommes fidèles d'entre les témoins des temps anciens auront l'honneur de devenir ici-bas des représentants visibles du Juge céleste. Voici ce que Jéhovah déclare à leur sujet au Roi qu'il a établi: « Tes enfants prendront la place de tes pères; tu les établiras princes sur toute la terre. » — Psaumes 45: 17, *Cr*.

¹⁸ Au temps fixé, lorsque toute la terre se trouvera dans une condition adaptée à cet effet, l'heure viendra où le Juge fera entendre sa voix à tous ceux qui sont dans les sépulcres, et ils en sortiront: « Ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » (Jean 5: 27-29, *NW*). Parmi eux se trouvera le malfaiteur à qui Jésus déclara lorsqu'il était sur le bois au Calvaire: « En vérité, je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis. » — Luc 23: 43, *NW*; *Les Moines de Maredsous*.

17. Quels hommes des temps anciens recevront un jugement favorable et quel sera leur privilège?

18. Quels autres humains seront ressuscités au temps fixé?

¹⁹ C'est à juste titre que Jésus-Christ pouvait parler de la sorte, parce qu'il sera le juste Juge durant le jour du jugement. Lui-même déclara: « Comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils. » — Jean 5: 21, 22.

LES QUALITÉS DU JUGE

²⁰ Voyons maintenant quelles sont les qualités de ce Juge. Les Ecritures disent qu'il a servi Dieu son Père avec une crainte pieuse, qu'il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes et qu'en conséquence tous ceux qui recevront de sa part un jugement favorable obtiendront la vie éternelle. Mais laissons parler les Ecritures: « C'est le Christ qui, dans les jours de sa chair, a offert, avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à Celui qui pouvait le sauver de la mort, et qui a été exaucé à cause de sa piété. Il était le Fils de Dieu; néanmoins, il a appris l'obéissance par tout ce qu'il a souffert; et, après avoir été élevé à la perfection, il est devenu l'auteur d'un salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent. » — Hébreux 5: 7-9, 5j.

²¹ Longtemps auparavant le prophète Esaïe avait annoncé et prédit ce qui suit: « Un rameau sortira du tronc de Jessé, et de ses racines croîtra un rejeton. Sur lui reposera l'esprit de Jéhovah, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de Jéhovah. Il mettra ses délices dans la crainte de Jéhovah, il ne jugera point sur ce qui paraîtra à ses yeux, et il ne prononcera point sur ce qui frappera

19. A qui Dieu a-t-il remis tout jugement?

20, 21. Quelles sont les qualités du Juge en rapport avec ses fonctions?

ses oreilles. Il jugera les petits avec justice et fera droit aux humbles de la terre. » (Isaïe 11: 1-4, *Cr*). Ce jugement ne pourra donc en aucune façon être entaché par les faiblesses et par les tares des hommes. Les qualités du Juge nous donnent la garantie que les circonstances particulières à chacun seront prises convenablement en considération.

²² Comment, en ce grand jour, se fera le jugement des hommes? L'Apocalypse (20: 11, 12, *Da*) nous parle de la destruction de ce vieux monde et du commencement du jour millénaire de jugement en ces termes: « Je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus, de devant la face duquel la terre s'enfuit et le ciel; et il ne fut pas trouvé de lieu pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, se tenant devant le trône; et des livres furent ouverts; et un autre livre fut ouvert qui est celui de la vie. Et les morts furent jugés d'après les choses qui étaient écrites dans les livres, selon leurs œuvres. » Ils ne seront pas jugés d'après leurs œuvres passées, mais sur la base des œuvres qu'ils feront durant le jour du jugement au cours duquel ils seront éprouvés. Ceux qui obéiront au Roi et Juge seront graduellement élevés de leur condition déchue vers la perfection humaine. Pendant tout ce temps le Juge les instruira dans la justice par l'entremise de ses princes terrestres. A la fin du jour du jugement millénaire tous les habitants de la terre d'alors seront soumis à l'épreuve finale, ayant pour but de déterminer qui sera « inscrit dans le livre » pour obtenir le droit de vivre éternellement sur la terre. Cette épreuve finale aura lieu lorsque Satan le Diable sera relâché pour un peu de temps. — Apocalypse 20: 7-9.

22. Sur quelle base les humains seront-ils alors jugés? Quand et par quel moyen seront-ils finalement éprouvés?

²³ Tous ceux qui céderont alors aux tentations de Satan et à son influence néfaste seront jugés indignes et voués à la « seconde mort » symbolisée par « l'étang de feu ». « Cet étang de feu, c'est la seconde mort. Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. » (Apocalypse 20: 14, 15, *Sy*). Ceux qui résisteront à Satan et demeureront fidèles dans leur intégrité envers Jéhovah Dieu recevront l'approbation du Juge. Par son intermédiaire Dieu leur donnera le droit à la vie éternelle dans la perfection humaine sur une terre paradisiaque. — Luc 20: 35, 36.

23. Quels seront les deux verdicts possibles à l'issue de ce jugement ?

CHAPITRE XXV

Se vouer à Dieu conduit à la vie

QUEL sort heureux que celui du premier homme! Il était parfait, jouissait du droit à la vie et était en communion avec son Créateur. Doué d'une certaine mesure de sagesse, de justice, d'amour et de puissance, il était à l'image de Celui qui l'avait fait. Représentant visible du Créateur, il avait autorité sur les animaux inférieurs. En outre, il lui avait été donné une belle demeure, le Paradis, une charmante compagne, Eve, ainsi que le commandement divin d'étendre les limites de ce jardin jusqu'aux extrémités de la terre et de le peupler de créatures justes; tout cela devait contribuer à la gloire de Dieu. Quelles bénédictions! Quels privilèges! Quelles merveilleuses perspectives! — Genèse 1: 26–28.

² Au lieu d'apprécier tout ce que Dieu lui avait donné, l'homme préféra s'engager dans une voie égoïste et ainsi, par sa désobéissance, il perdit tout. Condamné et impénitent il fut chassé du paradis dans une terre maudite, pour y gagner son pain à la sueur de son front et mener une existence malheureuse jusqu'à ce qu'il retournât à la poussière. Il légua ce sort malheureux à sa descendance car il est écrit: « Par un seul homme le péché est

1. Quelles bénédictions le premier homme avait-il reçues et quelles perspectives s'offraient à lui?

2. Quelles furent pour l'homme et sa famille les conséquences de sa désobéissance?

entré dans le monde, et par le péché la mort... Et ainsi la mort a passé dans tous les hommes, parce que tous ont péché. » (Genèse 3: 17-19; Romains 5: 12, *Cr*). C'est pourquoi, de nos jours, la plupart des hommes se hâtent le long de la voie large qui mène à la destruction; ils semblent même s'y complaire, s'éloignant de plus en plus de la ressemblance avec Dieu et de l'espoir de la vie. — Matthieu 7: 13.

³ Cependant, un petit nombre d'hommes au cœur droit ne sont pas satisfaits de ces mauvaises conditions. Ils soupirent et gémissent à cause des abominations qu'ils voient se commettre même au sein de la chrétienté. Ils sont las de peiner et souffrent de leurs propres faiblesses et manquements. Honnêtes, ils ont faim et soif de justice, et dans leur désir d'être à nouveau en harmonie avec leur Créateur ils cherchent Dieu, comme à tâtons, afin de le trouver réellement. — Actes 17: 27.

⁴ Pour trouver Dieu il nous faut d'abord venir à Jésus, qui a déclaré: « Nul ne vient au Père, si ce n'est par moi. » Mais personne non plus ne peut venir à Jésus si le Père ne l'attire (Jean 14: 6, *Li*; 6: 44). En mettant ces personnes au cœur droit en contact avec la vérité contenue dans sa Parole, la Bible, Dieu les attire à Jésus. Humbles et dociles, elles se repentent lorsqu'elles entendent parler du vrai Dieu et de ses desseins et changent leur disposition d'esprit à l'égard du péché et du présent monde mauvais.

⁵ « Tous n'ont pas la foi. » (II Thessaloniens 3: 2). Mais les personnes au cœur droit exercent la foi lors-

3. Comment les hommes au cœur droit montrent-ils qu'ils ne sont pas satisfaits des mauvaises conditions présentes?

4. Comment les personnes au cœur sincère sont-elles amenées à se repentir?

5. Que signifie avoir la foi et comment peut-on l'acquérir?

qu'elles acquièrent la connaissance. « Ainsi, la foi vient de ce qu'on entend; et l'on entend, lorsque la parole de Christ est prêchée. » (Romains 10: 17, *Sy*). « Or la foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas. » (Hébreux 11: 1, *Jé*). Avoir la foi signifie posséder, grâce à la connaissance biblique acquise, la ferme assurance que Dieu existe, qu'il récompensera ceux qui le recherchent ardemment et que la Bible est la vérité, un guide sûr pour l'humanité, le seul qui soit. Cela signifie en outre accepter Jésus-Christ comme notre Modèle et notre Maître, mais aussi comme Sauveur et Rédempteur. Une telle foi a pour effet de nous convertir, c'est-à-dire de transformer notre ligne de conduite. — Hébreux 11: 6; Matthieu 1: 21; 20: 28; 13: 15; Actes 3: 19.

⁶ A mesure qu'une personne progresse dans la connaissance et dans la compréhension de ces choses, elle apprécie les paroles suivantes de Jésus: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de (son bois), et qu'il me suive. » (Matthieu 16: 24). Pour cela il faut renoncer à sa propre volonté et s'engager à faire la volonté de Dieu, à l'exemple de Jésus. Pour se vouer à Dieu il faut lui faire don de sa personne; mais pour que notre offrande soit acceptable il faut que cet abandon de notre personne soit inconditionnel. On ne peut pas dire: « Jéhovah, je ferai ta volonté si... » Non, cela n'est pas possible, car cette restriction serait une preuve d'égoïsme et de manque de foi. Si nous avons la foi nous comprenons que ce n'est pas à l'homme, quand il marche, de diriger ses pas,

6. Comment pouvons-nous démontrer que nous avons réellement la foi?

et que Dieu, par sa sagesse, sa justice, sa puissance et son amour parfaits le sait mieux que nous. Nous comprenons aussi qu'en le servant nous n'adoptons pas seulement la seule ligne de conduite qui soit juste, mais aussi la seule qui soit sage. Nous démontrons donc notre foi en acceptant de faire simplement la volonté de Dieu, nous réjouissant de la position de service qu'il nous donne, quelle qu'elle soit.

⁷ Jésus reconnut publiquement qu'il s'était engagé à faire la volonté de son Père. Comment cela? En se faisant baptiser dans l'eau. A ses disciples il donna le commandement de « faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez — ajouta-t-il — au nom du Père, du Fils et du saint esprit ». C'est pourquoi tous ceux qui ont accepté de faire la volonté de Dieu devraient être baptisés. — Psaumes 40: 9; Hébreux 10: 7; Marc 1: 9-11; Matthieu 28: 19, *Jé.*

⁸ Mais quelqu'un dira peut-être: « N'est-ce pas suffisant que j'aie été, tout petit, baptisé par aspersion? » Non, cela ne suffit pas. Pourquoi? Parce que le mot « baptême » que nous trouvons dans nos versions de la Bible vient du mot grec *baptizein*, qui signifie littéralement immerger, c'est-à-dire plonger, faire disparaître dans un liquide, particulièrement dans l'eau. C'est pourquoi certaines versions modernes comme celle de Rotherham, ainsi que *The Emphatic Diaglott*, disent « immerger » et « immersion » au lieu de « baptiser » et « baptême ». En outre, lorsqu'une personne s'engage à faire la volonté de Dieu elle renonce à ses préférences, devenant pour ainsi dire morte quant à sa volonté. Seule l'immersion

7. Quel exemple et quel commandement de Jésus montrent que l'on devrait reconnaître publiquement son engagement à faire la volonté de Dieu?

8. Quels détails montrent comment le baptême doit se faire?

peut convenablement symboliser cela. Le fait d'être plongé sous l'eau représente la mort de l'individu quant à sa propre volonté, et le fait d'être relevé signifie sa résurrection ou son retour à la vie pour faire la volonté de Dieu.

⁸ D'autre part, les candidats au baptême doivent être baptisés « au nom du Père, du Fils et du saint esprit ». Cette formule implique la nécessité de reconnaître Jéhovah non seulement comme le Donateur de vie, mais aussi comme le Souverain suprême à qui ils doivent service et fidélité. Ils doivent également reconnaître le rôle joué par le Fils dans le dessein de Jéhovah et ce qu'il a fait pour eux. Ils doivent aussi reconnaître que l'esprit saint est la force agissante de Dieu qui les aidera à tenir fidèlement leur engagement et qu'ils doivent par conséquent agir constamment en harmonie avec lui. Seule notre immersion montre que nous reconnaissons ces vérités et constitue le symbole convenable de notre engagement. Seule cette immersion constitue le baptême d'eau conforme aux Ecritures.

LE CHEMIN DE LA GLOIRE CÉLESTE

¹⁰ Tous ceux qui, en raison de leur foi en Jéhovah Dieu et en Jésus-Christ, s'engagent à faire la volonté de Dieu et respectent fidèlement leur engagement recevront la récompense de la vie éternelle (Romains 6: 23). Toutefois cette vie ne sera pas la même pour tous. La

9. En quels noms le baptême doit-il être fait, et qu'est-ce que cela signifie ?

10. Quelles perspectives s'offrent à ceux qui prennent l'engagement de faire la volonté de Dieu, et de quoi dépend finalement la détermination de la perspective offerte à chacun en particulier ?

Bible montre clairement qu'un nombre restreint, c'est-à-dire 144 000, participeront à la gloire céleste de Jésus-Christ tandis que les autres goûteront les bénédictions de la vie ici-bas (Apocalypse 14: 1, 3; Michée 4: 1-5). Dieu accorde ses dons selon ses desseins et comme il lui plaît de le faire, mais les créatures devraient les accepter avec reconnaissance car tous ses dons sont des faveurs imméritées. — II Corinthiens 9: 15.

¹¹ Dieu ayant fixé un temps pour chacun de ses desseins, il donna à certains hommes, à partir de l'an 29 de notre ère, l'occasion de s'engager sur le chemin qui conduit à la récompense céleste: cette période est appelée dans les Ecritures le « jour du salut ». (II Corinthiens 6: 2.) Elle fut inaugurée par Jésus au Jourdain et approche maintenant à grands pas de son terme. Pendant tout ce temps l'espérance céleste a été révélée à ceux qui s'étaient voués à Dieu. Mais comme « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu », ceux qui s'étaient ainsi voués devaient être engendrés comme fils spirituels de Dieu, engendrés par l'esprit de Dieu pour l'espérance céleste, et cela avant que Dieu pût leur donner une si glorieuse récompense. — I Corinthiens 15: 50, *Li*.

¹² Pour que ces personnes puissent s'engager sur la voie céleste, elles doivent faire, à l'exemple de Jésus, le sacrifice de tout droit à la vie terrestre et de toutes les espérances qui s'y rattachent (Colossiens 3: 1-4). Mais Jésus était parfait et comme tel avait accès auprès de Dieu ainsi que le droit de vivre en qualité de créature

11. Quand l'espérance céleste fut-elle mise en évidence pour la première fois et qu'est-il nécessaire aux humains pour lesquels cette espérance doit se réaliser?

12. Qu'est-ce qui doit être imputé à ceux qui s'engagent sur la voie céleste, et pourquoi est-ce indispensable?

humaine; ses disciples, par contre, sont imparfaits et pécheurs, donc sous le coup d'une condamnation. Ils n'ont pas accès à Dieu et ne possèdent ni le droit à la vie ni un corps acceptable en sacrifice. Dans ces conditions, comment peuvent-ils être offerts par Jésus-Christ, le Grand Prêtre de Jéhovah? En étant justifiés ou déclarés justes, c'est-à-dire en se voyant imputer la justice ou compter quelque chose comme justice. Comment cela se produit-il?

¹³ La créature doit avant tout avoir foi dans les dispositions divines, c'est-à-dire avoir foi dans le sang versé par Jésus-Christ. Elle démontre cette foi en se vouant à Dieu par l'intermédiaire du Christ. Ce dernier fait alors fonction d'avocat, couvrant les péchés de cette personne grâce au mérite de son sacrifice. La personne qui s'est vouée à Dieu est dès lors en mesure d'être justifiée ou déclarée juste par Dieu; elle peut ainsi avoir accès auprès de Dieu grâce à Jésus-Christ. Son corps est désormais acceptable et elle possède le droit à la vie parfaite sur la terre: ces deux choses peuvent être présentées comme sacrifice avec Jésus-Christ. Nous saisissons ainsi la vérité contenue dans ces textes bibliques: « Etant donc justifiés par la foi,... étant maintenant justifiés par son sang. » « Dieu est celui qui les justifie. » — Romains 5: 1, 9; 8: 33, 5y.

¹⁴ Les ayant choisis, Dieu accepte leur sacrifice présenté par le Grand Prêtre puis, par sa force agissante ou esprit saint, il les engendre comme fils spirituels possédant l'espérance de la vie céleste et finalement les reconnaît pour ses fils. L'esprit saint de Dieu n'opère pas en leur faveur indépendamment de la Parole de

13. Quels facteurs entrent dans leur justification?

14. Quels pas successifs conduisent à l'engendrement des fils spirituels?

vérité; c'est pourquoi nous lisons concernant chacun de ces fils spirituels de Dieu qu'il est « né d'eau (vérité) et de l'esprit ». D'autre part il est encore écrit à leur sujet: « De sa propre volonté, il nous a engendrés par la parole de la vérité. » (Jean 3: 5 et Jacques 1: 18, *Da*). De même que l'onction de Jésus au Jourdain signifiait qu'il était devenu un fils spirituel, la Pentecôte qui suivit son ascension marqua le moment à partir duquel ses disciples, baptisés d'esprit, étaient considérés comme des enfants spirituels. — Matthieu 3: 17; Actes 1: 5; 2: 3, 4, 17.

¹⁵ Ce renouvellement de leur personnalité par l'esprit saint est un appel, qui leur ouvre la voie conduisant à la gloire céleste avec Jésus-Christ (Tite 3: 3-5; II Thessaloniens 2: 13, 14). Dès lors ils ont de nouvelles espérances, de nouvelles aspirations, de nouvelles relations. « Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une nouvelle création: ce qui est ancien s'en est allé, un monde nouveau est là! » (II Corinthiens 5: 17, *Li*). Jésus-Christ étant le Chef oint, ces nouvelles créatures, en devenant membres de son corps, participent à son onction. Voici qui s'adresse à eux: « Vous avez reçu l'onction de la part de Celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance. » Pour eux il y a donc un baptême dans le corps du Christ. « Car nous avons tous été baptisés d'un même esprit, pour former un même corps. » (I Jean 2: 20, 27; I Corinthiens 12: 12, 13, *Sy*). L'esprit saint dont ils sont ainsi scellés est pour eux une assurance ou garantie de l'héritage céleste. « Bien-aimés — dit l'apôtre Jean — nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera mani-

15. A quoi sont-ils ensuite appelés, et quel baptême reçoivent-ils alors?

festé (lorsqu'il paraîtra, *margin.*) nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. » — Ephésiens 1: 13, 14 et I Jean 3: 2.

SANCTIFICATION

¹⁶ Avant d'entrer en possession de leur héritage céleste, ces membres du corps du Christ doivent être progressivement séparés de ce monde, pour le saint service de Jéhovah Dieu, et prouver en respectant fidèlement leur engagement jusqu'à la mort qu'ils sont dignes de confiance. Les Ecritures donnent à cette œuvre de séparation le nom de « sanctification »: « Ce que Dieu veut, est-il écrit, c'est votre sanctification. » (I Thessaloniens 4: 3). Comme l'indique le passage de Lévitique 20: 7, 8 (*Cr*), le Créateur et aussi ceux qui se sont voués à lui ont une part dans cette œuvre: « Vous vous sanctifierez... Je suis Jéhovah, qui vous sanctifie. » Dieu donne la vérité sanctifiante selon qu'il est écrit: « Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. » (Jean 17: 17). Son esprit saint ou force agissante est d'un grand secours sous ce rapport. D'autre part, celui qui est sanctifié doit étudier sincèrement la Parole de Dieu pour discerner quelle est Sa volonté. Il doit s'efforcer de mettre en pratique ce qu'il apprend, sans résister à l'esprit saint de Dieu ni le contrarier (l'« attrister » comme disent les Ecritures) mais en cherchant au contraire à toujours être guidé par lui. — Matthieu 7: 21; Romains 8: 14; Ephésiens 4: 30.

¹⁷ Ayant été appelés à être « saints », ils doivent être saints comme Dieu est saint: « A l'imitation du Saint

16. Qu'est-ce que la sanctification, et comment s'opère-t-elle ?

17. De quels conseils doivent tenir compte ceux qui ont été sanctifiés ?

qui vous a appelés, vous-mêmes aussi soyez saints dans toute votre conduite. » (Romains 1: 7; I Pierre 1: 15, *Li*). Cela veut dire qu'ils doivent être entièrement dévoués à Dieu et à la justice. Ils doivent garder leur esprit constamment fixé sur les choses d'en haut et brider les désirs de leur chair déchue (Colossiens 3: 2, 5). Ils doivent observer ce conseil de Proverbes 4: 23 (*Jé*) où nous lisons: « Plus que sur toute chose, veille sur ton cœur, c'est de lui que jaillissent les sources de la vie. » Il est important qu'ils vivent en harmonie avec l'engagement qu'ils ont pris. Aussi le conseil suivant s'adresse-t-il encore à eux: « Travaillez dans une crainte anxieuse à accomplir votre salut. » — Philippiens 2: 12, *Jé*.

¹⁸ Etant des disciples oints de Jésus-Christ, il leur incombe également de prêcher la bonne nouvelle du Royaume, de consoler ceux qui gémissent et d'honorer le nom de Jéhovah (Matthieu 4: 17; Luc 4: 17-21; Jean 17: 4, 6). S'ils agissent ainsi ils encourront naturellement la haine de Satan et de son monde, tout comme Jésus. « Oui, tous ceux qui veulent vivre dans le Christ avec piété seront persécutés. » (Jean 15: 19; II Timothée 3: 12, *Jé*). Pourtant, s'ils résistent à Satan ainsi qu'à son monde et maintiennent leur intégrité jusqu'à la mort, ils sont assurés de recevoir la « couronne de vie », l'immortalité et la nature divine. — Apocalypse 2: 10; I Corinthiens 15: 53, 54; II Pierre 1: 4.

¹⁹ Voulant pratiquer le bien, désirant la vie, aimant Jéhovah pour ce qu'il est et pour tout ce qu'il a fait en leur faveur, désirant ardemment le voir, lui et son Fils

18. A quelle œuvre doivent-ils participer en qualité de disciples oints du Christ, dans quelle épreuve doivent-ils demeurer fidèles, et quelle sera leur récompense?

19. De quoi ne devraient-ils pas risquer de se détourner et pour quelle raison?

Jésus-Christ, et surtout participer à la réhabilitation de la souveraineté de Jéhovah, ceux qui se sont voués à Dieu ont leur voie toute tracée. Ils doivent s'acquitter de leur engagement. Revenir en arrière reviendrait à s'identifier au parjure, digne de la mort, de l'anéantissement (Proverbes 27: 11; Romains 1: 31, 32; Hébreux 10: 38, 39). Dieu consacre à son service ceux qui lui restent fidèles.

²⁰ De nos jours, les chrétiens consacrés qui ont cette espérance céleste et qui s'acquittent de leur mission de prêcher la bonne nouvelle sont ceux-là mêmes que Dieu emploie pour diriger ici-bas l'œuvre de proclamation de son nom et de son royaume. En comparaison avec la totalité des membres du corps du Christ ils ne forment qu'un petit reste dont le nombre diminue chaque jour au fur et à mesure que la mort met un terme à leur course terrestre. L'ensemble de ce reste est connu sous le nom d'« esclave fidèle et prudent ». (Apocalypse 7: 4-8; 12: 17; Matthieu 24: 45-47, *Da.*) Pourtant l'œuvre de prédication prend une extension de plus en plus grande. Pourquoi en est-il ainsi? Parce qu'une espérance terrestre est maintenant donnée à un nombre toujours croissant de personnes au cœur droit, qui se joignent au reste et prennent une part de plus en plus importante dans cette œuvre. Jésus appelle ces personnes ses « autres brebis », pour les distinguer de ses brebis qui ont l'espérance céleste et qu'il appelle le « petit troupeau ». Toutes ces « autres brebis » doivent elles aussi être rassemblées afin qu'il n'y ait plus finalement qu'un seul troupeau conduit par un seul Berger. — Jean 10: 16; Luc 12: 32.

20. Quelle œuvre dirige actuellement ici-bas un reste de ces serviteurs consacrés et qui se joint à eux en nombre toujours croissant?

²¹ Pour recevoir la récompense de la vie éternelle sur la terre sous la domination du Royaume ainsi que ses bénédictions, les autres brebis doivent également se vouer à Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Elles doivent de même demeurer fidèles à leur engagement et se conformer du mieux qu'elles peuvent à la justice divine. Survivant à la bataille d'Harmaguédon elles ne verront jamais la mort. — Jean 8: 51.

21. Qu'est-il exigé de ces autres brebis et quelle sera la récompense des fidèles ?

CHAPITRE XXVI

Une vie transformée par le renouvellement de l'esprit

EN ABANDONNANT au profit de la Bible les traditions et les philosophies de ce monde et en reconnaissant Dieu pour vrai, nous en sommes venus à mieux apprécier la comparaison qu'Il fait entre lui-même et les hommes aveugles et déçus; nous lisons: « Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit Jéhovah. Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » Nous sommes convaincus de la véracité de sa parole parce qu'il ne se dédit jamais et réalise toujours ce qu'il a promis; il ajoute en effet: « Comme la pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent pas, qu'elles n'aient abreuvé et fécondé la terre et ne l'aient couverte de verdure, qu'elles n'aient donné la semence au semeur et le pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche: elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir exécuté ce que j'ai voulu, et accompli ce pour quoi je l'ai envoyée. » (Isaïe 55: 8-11, *Cr*). Cette élévation des pensées et des voies de Dieu élève l'homme. L'infailibilité de sa parole en fait pour

1. Pourquoi les pensées et les voies de Dieu élèvent-elles l'homme, et pourquoi la Parole de Dieu constitue-t-elle pour nous la source de la véritable connaissance et un guide sûr?

nous la source de la véritable connaissance et un guide sûr.

² Le monde nouveau où la justice habitera est là devant nous. Jéhovah Dieu est son Créateur; c'est pourquoi ce monde sera conforme à ses pensées et fonctionnera en harmonie avec sa volonté et ses voies. Il est par conséquent grand temps de chercher à savoir quelles sont les véritables pensées et les voies de Dieu. Ce n'est qu'en adoptant cette ligne de conduite que nous pourrons commencer à vivre pour le monde nouveau et nous préparer à y vivre. Il est vrai que cela se traduira par une révolution dans notre vie, car autrefois nous suivions la religion, les philosophies et les coutumes de ce monde. Mais pour échapper à l'anéantissement dans la guerre d'Harmaguédon qui approche, il nous faut apporter dès maintenant ce changement radical à notre manière de vivre. Ce changement doit commencer par le domaine de notre esprit. L'apôtre Paul met ce point bien en relief lorsqu'il écrit pour les chrétiens vivant dans le présent ordre de choses: « Ne vous conformez pas au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, qui est bonne, agréable et parfaite. » Paul en appelle à tous les cas où Dieu manifesta sa miséricorde pour nous encourager en quelque sorte à entreprendre cette transformation de notre vie. — Romains 12: 1, 2, 3y.

³ Notre cerveau est une des merveilleuses créations de Dieu. Son fonctionnement suscite l'étonnement et

2. Comment se traduira le fait de vivre dès maintenant pour le monde nouveau? Pourquoi est-ce une nécessité impérieuse, et par quelle partie de nous-mêmes cela commence-t-il?

3. Qu'est-ce que l'esprit et qu'entraînerait le fait de conformer la loi de notre esprit au monde présent?

l'admiration même parmi les savants matérialistes de ce monde. En nous donnant un cerveau notre Créateur nous a dotés d'un esprit. L'esprit est l'une des parties les plus importantes de notre organisme car il est la source de nos pensées. Grâce à cette faculté de notre vie mentale nous recueillons des informations, nous raisonnons et tirons les conclusions qui nous semblent logiques. On peut imposer à son esprit une loi ou règle d'action. Evidemment, pour sa santé spirituelle, il est recommandé d'établir une bonne règle d'action car l'esprit fonctionne suivant une règle mentale. Si l'esprit est porté au mal, il se conformera à cette règle d'action mais agira dans une mauvaise direction et ne cessera de tendre dans ce sens. Notez à ce sujet que vos tendances innées au péché ne seront pas les seules à orienter votre esprit vers le mal, le monde ou ordre de choses dans lequel vous vivez tend aussi à le fixer sur les choses viles. Mieux, Satan le Diable, le « dieu de ce monde », de concert avec les démons, s'efforce de nous assujettir à sa puissance invisible et s'emploie à contrôler nos pensées pour les dégrader et les détourner du « Dieu de vérité ». C'est bien pourquoi vous n'arriveriez jamais à convertir le monde entier au bien, mais lui, par contre, peut vous transformer et vous rendre semblables à lui si vous le laissez faire. Le fait de se conformer au monde présent se traduira finalement par la destruction, et cette fin est proche. Le Dieu tout-puissant ne convertira pas ce monde mais il le détruira sous peu avec tout ce qui lui sera conforme.

⁴ Notre Créateur, qui a construit notre cerveau et nous

4. Pourquoi Dieu est-il le mieux placé pour nous aider à renouveler notre esprit en vue d'une transformation de notre vie pour le monde nouveau et comment peut-il le faire?

a dotés d'un esprit, comprend mieux que quiconque, mieux qu'aucun psychologue ou psychanalyste de ce soi-disant « âge du cerveau », son mécanisme compliqué et son fonctionnement. Il découvre immédiatement la tendance de l'esprit de l'homme, quelle qu'elle soit, et sait à quoi elle mènera inmanquablement. C'est pourquoi il encourage les bons penchants et nous avertit des conséquences funestes des mauvaises inclinations. Il est le mieux placé pour nous aider à renouveler notre esprit de manière à transformer notre vie en prévision du monde nouveau qui approche. Comment cela? Grâce au don de sa Parole sainte écrite, de son esprit ou force agissante qui rend cette Parole compréhensible, et de son organisation théocratique, son « esclave fidèle et prudent » qui nous aide à la comprendre. Comme l'esprit est cette faculté de notre vie mentale grâce à laquelle nous recueillons les informations, nous ne devons pas nous en remettre aux psychologues et aux philosophes de ce monde pour nous transformer en vue du monde nouveau. Nous ne pouvons pas leur permettre de déterminer pour nous ce que nous allons penser. Nous devons puiser à une source beaucoup plus élevée, plus pure, plus durable que ce monde, c'est-à-dire dans la Parole de Dieu où se trouvent Ses pensées, car Dieu est le Créateur du monde nouveau sans fin où la justice habitera.

⁵ Dans sa Parole sainte, Dieu nous révèle quelles sont ses pensées et ses voies. Sa Parole nous révèle son glorieux dessein vis-à-vis de ses créatures terrestres. Par elle il nous apprend quelle est sa volonté à notre égard pour que nous puissions y conformer notre vie et obtenir son approbation. C'est donc par le moyen de sa Parole que nous venons à la connaissance de Dieu. Grâce à elle

5. Qu'est-ce que Dieu nous révèle au moyen de sa Parole et pourquoi celle-ci n'est-elle pas lettre morte?

nous apprenons à l'aimer et à l'adorer, nous apprenons à vouloir faire sa volonté. Sa Parole n'est pas lettre morte. Elle est éminemment efficace pour transformer notre personnalité et notre vie en conformité avec la justice. Ceux qui lui laissent guider leur esprit comprennent tout ce qu'il y a de vrai dans cette déclaration de Paul: « La parole de Dieu est vivante et opérante, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, et atteignant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles; et elle discerne les pensées et les intentions du cœur. » (Hébreux 4: 12, *Da*). Cette parole nous éprouve et nous montre quels sont nos péchés. En outre, elle-même se vérifie à la lumière des prophéties accomplies dans le passé et de celles qui sont en voie d'accomplissement. Ainsi la Parole de Dieu nous donne la certitude.

⁶ Avec la Parole de Dieu présente à l'esprit, nous disposerons d'une nouvelle force pour dicter la loi de notre esprit et pour corriger notre manière de penser ainsi que notre façon de vivre. Nous voyons dès lors toute la futilité des plans et des projets de ce monde, toute la vanité de ses philosophies, de ses voies et de sa gloire, et comprenons qu'un anéantissement des plus complets les attend. Nous ne nous soucions plus guère de nous conformer au présent monde et à son faux dieu. Non, ce que nous désirons c'est acquérir la personnalité d'un véritable chrétien. Selon les paroles suivantes de Paul il devrait en être ainsi: « Il vous faut abandonner votre premier genre de vie et dépouiller le vieil homme, qui va se corrompant au fil de ses décevantes convoitises, pour vous renouveler par une transformation spirituelle de votre jugement et revêtir l'Homme nouveau, qui a été

6. Comment la Parole de Dieu agit-elle en nous comme une nouvelle force mentale et comment notre personnalité est-elle « créée » selon la volonté de Dieu ?

créé selon Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité. » (Ephésiens 4: 22–24, *Jé*). Formée selon la Parole de Dieu, par la puissance de sa Parole et de son esprit, notre nouvelle personnalité est assurément créée selon sa volonté.

⁷ Nous ne pouvons pas nous relâcher et recommencer à imiter ce monde, ni nous soumettre de nouveau à ses principes erronés et injustes. Avec chaque nouvelle révélation de la vérité et des desseins de Dieu notre vie doit subir une nouvelle transformation, ceci pour rester constamment en harmonie avec la volonté divine. Grâce à une étude continuelle et progressive de sa Parole et à sa mise en pratique nous devons exercer notre esprit à penser dans la bonne direction. Nous devons considérer les choses du même point de vue que Dieu. Nous devons organiser notre vie selon la révélation qu'il nous a donnée de son dessein. Nous devons, enfin, garder notre esprit fixé sur Dieu et sur sa volonté. C'est seulement en agissant ainsi que nous serons en mesure d'aimer Dieu par-dessus tout. Selon l'avis de Jésus lui-même voici quel est le plus grand commandement de Dieu: « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit: Voilà le plus grand et le premier commandement. » (Matthieu 22: 37, 38, *Jé*). Oui, nous devons aimer Jéhovah le vrai Dieu de tout notre esprit. Mais il nous sera impossible de le faire si nous permettons à ce monde, que Dieu condamne à la destruction, de façonner notre esprit et de le nourrir de ses pensées et de ses aspirations. Nous devons recueillir les pensées de Dieu que nous trouvons dans sa Parole et les méditer avec amour.

7. Comment pouvons-nous éviter de retomber sous l'influence de ce monde et que devons-nous faire pour être en mesure d'aimer Dieu de tout notre esprit?

⁸ Si nous transformons notre esprit en le renouvelant selon la connaissance acquise dans la Bible, l'organe par lequel Dieu nous parle, alors nous discernons « quelle est la volonté de Dieu, qui est bonne, agréable et parfaite ». Si la volonté des hommes déçus et imparfaits est si loin de la justice, la loi de Dieu est la seule qui soit bonne, parfaitement bonne. Nous n'aurons donc jamais intérêt à faire notre propre volonté égoïste ni celle d'aucune autre créature, car cette volonté n'est pas agréable à Dieu. Seule Sa volonté lui est agréable, elle ne faillit jamais et ne conduit jamais à la déception. La volonté de Dieu ne laisse absolument rien au hasard. Elle a pourvu à tout ce qui était nécessaire à sa légitime réhabilitation et à notre salut éternel. C'est par conséquent une volonté complète ou parfaite. En agissant conformément à cette volonté nous prouvons notre amour pour Dieu. Si nous désirons ne pas être anéantis pour toujours avec ce monde condamné nous devons discerner quelle est la volonté de Dieu et l'exécuter fidèlement. « Le monde passe avec ses convoitises; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (I Jean 2: 17, *Jé*). C'est ici la vie éternelle.

⁹ Pourquoi nous retourner encore vers les choses de ce monde sur le point de passer avec toutes ses convoitises? Regardons plutôt en avant d'un nouveau point de vue, avec un esprit modelé par la Parole de Dieu. Dans le monde entier il n'est pas d'autre livre qui voie plus loin que la Bible. Guidés par son enseignement, travaillons en prévision de la vie dans le monde nouveau

8. Que discernons-nous donc concernant la volonté de Dieu et que signifiera pour nous le fait de l'exécuter?

9. Quelle manière de penser et d'agir sommes-nous exhortés à adopter et quel merveilleux début nous assurera-t-elle dans la vie du monde nouveau?

dont elle donne une description si intéressante. L'esprit renouvelé et entraîné à penser selon les pensées de Dieu, fixons nos désirs et nos espérances sur les choses que le monde nouveau tient en réserve pour nous. Donnons notre appui au royaume de Dieu qui régira ce monde nouveau sous la direction de Jésus-Christ. Gardons notre esprit renouvelé en partageant avec d'autres personnes ce que nous avons appris dans la Parole de Dieu, aidant du même coup ceux qui nous écoutent à obtenir le salut et louant Dieu ainsi que son royaume. Alors, que nous mourions avant la guerre universelle d'Harmaguédon ou que nous y survivions grâce à la protection divine, que nous ressuscitions des morts ou que nous survivions à la fin définitive de ce vieux monde, nous entrerons dans le monde nouveau avec un esprit renouvelé selon la Parole de Dieu et répondant entièrement à l'esprit de ce glorieux monde nouveau. Quel merveilleux début pour la vie éternelle dans un nouvel ordre de choses! Tout cela pour avoir étudié la Parole de Dieu aujourd'hui, pour avoir reçu son enseignement et s'y être conformés pour « que Dieu soit reconnu pour vrai ».

INDEX ALPHABÉTIQUE

NOTA: Les nombres renvoient aux pages, les chiffres romains aux paragraphes d'une page, indépendamment de leur numéro dans le chapitre.

A

Alliance éternelle (I'), 186, I
Ambassadeurs, 254, I; 256, I, II;
266, I
Ame(s) (I'), dans le sens de
« vie future », 77, I
« dort » dans la mort, 299, I;
301, II; 302, I; 306, I
est mortelle, 75, I, II
l'homme est une, 73, I, II;
75, III
n'est pas immortelle, 76, I, II
termes originaux pour le mot,
74, I, II
toutes les créatures terrestres
sont des, 73, I, II
« **Assemblée de Dieu** » (I'),
accroissement de, 139, I-140, I
apôtres assises de, 138, I
bâtie sur Jésus-Christ, 136, II
but et responsabilité de,
143, II; 144, I
définition de, 136, I; 141, I
engendrée de l'esprit, 137, I;
142, II; 143, I; 149, I; 325, I;
326, II
époque du choix des membres
de, 325, I
est céleste, 139, I; 140, II
est la seule vraie, 136, I
fidélité jusqu'à la mort,
140, II; 143, I; 328, I; 329, I, II
il y a ici-bas un reste de,
140, II; 330, I
Jésus-Christ est la Tête de,
114, I; 137, I; 195, I
Jésus est la Pierre angulaire
de, 138, I
mission de, 142, I-143, II
n'a pas de chef terrestre, 137, I
nombre des membres de,
141, I; 148, II; 250, I; 304, I;
324, II
propos contradictoires
concernant, 133, I, II
sacrifie ses droits à la vie
humaine, 325, II; 326, II
se compose de prédicateurs,
139, II; 142, II; 143, II; 144, I;
243, I; 249, II; 329, I
ses membres sont choisis et
placés par Dieu, 139, I
voy. aussi « Les témoins de
Jéhovah » et « Le Royaume »

« **Autorités supérieures** » (les)
29, II; 268, I
« **Autres brebis** » (les),
accomplissent le mandat divin,
151, I; 155, I; 292, I, II
peuvent à juste titre s'adresser
à Dieu comme à leur « Père »,
177, II
possibilité de ne jamais mourir
pour, 288, I; 315, I; 331, I
prennent part à l'œuvre de
prédication, 223, I; 287, II;
288, I; 295, I; 330, I
qui meurent participeront
à la prochaine résurrection,
288, I; 304, I
rassemblement des, 223, I
sont des témoins de Jéhovah,
250, II
sont une classe terrestre,
250, II; 287, II; 330, I; 331, I

B

Baptême (le), au nom du Père,
du Fils et du saint esprit,
324, I
dans le corps du Christ, 327, I
de Jésus, 39, II; 148, I; 323, I
et sa signification, 39, II;
323, I-324, I
immersion dans l'eau, 323, II
Bible (la), base de ce livre,
9, II; 19, I; 72, I; 112, III;
309, III
confirmée par la vraie science,
93, I
convainc les hommes et
le Diable de mensonge,
11, I; 13, I; 15, I
demeure à jamais, 18, I
fondement de la foi, 131, II;
172, I; 321, III
immutabilité des espèces
montrée par, 93, I
interprétée par Dieu, 19, I
la vérité se trouve dans, 8, I;
9, II; 15, I; 296, II; 328, I;
335, I
ne comprend pas les livres
apocryphes; raisons, 53, II
n'est pas lettre morte, 335, I
préservation de, 54, I; 57, II
reconnue pour vraie
par Jésus, 13, I; 15, I

rédaction de, 44, I-49, I
traduction de, 54, I; 55, I, II
version des « Septante »,
53, II; 54, I
Bonté imméritée (la), les
chrétiens et, 197, I; 209, I, II

C

Chérubin protecteur,
61, II-63, II
chute du, 62, I
manifestation de l'égoïsme du,
62, II
Cœur, 62, I; 171, II; 328, II
Consécration, par l'esprit saint,
39, II
**Contrefaçon humaine du
royaume de Dieu**, 167, I;
279, I; 281, I
Création, confirmation du récit
de la Genèse concernant la,
93, I

D

Diable (le), anéanti pour
toujours, 63, I; 68, III; 69, I;
103, II; 252, I; 293, I
cause des malheurs, 66, III;
153, II
cherche à s'élever, 61, V
condamné à mort, 63, I; 273, II
convaincu de mensonge,
64, III; 68, II
d'où vient, 61, I-V
essaie de tenter le Christ,
60, I-III
est le dieu du présent ordre
de choses, 60, III; 66, II;
69, II; 256, I; 272, I; 273, II;
333, II
est le père du mensonge,
62, II; 64, III
expulsé du ciel, 66, I, II;
153, I; 154, I; 218, II; 275, I
laissé en vie, 31, II; 66, III
n'a pas été créé par Jéhovah,
28, I; 35, I
précipité dans l'abîme, 68, I;
102, II; 194, II
protection contre, 13, I;
68, II, III; 70, I; 179, II
relâché pour un peu de temps,
68, I; 293, I; 318, I
son existence, mise en doute,
67, II
son origine, 61, V-63, I
son temps, est court, 66, III;
67, I
soulève la question
de l'intégrité, 63, II

Domination universelle,
29, I, II; 61, V; 146, II;
157, I; 168, I; 218, II; 252, I;
275, II

Drapeau (le),
considéré comme sacré, 262, II
en le saluant on attribue
son salut au, 262, III
les témoins de Jéhovah
respectent, 265, I
personne n'empêche les autres
de saluer, 265, II
refus de saluer, 166, II;
260, I-261, I; 262, III-265, II
une image, 262, II

E

Écriture (l'), cunéiforme, 45, II
existait avant le Déluge, 45, II
Eglise catholique romaine (l'),
17, I; 133, II-135, I; 162, I;
164, I
a persécuté ceux qui lisaient
la Bible, 55, II
canon de la Bible adopté par,
53, II
édite la traduction
de « Douay » 56, I
langue morte employée par,
55, II
origines de, 53, II
Enfer (l'), anéantissement de,
103, I, II
délivrance de, 102, I; 103, I
la tombe ou, 98, I-102, I; 109, I
les bons vont en, 99, II
ne désigne pas un lieu de
tourments et de feu, 99, I, II
origine du mot, 97, III
où se trouve, 100, I
Satan n'est pas encore en,
102, II
soldats tués sont dans, 101, I
voy. aussi « La géhenne »,
« Le hadès » et « Le schéol »
Ésaïe (manuscrit d'),
de la mer Morte, 51, II; 53, I
« Esclave fidèle et prudent » (l'),
216, I, II; 330, I; 334, I
Esprit (l'), définition de, 333, II
Dieu perçoit la tendance de,
334, I
renouvellement de, 333, I;
336, I; 338, I, II
Esprit saint (l'), à la Pentecôte,
36, I
conduits par, 209, I
définition de, 118, I
œuvre de témoignage réalisée
grâce à, 216, II

la nouvelle alliance et, 207, II-209, I
 l'assemblée reçoit l'onction de, 137, I; 142, II; 149, I, II; 326, II; 327, I
 ou pouvoir de justification, 207, II; 208, II
 péché contre, 314, II
 reposait sur Jésus, 39, II; 118, II; 119, I; 148, I
Étude (l'), ce qu'il faut faire après, 337, I
 Jésus conseille, 14, I
 questionnaire pour, 20, I
 raisons qui expliquent, 17, I; 68, II; 287, II; 328, I
Évolution (l'), caractères acquis d'aucun secours pour, 89, I
 chaînons manquants, prétendues preuves de, 86, I
 croyance d'un grand nombre, 82, I; 94, I; 95, I
 la génération spontanée et; démenti, 88, II
 le pape sanctionne l'étude de, 95, I
 les mutations et, 90, I; 91, I
 le témoignage des roches condamne, 87, I
 nie la création
 « selon son espèce », 92, I
 organes rudimentaires avancés comme preuve de, 85, I
 position des chrétiens à l'égard de, 96, I
 retraite de, 88, II
 selon la théorie de Darwin, 90, I
 tests sanguins utilisés pour prouver la théorie de, 85, I
Évolutionniste(s), argument de la ressemblance employé par les, 83, I
 Haeckel emploi des diagrammes, 84, I
 témoignage d'un; confirme la création, 87, I
 théorie de la récapitulation, 85, I

F

Feu de l'enfer (doctrine du), 108, II; 109, I
 « **Fin du monde** » (la), annoncée des années d'avance, 218, I; 277, I
 « commencement des douleurs » indice de, 276, I, II
 fin définitive à Harmaguédon, 281, II

la chronologie indique le temps de, 271, I-273, I
 signe composé de, 236, I; 275, I-280, I
 voy. aussi « Les temps des gentils » et « La seconde présence du Christ »
Foi (la), 131, I, II; 172, I; 211, I; 321, III; 322, I; 326, I

G

Géhenne (la), 77, I; 104, I; 105, I; 106, I, II; 109, I
Grande foule (la), 151, I; 287, II
 voy. aussi « Les autres brebis »
Guerre (la), 59, I; 218, II; 258, I; 275, I; 289, I; 290, I

H

Hadès (le), 102, I; 105, I; 109, I
Harmaguédon, 156, I; 217, I; 221, II; 225, II; 237, II; 281, II; 282, I; 312, I; 315, I; 333, I; 338, II
Homme (l'), époque de la création de, 182, II
 fait à l'image de Dieu, 158, I; 168, I; 320, I
 n'est pas immortel, 79, I; 80, II; 81, I
 tel que le décrit la Bible, 72, II-73, II
 vu par les conducteurs religieux, 71, II
 vu par les savants, 71, II; 82, I
 voy. aussi « Ame(s) »
Homme riche et Lazare (l'), 107, I; 108, I

I

Idolâtrie, 161, II; 261, I; 262, II
Images (les), des hommes fidèles d'autrefois ont refusé d'adorer des, 264, II
 employées dans l'Eglise catholique, 162, I; 164, I
 interdites par Dieu, 159, I; 160, I; 161, II; 165, I; 168, I; 261, I
 introduction dans le « christianisme », 162, I
 Israël pris au piège des, 160, I; 166, I
 les drapeaux sont des, 262, II
 les premiers chrétiens se gardaient des, 161, II
 n'ont pas le pouvoir de secourir, 160, I; 161, I; 167, I, II

objet d'une adoration réelle, 159, II; 162, I
 organisations érigées en, 166, I, II
 prétendus auxiliaires pour l'adoration, 159, II
 prières adressées par l'intermédiaire ou à des, 165, I
 sont d'origine païenne, 162, I
 voy. aussi « Drapeau » et « Idolâtrie »

Immortalité (l'), de l'âme inventée par Satan, 80, I
 des chrétiens aspirent à, 78, II, III
 Dieu possède, 78, I
 moment où les membres de l'assemblée chrétienne obtiennent, 78, III
 passages bibliques parlant d', 77, II
 révélée par l'Évangile, 79, I
 voy. aussi « Ame(s) »

Intégrité, des serviteurs de Jéhovah, 65, III; 129, I; 329, I
 Job soumis à une épreuve d', 63, III; 64, I
 pierre de touche depuis longtemps, 64, I, II
 question d', 63, II
 toujours eu des hommes capables d', 65, II
 ultime épreuve d', 293, I; 318, I; 319, I

J

Jean-Baptiste, 39, I, II

Jéhovah, a préservé la Bible, 57, II
 Dieu de vérité, 7, II; 8, I; 82, I; 87, I
 esprit invisible, 26, I, II; 78, I
 est l'auteur de la Bible, 45, I
 éternité de, 25, I; 26, I; 78, I; 117, I
 Être suprême, 29, I, II; 184, I
 le nom de, 21, II-24, I; 26, I; 31, I
 œuvres de, 27, I; 28, I; 151, II; 182, I
 source de vie, 28, I, II; 334, I

Jésus-Christ, Agent exécutif, 221, II; 267, I
 agit comme avocat, 326, I
 ascension de, 36, I; 42, I
 baptême de, 39, II; 60, I; 148, I; 323, I
 cloué au bois, 36, II; 41, I
 est inférieure à Jéhovah, 42, II

est la Tête de l'assemblée, 114, I; 137, I; 195, I
 existence préhumaine de, 33, II; 35, I; 36, I; 42, II; 116, II; 117, I
 expulsa Satan du ciel, 275, I
 Fils unique, 34, I
 la Parole ou le Logos, 35, I
 la résurrection de, 42, I, II; 102, I; 103, I; 120, I; 150, I; 298, I; 300, I
 le Juge, 219, II; 220, II; 221, I; 310, II; 317, I, II
 le Médiateur, 165, I; 173, I
 le Prêtre, 42, I; 129, I; 205, II; 206, I; 326, II
 mission de, 142, I
 naissance terrestre de, 38, I, II
 n'est pas légal de Dieu, 34, I; 35, I; 36, II; 42, II; 114, I; 116, I; 120, I
 noms de, 33, I; 35, I
 offert comme rançon, 40, I; 42, I; 76, II; 121, I; 122, I; 125, I; 126, I; 129, I; 131, II; 173, I; 205, II; 207, I
 oint pour être Roi, 39, I, II; 41, I; 148, I
 rendit témoignage à la vérité, 39, I; 142, I
 second but du séjour terrestre de, 40, I
 souverainement élevé, 33, II; 42, II; 129, I

Jour du jugement (le), condamnation à la seconde mort pendant, 319, I
 définition du, 310, I, II
 diverses conceptions du, 308, I
 durée du, 315, I; 321, I; 324, I
 époque et lieu de l'exécution du, 311, II; 312, I; 313, I
 juge désigné pour, 310, II; 311, II; 312, I; 317, I
 jugés d'après leurs œuvres pendant, 318, I
 la terre habitée est jugée pendant, 310, III
 ne désigne pas tous les jugements, 309, I
 pour qui est, 311, I; 313, II; 314, I-316, II
 qualités du juge désigné pour, 317, II
 vision du, 305, II; 318, I;

Jugement, d'après les œuvres, 306, I
 des nations, 221, I; 309, II; 312, I; 315, I

du temple, 219, I; 220, II;
309, I; 312, I; 315, I

Juifs (les) actuels descendent
« chercher du secours
en Egypte », 234, I
captivité des, 271, II
constituent un parlement,
233, II
déclaration de Balfour
encouragement pour, 233, I
furent autrefois le peuple de
Dieu, 225, II; 227, I; 271, II
le Christ a été reçu par
un reste des, 230, I
« Livre blanc » des Anglais
concernant, 233, I
nouvel Etat des, proclamations
du, 233, II; 234, I
ont perdu leur position de
nation théocratique libre,
161, I; 229, I; 271, II
ont rejeté le Messie,
229, II; 230, I; 236, I
organisations sionistes des,
224, II; 231, II; 232, I
origine des, 225, III
Palestine, patrie des, 224, II;
225, I, II; 231, II-233, I;
273, II
persécutions des,
224, I; 225, II; 233, II
prêtrise des,
204, II-206, I; 229, II
selon la chair ne sont pas
l'objet des prophéties de
restauration dans les temps
modernes, 232, II; 235, I
rejet des, 229, II; 230, I
restaurés après la captivité,
229, II
salut individuel pour,
230, I; 236, I
signification du nom, 226, II
spirituels, 231, I; 232, II

Justification, 29, I, II; 31, I;
87, I; 136, I; 155, I; 178, I;
184, I; 196, II; 223, II; 252, I;
293, I; 338, I

L

Loi (la), a été remplacée par
la nouvelle alliance, 207, I, II
accomplie et abrogée, 14, I;
189, II; 190, I; 191, II;
197, II-199, I; 201, I;
206, I; 231, I
division injustifiée de,
198, I; 203, I; 204, I
était typique, 191, II; 200, I;
202, I; 209, II; 210, I

il est convenable d'étudier
et de citer, 209, II; 210, I
introduite par Moïse,
198, I; 203, II
les chrétiens ne sont pas sous,
197, I; 198, I; 209, I-211, I
ne comprend pas seulement les
dix commandements, 199, III
ne devait pas subsister
éternellement, 203, I-206, I
n'est pas indispensable
au maintien de la moralité,
198, I; 203, I, II
pourquoi les Juifs regurent,
159, I; 227, II-228, IV
orale n'existe pas, 11, I
tout ce qu'implique,
198, I; 199, III

Lucifer, le Diable devint, 102, II

M

Mandat divin (le), 28, II;
151, I; 155, I; 185, I; 186, I;
292, I-293, I; 320, I

Manuscrits de la Bible,
écrits en grec, 52, I; 53, I
écrits en hébreu, 50, I; 51, I, II
existant, 50, I; 52, I
le Codex Sinaiticus, 57, I
le Vaticanus 1209, 57, I
Manuscrit d'Esaié de la
mer Morte, 51, II; 53, I
préservation des,
50, I; 51, II; 54, I
recopiés par les scribes
ou « sopherim », 51, I

Marie, 25, I; 37, I; 38, I, II;
173, I

Massorètes (les), 51, I
Massorétique (texte),
51, I, II; 53, I
Le Codex Babylonicus
Petropolitanus, 51, I

Mer Morte (manuscrit de la),
du livre d'Esaié, 51, II

Messie (le), 33, I; 37, I; 39, II;
148, I; 226, I; 227, II

Ministres, voy. aussi
« L'assemblée de Dieu » et
« Les témoins de Jéhovah »

Moïse, un des rédacteurs de
la Bible, 44, I; 45, I, II; 48, II

Monde (le), inique,
est irréfutable, 333, II

Monde nouveau (le), ce que
sera, 289, I-292, I; 294, I
inauguration du, 312, I
Jéhovah aime, 155, II
le créateur du, 334, I
parties du, 150, I; 151, I

subsistera à jamais,
294, I; 295, I
vivre pour, 333, I; 334, I; 338, II

N

Nations unies (organisation des), 233, I, II; 234, I; 236, I; 253, I; 279, I; 280, I; 281, I
Neutralité, 256, II; 265, II
Nouvelle alliance, 207, I-209, I
Nouvelle créature, 39, II; 327, I
« Nouveaux cieux », 291, I
« Nouvelle terre », 287, I; 291, I

O

Organisation universelle de Jéhovah, 28, II

P

Pierre, 18, II; 134, I; 135, I; 136, II
Politique, 143, II; 256, I
Prédication de la bonne nouvelle (la), constitue une partie du signe du Royaume, 153, II; 216, II; 217, I; 277, I
n'a rien de subversif, 266, I; 267, I
par Jésus-Christ, 41, I
par les « autres brebis », 223, I; 287, II; 288, I; 330, I
par les oints, 139, I; 142, I-144, I; 329, I
un organisme visible dirige, 216, I
Prière (la), attitude pendant, 170, II
but de, 178, I-179, I; 180, I
ce qu'il convient de demander par, 177, II
conceptions erronées de, 169, I
des hommes fidèles d'autrefois ont eu recours à, 170, I; 171, I; 180, I
emploi du moulin et du rosaire pour, 176, I
exaucée et celle qui est rejetée, 171, I-172, I
faite au nom de Jésus-Christ, 165, I; 173, I
instructions de Jésus concernant, 174, I-177, I
le Dieu qui exauce, 171, I, II
modèle enseignée par Jésus, 154, I, II; 177, I; 178, I
ne doit pas être dite par l'entremise des « saints », des images, du pape ou de Marie, 165, I; 173, I

R

Rançon (la), Adam ne peut bénéficier de, 129, II
comment fut fournie, 125, I-127, I; 129, I; 205, II
Dieu pourvut à, 123, I; 125, I
était nécessaire, 123, I; 124, I; 127, I-128, I
Jésus constitue, 40, I; 42, I; 76, II; 120, I; 122, I; 125, I-126, I; 129, I; 131, II; 173, I; 205, II; 207, I
la doctrine de, 123, I
offerte pour tous les croyants, 130, I
ou prix de rachat, 116, I; 124, II; 126, I; 129, II
présentée dans les cieux, 42, I; 205, II
signification du terme, 122, II; 123, I, II
Règne millénaire du Christ (le), commence après Harmaguédon, 193, I
commencera quand Satan aura été lié, 194, II
enfants terrestres du Roi pendant, 177, II
et le jour du jugement, 309, I; 312, I; 318, I
et le sabbat antitypique, 194, II-195, II
événements précédant, 223, II; 309, II
œuvre d'éducation durant, 293, I
Réhabilitation, 29, I, II; 31, I; 87, I; 136, I; 155, I; 178, I; 184, I; 196, II; 223, II; 252, I; 293, I; 338, I
Reste (le), 216, I; 230, I; 330, I
Résurrection (fa), a pour base la rançon, 130, I, II
de Jésus-Christ, 42, I, II; 120, I; 150, I; 298, I; 300, I
de l'humanité, 251, II; 293, I; 304, I; 305, II; 338, II
des hommes fidèles d'autrefois, 286, I; 299, I; 304, I
du « reste », 140, II; 219, II; 303, I
espérance de, 296, II; 297, I; 307, I; 313, II
les enseignements religieux ont obscurci le sens de, 298, II
meilleure, 304, I
n'est pas pour les méchants, 314, I, II
première, 78, III; 140, II; 219, II; 300, I-304, I; 307, I

Royaume (le), acquis
 par Jésus-Christ, 155, II
 alliance pour, 146, II-147, II;
 149, II
 établi en 1914, 153, I-154, I;
 156, I; 218, I, II; 236, I; 312, I
 éternel, 156, I; 254, I; 295, I
 il est toujours approprié
 de prier pour, 178, I
 invisible, céleste, 148, I-150, II;
 152, I, II; 325, I
 n'est pas de ce monde,
 39, I; 150, I
 nombre des membres du,
 141, I; 148, II; 250, I; 304, I
 réhabilitation par, 39, I; 155, I
 représentants terrestres du,
 151, I
 s'est approché, 39, I; 41, I;
 152, I; 153, II; 154, I; 157, I
 signe visible du,
 152, II-153, II; 274, I-280, I
 sujets terrestres du,
 141, I; 151, I

S

Sabbat (le), comment les
 chrétiens observent le grand,
 192, II-194, I
 de Dieu, 182, I; 192, II-193, II
 durée du grand, 182, II-184, I;
 192, II-193, II; 196, II
 hebdomadaire apparut avec
 l'alliance de la loi, 183, I;
 185, I-188, II
 hebdomadaire n'a jamais été
 imposé aux gentils,
 188, II; 189, I
 hebdomadaire ne concerne pas
 les chrétiens, 189, II; 190, I;
 191, II
 juif et sa signification,
 191, II; 194, II-195, II
 le septième jour consacré au,
 182, II; 184, I; 193, I
Saint-esprit (le), 118, I
Sanctification, 328, I, II
Schéol (le), 97, III-102, I; 109, I
Seconde présence (la),
 discernement de, 213, II; 214, I
 du Christ est marquée
 par le signe composé, 221, I
 Jésus-Christ est accompagné
 des saints anges à sa,
 212, II; 221, II
 Jésus est esprit lors de sa,
 212, II
 Jésus-Christ vient comme
 un voleur lors de sa, 217, I
 jugement du temple lors de,
 219, I-220, II

la classe de « l'esclave »
 au moment de, 216, I, II
 la prédication est une partie
 du signe de, 217, I
 le Christ ne siège pas sur
 un trône terrestre lors de sa,
 212, III
 l'exécution des jugements
 révèle, 221, II
 n'est pas visible aux hommes,
 213, I
 signification de, 214, II
 temps de la séparation des
 brebis et des boucs, 221, I
Société des nations (la),
 233, I; 279, I; 280, I

T

Témoins de Jéhovah (les),
 but des, 31, II; 237, II; 246, II
 développement de l'organisa-
 tion actuelle des, 238, I-239, I
 écritures tenues par, 249, II
 entraînement reçu par,
 238, I, II; 243, II; 244, I
 exemptions accordées aux,
 254, II-258, I
 financement de l'œuvre des,
 242, I; 246, I; 247, I
 histoire des, 238, I
 le nom des, 239, II
 méthodes de prédication des,
 143, II; 144, I; 240, II-242, I;
 247, I; 248, I
 ne s'enrichissent pas
 matériellement, 251, I
 ne sont pas des agents
 exécutifs, 267, I
 ne sont pas subversifs,
 266, I; 267, I
 ne s'opposent pas à la
 conscription, 265, II
 ne sortent pas des écoles de
 théologie, 207, II; 243, II
 ordination des, 245, I
 persécution des, 260, I; 278, I;
 329, I
 présentés sous un faux jour,
 237, I; 248, I
 publications des, 216, II;
 242, I; 277, I
 qui sont, 245, II
 sociétés employées par, 239, I
 sont des ministres,
 243, I; 249, II; 254, I; 256, II
 sont séparés du monde, 256, I
 voy. aussi « L'assemblée
 de Dieu »
Temps des gentils (les),
 218, I; 270, II; 272, I-275, II

Terre (la), créée pour être habitée, 292, I
dirigeants visibles de, 151, I; 285, I-287, I; 316, I
embellie, 184, I; 291, I; 293, I
époque de la création de, 182, II
libérée de la malédiction, 290, III
signification du mot, 284, II
subsiste toujours, 284, I
voy. aussi « La nouvelle terre »
et « Le monde nouveau »

Traditions des hommes, 8, I;
9, II; 11, I-13, I; 41, I;
216, II; 229, II; 332, I

Traductions de la Bible,
la Septante, 53, II; 54, I
la Vulgate (latine), 55, I
version de Douay, 56, I
version de Wyclif, 55, II

Trinité (la), la doctrine de, 110, I
origine de la doctrine de, 95, I; 121, II
réfutation de, 116, I;
117, I-120, I
réfutation des textes cités
« à l'appui » de, 35, I; 113, I-116, I
textes cités « à l'appui » de, 112, I

V

Vérité (la), action de, 326, II
affranchit, 41, I
attire les hommes à Dieu, 321, II
communiquée à d'autres, 248, I; 249, I; 251, II
Jésus est venu pour rendre témoignage à, 39, I
sanctifie, 328, I
sépare les brebis des boucs, 221, I
se trouve dans la Bible, 8, I; 9, II; 13, I-15, I; 296, II; 332, I

Vie (la), éternelle, 338, I
se reproduit « selon son espèce », 92, I; 93, I
transformation de, 332, I-338, II
travailler pour, 338, II

Vouer (se), et tenir ses engagements, 328, I; 329, II; 331, I
Jésus dut, 40, I; 323, I
le baptême est un symbole, 323, I-324, I
les « autres brebis » doivent, 331, I
signification, 322, I; 323, II

INDEX DES RÉFÉRENCES BIBLIQUES

Genèse	page	3: 17-19	314,	32: 28	226	16: 23-30	187
Chap. 1	93	5: 1	321	35: 2	159	20: 2-6	262
1: 1	26, 47	6: 5, 11,	46	35: 23-26	226	20: 3	227
1: 11,		18, 22		36: 1, 9	47	20: 3-5	159
21, 24	92	6: 9	289	37: 2	47	20: 8-11	188
1: 20, 30	73	7: 1	289	37: 3	49	20: 20	228
1: 26-28	158,	7: 1-10	185	37: 35	99	21: 23-25	200
	320	8: 14	185	40: 8	19	22: 20	166
1: 28	185,	8: 21	180	42: 38	99	31: 13-17	189
	291, 292	9: 1	293	49: 8-10	226	31: 16, 17	203,
1: 31	182	9: 1-17	186	49: 10	147		204
2: 1-3	183	10: 1	47	49: 28	226	31: 17	182
2: 2	192, 193	11: 10, 27	47	50: 24	215	32: 1-8,	
2: 4	46, 47, 184	12: 1-3	228	Exode		30-35	262
2: 4, 5, 7-9,		14: 13	226	3: 14, 15	22	33: 20	27, 213
15, 18, 19,		15: 6	173	3: 15-21	31	34: 27, 28	198
21, 22	27	Chap. 17	186	5: 2	21	35: 2	196
2: 7	73	17: 7, 8	147	6: 2, 3	22	40: 15	205
2: 8, 9	291	Chap. 22	186	6: 2-8	31	Lévitique	
2: 15-17	185	22: 16-18	147	6: 3	24	6: 11, 15	205
2: 17	80, 124	25: 12, 19	47	6: 7	31	19: 18	200
3: 4	80	26: 3-5	147	7: 4, 5	21	20: 7, 8	328
3: 15	63, 146,	26: 4, 5	186	9: 14-16	32	25: 46	205
	196	28: 13-15	147	16: 23	187		

26: 1, 28, 30	161	22: 8	50	96: 1	284	14: 24, 27	292
27: 34	48	Chap. 25	229	96: 10-13	308	25: 8	297
Nombres		I Chroniques		96: 11, 12	291	26: 4	24
1: 47-54	257	21: 1	62	97: 11	247	26: 20	289
2: 33	257	29: 11	152	103: 2, 3	291	29: 13, 14	12
14: 28-35	192	29: 23	213	104: 1-4	27	30: 1-7	234
16: 32, 33	101	II Chroniques		106: 36, 37	166	33: 22	152
26: 62	257	34: 1-7, 33	161	109: 1, 2	24	38: 19	293
30: 2	200	Chap. 36	229	110: 1	25	40: 8	58
31: 28	73	Néhémie		110: 1, 2	25, 153, 275, 311	42: 8	30, 165
35: 31	314	2: 4	172	110: 6	312	43: 3	122
Deutéronome		8: 1-3	50	113: 17	98	43: 10	216, 240
4: 2	11	8: 6	171	115: 4-8	165	43: 10-12	162
4: 13, 14	189	8: 8	54	115: 17	98	44: 8	240
4: 15-23	159	9: 13, 14	189	119: 90	284	45: 12, 18	281, 292
4: 23-28	161	Esther		139: 8	100	Chap. 53	76
5: 1-15	188	1: 1-3	123	143: 1	170	53: 10-12	76
5: 1-21	203	Chap. 3,		145: 10-13,		55: 4	223
6: 13	14	4, 5	264	21	295	55: 8-11	332
6: 16	14	Job		145: 18	170	55: 11	292
7: 6	227	1: 6-11	64	145: 20, 293,	314	57: 15	26
7: 16	166	1: 6-12	62	146: 4	81	61: 1, 2	14, 41, 142, 245
7: 16, 25	228	14: 13	100	147: 19, 20	189	61: 1-3	191
8: 3	14	14: 13-15	297	148: 12, 13	245, 295	61: 6	143
16: 16, 17	200	17: 16	98	150: 6	168	65: 17	150, 284
19: 21	124, 200	Psaumes		Proverbes		65: 20, 23	293
24: 1	200	Ps. 2	268	2: 18	98	65: 25	291
31: 16	299	3: 9	28	4: 7	114	66: 1	150
31: 26	50	8: 5, 6	213	4: 23	329	66: 22	287
32: 3, 4	28	8: 5-9	72	10: 30	292	66: 23	290
32: 4	128, 152	11: 4	220	15: 29	172	Jérémie	
32: 17	166	16: 10	102	27: 11	330	1: 4-7	246
32: 37, 38	168	22: 20, 29	76	28: 9	174	2: 34	75
Josué		25: 4, 5	72	30: 5	113	10: 23	170
10: 28-39	75	36: 10	291	30: 5, 6	12	15: 16	240
24: 15	128	40: 9	323	Ecclésiaste		22: 8, 9	161
Juges		45: 16	151,	1: 4	281, 284	31: 31-34	230
2: 11-17	161	ou 17	286,	3: 18-21	74	32: 37	232
6: 25-27	161	304, 316		3: 19, 20	81	35: 8, 18,	250
Ruth		49: 6, 7	123	9: 3	98	19	250
1: 6	215	51: 6	9	9: 10	299	49: 14	254
I Samuel		51: 7	124	Ecclésiastique		51: 39	306
1: 24	246	65: 3	172	17: 29	79	Ezéchiel	
2: 11	246	67: 6	291	Esaië		4: 6	273
3: 1	246	72: 4, 7, 8	313	1: 15	174	6: 7, 10,	
15: 23	168	72: 5-7	295	2: 4	290, 304	13, 14	31
II Samuel		72: 6-8	304	7: 11	98	9: 1-7	267
5: 20, 21	161	78: 69	284	8: 19, 20	10	16: 17	161
7: 12	299	83: 18, 19	29	8: 20	10	18: 4	75
7: 12-16	147	83: 19	24, 168	9: 5	132, 286	20: 12	189
23: 2	45	85: 11	287	9: 5, 6	268	21: 30-32	229
I Rois		89: 28	213	9: 6	156	21: 32	148, 218
Chap. 18	171	Ps. 90	25	11: 1-4	318	28: 12, 13	61
II Rois		90: 1, 2, 13	25	11: 6-9	291	28: 14	61
10: 15-28	250	90: 2	117	11: 9	290	28: 15, 17	62
17: 35	160	93: 17	98	12: 2	24	28: 16-19	70
		94: 17	98	14: 9	103	29: 17-20	123
		95: 7-11	192	14: 15	103	32: 27	101

Daniel		5: 19	202	24: 37-39	293	20: 34-36	305
2: 44	156, 268	5: 20	202	24: 45-47	216,	20: 35, 36	319
Chap. 3	167	5: 21, 27	200		330	20: 37, 38	297
Chap. 4	273	5: 23, 24, 31,		25: 1-13	220	Chap. 21	312
7: 14	156	33, 38, 43	200	25: 14-30	220	21: 10, 11	276
9: 2	50	6: 5, 6	174	25: 31	212	21: 24	218, 271
Osée		6: 6-15	165	25: 31, 32	312	21: 25, 26	281
11: 1	39	6: 7, 8	176	25: 31-46	221,	21: 28	283
13: 14	98	6: 9, 10	30		289, 315	21: 36	222
Joël		6: 9-13	177	25: 41	69	22: 28-30	150
2: 28, 29	245	6: 13	180	25: 46	107	22: 29, 30	141
Amos		6: 14, 15	179	27: 22, 25	231	22: 37	15
5: 26	161	6: 19-33	144	27: 62-66	298	22: 42	115
9: 2	101	6: 33	156	28: 5-9, 16	298	23: 1, 2	154
Abdias		7: 13	321	28: 19	323	23: 2-4	269
1	254	7: 13, 14	149	28: 19, 20	55,	23: 43	316
Jonas		7: 15, 20	145		143	24: 27, 44-46	16
2: 1, 11	170	7: 21	328	Marc		24: 48	241
2: 3	100	10: 1-14	143	1: 9-11	323	Jean	
Michée		10: 7	152	1: 21	190	Chap. 1	35
4: 1-5	325	10: 28	77, 106	1: 38	144	1: 1	112, 116
4: 3	290	11: 1	144	2: 27, 28	195	1: 1, 2	36, 117
4: 4	290	11: 11	148, 286	4: 11	136	1: 1-3	35
5: 2	38	12: 1-8	195	9: 46, 47	105	1: 12, 13	149
5: 13	166	12: 1, 9	190	10: 45	132	1: 14	117
Habakuk		12: 31, 32	315	11: 25	171	1: 17	198
2: 18, 19	165	12: 46-50	38	12: 17	269	1: 18	115
Sophonie		13: 15	322	Chap. 13	312	1: 29	126, 191
2: 1-3	289	13: 44-46	156	13: 4	271	1: 29, 36	40, 201
2: 3	81, 283	15: 1-9	13	Luc		2: 4	38
2: 11	166	16: 13, 27,		1: 30-35	37	3: 3-13	149
3: 8	309	28	73	1: 32	213	3: 5	327
Zacharie		16: 18	134	1: 33	156	3: 16	155
8: 21, 22	180	16: 24	322	1: 70	45	3: 16, 17	125
14: 16	290	16: 27	221	2: 8-14	38	3: 27	139
Malachie		20: 28	41, 122,	3: 21-23	40	3: 36	130, 306
3: 1, 2	219		123, 130,	3: 23-34	148	4: 24	27
3: 1-5	312	21: 5, 9, 42	231	3: 38	29, 127	5: 21, 22	317
3: 22	11	21: 43	145	4: 14-21	191	5: 27-29	304,
Matthieu		21: 43-45	150	4: 16-21	14, 41		316
1: 2-16	148	22: 1-14	220	4: 16, 32	190	5: 28, 29	297,
1: 21	115, 322	22: 37, 38	337	4: 17-19	245		314
1: 22, 23	125	22: 41, 42	37	4: 17-21	329	5: 39, 46, 47	15
2: 13-23	39	23: 33	106, 314	4: 18-21	142	6: 11	176
3: 2	152	Chap. 24	214,	6: 6-9	247	6: 44	249, 321
3: 16, 17	119		312	10: 1-12	143	6: 62	36
3: 17	148, 327	24: 3	153, 271	10: 8-11	152	8: 23	150
Chap. 4	60	24: 3, 27,		11: 1-4	174	8: 23, 58	36
4: 4, 7, 10	14	37, 39	214	12: 32	149,	8: 44	62
4: 8, 9	60	24: 7	275		250, 288,	8: 51	331
4: 17	152, 329	24: 8	276		301, 330	10: 16	221,
4: 23	291	24: 9	278	12: 37	216		236, 250,
5: 7	179	24: 14	143, 145,	13: 16	195		287, 330
5: 17	190		153, 254,	16: 19-31	107	10: 17, 18	120
5: 17, 18	15		268, 277,	17: 20, 21	152	10: 30	112,
5: 17-19	199	24: 15-20	157	17: 24,			113, 114
		24: 21	282	34-37	214	11: 25	286
		24: 31	277	17: 29, 30	222	11: 42	176
		24: 37	217, 289	19: 12-27	220	14: 2	150
				19: 37-40	223	14: 3	309
				19: 44	215	14: 6	173, 321

14: 9	115	13: 14, 44	190	6: 20	129	Ephésiens	
14: 13	165	13: 22	147	7: 23	129	1: 13, 14	328
14: 14	173	13: 29-37	298	8: 4-6	162	1: 20-23	141
14: 19	150, 213	13: 33	148	9: 7-14	246	2: 8	211
14: 26	50	14: 11-18	165	9: 11-14	242	2: 11-16	198
14: 28	115, 120	15: 5	202	10: 4	137	2: 13-15	191
14: 30	60, 310	15: 14	140, 161	10: 7	162	2: 20	138
15: 16	165	16: 13	190	10: 11	227, 264	3: 4	149
15: 17-19	256	17: 2	190	10: 13	180	3: 14	171
15: 18-21	251	17: 10, 11	18	10: 14	162,	3: 20	171
15: 19	139, 329	17: 17-22	242		210, 261	4: 22-24	337
15: 20	278	17: 27	321	11: 3	114	4: 30	328
15: 26	138	17: 29	162	12: 12	114	5: 23	114, 137
16: 7, 13	138	17: 30, 31	297,	12: 12, 13	327	6: 1-3	210
17: 1	223		310	12: 18	139	6: 4	246, 293
17: 3	124	17: 31	306	14: 33	8, 110	6: 12	69
17: 4, 6	329	18: 4	190	15: 5-8	298	6: 18	171
17: 4-11	36	20: 20	240	15: 20	300	6: 20	254
17: 6	138	20: 20, 21	144	15: 25	155	Philippiens	
17: 9	178	24: 15	151	15: 25, 26	223	2: 5-8	37, 155
17: 16	268	28: 22	237	15: 26	291, 306	2: 5-11	34
17: 16, 17	256	Romains		15: 42-54	141,	2: 6-8	116
17: 17	14, 328	1: 7	329		303	2: 12	215, 329
17: 20-22	114	1: 20	27	15: 45	74	3: 5, 6	34
18: 28-32	154	1: 23, 25	159	15: 47	285	3: 5-9	202
18: 36	60, 144,	1: 31, 32	255,	15: 50	148,	3: 8-11	307
	150, 257		330		149, 325	3: 13, 14	156
18: 36, 37	39	2: 7	78	15: 51, 52	220,	3: 20	150
19: 26	38	3: 1, 2	50		303	3: 20, 21	140
Actes		3: 3, 4	9	15: 53, 54	78,	Colossiens	
Chap. 1, 2	36	3: 4	83, 113		329	1: 15	35, 117
1: 5	327	3: 10	172	15: 54, 55	104	1: 16-18	35
1: 6-8	153	4: 3-13	187	15: 56	131	1: 18	137, 300
1: 8	55, 241	4: 11	130	15: 57	307	2: 8	17, 96
1: 8, 11	214	5: 1, 9	326	II Corinthiens		2: 12-17	191
1: 16	45	5: 12	128,	3: 5-18	209	2: 13, 14,	
2: 3, 4, 17	327		293, 321	4: 4	36, 60,	16, 17	231
2: 14,		5: 18	130		301	2: 13-17	198
29, 34	299	6: 5	301	4: 4	256, 310	2: 17	210
2: 16-18	245	6: 23	81,	4: 14	301	3: 1-4	325
2: 29	286		123, 324	5: 7	165	3: 2, 5	329
2: 31, 32	102	8: 14	328	5: 17	327	3: 5	210
2: 34	286	8: 15-17	149	5: 20	254	I Thessalon.	
2: 41,		8: 29	300	6: 2	325	4: 3	328
46, 47	139	8: 33	326	9: 15	325	4: 13-15	302
2: 44-47	243	9: 5	286	10: 10	215	4: 15	220
3: 13	286	10: 9, 10	306	11: 14	67	4: 16	303
3: 19	322	10: 17	322	11: 22	226	II Thessalon.	
4: 11, 12	137	11: 7	231	Galates		1: 7-10	222
4: 12	125	12: 1, 2	333	1: 7-9	17	2: 13	139
5: 29	269	13: 1, 2	30, 155	1: 13, 14	16	2: 13, 14	327
5: 42	243	13: 1-7	268	2: 11-14	135	3: 2	321
6: 1	226	13: 8-10	210	3: 13	130	I Timothée	
7: 37, 38	138	13: 11	157	3: 19, 24	228	1: 17	26,
7: 43	161	14: 4-6	194	4: 4	38, 190		78, 120
8: 26-39	244	15: 8	286	4: 9-11	191	2: 5, 6	73,
10: 24-26	165	I Corinthiens		5: 13-23	209		125, 131
10: 38	40	3: 19	96	5: 18	209	2: 14	128, 314
10: 39-42	241	4: 17	246	5: 20	210	3: 15	136
10: 42	313	5: 7	191	6: 16	232		
10: 44-48	140						

3: 16	112, 115	10: 7	323	1: 19-2: 1	19	12: 5	218	
4: 7	96	10: 12, 13	42	1: 20, 21	45	12: 6, 14	273	
4: 12	246	10: 24, 25	248	3: 2	19	12: 7-9	66	
5: 24	314	10: 38, 39	330	3: 7	311	12: 9	63	
6: 16	78, 213	Chap. 11	151, 285, 316	3: 7, 8	306, 311	12: 10	218	
II Timothée		11: 1	322	3: 10	218	12: 12	67	
1: 10	79	11: 1-		3: 10, 13	287	12: 17	330	
2: 3, 4	258	12: 1	251, 285	3: 13	150	13: 14, 15	167	
2: 15	68	11: 6	322	3: 16	96	13: 15-17	253	
2: 18	298	11: 7	293	I Jean				
2: 24, 25	245	11: 10, 35	286	1: 7	293	14: 1, 3	141,	
3: 12	329	11: 13	286	2: 17	338	149, 301, 325		
3: 16, 17	45	11: 17-19	297	2: 20,		14: 9-11	167	
4: 1	219, 313	11: 33-35	304	27	143, 327	14: 13	141, 220	
4: 8	302	11: 39, 40	316	2: 28	223	16: 14-16	195,	
4: 17	257	Jacques		3: 2	328	17: 3, 8, 11	280	
Tite		1: 17	28	4: 16	109	17: 11	167	
3: 3-5	327	1: 18	149, 327	4: 17	309	17: 14	149, 267	
Hébreux		1: 27	256	5: 7	58, 112,	19: 7	141	
1: 2-6	212	2: 10, 11	204		113, 118	19: 10	165	
1: 7, 14	27	2: 19	67	5: 19	256, 310	19: 11-21	282	
2: 5	311	2: 26	95	5: 21	162,	20: 1-3	68, 223	
2: 5-10	72	4: 3	172		210, 263	20: 1-3, 7	103	
2: 6-9	43	4: 4	256	Apocalypse				
2: 9	116, 126	4: 7	68	1: 7	222	11-15	313	
2: 14	69	5: 16	179	1: 18	138, 286	20: 1-6	195	
3: 3, 4	136	I Pierre		2: 10	140, 329	20: 1-15	294	
3: 13-4: 11	193	1: 10, 11	45	3: 14	34,	20: 4, 6	150	
4: 3-11	194	1: 13	212		117, 142	20: 5	306	
4: 9	192	1: 15	329	3: 21	150, 213	20: 6	141, 301	
4: 12	336	1: 25	18, 58	5: 5	148	20: 7-9	318	
5: 7-9	317	2: 3-10	137	5: 10	150	20: 7-15	151	
5: 8, 9	129, 155	2: 4	139	6: 15-17	222	20: 10	104	
7: 11-24	206	2: 5	139	7: 4	301	20: 11, 12	318	
7: 12	206	2: 9	142, 150	7: 4-8	141,	20: 12-15	305	
7: 14	148	2: 21	140, 241		149, 330	20: 13	103	
7: 16,		3: 18	42,	7: 9, 10,		20: 14	69, 104	
24, 25	207		150, 300	14, 15	288	20: 14, 15	319	
7: 18, 19	197	3: 21, 22	43	7: 9-17	151,	21: 1-4	292	
7: 26	41	4: 17	312		223, 236, 287	21: 2	274	
8: 2	136	5: 8	180	7: 14	131	21: 4	291, 307	
9: 11	210	5: 8, 9	70	11: 15	312	21: 8	106, 294	
9: 11,		5: 8, 9	70	11: 15, 17	218	21: 9	141	
23, 24	42	5: 13	135	11: 17, 18	153	21: 14	135, 138	
9: 24-26	127	II Pierre		11: 18	276, 291	22: 8, 9	165	
10: 1	194, 210	1: 4	329	Chap. 12	275	22: 17	288	
	227, 228			12: 1-12	153	22: 20	212	

AUXILIAIRES POUR L'ÉTUDE DE LA BIBLE

« Que Dieu soit reconnu pour vrai ». D'autres exemplaires de ce livre peuvent être obtenus franco de port contre une contribution de 175 fr. par exemplaire en France, 25 fr. en Belgique, 2 fr. en Suisse ou 50c aux Etats-Unis.

C'est ici la vie éternelle! Ce livre de 320 pages vous apprendra quelles sont, selon la Bible, les conditions requises des chrétiens actuels. Envoyé franco de port contre une contribution de 175 fr. français, 25 fr. belges, 2 fr. suisses ou 50c aux Etats-Unis.

Pour vos commandes voyez les adresses en dernière page.

L'adresse du siège des
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
WATCHTOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY, INC.
INTERNATIONAL BIBLE STUDENTS ASSOCIATION

est

124 Columbia Heights, Brooklyn 1, New York, U. S. A.

Adresses des filiales:

Afrique du Sud, Private Bag, P. O. Elandsfontein, Transvaal.
****Allemagne (Zone amér.)**, Am Kohlheck, (16) Wiesbaden-Dotzheim.
****Angleterre**, 34, Craven Terrace, Londres, W. 2. ****Australie**, 11, Beresford Road, Strathfield, N. S. W. ****Autriche**, Liechtensteinstr. 24, Vienne IX. ****Bahamas**, Box 1247, Nassau, N. P. ****Belgique**, 28, av. Gén. Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles. ****Birmanie**, P. O. Box 62, Rangoon. ****Bolivie**, Casilla № 1440, La Paz. ****Brésil**, Rua Licínio Cardoso 330, Rio-de-Janeiro. ****Canada**, 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario. ****Chili**, Moneda 1710, Santiago. ****Chypre**, Box 196, Famagusta. ****Colombie**, Carrera 24, 16-23, Bogotá. ****Costa Rica**, Apartado 2043, San José. ****Côte-de-l'Or**, A. O. A., Box 760, Accra. ****Cuba**, Calle D № 206, Almendares, Marianao, La Havane. ****Danemark**, Søndre Fasanvej 54, Copenhague-Valby. ****Egypte**, Post Box 387, Le Caire. ****Equateur**, Casilla 4512, Guayaquil. ****Etats-Unis**, 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. ****Ethiopie**, Box 1781, Addis-Abeba. ****Fidji**, Box 23, Suva. ****Finlande**, Vainamoinenkatu 27, Helsinki. ****France**, 3, Villa Guibert, Paris XVIIe. ****Grèce**, 16, Tenedou St., Athènes 8. ****Guatemala**, 11, Avenida Norte № 5-67, Guatemala. ****Guyane Anglaise**, 50, Brickdam, Georgetown. ****Haïti**, Boîte postale B-185, Port-au-Prince. ****Hawaii**, 1228, Pensacola St., Honolulu 14. ****Honduras**, Apartado 147, Tegucigalpa. ****Honduras Britannique**, Box 257, Belize. ****Hong-Kong**, 232, Tai Po Rd., 2d Floor, Kowloon. ****Inde**, 167, Love Lane, Bombay 27. ****Indes Occidentales Britanniques**, 21, Taylor St., Woodbrook, Port-d'Espagne, Trinité. ****Indes Occidentales Néerlandaises**, Bredestraat 12, Otrabanda, Curaçao. ****Indonésie**, Post Box 105, Djakarta. ****Irlande**, 86, Lindsay Road, Glasnevin, Dublin. ****Israël**, P. O. Box 385, Jérusalem. ****Italie**, via Monte Maloia 10, Monte Sacro, Rome 742. ****Jamaïque**, 151, King St., Kingston. ****Japon**, 1, Toyooka-cho, Shiba-Mita, Minato-Ku, Tokio. ****Jordanie**, P. O. Box 18, Beit-Jala. ****Libéria**, P. O. Box 171, Monrovia. ****Luxembourg**, 66, Boulevard Gén. Patton, Luxembourg. ****Mexique**, Calzada Melchor Ocampo 71, Mexico 4, D. F. ****Nicaragua**, Apartado 183, Managua, D. N. ****Nigeria**, Afrique Occidentale, P. O. Box 695, Lagos. ****Norvège**, Inkognitogaten 28 B., Oslo. ****Nouvelle-Zélande**, G. P. O. Box 30, Wellington, C. 1. ****Nyassaland**, Box 83, Blantyre. ****Pakistan**, Post Box 7227, Karachi 3. ****Panama**, Box 274, Ancon, C. Z. ****Paraguay**, Ayolas 394, Assomption. ****Pays-Bas**, Koningslaan 1, Amsterdam-Z. ****Pérou**, Pasaje Velarde 165, Lima. ****Philippines**, 104, Roosevelt Rd., San Francisco del Monte, Quezon City. ****Porto Rico**, 704, Calle Lafayette, Pda. 21, Urb. Hip., Santurce 34. ****République Libanaise**, Boîte postale 1122, Beyrouth. ****Rhodésie du Nord**, Box 5, Lusaka. ****Rhodésie du Sud**, P. O. Box 1462, Salisbury. ****Salvador**, Apartado 401, San Salvador. ****Sierra Leone**, Box 136, Freetown. ****Singapour** 15, 33, Poole Road. ****Suède**, Luntmakaregatan 94, Stockholm Va. ****Suisse**, 39, Allmendstrasse, Berne 22. ****Surinam**, Zwartenhovenbrugstraat 181 Boven, Paramaribo. ****Terre-Neuve**, Canada, Boîte postale 521, Saint-Jean. ****Thaïlande**, Box 67, Bangkok. ****Uruguay**, Joaquín de Salterain 1264, Montevideo. ****Venezuela**, Ave. Prin. del Paraíso 27, Quinta Savtepaúl, Paraíso, Caracas.